

Premier média arts vivants en France

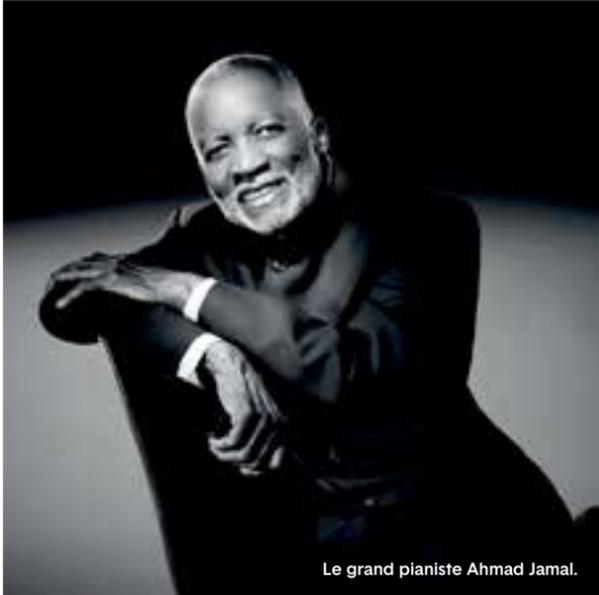


Le jeune pianiste Alexandre Kantorow, programmé au Festival de La Roque d'Anthéron.

© Christophe Gremiot

277

juin 2019



Le grand pianiste Ahmad Jamal.

© Harcourt



Simon Mc Burney met en scène La Cerisaie à Montpellier.

© Jan Versweyeld



Asylum chorégraphié par Rami Be'er.

© Udi Hlilman

focus Paris l'été réinvente le spectacle: des scènes atypiques et des spectacles inédits
Une saison à Chaillot, ou l'art de réenchanter nos imaginaires
Les dix ans du Midsummer Festival: l'écoute cordiale



Lisez **La Terrasse** partout sur vos smartphones en responsive design!

la terrasse

théâtre

Diversité créative

Toute la créativité du théâtre et du cirque, à voir dans les salles et hors les murs: à Avignon, Aurillac, Chalon, Montpellier, Caen, Lyon, Pont-à-Mousson...

4

danse

La danse essaime partout

Asylum, Since She et Bon voyage, Bob, June Events...: l'été foisonne de créations sur tout le territoire.

24

classique

L'été des festivals

Opéra, piano, musique de chambre, répertoires sacrés, baroque, création... Notre tour de France et de l'été des festivals.

31

jazz

Jazz en haute saison

Toute la folie et l'effervescence créative du jazz d'aujourd'hui: des Nuits de Fourvière à Jazz à Vienne ou Jazz in Marciac, de Chinon à Sète en passant par Avignon...

48



THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE 2019 2020

Centre dramatique national de Saint-Denis
DIRECTION : JEAN BELLORINI

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

ALI ZAMIR | GUILLAUME BARBOT | LOLA NAYMARK | MÉLANIE PÉCLAT
8 > 19 juillet

LE MALADE IMAGINAIRE

MOLIÈRE | CLAUDE STRATZ
11 > 15 septembre

LEWIS VERSUS ALICE

CRÉATION | LEWIS CARROLL | MACHA MAKÉIEFF
27 septembre > 13 octobre

DES CADAVRES QUI RESPIRENT

CRÉATION | LAURA WADE | CHLOË DABERT
9 > 13 octobre

OCTOBRE À SAINT-DENIS

CRÉATION INTERGÉNÉRATIONNELLE
MAGUY MARIN
1^{er} > 3 novembre

LES SONNETS

WILLIAM SHAKESPEARE
JEAN BELLORINI ET THIERRY THIEÜ NIANG
23 > 30 novembre

AFRICOLOR

MUSIQUE | 3¹È DITION
1^{er} et 3 décembre

ET LE CŒUR FUME ENCORE

MARGAUX ESKENAZI ET ALICE CARRÉ
7 > 20 décembre

LE TRAIN ZÉRO

CRÉATION | IOURI BOUIDA | AURÉLIA GUILLET
8 > 26 janvier

ET TU N'ES PAS REVENU

CRÉATION | MARCELINE LORIDAN-IVENS
CLAUS PEYMANN
23 janvier > 2 février

RUY BLAS

CRÉATION | VICTOR HUGO | YVES BEAUNESNE
26 février > 15 mars

LUCY IN THE SKY EST DÉCÉDÉE

CRÉATION | BÉRANGÈRE JANNELLE
6 > 22 mars

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

CRÉATION | LAURENT GAUDÉ | ROLAND AUZET
25 mars > 2 avril

LA TROUPE ÉPHEMÈRE

CRÉATION | IDO SHAKED
24 > 26 avril

AVEC LE TEATRO STABILE DE NAPLES
SPECTACLE EN ITALIEN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

IL TARTUFO

CRÉATION | MOLIÈRE | JEAN BELLORINI
13 > 17 mai

LES RUES N'APPARTIENNENT EN PRINCIPE À PERSONNE

LOLA NAYMARK ET MÉLANIE PÉCLAT
6 > 14 juin

ET MOI ALORS? LA SAISON JEUNE PUBLIC 7 SPECTACLES DE 3 À 12 ANS



WWW.THEATREGERARDPHILIPPE.COM

59, boulevard Jules-Guesde - 93207 Saint-Denis Cedex
Réservations : 01 48 13 70 00

www.fnac.com - www.theatreonline.com

20 minutes de Châtelet - 12 minutes de la gare du Nord.
Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.

Le Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



© Dans les villes

théâtre

critiques

2 **LA REINE BLANCHE**
Élise Noiraud crée *Le Champ des Possibles*, une épopée universelle conçue à partir de son expérience. Réjouissant!



Le Champ des Possibles.

4 **THÉÂTRE DE L'ODÉON - ATELIERS BERTHIER**
Marie Rémond et Thomas Quillardet mettent en scène *Cataract Valley* d'après Jane Bowles avec originalité.

5 **THÉÂTRE DE L'ATELIER**
Julie Brochen met en scène *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, duel passionnel avec Anna Mouglalis et Xavier Legrand.

6 **THÉÂTRE DE BELLEVILLE**
Avec *An Irish Story* (une histoire irlandaise), Kelly Rivière déploie une formidable quête des origines.

7 **THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER**
À travers *Hors la loi*, l'auteure et metteuse en scène Pauline Bureau revient sur la difficile avancée des droits des femmes dans les années 1970.

9 **LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL**
Avec *Fauves*, Wajdi Mouawad signe une grande fresque familiale qui explore dans tous les sens la question du deuil et des origines.

11 **LE LUCERNAIRE**
Mon cœur pour un sonnet d'après Shakespeare est mis en scène avec sensibilité par Aurélie Barré et Sébastien Amblard. En alliant théâtre, danse et musique.

14 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**
Frédéric Béliet-Garcia présente *Retours et Le Père de l'enfant de la mère* de Fredrik Brattberg. Entre noirceur et drôlerie.

4 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**
Stéphane Foenkinos met en scène *Noire*, rencontre avec l'autrice Tania de Montaigne, autour de l'histoire d'une autre Rosa Parks : Claudette Colvin.

8 **COMÉDIE-FRANÇAISE**
Éric Ruf signe une nouvelle production de *La Vie de Galilée* Bertolt Brecht. Avec Hervé Pierre dans le rôle du savant italien.



Eric Ruf.

10 **THÉÂTRE DE L'ATELIER**
Julie Ferrier propose cet été *À ma place, vous Ferrier quoi?*, divertissement foutraque et délirant.

agenda Paris

10 **THÉÂTRE DE LA VILLE**
Charles Tordjman met en scène *Je pouvais donc le temps avec l'épaulé* d'après Marcel Proust, avec Serge Maggiani.

15 **THÉÂTRE TRISTAN BERNARD**
Dans *Homme encadré sur fond blanc*, Pierrick Tenthorey met son amour de la magie et du music-hall au service d'un seul en scène.

festivals

8 **RÉGION / MONTPELLIER**
Le Printemps des Comédiens, une édition de haute volée. Du 31 mai au 30 juin 2019.



Don Juan mis en scène par Frank Castorf au Printemps des Comédiens.

10 **RÉGION / CAEN**
Éclat(s) de rue - Saison des arts de la rue à Caen pendant 10 jours d'été.

12 **RÉGION / AVIGNON**
Festival d'Avignon In et Off : un incroyable foisonnement qui transforme la ville en agora artistique et politique. Et en carrefour économique.

12 **PARIS / CARTOUCHERIE**
Dixième édition du festival des écoles, initié et organisé par le théâtre de l'Aquarium.

14 **RÉGION / ABBAYE DES PRÉMONTRÉS DE PONT-A-MOUSSON**
La 25^e édition de la Mousson d'été célèbre les écritures dramatiques contemporaines.

18 **RÉGION / ALÈS / LE CRATÈRE**
Alès International outdoor festival entre villages et paysages.

20 **RÉGION / AVIGNON / FLECHAGE AVIGNON OFF**
En avant-première, quelques projets d'Avignon Off à découvrir avant la parution de notre hors-série *Avignon en Scène(s) 2019*. À suivre...

22 **RÉGION / ALLOUE / LA MAISON DE MARIA CASARÈS**
Rencontres théâtrales, gastronomiques et patrimoniales à la Maison Maria Casarès.

22 **RÉGION / CHALON-SUR-SAONE**
Chalon dans la rue au carrefour des disciplines.

23 **RÉGION / AURILLAC**
Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac du 21 au 24 août 2019.

focus

16 Paris l'été, le moment de tous les possibles : du 12 juillet au 3 août 2019, l'art en scène étonne et enchante.

danse

24 **CENTRE NATIONAL DE LA DANSE**
Le dernier Camping de Mathilde Monnier, devenu un événement internationalement reconnu. Rencontre.

24 **ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL June Events, temps fort du CDCN.**



Flot, de Thomas Hauert à June Events.

25 **RÉGION / MONTPELLIER**
The Falling Stardust, création d'Amala Dianor, affirme son désir de transmission avec neuf interprètes. Rencontre.

26 **THÉÂTRE DE LA VILLE / CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / LA VILLETTE**
Événement. *Since She et Bon voyage*, Bob par les chorégraphes Dimitris Papaioannou et Alan Lucien Øyen, avec le Tanztheater de Wuppertal Pina Bausch.

28 **THÉÂTRE DE PARIS**
Rami Be'er et la Kibbutz Dance Company reviennent au festival Paris de la Danse avec *Asylum*. Rencontre.

28 **RÉGION / MONTPELLIER**
Angelin Preljocaj crée *Winterreise* à Montpellier Danse et réalise une création-atelier avec des femmes détenues. Rencontre.



Winterreise.

30 **RÉGION / MONTPELLIER**
La 39^e édition de Montpellier Danse voit le retour de William Forsythe et célèbre Merce Cunningham.

30 **RÉGION / TOURS**
Tours d'Horizons : le Centre chorégraphique national de Tours fait son festival.

focus

CAHIER CENTRAL, DE I À IV
Chailot - Théâtre national de la Danse : l'art de réenchanter nos imaginaires. Une saison 2019/2020 ouverte sur la cité et irriguée par une grande diversité créative.

classique

31 **SEINE-SAINT-DENIS**
Le Festival de Saint-Denis retrouve sa sublime Basilique pour un mois de concerts de prestige.

31 **PARIS / ILE-DE-FRANCE / YVELINES**
Versailles festival : un feu d'artifices de propositions musicales au château de Versailles.

34 **PARIS**
Le Palazzetto Bru Zane de Venise s'installe à Paris pour la 7^e édition de son festival dédiée à l'opérette.

36 **LES INVALIDES**
Rencontre avec Christine Dana-Helfrich, conservateur en chef du patrimoine du Musée de l'Armée et programmatrice de la saison musicale.

37 **PARIS**
Chopin au Jardin, cinq concerts gratuits sont au programme au Parc Montsouris.

40 **PARIS**
Festival Européen Jeunes Talents : un été chambriste et juvénile à Paris.

44 **PARIS**
Le Festival Chopin rend un hommage appuyé à Clara Schumann pour le 200^e anniversaire de sa naissance.

48 **PARIS**
Solistes à Bagatelle : piano et musique de chambre se partagent la programmation.

régions

33 **MARNE**
Le festival des Flâneries musicales de Reims fête son trentième anniversaire.

34 **CHER**
Les Traversées - Rencontres musicales de Noirlac, entre grand répertoire et nouveaux horizons.

34 **VAUCLUSE**
Les Chorégies d'Orange : le plus ancien festival lyrique du monde fête ses 150 ans.

35 **LYON**
L'auditorium-Orchestre national de Lyon lève le voile sur sa saison 2019-2020. Rencontre avec sa directrice Aline Sam-Giao.

40 **BOUCHES-DU-RHÔNE**
Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, entre grand opéra et créations.

40 **BOUCHES-DU-RHÔNE**
Festival international de piano de La Roque d'Anthéron, 39^e édition du plus important festival français consacré au piano.

42 **CAMBRAI**
Les Musicales de Cambrai : un jeune festival ponctué par un hommage à La Callas.

42 **AVEYRON**
Festival de Sylvanès : un mois de concerts dédiés aux musiques sacrées et musiques du monde.

42 **ALPES-MARITIMES**
70^e anniversaire du Festival de musique de Menton, une édition éclectique et prestigieuse.

43 **DORDOGNE**
Le Festival du Périgord noir met en musique le riche patrimoine architectural et culturel environnant le site de Lascaux.

44 **VAR**
Les Nuits du Château de la Mouffe, musique classique et jazz à Saint-Tropez, dans les jardins d'un merveilleux château au bord de la mer.

46 **ISÈRE**
Festival Berlioz de La Côte-Saint-André, une édition exceptionnelle pour célébrer Berlioz, un siècle et demi après sa mort.

41-44-46 **TROIS PIANISTES DANS L'ÉTÉ**
Iddo Bar-Shai au Festival Chopin, Alexandre Kantorow à La Roque d'Anthéron et Jean-Marc Luisada dans un véritable tour de France.

focus / musiques

38 Au Château d'Hardelot, Le Midsummer Festival fête ses dix ans et célèbre l'écoute cordiale entre France et Grande Bretagne.

45 Les Musicales de Bagatelle met en lumière les musiciens de demain, lauréats de la Fondation Banque Populaire.

47 Festivals réseau Spedidam : un engagement sans relâche aux côtés des artistes sur tout le territoire.

jazz

48 **GERS**
Jazz in Marciac articule avec intelligence une programmation grand public et des propositions plus expertes.



Le trompettiste Wynton Marsalis rendra hommage à Charlie Parker et Dizzy Gillespie, à Jazz in Marciac.

48 **VIENNE**
Jazz à Vienne joue la carte de l'éclectisme. Un des géants de l'été.

48 **PARIS**
New Morning Festival All Stars, quand la mythique salle parisienne se met à l'heure d'été.

49 **OULLINS**
Les Plutériens, un Opéra Volant Non Identifié du collectif de musiciens lyonnais l'ARFI, programmé dans le cadre des Nuits de Fourvière.

50 **VAUCLUSE**
Avignon Jazz Days, comme un « souffle » d'airs frais.

54 **DRÔME**
Parfum de Jazz, une programmation itinérante exclusivement féminine.

54 **HÉRAULT**
Jazz à Sète, des concerts sur fond azur.

55 **ARTISTES SPEDIDAM**
Le Factory Quintet des frères Moutin, Clémentine Decouture, le Quatuor Akilone et Clément Saunier.

49-50-52-53-54 **DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ**
Chilly Gonzales, Kenny Barron, Ahmad Jamal, Bill et Peg Carrothers, Jean-Christophe Cholef, Andy Emier et Fred Hersch.

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE **FESTIVAL DES ÉCOLES DU THÉÂTRE PUBLIC**
15 → 30 juin 2019 à Paris
à La Cartoucherie & à l'Odéon-Théâtre de l'Europe
PARIS 12^e www.theatredelaquarium.com/réservations 01 43 74 99 61

ENTRÉE GRATUITE

Photo: installation et design PASCAL COUDROT assisté de Mélanie Fagot

→ les 15 & 16 juin au Théâtre de l'Aquarium : samedi à 19 h, dimanche à 16 h / 1 h

COLLECTIF ÉPHEMÈRE - 20 élèves des Conservatoires de Paris et de 1000 Visages
Electronic city de Falk Richter, trad. Anne Monfort (L'Arche), direction François Rancillac

→ du 20 au 23 juin à La Cartoucherie

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi, vendredi à 19 h, samedi à 20 h, dimanche à 17 h / 1 h 45
EDT 91 - ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE THÉÂTRE - EVRY
Les Médailles de Thibault Fayner, mise en scène Anne Monfort

→ Théâtre de l'Aquarium jeudi, vendredi à 21 h, samedi à 18 h, dimanche à 15 h / 1 h 45
LES TEINTURIERES - ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE - LAUSANNE - SUISSE
Comme à la maison conception et écriture Das Plateau

L'AFFUT - association des élèves des écoles supérieures francophones de théâtre
→ dans le hall du Théâtre de l'Aquarium : samedi à 14h
RENCONTRE PROFESSIONNELLE « Le spectacle vivant est-il propice à la jeunesse ? »
→ sur le site de La Cartoucherie : dimanche à 14 h
ZONE À ÉTENDRE, un théâtre des possibles ?
Restitution du workshop d'après *Zone à étendre* de Mariette Navarro

→ du 26 au 28 juin à l'Odéon -Théâtre de l'Europe

→ Ateliers Berthier / Odéon -Théâtre de l'Europe : du mercredi au vendredi à 19 h 30
éstba - ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE BORDEAUX - AQUITAINE
L'Adolescent d'après Dostoïevski, traduction André Markowicz (Éd. Actes Sud), adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault

→ du 27 au 30 juin à La Cartoucherie

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi, vendredi 19 h, samedi 20 h, dimanche 16 h / 1 h 45
ERACM - ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES ET DE MARSEILLE
Sur le navire noir d'après David Peace
adaptation et mise en scène Jean-François Matignon

→ Théâtre de l'Épée de Bois : jeudi, vendredi, samedi 20 h 30, dimanche 16 h / 1 h 45
ESCA - ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMÉDIENS PAR L'ALTERNANCE - STUDIO D'ASNIÈRES
Moi de vos charmes seuls j'entretiens les déserts (titre provisoire)
conception et mise en scène Frédéric Sonntag

→ Théâtre de l'Aquarium : jeudi & vendredi 21 h, samedi & dimanche 18 h / 1 h 40
L'ACADÉMIE DE L'UNION - CLASSE PRÉPARATOIRE INTÉGRÉE DÉDIÉE AUX OUTRE-MER - LIMOGES
Cargo auteur et metteur en scène Paul Francesconi

→ du 28 au 30 juin à La Cartoucherie

→ Atelier de Paris - CDCN : vendredi 21 h, samedi 17 h, dimanche 18 h / 2 h 30
LA MANUFACTURE - HAUTE ÉCOLE DES ARTS DE LA SCÈNE - LAUSANNE - SUISSE
Rip it up and start again - Cie Motus
mise en scène et dramaturgie Enrico Casagrande et Daniela Nicolò

→ Théâtre de l'Aquarium : samedi 14 h
CNSAD - CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE - PARIS
TABLE RONDE en collaboration avec SACRe de l'université PSL : Emmanuel Mahé, Keti Irubetogoyena, Valérian Guillaume, Hortense Archambault & Bérangère Vantusso.

LA FILIÈRE - CFPTS-CFASVA - BAGNOLET : avec des apprentis lumière intervenant en amont et en aval sur les spectacles du festival.

juin-juillet 2019

277

la terrasse



THÉÂTRE
DE LA PORTE
ST-MARTIN

théâtres
parisiens

UNE
CRÉATION
THÉÂTRALE
DE

JOËL
POMMERAT

Ca
ira (1)
Fin
de
Louis

« UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE
PASSIONNANTE » LE MONDE
« AUSSI FOU QU'ENVOUTANT [...] ON SORT
SONNÉS ET ÉLECTRISÉS » TÉLÉRAMA
« UN GRAND SPECTACLE DE THÉÂTRE, JUBI-
LATOIRE ET ENTHOUSIASMANT » LE FIGARO
« ON SORT DE LÀ, ABASOURDIS, LA TÊTE EN
FEU, À L'ENVERS » LE CANARD ENCHAÎNÉ
« CE SPECTACLE EST EXCEPTIONNEL » MÉDIAPART

01 42 08 00 32
PORTESTMARTIN.COM

MABASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKET&LIVE

froncks.com LE FIGARO france-tv

FINAALC
CULTURE

Critique

Le Champ des possibles

LA REINE BLANCHE / TEXTE ET JEU ÉLISE NOIRAUD

À travers l'arrivée à Paris de la jeune Élise qui quitte le giron familial, Élise Noiraud déploie une remarquable épopée, à la fois hilarante et caustique, intime et universelle.

« La grande Élise », c'est vraiment une grande artiste ! L'autofiction qu'elle déploie autour de ce moment charnière où l'on quitte le toit familial pour commencer à devenir adulte est une merveille de drôlerie et de finesse aussi précises que percutantes. À 19 ans, Élise décide en effet de quitter son village de Poitou-Charentes pour s'inscrire en faculté de lettres à La Sorbonne. Ce qu'Élise Noiraud, auteure, metteuse en scène et interprète de ce seule-en-scène réussit parfaitement, et qui relève d'un équilibre difficile, c'est à travers l'épopée traversée d'humour de toucher à des questions universelles de manière très juste, très subtilement contrastée et exacerbée. Son histoire captive

car en questionnant ce que signifie grandir, choisir et sortir de l'enfance, elle interroge aussi l'importance du cadre familial et de tout ce qui façonne l'éducation. Avec des moments de joie intense où pulse toute l'énergie de sa jeunesse, lorsqu'on a la vie devant soi, et d'autres où dominant abattement et tristesse.

Satire bien frappée

Son jeu restitue ce qui s'exprime par le langage mais aussi ce qui est implicite, ressenti, et qu'elle parvient à condenser en détails saisissants et essentiels. Thème récurrent et majeur, la relation entre la jeune Élise et sa mère se découvre sous toutes ses facettes, y compris



© D. R.

Le Champ des possibles, une épopée formidable.

la plus cruelle, et elle se révèle par strates qui s'accumulent et se répondent. L'amour maternel apparaît prévenant, mais aussi possessif, culpabilisant, envahissant voire totalement paralysant ! On ne s'étonne guère que la comé-

dienne à l'issue du spectacle recueille régulièrement des confidences de spectatrices ou spectateurs à propos de leur mère, tant sa performance peut bousculer les consciences et inciter à réfléchir à ce que signifie grandir et être – relativement – libre... Quelques éclats relèvent de la pure satire bien frappée, à travers notamment certains portraits hilarants et caustiques qui railent l'arrogance des nantis ou la stupidité de conseillers peu secourables. En une réplique et un hochement de tête, l'interprétation de la mère d'Agamemnon chez qui Élise fait du baby-sitting dit autant qu'une étude sociologique ! Nous n'avons pas vu ses deux précédents opus, *La Banane américaine* sur l'enfance et *Pour que tu m'aimes encore* à propos de l'adolescence, mais ce troisième volet révèle quant à lui un impressionnant champ des possibles ! Possibles de l'existence, et possibles de la scène...

Agnès Sauti

La reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 18 mai au 22 juin, mardi, jeudi et samedi à 20h45, relâche le 11 juin. Tél. 01 40 05 06 96. Durée : 1h25. Avignon Off. Théâtre Transversal, du 5 au 28 juillet à 18h50, relâche le mardi.

Critique

Cataract Valley

THÉÂTRE DE L'ODÉON - ATELIERS BERTHIER / D'APRÈS JANE BOWLES / MES MARIE RÉMOND ET THOMAS QUILLARDET

L'originalité, l'intelligence sensible et théâtrale de *Cataract Valley* sont remarquables. Cependant le spectateur ne se laisse pas emporter.



Cataract Valley aux Ateliers Berthier.

© Simon Gosselin

Ce qui frappe d'entrée le spectateur de *Cataract Valley* est une scénographie aussi inhabituelle que somptueuse concoctée par Mathieu Lorry-Dupuy. Un paysage de forêt, avec de grands pins, des sentiers couverts d'aiguilles, d'épais rondins posés au sol, une cabane en bois, et, en guise de lever de rideau, l'apparition – comme une hallucination – d'immenses chutes d'eau qui disparaissent aussitôt, présence invisible, puissance naturelle agissante qui va amener le cours de l'action. Nous voici transportés à Camp Cataract, destination touristique où Harriet, qui aime la solitude, la nature et le canoë, a élu domicile. À quelques kilomètres, Sadie, sœur d'Harriet, vit chez Evy et Bert, son autre sœur et son beau-frère, qui la traite comme une domestique. Elle décide de rejoindre Harriet à Camp Cataract.

Femmes au bord de la crise de nerfs

L'intrigue est mince, souterraine, invisible comme les forces qui semblent habiter le camp. Grondement des chutes, pluies orageuses et majesté impassible de la forêt construisent un univers propre à l'ébranlement intérieur, par l'entremise notamment de l'excellent travail sonore d'Aline Loustalot. De plus, Harriet et Sadie, les deux sœurs, sont comme deux femmes au bord de la crise de nerfs. Harriet, interprétée par Marie Rémond, toujours nerveuse, inquiète, menteuse imaginative, la voix au bord des larmes. Sadie, jouée par Caroline Arrouas, grande bécasse coincée, tourmentée, dont l'incessante retenue ne demande qu'à se fissurer. Toutes

deux entretiennent un rapport compliqué aux regards extérieurs, et surtout à la relation qui les unit. *Cataract Valley* est adapté d'une nouvelle de Jane Bowles, écrivaine américaine dont Tennessee Williams, notamment, a loué l'immense talent. À l'instar du célèbre dramaturge, l'écrivain de Jane Bowles verse moins dans le réalisme psychologique qu'elle ne s'enfonce dans les méandres des psychés tourmentées, tout en mariant l'humour et le fantastique, comme le relaient parfaitement les deux metteurs en scène. Via notamment les personnages secondaires, l'aide de camp Beryl et l'indien vendeur de souvenirs en premier lieu, qui apportent à la pièce une cocasse étrangeté. Si beaucoup d'ingrédients de la réussite sont donc réunis – intelligence de la mise en scène, qualité de l'interprétation, scénographie... –, le pari de porter au plateau cette nouvelle peine toutefois à être relevé. De longues tirades et une voix off médiatisant la plongée dans l'intériorité des deux sœurs. La situation étrange, délicatement esquissée, met du temps à se préciser. Si bien que le spectateur peine à pénétrer cet univers en suspens, reste extérieur à ce rêve éveillé, à cette inquiétante forêt, et admire les chutes plus qu'il n'y disparaît.

Éric Demey

Ateliers Berthier, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 17 mai au 15 juin à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi, et le 2 juin. Tél. 01 44 85 40 40. Durée : 1h30.

Critique

An Irish story

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / DE ET AVEC KELLY RIVIÈRE

Kelly Rivière réussit à faire théâtre d'une autofiction brillante et hilarante, enquête au long cours à la recherche d'un grand-père irlandais disparu. Don't miss it !

Quel talent ! Quel entêtement chez l'enquêtrice Kelly Ruisseau (alias Kelly Rivière !) à la recherche de son grand-père disparu... Né en 1928 à Knockcarron, minuscule village du Comté de Limerick, Peter O'Farrel est parti en Angleterre en 1949 accompagné de Margaret, alors enceinte de leur premier enfant. Cinq autres suivront. Quelque vingt ans plus tard, il disparaît définitivement sans laisser de traces. L'enquête de sa petite-fille Kelly n'a pas abouti, alors elle a décidé de faire théâtre de cette histoire portée depuis plu-

en Irlande du Nord, le racisme anti-irlandais dans l'Angleterre des années 1950-1960 – *no Blacks, no Irish, no Dogs!* –, l'exil et la pauvreté d'une communauté décriée. L'humour tendre et caustique évite le pathos et tient à distance l'émotion, y compris lors de situations poignantes ou douloureuses. Traductrice professionnelle, Kelly Rivière utilise parfois l'anglais et toute une palette d'accents comme autant de marqueurs géographiques et sociaux. Depuis la France jusqu'à Londres puis l'Irlande, elle fait vivre avec vivacité et



© David Jungmann

An Irish Story, épopée intime et universelle portée par Kelly Rivière.

sieurs années, pour combler le vide et briser les silences, « pour fabriquer du patrimoine symbolique, dissiper le brouillard et libérer les fantômes ». Sa quête théâtrale quant à elle est en tous points aboutie ! Son interprétation d'une bonne vingtaine de personnages est impressionnante : elle passe de l'un à l'autre avec une parfaite fluidité et parvient de plus à caractériser chacun de manière très précise et souvent hilarante.

Voyage contre l'oubli

Une inflexion de voix, un jeu corporel digne des meilleurs mimes, des répliques qui font mouche : tout concourt à la réussite de ce voyage au long cours, qui à travers le portrait d'une famille retrace aussi des bribes d'histoire de la communauté irlandaise, évoquant la mainmise de l'Église catholique sur l'Irlande, le conflit entre protestants loyalistes et catholiques indépendantistes

virtuosité une formidable galerie de personnages : sa mère d'abord, Kathleen, venue en France après l'épisode anglais, plutôt dure, autoritaire et déterminée à éluder les questions de sa fille, mais si drôle ; son frère Julien, dragueur et accro aux joints ; sa nanny londonienne, en fauteuil roulant mais encore pleine de ressources ; l'inénarrable détective privé Duluc... Contre l'oubli, l'histoire avance, répare et réinvente une part du destin inconnu de Peter mais aussi le présent. Le mystère demeure, mais le voyage est une réussite réjouissante !

Agnès Sauti

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 3 avril au 30 juin 2019. Du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 20h30, relâche le 5 juin. Tél. 01 48 06 72 34. Durée : 1h25.

Anna Mouglalis
Xavier Legrand

Mademoiselle
Julie



August Strindberg

Traduction Terje Sinding

Mise en scène Julie Brochen

À PARTIR DU
28 MAI
19H. [DIMANCHE 15H.]

Avec Julie Brochen // Lumières Louise Gibaud
Création sonore Fabrice Naud // Scénographie, costumes Lorenzo Albani
Production Théâtre de l'Atelier, Les Compagnons de Jeu

PLACE CHARLES DULLIN
75018 PARIS

Théâtre
de l'Atelier

01 46 06 49 24

THEATRE-ATELIER.COM

ABBESSES / ANVERS

Julie Ferrier & Co

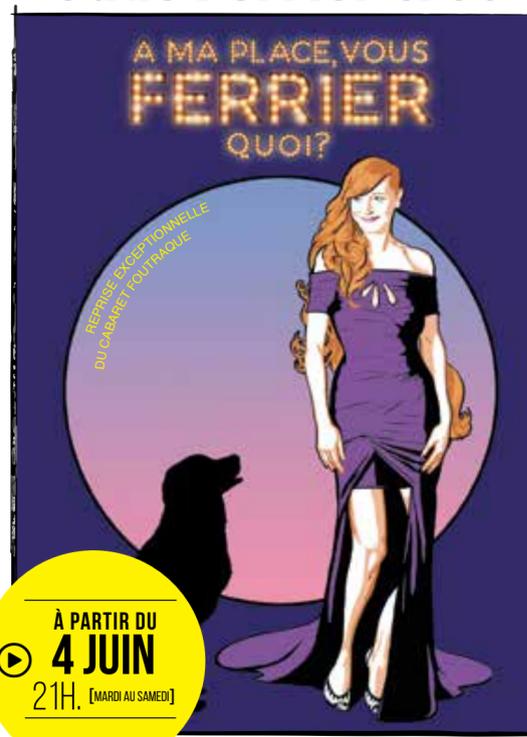
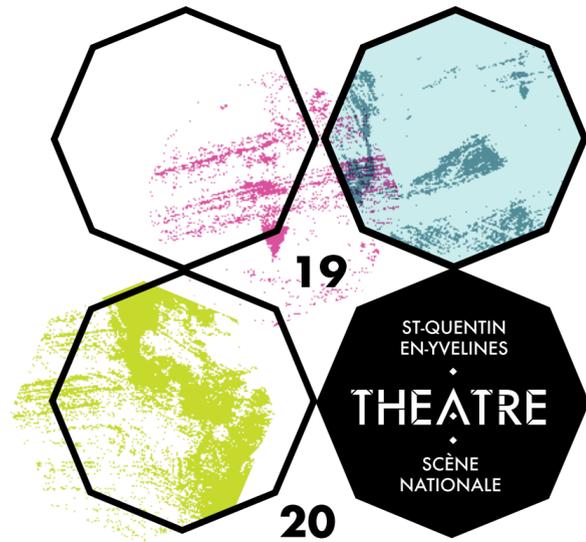


Illustration Cyril Houplain - Création graphique L'œil Carré - Licence 2-188489

À PARTIR DU
4 JUIN
21H. [MARDI AU SAMEDI.]

Avec en alternance Mas Belsito, Mikael Fau, Arnaud Mailard,
Mathieu Pillard, Kova Rea // Conception lumière & affiche Cyril Houplain
Production Les Visiteurs du Soir / Théâtre de l'Atelier



cyril teste

leyla mcalla

sébastien barrier

abraham inc. feat. david krakauer, fred wesley & socalled

aurélien bory

david gauchard

joséphine stephenson, marion pellissier, arcal

cirque plume

collectif colette

fouad boussouf

cie du veilleur, ars nova

jeanne added

nathalie béasse

josette baïz, groupe grenade

chloé & vassilena serafimova

malandain ballet biarritz

jonathan capdevielle

turak théâtre

gaëlle bourges

les cris de paris

jean-françois sivadier

les ballets de monte-carlo

julie berès

david bobée, caroline mutel, sébastien d'hérin

collectif nightshot

collectif petit travers, ensemble tactus

kery james

david farjon

cie suave, alice ripoll

orchestre national d'île-de-france

marion siéfert

julie duclos

émilie rousset, maya boquet

tiago rodrigues

antonin tri hoang, samuel achache

fabrice melquiot, théâtre du centaure

amala dianor

orchestre national de jazz

compagnie la mondiale générale

les rencontres incité, arts, sciences, société #4

...

01 30 96 99 00

WWW.THEATRESQY.ORG

Propos recueillis / Tania de Montaigne

Noire

THÉÂTRE DU ROND-POINT / D'APRÈS TANIA DE MONTAIGNE /
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE STÉPHANE FOENKINOS

Tania de Montaigne interprète, au Théâtre du Rond-Point, une adaptation de son texte *Noire – La Vie méconnue de Claudette Colvin*. Un monologue mis en scène par Stéphane Foenkinos.

« Avant d'être le personnage du spectacle que je joue sur scène, Claudette Colvin est le personnage d'un livre que j'ai écrit, il y a quatre ans, pour une collection des Éditions Grasset consacrée à des femmes ayant fait l'Histoire mais qui, pour une raison et une autre, ne sont pas restées dans l'Histoire. C'est le cas de Claudette Colvin, une adolescente noire américaine qui, en 1955, neuf mois avant que Rosa Parks ne s'illustre dans les mêmes circonstances, a refusé de céder sa place à un homme blanc dans un bus de

Montgomery, en Alabama. Suite à cela, elle a été poursuivie en justice. Et non seulement Claudette Colvin a plaidé non coupable, mais elle a porté plainte contre sa ville. Car, bien que très jeune à l'époque, elle ne s'est jamais laissée impressionner par les attaques dont elle était la cible.

Une autre Rosa Parks

Ensuite, ne pouvant plus trouver de travail à Montgomery, elle est partie vivre à New York. Mais à la différence de Rosa Parks, qui conti-



© Giovanni Cittadini Cesi

L'écrivaine Tania de Montaigne.

nuera son action de militante, Claudette Colvin va suivre les conseils de ses parents : se

faire oublier et ne pas raconter son histoire. Lorsque Stéphane Foenkinos a lu mon livre, il a tout de suite eu envie de le mettre en scène. C'est d'ailleurs lui qui en a signé l'adaptation, resserrant le spectacle sur le personnage de Claudette Colvin. Et il m'a demandé de monter moi-même sur scène. Je lui ai d'abord fait part de mes réticences, n'étant pas comédienne. Mais Stéphane voulait absolument conserver le ton du livre. Il a insisté et j'ai fini par dire oui. Sur scène, c'est vraiment moi qui parle. Je ne suis pas en train de jouer Claudette Colvin ou un autre personnage. Le point de vue du spectacle est de dire que je suis là pour amener le public jusqu'à Claudette Colvin. C'est un travail d'accompagnement dans un voyage au sein de sa vie.

Propos recueillis par Manuel Piolat
Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris, salle Jean-Tardieu. Du 12 au 30 juin 2019 à 18h30. Relâche les lundis. Durée de la représentation : 1h05. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatredurondpoint.fr.

Critique

Hors la loi

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAULINE BUREAU

Pour sa première collaboration avec la troupe de la Comédie-Française, l'auteure et metteuse en scène Pauline Bureau revient sur l'histoire de Marie-Claire Chevalier, protagoniste centrale, en 1972, du procès de Bobigny.



Hors la loi, de Pauline Bureau.

© Brigitte Enguérand, collection CF

Marie-Claire Chevalier, c'est le nom de l'adolescente qui, à la fin de l'année 1972, se retrouva au centre du célèbre procès de Bobigny, procédure judiciaire pour avortement qui participa à ouvrir la voie, un peu plus de deux ans plus tard, à la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse dans notre pays. C'est également le nom du personnage autour duquel se déploie la nouvelle création de Pauline Bureau. Après s'être intéressée, dans *Mon cœur* (spectacle présenté, en 2017, au Théâtre des Bouffes du Nord), au scandale sanitaire du *Mediator*, l'auteure et metteuse en scène éclaire à présent l'histoire de cette jeune femme âgée de 16 ans qui, après avoir été violée, est tombée enceinte, s'est fait avorter et a été mise en cause pour cela. Mais c'est aussi, plus largement, sur l'histoire d'une période charnière de l'avancée des droits des femmes en France qu'elle se penche. Une période dont *Hors la loi* reprend les principaux repères : du « Manifeste des 343 » paru en avril 1971 dans *Le Nouvel Observateur* (pétition de 343 femmes, dont de nombreuses célébrités, déclarant avoir eu recours à l'avortement et demandant l'accès libre à l'IVG.) à la plaidoirie de l'avocate Gisèle Halimi au tribunal de Bobigny, en passant par les grandes voix qui s'exprimèrent lors de ce procès hors du commun.

Une narration explicative
Simone de Beauvoir, Delphine Seyrig, le Prix Nobel de médecine Jacques Monod, Michel Rocard participèrent ainsi à cette affaire judi-

ciaire qui, prise sous les feux des projecteurs médiatiques, devint le procès de la loi dite « de 1920 » (qui définissait, à l'époque, l'avortement comme un crime passible de la cour d'assises). Tous ces faits nous paraissent aujourd'hui à la fois assez lointains et étrangement proches, si l'on considère le retour en force, ailleurs et ici, des militantes et militants anti-avortement. C'est l'une des vertus de cette création : rappeler que, avant la loi Veil, des milliers de femmes des classes populaires, n'ayant pas suffisamment d'argent pour aller se faire avorter en Suisse ou en Angleterre, mouraient chaque année du fait d'avortements clandestins. Si on peut reconnaître à *Hors la loi* des qualités didactiques, on peut aussi regretter son manque de relief artistique. Les neuf comédiennes et comédiens qui incarnent la vingtaine de rôles de ce spectacle sont pourtant convaincants. Mais l'écriture et la mise en scène de Pauline Bureau peinent à dépasser les limites d'une narration purement horizontale. Cette narration s'en tient à l'informatif, à l'explicatif. Elle trace son chemin sans réussir à se hisser à la hauteur de son sujet.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française - Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 24 mai au 7 juin 2019. Du mercredi au samedi à 20h30, les dimanches à 15h, les mardis à 19h. Durée de la représentation : 2h05. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

Critique

Mademoiselle Julie

THÉÂTRE DE L'ATELIER / D'AUGUST STRINDBERG / MISE EN SCÈNE JULIE BROCHEN

Avec Anna Mouglalis et Xavier Legrand dans les rôles de Julie et Jean, Julie Brochen – qui interprète Kristin – crée une mise en scène inscrite au cœur de l'écart entre règles figées et désirs fulgurants.

Si la « tragédie naturaliste » imaginée par August Strindberg à la fin du dix-neuvième siècle, qui fit scandale, a traversé avec succès les frontières et les époques, c'est sans doute parce qu'au-delà de ses dimensions sociale ou psychologique, elle met en scène un duel paradoxal et passionnel, une danse de mort saisissante où sans cesse s'affrontent

à toute contextualisation ». Dans le sillage du projet naturaliste cher à Zola et Strindberg, elle ancre l'intrigue dans son temps à travers les costumes et la scénographie, espace domestique daté où tout semble bien réglé, et affirme la modernité du texte par le jeu. Il est vrai qu'actualiser le décor n'est pas en soi un atout, car c'est justement cet écart entre un univers figé par ses règles et la relation violente de Jean et Julie qui est intéressant, et que la mise en scène révèle.

Cruelle étrangeté de la vie

Ce sont Anna Mouglalis et Xavier Legrand qui ont proposé à Julie Brochen de mettre en scène la pièce, qu'elle a donc redécouverte grâce à eux – elle a elle-même interprété Julie à sa sortie du Conservatoire. La difficulté est de trouver le juste équilibre dans ce paroxysme de déséquilibres ! D'atteindre la vérité des êtres et leurs tourments, parfois leurs éclats d'espoir. Xavier Legrand et son jeu très tenu, très maîtrisé, interprète Jean dans toute sa complexité, alors que petit à petit s'affirme son ambition calculatrice. Il rêve en effet d'un hôtel au bord d'un lac italien où Julie serait un bel « ornement », mais s'applique encore à cirer les bottes du si respecté Monsieur le Comte. Anna Mouglalis au contraire est une figure de l'excès dans le rôle de Julie, un être désirant, en proie à ses affects et en manque d'émancipation. Un rôle fascinant et exigeant, qui n'échappe pas à quelques fragilités le soir de la première. Il devrait se bonifier avec le temps grâce au talent sûr de la comédienne. Julie Brochen interprète quant à elle Kristin, et sa présence apporte beaucoup. Concrète, blessée, elle est un contrepoint qui compte. La tragédie advient, se conclut presque de manière banale autant qu'effarante. Dans ce jeu cruel où s'imposent les rapports de mépris et de domination, l'essence de la tragédie est peut-être qu'il aurait pu en être autrement.

Agnès Sauti

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Du 28 mai au 30 juin 2019. Du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 15h. Relâche le 21 juin. Durée : 1h20. Tél. 01 46 06 49 24. www.theatre-atelier.com

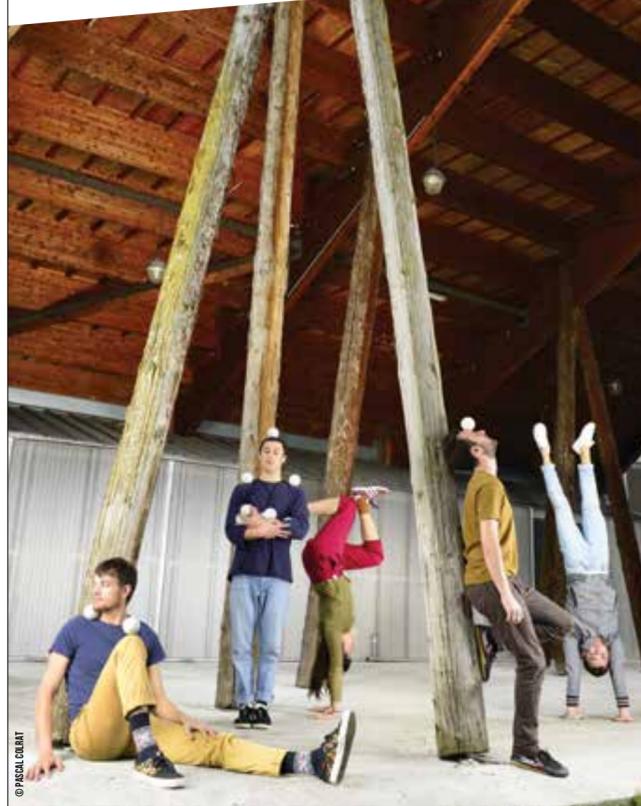


© Francis Beloncle

Anna Mouglalis et Xavier Legrand, interprètes de Julie et de Jean.

et s'entremêlent les élans du désir et toutes sortes de réfrènements. Des empêchements imbriqués les uns dans les autres, façonnés par des enfermements, des peurs et des héritages qui emportent dans un maelstrom de contradictions. Lors de cette nuit de la Saint-Jean où l'on boit et l'on danse plus que de raison, Éros et thanatos apparaissent plus que jamais inséparables. C'est à ce moment que Mademoiselle Julie, la fille du Comte, séduit Jean, le valet, censé être fiancé à la cuisinière Kristin. Ce qui compte dans cette écriture, ce sont les impacts infinis sur les cœurs et les esprits, et la metteuse en scène Julie Brochen souligne à juste titre que le texte si sensuel et audacieux, « incroyablement nouveau », « échappe

L'ACADÉMIE FRATELLINI
FESTIVAL LES IMPROMPTUS • 11
UN DIMANCHE 100% CIRQUE
DIMANCHE 9 JUIN 2019 DE 11 H À 22 H



© PASCAL COBERT

PARTEZ - EN FAMILLE OU ENTRE AMIS - POUR UNE ESCAPADE INSOLITE À DEUX PAS DE PARIS !

Le Dimanche 100 % cirque, c'est le point d'orgue du festival des jeunes talents de l'Académie !

Spectacles et ateliers d'initiation aux arts du cirque vous attendent aussi bien en extérieur que dans les deux chapiteaux.

de 11H à 18H

TWINKLE | CIE LUNATIC • DEMAIN HIER | LUDOR CITRIK • GADOUÉ | LE JARDIN DES DÉLICES • NUMÉROS IMPROMPTUS | APPRENTIS 1^{ÈRE} ANNÉE • TRÈS CHAIR | APPRENTIS 2^E ANNÉE • LICHEN | L'ENVOLEE CIRQUE • GROUPE TAS | APPRENTIS 3^E ANNÉE • LA FUITE | MATIAS PILET | ROBERT N'A PAS DE PAILLETES | ARTHUR SIDOROFF • ENVOLS | NUMÉROS DE FIN D'ÉTUDE DES APPRENTIS DE 3^E ANNÉE ...

à partir de 12H45

ATELIERS DÉCOUVERTE DES ARTS DU CIRQUE

de 18H à 22H

GRAND BAL DE CLÔTURE AVEC LES RILLETES DE BELLEVILLE ET LA BÂRONNE DE PANAME

DE 12H À 22 H → Espaces détente et restauration sur site

rens/ résa : www.academie-fratellini.com | 01 72 59 40 30
accès : RER D «Stade de France-Saint-Denis»

La Vie de Galilée

COMÉDIE-FRANÇAISE / DE BERTOLT BRECHT / MES ÉRIC RUF

théâtre

Ce fut la dernière mise en scène d'Antoine Vitez, alors administrateur général de la Comédie-Française, qui marqua l'entrée de *La Vie de Galilée* au répertoire de la Maison de Molière. Vingt-neuf ans plus tard, Éric Ruf signe une nouvelle production de la pièce de Bertolt Brecht. Avec Hervé Pierre dans le rôle du savant italien.

Vous avez choisi Hervé Pierre pour interpréter le rôle-titre de *La Vie de Galilée*. Qu'est-ce que ce choix traduit du regard que vous portez sur cette pièce ?

Éric Ruf : En fait, les choses se sont déroulées différemment : c'est en cherchant un rôle pour Hervé Pierre que j'ai pensé à *La Vie de Galilée*, me souvenant que Roland Bertin l'avait joué dans la mise en scène d'Antoine Vitez. Il y a, me semble-t-il, un héritage évident entre ces deux comédiens. Je me suis donc plongé dans cette pièce. Et j'ai été très étonné du portrait d'homme que réalise Brecht. Car je dois

l'avouer, je n'étais pas, avant cela, un grand lecteur de ce théâtre.

Qu'est-ce qui vous a surpris ?

E. R. : N'étant pas un grand connaisseur de Brecht, j'avais une sorte de méfiance à l'égard de son œuvre, la considérant – sans doute un peu bêtement – comme une œuvre manichéenne, didactique. Mais dès les premières pages, j'ai été fasciné par l'intelligence du regard que cette pièce porte sur le personnage de Galilée. Tous les grands auteurs, finalement, lorsqu'ils s'intéressent à ce genre



© Brigitte Enguegrand

« Chez Galilée, il y a un côté clochard céleste qui correspond parfaitement à ce qu'Hervé Pierre peut faire surgir sur scène. »

de figures, s'amusent à les faire descendre de leur piédestal pour essayer de saisir les ressorts des grands événements dont elles ont été les initiatrices. C'est précisément ce que fait Brecht avec Galilée.

Quel portrait dresse-t-il du savant ?

E. R. : Il dresse le portrait d'un jouisseur. Un jouisseur qui jouit, bien sûr, de la science, des idées, mais également du bon vin, des plaisirs de la table, de ceux de la chair... Ce personnage m'a tout de suite énormément intéressé... Évidemment, Hervé Pierre est un comédien magnifique pour jouer ce genre d'hommes. Par le passé, je lui ai déjà demandé d'interpréter Peer Gynt (ndlr, en 2012). Ce sont des pièces qui n'ont pas grand-chose à voir l'une

avec l'autre, mais leurs personnages principaux sont tous deux des êtres hors-normes. L'homme que dépeint Brecht dans *La Vie de Galilée* est d'une épaisseur de cuir peu commune. Il se nourrit autant de la critique de l'obscurantisme religieux que fait émerger Brecht que du doute fondamental sur la portée de la science qui perce à la fin de la pièce... Finalement, ce Galilée est une sorte d'antihéros, un personnage que l'on pourrait croire uniquement lumineux et qui, pourtant, révèle de nombreuses zones d'ombre.

Qu'est-ce qui, chez le comédien qu'est Hervé Pierre, vous semble correspondre aux registres de jeu que nécessite ce rôle ?

E. R. : Hervé Pierre est un acteur-monde. Quand je l'ai vu dans la version de *La Tempête* mise en scène par Robert Carsen (ndlr, spectacle créé en décembre 2017, Salle Richelieu), où il jouait un clown enfermé dans une bouteille, je me suis dit que je voulais absolument retravailler avec lui. Il est d'une telle truculence, il possède un rapport au public tellement immédiat ! Chez Galilée, il y a un côté clochard céleste qui correspond parfaitement à ce qu'Hervé Pierre peut faire surgir sur scène. Le personnage de Brecht fait un peu penser à un moustique aveugle qui ne cesserait de se précipiter sur une lampe, alors que tout le monde autour de lui crierait « danger, danger ! »... Car malgré les risques qu'il encourt et qu'il fait encourir aux autres, Galilée poursuit sa quête, inlassablement : pour la reconnaissance, par orgueil scientifique, par appétit de réussite... Ce rôle, tel que je l'envisage, nécessite un acteur très concret, un acteur aussi capable d'investir les zones d'humour qui traversent la pièce. Le talent d'Hervé Pierre offre toutes ces possibilités-là.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris. Du 7 juin au 21 juillet 2019. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

Le Printemps des Comédiens

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Prestigieux et ouvert à l'émergence, international et local, le festival montpellierain propose comme chaque année une édition de haute volée, dans une atmosphère festive et fédératrice. Du 31 mai au 30 juin 2019.



Don Juan, mis en scène par Frank Castorf.

« Partager l'exigence du théâtre d'art avec le plus grand nombre. » C'est l'ambition que poursuit et développe Jean Varela depuis 2011, date à laquelle il a pris ses fonctions de directeur du festival montpellierain. Chaque année, le festival confirme sa dimension internationale et accueille des créations phares de la scène européenne et hexagonale, tout en ancrant fortement la manifestation au cœur de son territoire, et en favorisant la découverte de compagnies moins repérées. C'est un fort désir de dialogue et d'engagement pour l'art que concrétise le festival, qui, outre la pro-

grammation, laisse s'épanouir une multitude de rencontres reliant artistes et spectateurs. Diverses esthétiques et démarches font émerger un panorama de la créativité contemporaine.

Engagement pour le théâtre d'art

Très attendu, salué lors de sa création en Allemagne comme une œuvre puissante et particulièrement inventive, *Don Juan* mis en scène par Frank Castorf propose une vaste fresque théâtrale et musicale autour du grand seigneur méchant homme. Tout aussi stimulant,

Fauves

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MES WAJDI MOUAWAD

Pour sa dernière création, Wajdi Mouawad continue de creuser le sillon de son style et de ses obsessions. Il signe une grande fresque familiale qui, sur plusieurs générations, explore dans tous les sens la question du deuil, des origines, des contingences existentielles et de la reproduction du malheur.



© Alain Willaume - tendances focus

Que les passionnés de récits économes, ramassés, décharnés passent leur chemin. Avec sa dernière pièce, intitulée *Fauves**, Wajdi Mouawad poursuit son chemin d'auteur de théâtre épique et hyperbolique. Durant quatre heures, le directeur du Théâtre national de la Colline nous raconte l'histoire d'Hippolyte Dombre, un cinéaste qui découvre chez le notaire, peu après le décès de sa mère, tout un pan de l'existence de cette dernière. Il apprend, à cette occasion, que l'homme qu'il pensait être son père n'était en réalité pas son géniteur. S'envolant pour le Québec à la rencontre de son père biologique, Hip-

polyte ouvre une boîte de Pandore qui va bouleverser son existence, ainsi que celle de ses deux enfants. Car c'est aussi l'histoire de Lazare et de Vive que relate ce drame familial accumulant péripéties et rebondissements. Tout comme celle de leurs aïeules et aïeux, sur plusieurs générations. Emblématique des préoccupations qui composent le théâtre de Wajdi Mouawad depuis ses débuts, dans les années 1990, *Fauves* dévoile à l'envi toutes sortes de circonstances dramatiques liées aux thèmes de la filiation, de la mort, du destin, du mal-être, de la violence des hommes et de la dureté du monde.

Le mouvement mystérieux et sans fin de ce qui nous dépasse

Tout cela, en distordant l'échelle du temps. Ici, le présent et le passé s'entremêlent dans une spirale qui peut donner le tournis. Les flash-backs se succèdent. De nombreuses scènes se répètent (à l'identique ou à travers de légères variations), donnant une impression de systématisme qui vient parfois alourdir la représentation. De même, certaines digressions narratives, dans la seconde partie du spectacle, peuvent paraître superflues. Mais l'écriture de Wajdi Mouawad est à prendre comme elle est : avec ses excès, qui sont le pendant de sa sincérité et de sa générosité. De son talent, aussi. Venant contrebalancer une propension à sonder toutes les racines des situations qu'il fait naître, la mise en scène de l'auteur – pleine de précision, de fluidité, de justesse – permet à *Fauves* de ne jamais définitivement s'abîmer dans le trop. La direction d'acteur se révèle à l'évidence. Sensibles sans donner dans le lyrique, concrets sans user de facilités psychologiques, les onze interprètes de cette fresque sur les origines (Ralph Amoussou, Lubna Azabal, Jade Fortineau, Hugues Frenette, Julie Julien, Reina Kakudate, Maxime Le Gac-Olanié, Jérôme Kircher, Norah Krief, Gilles Renaud et Yuriy Zavalnyouk) sont remarquables. Des petites choses de l'existence aux grandes intuitions sur notre condition, toutes et tous éclairent de leur densité le mouvement mystérieux et sans fin de ce qui nous dépasse.

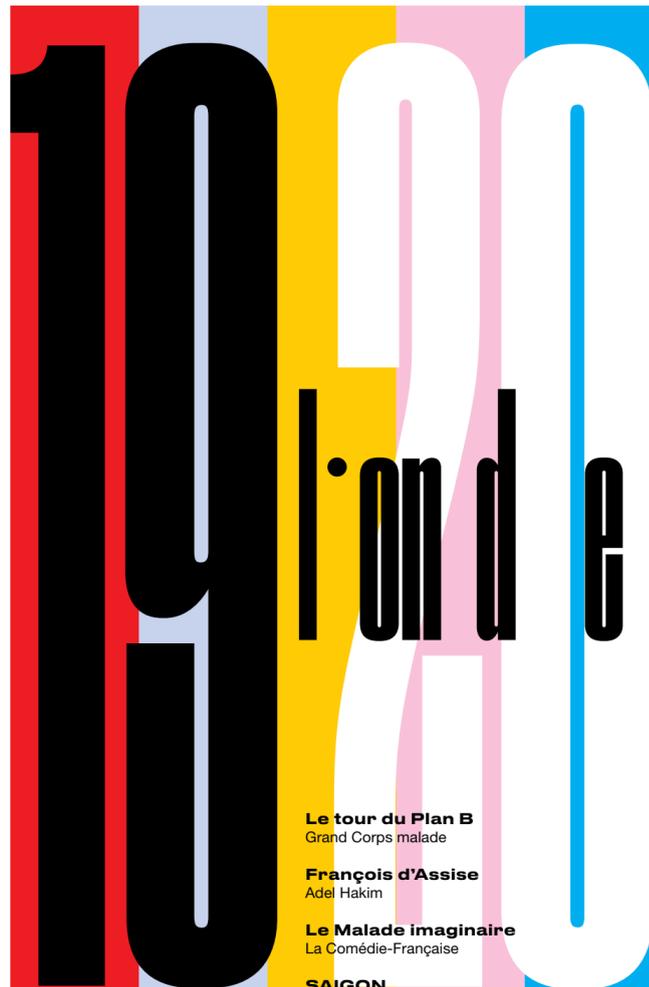
Manuel Piolat Soleymat

* À paraître aux Éditions Leméac / Actes Sud-Papiers.

La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Grand Théâtre. Du 9 mai au 21 juin 2019. Du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h. Durée de la représentation : 4h avec entracte. Tél. 01 44 62 52 52. www.colline.fr

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

théâtre



Le tour du Plan B
Grand Corps malade

François d'Assise
Adel Hakim

Le Malade imaginaire
La Comédie-Française

SAIGON
Caroline Guiela Nguyen

Queen Blood
Ousmane Sy / Paradox-sal

Tropismes
Olivier Dubois

The Falling Stardust
Amala Dianor

M comme Méliès
Georges Méliès / Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo

Thélonius et Lola
Zabou Breitman et Serge Kribus

Songlines
WLDN / Joanne Leighton

La Vrille du chat
Compagnie Back Pocket

Grand Nord
Orchestre National d'Île-de-France

aSH
Aurélien Bory

À la trace
Anne Théron

King Size
Christoph Marthaler

Dianne Reeves

Distopia
Patricia Guerrero

Twice
Robyn Orlin, Emmanuel Eggermont

L'absence de Père
Lorraine de Sagazan

Nous qui avions perdu le monde
Clément Bondu

Un furieux désir de bonheur
Catherine Verlaquet et Olivier Letellier

Ouverture des réservations pour la saison 19/20 le samedi 15 juin 2019

L'On de Théâtre Centre d'Art Scène Conventioennée d'Intérêt National – Art et Création pour la Danse
8 bis avenue Louis Breguet
78140 Vélizy-Villacoublay

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur **londe.fr**



juin-juillet 2019

laTempête

LES ÉVAPORÉS

5 > 23 JUN

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

texte et mise en scène
Delphine Hecquet

277

LA REINE BLANCHE

04/06 - 29/06
MARDI au SAMEDI
14H30

Le Silence
LE JOUR QUI VIENT
Ne ment PAS

Théâtre
CHRISTIAN GIUDICELLI
JACQUES NERSON

Production RBID Productions - Les Déchargeurs

JEU LÉA DAUVERGNE, MELIK DRIDI, MARLENE GENISSEL, MURIEL GAUDIN, MARIE NEGRE, ANGELO PATTACINI, ROMAN TOUMINET

TRANSEUCE
WWW.LESDECHARGEURS.FR
01 42 36 00 50

LES DÉCHARGEURS

la terrasse

juin-juillet 2019

277

la terrasse

Je poussais donc le temps avec l'épaule

THÉÂTRE DE LA VILLE / D'APRÈS MARCEL PROUST / MES CHARLES TORDJMAN

La langue de Proust purement et simplement portée par Serge Maggiani, mis en scène par Charles Tordjman, c'est le retour de *Je poussais donc le temps avec l'épaule*.

Le temps perdu ne l'est jamais vraiment. Pour partir à sa recherche, le Théâtre de la Ville propose de faire revivre le spectacle créé en 2001 par Charles Tordjman avec le comédien Serge Maggiani. Pas tout à fait le même ni tout à fait un autre que celui qui envoûta le Gymnase du

Lycée Saint-Joseph à Avignon, car il se fonde sur un nouveau choix de textes extraits du premier volume de *La Recherche du temps perdu*, dont on ne connaît pas encore à ce jour la composition exacte ni ce qui en fera le lien.

Réanimer les sensations enfouies

Seule certitude : dans un grand manteau noir, au milieu d'un espace de jeu blanc et lumineux, Serge Maggiani, de sa voix délicate qu'accompagneront quelques violoncelles, permettra au spectateur de pénétrer dans les sinuosités de la langue de Proust. Et surtout dans sa poésie, son émotion, dans l'exploration de l'intime qu'elle entreprend et dans sa capacité à réanimer les sensations enfouies. Un plongée d'une heure dans la prose née du côté de Guermantes et de Combray, que l'intelligente et sensible diction de Maggiani rend à son naturel, sans apprêt, simple et émouvante. Pour cette nouvelle exploration, annonce Charles Tordjman, « nous tenterons de plonger encore plus profondément dans cette étendue de langue infinie ».

Éric Demey



Serge Maggiani, interprète de *Je poussais donc le temps avec l'épaule*.

© Christian Pinaud

Théâtre de la Ville, espace Pierre Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris. Du 3 au 25 juin à 20h, relâche le dimanche et le mercredi ainsi que les 10 et 11 juin. Tél. 01 42 74 22 77.



Nostalgie 2175 d'Anja Hilling © Éric Didym 2018

25^e édition de la Mousson d'été du 22 au 28 août 2019

université d'été européenne et rencontres théâtrales internationales : lectures, ateliers, spectacles, conférences, débats, spectacle de rue à l'Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson - Lorraine

avec les auteur.e.s :

MAYA ARAD-YASUR (Israël)
AYSE BAYRAMOGLU (Turquie)
BLANDINE BONELLI (France)
CLAUDIA CEDO (Espagne)
NACHO CIATTI (Argentine)
LAURA CORDOBA (Argentine)
TRISTAN CHOISEL (France)

VALENTINA DIANA (Italie)
TOM HOLLOWAY (Australie)
MONICA ISAKSTUEN (Norvège)
JACINTO LUCAS PIRES (Portugal)
FAUSTINE NOGUÈS (France)
TYRFINGUR TYRFINGSSON (Islande)
TOMISLAV ZAJEC (Croatie)

La Mécéc – la Mousson d'été est subventionnée par la Région Grand Est, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Grand Est), le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, la Communauté de Communes du Bassin de Pont-à-Mousson et par Europe Creative via le projet Fabulamundi. Playwriting Europe. Beyond borders? En partenariat avec l'Abbaye des Prémontrés.

www.mecec.org • www.facebook.com/mousson.lameec • + 33 3 83 81 20 22

Entretien / Julie Ferrier

À ma place, vous Ferrier quoi ?

THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE ET MES JULIE FERRIER

Avec, en alternance, Mas Belsito, Mikaël Fau, Arnaud Maillard, Matthieu Pillard et Kova Rea, Julie Ferrier passe l'été au théâtre de l'Atelier, pour un divertissement résolument foutraque et délirant.

Comment votre carrière vous a-t-elle menée au cabaret ?

Julie Ferrier : Il y a douze ans, j'ai fait un premier solo pour le théâtre, mais, avant cela, je faisais des cabarets dans des lieux éphémères et parfois improbables, d'espaces culturels divers en squats ! J'ai toujours beaucoup travaillé en bande. Le solo est un exercice de style auquel je n'ai consacré que trois ans de ma vie. Les gens m'y ramènent souvent, sans savoir peut-être que mon parcours est jonché de choses différentes, dont quinze ans de danse.

Quel est l'esprit de ce cabaret ?

J. F. : Le cabaret mélange les disciplines sur scène. Le mien est théâtral. On ne mange pas pendant que les artistes passent entre les

tables, même si ce spectacle est interactif – peut-être faut-il prévenir les gens ! – sans qu'on ne ridiculise évidemment personne. Il y a du clown, des musiciens, des jongleurs, du travestissement, du roller, du dressage, du chant : bref, c'est un divertissement – revendiqué comme tel – un peu foutraque. Il n'y a pas de fil directeur, même si le personnage de Martha, que j'interprète, joue le rôle de maître de cérémonie. Souvent j'entends les gens dire qu'ils s'ennuient au théâtre. Sans doute parce que l'on confond faire les choses sérieusement et se prendre au sérieux. Ce spectacle est fait très sérieusement : il est très précis, au cordeau, mais sans se prendre au sérieux. On touche au fantôme, au burlesque ; ça part dans tous les sens, dans l'absurde, l'excentrique, le



© Thibault Grabier.

« C'est un divertissement – revendiqué comme tel – un peu foutraque ! »

clown... Le cabaret est un genre peu pratiqué en France, presque underground. Le rire peut être provoqué de plusieurs manières : par le corps, comme chez Jacques Tati, ou de façon plus cérébrale, à la Devos-Bedos. Pour dire la vérité, je suis toujours étonnée d'entendre les gens rire. Ce que je cherche surtout, c'est la jubilation et le divertissement.

Qui sont vos partenaires ?

J. F. : Ils sont cinq en alternance. Deux danseurs-acteurs à la forte charge comique (Mas Belsito et Mikaël Fau), Matthieu Pillard, clown-acteur, Arnaud Maillard, acteur-performeur et Kova Rea, chanteur, acteur et danseur. Il n'y a que des garçons. Au théâtre de la Gaîté, j'avais créé ce cabaret avec des filles mais il était impossible de les réunir à nouveau, donc j'ai choisi des garçons. C'est un concept plutôt qu'une intention. Une femme et quatre hommes, ça raconte quelque chose, mais je n'y associe pas une revendication particulière, chacun effectuera sa lecture. Et puis, ne l'oublions pas, il y a aussi Dame, ma chienne, qui joue avec nous, et peut-être aussi un autre animal. Les spectateurs découvriront lequel...

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. À partir du 4 juin 2019. Du mardi au samedi à 21h ; dimanche à 15h. Tél. 01 46 06 49 24.

Critique

Mon cœur pour un sonnet

LE LUCERNAIRE / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / CHOR., JEU ET MES AURÉLIE BARRÉ ET SÉBASTIEN AMBLARD

Pièce hybride alliant théâtre, danse, musique et chant, la création née au Théâtre du Peuple de Bussang donne corps à une vingtaine de sonnets shakespeariens. Une parenthèse poétique d'une grande sensibilité.



© Raymond Vebber

Aurélie Barré et Sébastien Amblard, danseurs et comédiens.

Une ampoule nue suspendue aux cintres éclaire la scène initiale : dix petits tabourets carrés disposés en arc de cercle avec, face contre terre, allongé en leur centre, comme endormi, le comédien-danseur Sébastien Amblard. La belle, Aurélie Barré, se fait attendre, baguenaudent, valsant par vidéo interposée sur les quais de Seine, vêtue à l'élisabéthaine d'une robe chrysalide pour surgir dans cet appareil sur le plateau et réveiller le tableau. Mystérieuse Dame Noire bientôt défaite de son encombrante vêtue, dévoilant la fraîcheur d'une tenue d'inspiration romantique, elle entraîne dans la danse son partenaire. Au pas de deux strictement codifié des danseurs répond celui des voix des deux comédiens qui, dans un ensemble parfait, donnent chair à un florilège de sonnets shakespeariens.

expliquent les deux interprètes tour à tour comédien, danseur et chanteur. Les poèmes, dans ce décor minimaliste conçu par l'Opéra-Théâtre Metz Métropole et mis sous tension par des éclairages savamment travaillés dus à Philippe Catalano, s'envolent avec la grâce qui correspond à leur forme et la liberté de ton qui est celle de leur fond. La dimension charnelle et sensuelle des poèmes shakespeariens, qui touchent à l'intime, à la beauté, au temps, à l'amour ou à la mort, est donnée à vivre en suscitant avec beaucoup d'élégance une émotion sincère. La réussite du spectacle tient également à la création sonore originale réalisée par Anthony Rouchier. En empruntant à des registres variés – du lyrique au jazz, de la Renaissance au classique, en passant par des chansons pop ou des voix d'enfants –, la bande son, non sans humour, rythme et relève l'action.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Sincérité et élégance

« À partir d'une sélection de 23 sonnets sur les 154 existants, nous avons voulu explorer les différentes possibilités de mettre ces textes en musique à l'aide du corps et de la voix, afin de les rendre accessibles au plus grand nombre ».

Éclat(s) de rue – Saison des arts de la rue à Caen

RÉGION / CAEN / FESTIVAL

Pour la 5^e année, l'art investit les parcs et les jardins de Caen pendant 10 jours d'été. Le temps d'une immersion dans la grande richesse des arts de la rue. Notamment dans sa part féminine.



The Color of Time d'ARTONIK.

© D. R.

À côté des grands festivals historiques des arts de la rue, tels que le festival d'Aurillac et Chalon dans la rue, naissent régulièrement de nouveaux événements. Certains s'inscrivent dans la durée, et parviennent ainsi à s'ancrer dans leurs territoires. C'est le cas d'Éclat(s) de rue à Caen, dont la cinquième édition aura lieu du 11 juillet au 31 août 2019 dans les parcs et jardins des différents quartiers de la ville. Porté par la Ville de Caen, ce festival est le point d'orgue de toute une saison arts de la rue, ponctuée par plusieurs chantiers artistiques. Parmi les 47 compagnies (dont 6 en Off) programmées cette année, plusieurs ont ainsi pu développer un rapport intime avec la ville. Pour la création de *Silence, en attendant je m'épluche* (15-16 août), le Cirque Rouges a par exemple occupé le Parc Claude Decaen, et mené une action culturelle avec une MJC.

pour recréer *The Color of Time*. Un des temps forts de la soirée d'ouverture du festival. Un fil rouge intitulé « Bâtements d'elles » met cette année en avant la création féminine dans l'espace public. « Parce qu'elles sont audacieuses et engagées, solistes, ou intégrant des collectifs, elles ouvrent de nouveaux horizons, élargissent le champ des possibles », 14 compagnies sont invitées à porter un regard féminin sur Caen. La création contemporaine dans l'espace public est aussi mise à l'honneur, notamment à travers la présence de trois compagnies lauréates du prix « auteurs d'espaces » de la SACD : le Collectif Plateforme avec Traffic (16 août), Azad Production avec *Sainte Dérivée des trottoirs* et Galmae avec *C'est pas là, c'est par là* (31 août). Entièrement gratuit, Éclat(s) de Rue offre à tous le meilleur des arts de la rue. Avec de joyeuses et passionnantes incursions du côté du cirque, de la marionnette ou encore de l'art équestre.

Anais Heluin

Des « Éclat(s) » à la pointe

La compagnie La Folle allure est quant à elle venue préparer son spectacle *Petra* (15 août) et travailler avec des collégiens, tandis que les artistes d'ARTONIK ont rencontré de nombreux danseurs amateurs du quartier du Chemin-Vert

Éclat(s) de rue, ville de Caen, esplanade Jean-Marie-Louvel, 14000 Caen. Du 11 juillet au 31 août 2019. Tél. 02 31 30 41 00. www.caen.fr

M LA MAISON

MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS AGGLOMÉRATION

SAISON 19/20

MARC LAVOINE
JEANNE ADDED
CIRQUE ELOIZE
PHILIPPE TORRETON
OLIVIER BRODA
EMMANUEL MEIRIEU
PIERRE ARDITI
PHILIPPE CALVARIO
MICHEL RASKINE
ETIENNE SAGLIO
COCK ROBIN
EMMA LA CLOWN
JULIE FERRIER
RENAUD DILIGENT
FATTOUMI / LAMOUREUX
PIERRE NOTTE
DANIEL SAN PEDRO
MICHÈLE BERNIER
RICHARD BERRY
...

PRODUCTIONS : EN TOURNÉE

LES 3 COCHONS (ET LE DERNIER DES LOUPS)

Frédéric Chevaux | Jean-Luc Revol

MOTS ET MERVEILLES

Erik Orsenna | Olivier Broda

EN CRÉATION

JUSTE LA FIN DU MONDE

Jean-Luc Lagarce | Olivier Broda

CASA VALENTINA

Harvey Fierstein | Jean-Luc Revol

Programmation complète à retrouver sur

www.maisonculture.fr • f i t t

Ouverture des adhésions : Samedi 22 juin
Ouverture de la billetterie tout public : Mercredi 3 juillet



Festival d'Avignon In et Off : un incroyable foisonnement

RÉGION / AVIGNON / FESTIVAL

Célébration du théâtre, moment exceptionnel d'échanges et d'effervescence, le Festival d'Avignon In et Off poursuit sa route et transforme la ville en agora artistique et politique.

Du 4 au 23 juillet 2019 pour le In, du 5 au 28 pour le Off, le Festival métamorphose radicalement la ville d'Avignon, qui devient alors une vaste scène ouverte, une scène-monde où se pressent et se rassemblent artistes, professionnels et spectateurs. Chaque année en effet, y compris lorsque la conjoncture économique s'avère fragile et malgré le coût que représente la venue au Festival, les spectateurs sont au rendez-vous, avec une forme de ferveur et d'enthousiasme nés du plaisir renouvelé de la découverte, et de l'atmosphère festive qui envahit la cité. La 73^e édition du Festival d'Avignon est placée sous les auspices du poème fondateur *L'Odyssée*, dont l'épopée méditerranéenne invite à questionner certaines de nos failles contemporaines, telles la tragédie des naufrages de migrants, ou l'incapacité de l'Europe à traduire par une voie politique commune les valeurs qui ont fondé sa construction après la dévastation de la Seconde Guerre mondiale. Chaque jour, du 6 au 20 juillet, *L'Odyssée* s'invite lors du feuilleton méridien du Jardin Ceccano. Blandine Savetier réinvente jusqu'à son retour à Ithaque le récit des voyages d'Ulysse. Après un premier volet intitulé *Ithaque*, Christiane Jatahy propose *Le présent qui déborde - Notre Odyssée II* et relie la figure d'Ulysse avec la situation des réfugiés puis celle du Brésil dirigé par Bolsonaro. Maëlle Poésy s'inspire de Virgile en compagnie du dramaturge Kevin Keiss avec

Sous d'autres cieux. Daniel Jeanneteau éclaire la réécriture des *Phéniciennes* d'Euripide par Martin Crimp, centrée sur le cœur « multiple et insolent ». Jean-Pierre Vincent revient à un autre texte grec fondateur, *L'Orestie*, qu'il met en scène avec des élèves de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Olivier Py crée *L'Amour vainqueur* d'après Grimm et *Macbeth philosophe* avec les participants de l'atelier théâtre du Centre pénitentiaire Avignon-Le Pontet.

Le défi de la visibilité
Avec de fameux interprètes, dans la sublime Cour d'honneur, Pascal Rambert éclaire avec *Architecture* le destin d'une famille impuissante face à l'avènement en Europe du national-socialisme. Poursuivant sa collaboration avec l'écrivain Laurent Gaudé, Roland Auzet met en scène et compose la musique de *Nous, l'Europe, banquet des peuples*, éclairant l'urgence de réinventer l'Europe. Faustín Linyekula crée le second volet de la série *Histoire(s) du théâtre*, initiée l'an dernier par Milo Rau avec *La Reprise*. Tamara Al Saadi crée *Place*, qui explore la notion d'intégration à travers son expérience. Macha Makeieff invite au rêve avec *Lewis versus Alice*. Et Stefan Kaegi nous emmène à Cuba. Une part assez importante d'artistes sont programmés pour la première fois au Festival, dont par exemple Clément Bondu



La Cour d'honneur du Palais des Papes : une scène sublime.

© Christophe Reynaud de Lage

avec son texte *Dévotion - Dernière offrande aux dieux morts*. Pas de grands noms internationaux cette année, mais à noter deux spectacles venus de Chine : *Ordinary People* de Jana Svobodova et Wen Hui, qui associe Chine et Tchécoslovaquie à travers l'emprise du totalitarisme, et *La Maison de thé* d'après Lao She et mis en scène par Meng Jinghu, vaste fresque décapante. En danse, Wayne McGregor, Akram Khan et l'intrigante compagnie basque Kukai Dantza sont notamment à l'affiche. Quant au Off, toujours aussi attractif, l'inflation se poursuit avec la barre des 1500 spectacles franchie, et de nouveaux lieux qui ont ouvert. Un tel foisonnement pose aux compagnies le défi de la visibilité, alors même

que leur venue à Avignon représente un coût considérable. Distribué pendant toute la durée du Festival, notre hors-série *Avignon en Scène(s)*, qui présente plus de 300 projets réalisés par des artistes renommés ou méconnus, peut contribuer à éclairer les choix des festivaliers. À noter dans ce même numéro un premier fléchage de spectacles à voir dans le Off (lire pages 20 et 21)

Agnès Santi

Festival d'Avignon, du 4 au 23 juillet 2019.
Tél. 04 90 14 14 14. www.festival-avignon.com
Avignon Off, du 5 au 28 juillet 2019. Billeterie dans chaque théâtre. www.avignonleoff.com

Festival des écoles du théâtre public

LA CARTOUCHERIE ET LES ATELIERS BERTHIER / FESTIVAL

Dixième édition du festival des écoles, initié et organisé par le théâtre de l'Aquarium : dix jours de spectacles gratuits pour découvrir, en avant-première, ceux qui animeront la scène de demain.



Cargo, par les élèves de l'Académie de l'Union.

© D. R.

En France, quatorze écoles supérieures d'art dramatique forment les futurs artistes et techniciens du spectacle vivant. Depuis dix ans, le théâtre de l'Aquarium réunit ces jeunes talents et leur offre la possibilité de présenter le travail qui conclut leurs trois années de formation. Le festival ne se limite pas à mettre en lumière le théâtre, il s'associe également aux écoles qui forment à la marionnette ou aux arts du cirque comme il s'ouvre aux écoles venues de l'étranger. Ce festival montre, selon François Rancillac, directeur de l'Aquarium, « la cohérence et la richesse de la formation théâtrale en France ». Il déplore « l'absence criante de tout soutien public » à cette manifestation, mais se réjouit de l'enthousiasme des élèves et de celui des spectateurs, curieux et avides de découverte.

Demain commence aujourd'hui
Grâce à la participation des apprentis-régisseurs en formation au CFPTS de Bagnole, au concours de l'AFFU (association des étudiants et anciens étudiants des écoles de théâtre supérieures francophones qui propose parallèlement des chantiers de travail et

des rencontres socioprofessionnelles) et à la complicité du CNSAD, qui organise une table ronde dans le cadre de sa formation doctorale SACRe, les salles de la Cartoucherie et celle des Ateliers Berthier (en association avec le théâtre de l'Odéon) accueillent les spectacles de sortie des étudiants dans des conditions professionnelles. La présence d'un vrai public est évidemment indispensable pour affronter les feux de la rampe. Appel aux spectateurs, donc, qui auront ainsi la chance de découvrir les différents styles, les différentes familles de formation et leur effervescence pédagogique : courez voir ce que nous réserve l'avenir créatif!

Catherine Robert

La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Les Ateliers Berthier, angle de la rue André-Suarès et du boulevard Berthier, 75017 Paris. Du 15 au 30 juin 2019.
Tél. 01 43 74 99 61 (Aquarium) / 01 44 85 40 40 (Berthier). Renseignements sur: www.theatredelaquarium.com

ACADÉMIE FRATELLINI / TEMPS FORT

Les Impromptus

Une semaine qui commence par des spectacles pour les écoliers, et qui s'achève par un dimanche 100 % cirque en famille.



© L.B.

Lichen, par l'Envolée cirque de Pauline Barboux et Jeanne Ragu.

Le fil rouge de ce temps fort de fin d'année de l'Académie Fratellini reste bien évidemment le travail de ses apprentis, force vive, dont on peut suivre, au-delà des années de scolarité, le travail de création. Le dimanche 9 juin, tous les espaces de l'Académie sont mis à contribution. Mais également tous les artistes : les anciens, comme Matias Pilet qui dans sa *Fuite* invente un clown acrobate des temps modernes, comme Arthur Sidoroff dans un *Robert* en équilibre sur fil, ou Pauline Barboux et Jeanne Ragu dans une nouvelle exploration de leur quadrisse. Les apprentis en formation se feront quant à eux remarquer dans *Demain Hier*, trio signé Ludor Citirik, dans *Très chair*, la création collective des 2^e années, dans les prémisses d'une création (Alessandro Brizio et Théo Lavanant), ou dans les numéros de fin d'étude pour les 3^e années. Le tout ponctué par des impromptus proposés par les 1^{ères} années, dans un esprit de partage et de fête.

Nathalie Yokel

Académie Fratellini, 1-9 rue des Cheminots, 93210 La Plaine-Saint-Denis. Le 9 juin 2019 de 11h à 22h. Tél. 01 72 59 40 30.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / TEMPS FORT / SPORT ET GENRE

Passement de jambes

Temps fort sport et genre, « Passement de jambes » célèbre le foot au féminin à l'occasion de la Coupe du Monde qui va s'ouvrir en France.

On sent bien qu'il se passe quelque chose du côté de la réception du football féminin qui se trouve de plus en plus relayé dans les médias. La Coupe du monde féminine de football qui va se dérouler en France du 7 au 20 juin n'y est bien sûr pas étrangère. Et comme il l'avait fait lors du championnat d'Europe 2016, le Nouveau Théâtre de Mon-



© Sophie Madigan

Où la chèvre est attachée..., spectacle programmé dans le temps fort « Passement de jambes ».

treuil se saisit de l'événement pour marier le spectacle vivant et le foot à travers un temps fort composé de deux spectacles, de la retransmission du match d'ouverture, d'une mini conférence et d'une fabrique des savoirs. Plaisir du foot au programme donc, mais aussi et inévitablement questionnement du sexisme traditionnellement à l'œuvre dans le foot – comme dans le sport en général, comme dans la société –, notamment à travers *Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute*, performance humoristique et crue de onze joueuses coachées par Rebecca Chailon, et les portraits de dix femmes footballeuses amatrices par le chorégraphe Mickaël Phelippeau (*Footballeuses*).

Éric Demy

Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 3 au 11 juin. Tél. 01 48 70 48 90.

RÉGION PARISIENNE / TREMBLAY-EN-FRANCE / FESTIVAL

Le Chapiteau Bleu

Pour la 14^e année, le parc du Château Bleu à Tremblay-en-France fête l'arrivée de l'été sous le signe du nouveau cirque, avec des spectacles gratuits en plein air et sous chapiteau.



© Jan Grandjean

La Tangente du bras tendu.

Temps fort de la programmation cirque du Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, le festival du Chapiteau Bleu investit chaque année les sept hectares du parc du Château-Bleu. En deux jours, c'est un tour d'horizon du nouveau cirque qui est proposé à tous. Pour cette 14^e édition, on découvre ainsi Jean-Baptiste André à travers deux spectacles : le solo *Floe*, où un acrobate gravit une sculpture-banquette monumentale, et le duo *À brûler-pourpoint*. On se laisse entraîner dans l'univers équestre de la famille Pagnozzo. Les neuf meilleurs trapézistes volants français des compagnies Les Lendemains et Les Philébulistes présentent leur nouvelle création, *La Tangente du bras tendu*, tandis que Mélissa Von Vépy se livre à une « causerie envolée ». Un peu plus loin, le collectif La Meute évolue dans une roue de la mort et les quatre équilibristes de La Mondiale Générale déploient leur monde absurde et réjouissant. Sous le soleil, exactement.

Anaïs Heluin

Le Chapiteau Bleu, parc du Château Bleu, route de Roissy-Vieux-Pays, 93290 Tremblay-en-France, France. Les 8 et 9 juin 2019 à partir de 14h. Tél. 01 49 63 70 58. www.theatrelouisaragon.fr

ALÈS INTERNATIONAL OUTDOOR FESTIVAL



ALÈS
SAINT-JEAN-DU-GARD
MASSILLARGUES-ATUECH
ANDUZE
LA BAMBOUSERAIE
VÉZÉNOBRES

CRATÈRE SURFACES

DU 1 AU 6 JUILLET 2019
À PARTIR DE 18H30

cratere-surfaces.com
04 66 52 52 64

le cratère
SCÈNE NATIONALE D'ALÈS

17 compagnies, 95 représentations, 6 jours de festival à S' Jean-du-Gard, Anduze, Vézénobres, La Bambouseraie, Massillargues-Attuech et Alès

FRANCE
► **C.R.A.S.H.**
Anomalie&...

FRANCE
► **Exit**
Cirque Inextremiste
NOUVEAU-ZÉLANDE
► **Boxing**
Fraser Hooper

ROYAUME-UNI
► **Full Circle**
Avanti Dispalý

FRANCE
► **Hêtre**
► **Phasmes**
Cie Libertivore / Fanny Soriano

PAYS-BAS
► **I Was Here**
DeJong&DeWitte

FRANCE
► **Imperial Trans-Kairos**
Cie Titanos

FRANCE
► **La Jacquaravane**
Les Frères Jacquard

FRANCE
► **Rouge Nord**
Cirque Pardi!

SUISSE
► **The Sporthorses and the Guggenheim Box**
Jonas Guggenheim, Andrea Kirchofer, Jonas Arnet et Leonie Herlach

FRANCE ET MAROC
► **Roméo et Juliette** CRÉATION
Ou la douloureuse histoire de Juliette et son Roméo
Shakespeare - Anne-Laure Liégeois

BELGIQUE /FRANCE
► **Sol Bémol**
D'irque et Fien

FRANCE
► **Ta vie sera plus moche que la mienne**
Didier Super

FRANCE
► **Impérial Orphéon**

CAMEROUN/YAOUNDÉ
► **Transfrontalier**
Zora Snake

FRANCE
► **Po'Boys Street Parade**

Journées pro : vendredi 5 et samedi 6 juillet
des rencontres professionnelles en collaboration avec Réseau en Scène et la FAIAR



THÉÂTRE TRISTAN BERNARD
64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

*L'univers de Jacques Tati,
les effets comiques de Tex Avery.
Un régal pour toute la famille !*

[Pierric]



théâtres parisiens

Homme encadré sur fond blanc

Un spectacle de Pierrick Tenthorey, avec la complicité de Gaëtan Bloom, Jérôme Gillier et Roelof Overmeer.
Conception décor : Adrien Moretti - Création lumières : Nicolas Mayoraz - Musique Jérôme Gillier
Bande son : Alzac Studio, Valdo Sartori

DU MARDI AU VENDREDI À 21H - SAMEDI À 18H ET 21H

10€

mac

LINE CO-PRODUCTION

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

KI LI AIME

ME SUITE

PIERRIC PRODUCTIONS

france-tv



La Maison
Maria Casarès

**C'est l'été,
la Maison
est ouverte!**

Du 22 juillet
au
22 août 2019

VISITE CONTÉE – La correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus.
GOÛTER-SPECTACLE – Qui a peur du loup? d'après Christophe Pellet.
APÉRO-SPECTACLE – Gros de et avec Sylvain Levey.
DÎNER-SPECTACLE – Macbeth d'après William Shakespeare.

**Au cœur d'un site d'exception
au bord de la Charente.**



© photo: Thomas Silberstein

Cette saison estivale est coréalisée par Veilleur® et Ars Nova.
Mise en scène: Matthieu Roy / Composition musicale: Aurélien Dumont /
Direction musicale: Jean-Michaël Lavoie – Avec le soutien de l'ensemble
des partenaires publics et privés de La Maison Maria Casarès.

Maison Maria Casarès
Domaine de La Vergne
16 490 Alloue
www.mmcasares.fr

Réervations
T. 05 45 31 81 22
resa@mmcasares.fr

DU 11 JUILLET AU 31 AOÛT 2019

ÉCLATS DE RUE

SAISON DES ARTS DE LA RUE DE CAEN

80
spectacles
GRATUITS

TOUS LES
JEUDIS ET
VENDREDIS
À CAEN

CAENFR @

CAEN
NORMANDIE



Critique

Retours / Le Père de l'enfant de la mère

THÉÂTRE DU ROND-POINT / DE FREDRIK BRATTBERG / MES FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Frédéric Bélier-Garcia présente au Rond-Point deux courtes pièces du Norvégien Fredrik Brattberg. Dans *Retours*, un enfant meurt et revient plusieurs fois sous les yeux de ses parents qui finissent par ne plus le voir. Dans *Le Père de l'enfant de la mère*, deux parents se disputent l'amour de leur enfant. Deux pièces qui pulvérisent la famille avec une drôlerie grinçante, dans une mise en scène finement dirigée.

Certains écrivains se reconnaissent à un trait particulier, une caractéristique qui revient de façon récurrente dans leurs livres. Chez Semprun, c'est la digression, chez Modiano, la quête du passé. Chez Fredrik Brattberg, auteur norvégien né en 1978 et prix Ibsen 2012, c'est la répétition, comme cela apparaît clairement dans les deux courtes pièces que Frédéric Bélier-Garcia a décidé de réunir dans son spectacle. Répétition de scènes à partir d'un noyau dur: la mort d'un adolescent puis sa résurrection dans *Retours*, le retour de la mère à la maison pendant que le père joue à la dinette avec leur fille dans *Le Père de l'enfant de la mère*. À partir de ces deux situations, des variations s'enchaînent – peut-être dues à la formation musicale de Fredrik Brattberg qui est également compositeur et musicien classique. Mais ces variations, à force

de reproduire la scène matricielle, finissent par la dégrader, faisant penser aux anciennes cassettes audio dont les bandes, écoutées jusqu'à l'usure, finissaient par se froisser et devenir inutilisables. Dans *Retours*, le retour inexplicable du fils mort est d'abord célébré avec joie. Lorsque l'adolescent réclame à manger, il faut voir avec quel empressement les parents lui apportent des victuailles: gigot fumé, gigantesque gâteau aux noix, rien n'est trop gros! Mais dès la 2^e résurrection, l'empressement est moindre et se traduit par ce qui lui est servi: les restes de saucisse de la veille. Quant à la 3^e fois, elle se résume à du pain et du Nutella...

La famille, lieu privilégié des névroses
En s'attaquant à la peur la plus puissante de tous les parents, la mort de leur(s) enfant(s),



© Pascal Victor

Camille Chamoux, Jean-Charles Clichet et Dimitri Doré.

Frederik Brattberg pulvérise la sacro-sainte image de la famille, donnant à voir un couple dont la vie quotidienne est de plus en plus dérangée par les réapparitions du fils. Du décalage entre les réactions attendues et les réactions produites naît la dérision, qui vire presque au grand-guignolesque à la fin, quand les parents veulent achever leur fils une bonne fois pour toutes! La deuxième pièce est moins spectaculaire – peut-être aurait-il été plus judicieux de la placer au début du spectacle – mais paradoxalement, elle dérange plus, à force de voir les parents se disputer l'amour de leur petite Frida dans un duel sans merci. Un amour infantile et possessif, qui, ressassé, exacerbé, finit par provoquer le divorce des parents: c'est seulement dans la mise en place de la garde alternée que chacun peut vivre son amour parental de façon exclusive. Frédéric Bélier-Garcia dirige finement ses acteurs

Camille Chamoux, Jean-Charles Clichet et Dimitri Doré, réussissant à maintenir l'équilibre délicat entre drôlerie et noirceur, entre réalisme et fantaisie. Le monde a changé, les morales aussi, mais Fredrik Brattberg nous montre que malgré son émancipation des codes d'antan, ses principes d'éducation bienveillante et son apparente décontraction, la famille reste le lieu privilégié des névroses. Le cri de Gide résonne toujours autant: « *Famille je vous hais!* »

Isabelle Sribbe

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris.
Du 4 au 30 juin 2019 à 21h. Dimanche à 15h30.
Relâche les lundis, les 9, 11 et 12 juin 2019.
Tél. 01 44 95 98 21.
Spectacle vu à sa création au Quai d'Angers en mai 2019.

La 25^e édition de la Mousson d'été

RÉGION / ABBAYE DES PRÉMONTRÉS DE PONT-À-MOUSSON

La Mousson d'été célèbre sa 25^e édition: une nouvelle occasion de célébrer, durant six jours, les écritures dramatiques contemporaines.



The love restaurant de Lasha Boughadzé,
lors de la Mousson d'été 2018.

© Eric Didym

Voici à présent un quart de siècle que les écritures théâtrales vivantes sont mises à l'honneur, au cours du mois d'août, dans la ville de Pont-à-Mousson. Créée en 1995 par le metteur en scène Michel Didym (actuel directeur du Théâtre de la Manufacture de Nancy), la Mousson d'été est l'occasion, durant près d'une semaine, de se laisser traverser par les souffles – différents et multiples – d'autrices et d'auteurs venus du monde entier. Lectures, mises en espace (de textes inédits ou traduits pour la première fois en langue française), conversations, spectacles... Cette année, c'est du 22 au 28 août que l'Abbaye des Prémontrés mettra en lumière les styles et les thèmes du théâtre qui s'invente aujourd'hui.

Écouter les nouvelles voix du théâtre

Ainsi, des pièces des Argentins Laura Cordoba et Nacho Ciatli, du Croate Tomislav

Zajec, de l'Américain George Brant, de l'Australien Tom Holloway, de l'Islandais Tyrfinnur Tyrfinngsson, de l'Israélien Paya Arad-Yasur, de la Norvégienne Monica Isakstuen, de l'Italienne Valentina Diana, des Français Blandine Bonelli, Faustine Noguès et Tristan Choisel seront au programme de cette Mousson d'été 2019. Autant de découvertes qui permettront de lutter contre la méconnaissance des écritures contemporaines et contre le peu de place accordée à l'innovation dramatique dans notre paysage théâtral.

Manuel Piolat Soleymat

La Mousson d'été, Abbaye des Prémontrés,
9 rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson.
Du 22 au 28 août 2019. Tél. 03 83 81 20 22.
www.mec.org

Homme encadré sur fond blanc

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD / CONCEPTION PIERRIC TENTHOREY

Dans *Homme encadré sur fond blanc*, Pierric Tenthorey met son amour de la magie et du music-hall au service d'un seul en scène sans paroles. Mais non sans humour.



© Catherine Cuny

Homme encadré sur fond blanc.

Habillé d'un complet noir, coiffé d'un chapeau de la même couleur, Pierric Tenthorey est hors du temps. Dans *Homme encadré sur fond blanc*, qu'il a créé en 2007 et qu'il n'a jamais cessé de jouer depuis, le comédien, metteur en scène, magicien et auteur franco-suisse semble échappé d'un film de Buster Keaton ou de Jacques Tati. Enfermé seul dans une pièce presque vide, il y déploie un muet langage absurde nourri de ces deux maîtres en la matière. De même que de l'œuvre de Samuel Beckett, de Pierre Étaix ou encore de Tex Avery, dont il revendique la filiation. Titré en 2015 champion du monde de magie, l'artiste fait aussi appel à cet art pour se forger un univers personnel, au carrefour des disciplines.

Carré magique

Réussira-t-il finalement à sortir, ou devra-t-il s'adapter à l'espace réduit et exigü qui lui est

imparti? Suspense. Construit en crescendo, à la manière d'une variation musicale autour d'un thème, *Homme encadré sur fond blanc* est une réflexion sans paroles sur la liberté. En établissant peu à peu une relation singulière avec le public, en apprivoisant à sa manière les quelques objets qui occupent sa petite prison blanche et carrée, Pierric Tenthorey fait de ces contraintes initiales une force. Et grâce à des tours de magie conçus avec le très réputé Gaëtan Bloom, la métaphore prend dans *Homme encadré sur fond blanc* des contours originaux, enchanteurs.

Anais Heluin

Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Rocher,
75008 Paris. À partir du 6 juin 2019, du mardi
au vendredi à 21h, les samedis à 18h et 21h.
Tél. 01 45 22 08 40.
www.theatretristanbernard.fr

Festival International de Théâtre de Rue
du 21 au 24 Août 2019

PRODUCTION ECLAT - WWW.AURILLAC.NET

2b company ♦ 26000 Couverts
Amare ♦ ERd'O ♦ Foco Al Aire
GK Collective ♦ Jisoo Yoo
KompleX Kapharnaüm ♦ Kumulus
La Grosse Situation
Les 3 points de Suspension
Les Souffleurs commandos poétiques
Loop-s / Désorceler la finance
Olivier Debelhoir ♦ OpUS
Orange Blossom - Scénographie
François Delarozière
Philippe Quesne ♦ Studio Fictif

focus

Paris l'été, le moment de tous les possibles

Musée, lycée, gare, gymnase, place, parvis, jardin... : divers spectacles pluridisciplinaires investissent la ville du 12 juillet au 3 août 2019. Qu'ils soient mondialement connus ou moins repérés, les artistes surprennent, enchantent, réinventent le rapport à la scène et bousculent les repères. Le festival unit les spectateurs dans un élan collectif joyeux, et crée avec chacun d'entre eux un lien singulier. Une alchimie féconde qui nourrit nos mémoires.

Entretien / Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel

Renouveler le plaisir du spectacle, c'est tout un art !

Des scènes à ciel ouvert, des spectacles hors du commun, des manières autres de goûter l'art : les directeurs du Monfort Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel proposent une troisième édition de Paris l'été, toujours aussi originale et festive.

Comment envisagez-vous cette troisième édition ?

Stéphane Ricordel : Après le succès des deux éditions précédentes, nous poursuivons les mêmes objectifs autour d'une idée centrale : celle de surprendre. C'est une difficulté, mais c'est aussi très stimulant de casser les rythmes et les codes.

« Nous créons une atmosphère festive autour de la programmation. »

Laurence de Magalhaes

Le festival affirme à nouveau les mêmes lignes directrices : une programmation pluridisciplinaire – théâtre, danse, cirque, musique, performances et installations plastiques... –, gratuite ou payante, et de nombreuses scènes à ciel ouvert, dans des lieux insolites.

Laurence de Magalhaes : Alors qu'au cours de l'année la programmation au Monfort obéit à un calendrier strict, Paris l'été devient le moment de tous les possibles. De 10 heures du matin à minuit voire bien au-delà... Nous créons une atmosphère festive autour de la programmation, avec notamment le lycée



Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel.

© F.451

Jacques Decour comme lieu de rendez-vous convivial. Cette année, le festival s'ouvre à 34 lieux partenaires – un peu plus que l'an dernier –, à Paris et autour de Paris. Certaines structures, comme Le Louvre ou l'Institut du Monde Arabe, nous ont sollicités pour que l'on devienne partenaires. Nous travaillons aussi dans le sillage du travail accompli toute l'année avec certaines villes comme Aubervilliers ou Villepinte, afin de convier les spectateurs à diverses propositions.

Quelles sont les propositions ? Et pour quel public ?

S. R. : Le fait de construire une programmation ponctuelle permet une grande liberté, à travers des propositions inhabituelles, parfois très spectaculaires. Nous proposons des événements culturels, dont certains frappent l'esprit, comme par exemple l'an dernier la traversée sur un fil du site du Sacré-Coeur par Taïana-Mosio Bonga, ou cette année le surgissement Gare de l'Est de centaures légendaires ! Certains sont conçus en plein air pour des milliers de personnes, d'autres ont lieu dans un espace intime. Les spectacles se destinent à tous, à ceux qui ont l'habitude des théâtres, comme à ceux qui n'ont jamais franchi leurs portes et qui peut-être après l'été voudront en savoir davantage sur ce qui se passe dans les salles à l'année.

L. de M. : Nous accueillons des Parisiens, des touristes étrangers ou français qui sont heureux de découvrir que l'été

« C'est très stimulant de casser les rythmes et les codes. »

Stéphane Ricordel

Paris propose une actualité culturelle aussi excitante. À travers plusieurs associations, nous accueillons aussi des personnes fragiles. Nous sommes heureux de programmer des créations, mais aussi des spectacles que nous considérons comme des chefs-d'œuvre, sans se conformer au diktat de devoir programmer absolument des choses nouvelles. C'est en effet une grande chance de pouvoir (re)découvrir en extérieur le superbe *D'après une histoire vraie* de Christian Rizzo ou encore *Decadance* de la Batsheva, œuvre majeure acclamée dans le monde. Nous créons un équilibre tout en contrastes...

Propos recueillis par Agnès Santi

loppe un style singulier tout en fluidité, souplesse et spiritualité. Celle qui fut l'interprète de Sidi Larbi Cherkaoui et multiplie les collaborations avec des artistes internationaux fait escale à Paris cet été et y présente *From In*, une pièce subtile et élégante pour neuf danseurs. Dans cette fantasmagorie où rêves, souvenirs et réalité s'entremêlent, la chorégraphe sonde le mystère d'une rencontre. « *À quel moment deux vies entrent-elles en connexion, cessant alors d'exister dans des univers parallèles* » ?

Delphine Baffour

Lycée Jacques Decour.
Du 17 au 20 juillet à 22h.

THÉÂTRE / LIBREMENT ADAPTÉ DE PLATONOV D'ANTON TCHEKHOV / MES LORRAINE DE SAGAZAN

L'Absence de père



© Natalia

Après ses versions de *Démons* et *Une maison de poupée*, remarquables d'intelligence dramaturgique et de virtuosité scénique, Lorraine de Sagazan poursuit son exploration des textes fondateurs du théâtre avec *Platonov*, adapté avec Guillaume Poix. Il s'agit de « se concentrer sur l'essentiel » de l'histoire de Platonov, ce raté lumineux, paragon du désir incertain, « en poussant les limites du cadre de représentation et en se faisant les

interprètes de notre époque ». Interrogeant la notion d'héritage et la figure du père, l'équipe de la compagnie La Brèche fait du théâtre un « espace où l'émotion n'est jamais jouée mais vécue au présent ».

Catherine Robert

Gymnase Japy. Du 26 au 28 juillet à 20h30.

ÉVÈNEMENT ESPACE PUBLIC / PAR LA COMPAGNIE CARABOSSE

Installation de feu



© Vincent Mureau

La compagnie Carabosse allume le feu !

La compagnie Carabosse a pris l'habitude d'illuminer l'espace public en y installant des créations éphémères, éblouissantes et sidérantes, entre feux de joie et météorites fabuleuses. À la fois sonores et visuelles, ses machines ingénues de grande ampleur offrent « un théâtre de rue généreux qui s'adresse à tous ». Les spectateurs déambulent à travers une expérience artistique qui alterne flânerie et rêverie, dans un espace poétique où tous les sens sont en éveil.

Catherine Robert

La Villette. Les 19 et 20 juillet de 22h30 à 1h30.

CIRQUE / UNE CRÉATION D'OLIVIER DEBELHOIR

L'Ouest loïn



© Michèle Leproust

Il se définit comme un équilibriste sur « *agrès du quotidien* », un « *trappeur des banlieues des années 2010* », un « *acrobate des montagnes* ». Après *Un Soir chez Boris*, Olivier Debelhoir sort de sa youрте et chausse ses mini skis. Muni d'un escabeau, d'une poutre, d'un accordéon, d'un balancier, il dit de la poésie et pousse la chansonnette. « *Je monte, je monte, explique-t-il. Je décolle. Je respire. Si j'ai peur, je parle et ça m'ancre, me rattache aux gens. Je raconte alors d'où je viens : l'ouest loïn.* » Le temps d'une performance de trente minutes, Olivier Debelhoir explore ses forêts intérieures.

Manuel Piolat Soleymat

En itinérance. Du 14 au 21 juillet 2019.

THÉÂTRE / MES CAROLINE GUIELA NGUYEN

Mon grand Amour



© Jean-Louis Fernandez

La Compagnie Les Hommes Approximatifs présente une création de théâtre en appartement qui nous permet de suivre simultanément trois histoires se déroulant le même jour, à la même heure, dans des villes différentes. « *L'appartement se transforme en un lieu commun à trois blessures*, déclare Caroline Guiela Nguyen, *moments de vie où tout bascule, où le monde de chacun ne ressemblera plus jamais à celui qu'il est en train de perdre sous nos yeux.* » Mêlant le vietnamien, l'anglais, l'espagnol et le français, la metteure en scène nous place au plus intime de récits qui éclairent à la fois la diversité et le destin commun de notre humanité.

Manuel Piolat Soleymat

En appartement. Du 16 juillet au 3 août 2019, du mardi au dimanche à 19h et 20h, les mercredis à 16h, 18h et 20h.

THÉÂTRE FORAIN / PAR LES 26 000 COUVERTS

Véro 1ère, Reine d'Angleterre



© Patrick Girot

Il faut s'attendre à tout avec les 26 000 couverts, et leur fameuse troupe de comédiens, musiciens, et manipulateurs ! Cette pièce les

fait renouer avec le dramaturge Gabor Raszov, qui livre un texte en forme de mélo, véritable comédie cruelle entre farce et fable. Au centre de leurs élucubrations : la vie et la destinée de Véronique, ses aspirations, entre le Franprix et Buckingham Palace. De rires en larmes, de rebondissements en coups de théâtre, de rêves en cauchemars, le spectre des émotions est large, joyeusement mis en scène par Philippe Nicolle.

Nathalie Yokel

Centre Culturel Irlandais.
Du 30 juillet au 3 août 2019 à 21h.

ÉVÈNEMENT ESPACE PUBLIC / THÉÂTRE DU CENTAURE

Surgissements



© Cyril Delétré

Si au beau milieu de la foule, sous la voûte de la Gare de l'Est, apparaissent soudain un cavalier, une cavalière, tout de noir vêtus, qui ne font qu'un avec leur monture et engagent un drôle de ballet, vous n'êtes pas victime d'une insolation, mais vous assistez à un des *Surgissements* du Théâtre du Centaure qui perturbent l'ordre morné de notre environnement quotidien en y faisant surgir d'improbables moments de poésie. Des créatures mi hommes mi chevaux, des êtres mythologiques dans les lieux de l'urbanité. Il se peut qu'ensuite vous ne passiez plus jamais là sans y penser...

Éric Demey

Gare de l'Est. Le 21 juillet à 16h, le 22 à 19h30.

INSTALLATION ESPACE PUBLIC / PAR LE COLLECTIF CAPTAIN BOOMER

Pasture with cows



© Jeanne Roualet

Après la découverte d'un cachalot échoué en bord de Seine (2017), une plongée dans les entrailles du Grand Palais (2018), qu'inventera cet été le Collectif flamand Captain Boomer pour surprendre les Parisiens ? Nous sommes cette fois invités à une expérience d'un autre ordre, propice à la contemplation et au vagabondage de l'esprit. Car l'art s'est échappé de ses cadres et fait irruption dans le réel : le tableau bucolique *Pasture with cows* se réinvente en une douce scène pastorale plus vraie que nature. Une scène hyper réaliste, mais aussi hyper fantaisiste par sa manière d'interroger le regard.

Agnès Santi

La Villette. Du 26 juillet au 1er août de 15h à 21h, relâche le 29.

DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

Decadance



© Maxime Waratt

Évènement ! L'une des toutes meilleures compagnies de danse au monde propose l'un de ses spectacles emblématiques, éblouissant par son expressivité et son inventivité. Conçu par Ohad Naharin en 2000 afin de célébrer dix ans de créations à la tête de la Batsheva Dance Company, interprété par le très talentueux Young Ensemble de la compagnie, *Decadance* compile dix séquences saisissantes puisées au cœur du répertoire du chorégraphe, en un condensé hallucinant de la diversité de son écriture. Si la pièce se réinvente au fil du temps, elle préserve son atmosphère extraordinairement festive et sa puissance singulière. Emotions garanties !

Agnès Santi

Lycée Jacques Decour.
Du 24 au 27 juillet à 22h.

EXPERIENCE CULINAIRE / CONCEPTION JOHANN LE GUILLERM ET ALEXANDRE GAUTHIER

Encatation



© D. R.

Johann Le Guillerm poursuit avec *Encatation* ses explorations hors des sentiers battus du cirque contemporain. Plus qu'un spectacle, cet objet au titre mystérieux est une expérience. Une invitation à vivre autrement notre rapport à la nourriture, conçue avec Alexandre Gauthier. Un chef réputé à l'international pour sa créativité et son envie de repousser les limites de sa discipline. Dans une scénographie issue d'*Attraction*, projet que Johann Le Guillerm déploie depuis ses débuts, les spectateurs-convives vont de surprise culinaire en surprise visuelle.

Anais Heluin

Le Monfort Théâtre. Le 22 juillet à 21h.
Du 23 au 25 à 13h et 21h. Le 26 à 13h.

INSTALLATION / CONCEPTION COLLECTIF TOUT/RESTE/À/FAIRE

Anima (ex) musica



© D. R.

« *Rendre vivant à nouveau* ». Tel est le mot d'ordre du collectif Tout/Reste/À/Faire, qui

donne une seconde vie à des instruments de musique anciens en inventant à partir d'eux des créatures animées. Des insectes géants, dont les articulations multiples évoquent tantôt celles d'une araignée, tantôt celles d'un crustacé. Poétique, cette correspondance entre objet et animal s'exprime à travers des partitions visuelles et sonores singulières qui se déclenchent au contact des spectateurs. C'est un bestiaire des plus originaux que nous fait découvrir Paris l'été. Un bestiaire étrange et interactif.

Anais Heluin

Lycée Jacques Decour. Du 17 juillet au 3 août, du mercredi au samedi et le mardi 30 juillet de 17h à minuit.

CONCERT ET TOURNOI DE FOOT

Arab Youth Philharmonic Orchestra



© D. R.

L'Arab Youth Philharmonic Orchestra.

Créé en 2006 par l'égyptien Fawzy El-Shamy, l'Arab Youth Philharmonic Orchestra rassemble de jeunes talents d'une dizaine de pays arabes, unis par l'amour de la musique et fortifiés par leur pratique commune. Leur venue à Paris célèbre le jeu collectif par les notes mais aussi... par les dribbles, passes et but ! S'ils font entendre sous la direction de Mathieu Braud un programme conjuguant des œuvres orchestrales, un concerto et une composition égyptienne, ils proposent aussi un tournoi de foot sur le parvis de l'Institut du Monde Arabe, transformé en terrain de foot à l'occasion de l'exposition "Foot et monde arabe : la révolution du ballon rond".

Agnès Santi

Institut du Monde Arabe. Le 17 juillet à 16h.

Et aussi

- **Festen** par Cyril Teste, qui allie avec talent théâtre et cinéma.
- **Faro Faro**, chorégraphie explosive de l'ivoirien Massidi Adiatou.
- **Ramkoers**, un concert qui invente ses instruments par la compagnie Bot.
- **Mnémosyne**, performance de Josef Nadj.
- **Le Paradoxe de Georges**, spectacle bluffant par le Camion-Théâtre de Yann Frisch.
- **Confesse** proposé par Sébastien Gindre.
- **La grande Folie**, concert à 6 voix et 12 mains par San Salvador.
- **Phasmes**, duo main à main par la compagnie Libertivore.
- **La Nuit des Morts-Vivants**, ciné-concert par Frédéric Fleischer et Joachim Lataret.
- **Le noyé le plus beau du monde**, théâtre musical par Daniel Scalliet.

Festival Paris l'été.
du 12 juillet au 3 août 2019.
Tél. 01 44 94 98 00.
www.parislete.fr

DANSE / CHOR. KADER ATTOU

Un break à Mozart



© Xavier Leboy

Dix danseurs du CCN de La Rochelle s'accordent avec dix musiciens de l'orchestre des Champs-Élysées pour une fusion entre hip-hop et chefs-d'œuvre de Mozart. Kader Attou réunit ainsi danse d'aujourd'hui et musique des Lumières pour écrire une partition présentée sur le parvis de la Pyramide du Louvre, pour fêter ses 30 ans. Sur les airs de *Don Giovanni* et du *Requiem*, des figures virtuoses du hip-hop s'entremêlent avec une danse contemporaine fluide. Osant les ralentis et les suspens, Kader Attou invente un hip-hop tout en grâce, en nervosité et en élégance, à la limite de la haute voltige.

Agnès Izrine

Parvis de la Pyramide du Louvre.
Les 12, 13, 14 juillet à 22h30.

DANSE / CHOR. CHRISTIAN RIZZO

D'après une histoire vraie

Quelle est cette histoire vraie ? Celle d'un groupe d'hommes qui une nuit de 2004 exécute à Istanbul une brève danse folklorique, avant d' aussitôt disparaître. Image furtive qui imprime la réine de Christian Rizzo, l'émeut au point qu'elle lui inspire une pièce près de



© Feng Yuchong

Fer de lance de la toute jeune et dynamique danse contemporaine chinoise, Xie Xin déve-

	Fléchage Avignon OFF / premier volet	
---------------	--------------------------------------	---------------

Avignon Off: quelques projets à découvrir

En avant-première, alors que notre hors-série *Avignon en Scène(s) 2019*, sur le point d’être finalisé (parution le 1^{er} juillet), chroniquera environ 300 spectacles – In et Off –, voici un premier jet de projets d’Avignon Off à consulter avant votre venue. Parmi ceux-ci, certains que nous avons vus et aimés, d’autres qui seront créés en juillet et qui nous paraissent intéressants. Bien évidemment, ce choix de spectacles lacunaire est à compléter. À suivre…

	La Dernière Bande	
---------------	--------------------------	---------------

Après *Cap au pire* en 2017, Denis Lavant revient cette année au Théâtre des Halles avec un autre texte de Samuel Beckett mis en scène par Jacques Osinski : *La Dernière Bande*. Une passionnante descente dans les profondeurs de l’humain.

	Théâtre des Halles à 21h30.	
---------------	-----------------------------	---------------

	Vivre sa vie	
---------------	---------------------	---------------

Charles Berling met en scène l’adaptation théâtrale du film de Godard. Héléne Alexandridis, Pauline Chevallier, Sébastien Depommier et Grégoire Léauté font résonner de nos jours le destin magnifique et tragique de Nana, qui veut « vivre sa vie ».

	Théâtre des Halles à 19h00.	
---------------	-----------------------------	---------------

	Hercule à la plage	
---------------	---------------------------	---------------

India, Melvil, Angelo et Charles se tournent autour pendant que le temps tourne autour d’eux : Fabrice Melquiot emprunte à la mythologie pour ce spectacle dont Mariama Sylla crée la mise en scène.

	11 Gilgamesh Belleville à 10h10.	
---------------	----------------------------------	---------------

	La Théorie de l’enchante-ment	
---------------	--------------------------------------	---------------

Fabrice Hervé et Vincent Reverte (avec le génial Olivier Broche en cuisiniste à l’image) interprètent la théorie délirante orchestrée par Pascal Reverte. Intelligent et désopilant !

	Théâtre du Train bleu à 20h50.	
---------------	--------------------------------	---------------

	Trois songes, un procès de Socrate	
---------------	---	---------------

Olivier Coulon-Jablonka met en scène le montage de *Premier Alcibiade*, d’*Euthyphron* et de *l’Apologie de Socrate*, montage réalisé par Olivier Saccomano. Jean-Marc Layer et Guillaume Riant se prêtent au jeu socratique…

	Théâtre L’Entrepôt à 11h40.	
---------------	-----------------------------	---------------

	La Green Box	
---------------	---------------------	---------------

En parallèle de sa vaste mise en scène de *L’Homme qui rit*, Claire Dancoisne du Théâtre La Licorne crée une petite forme à partir du même roman de Victor Hugo. Un seul en scène pour un loup et un tas d’ossements.

	Présence Pasteur à 18h.	
---------------	--------------------------------	---------------

	Trapèze au coeur	
---------------	-------------------------	---------------

« *Trapèze au cœur* », roman-théâtre signé par Louise Doutreligne, est l’histoire d’une renaissance suite à un terrible accident de la vie. Le metteur en scène Jean-Luc Pallès s’est attaché à trouver l’écriture scénique respectueuse du romanesque de l’œuvre.

	Théâtre du Petit-Chien à 17h10.	
---------------	---------------------------------	---------------

	Théâtre EpiScène à 16h20.	
---------------	---------------------------	---------------

	Burnout	
---------------	----------------	---------------

Compagnie dont le projet s’articule autour des écritures contemporaines, Le Plateau Ivre s’empare de *Burnout* d’Alexandra Badea. Une pièce au sein de laquelle les artistes vosgiens insèrent un fragment d’*Extrémophile*, autre œuvre de l’auteur d’origine roumaine.

	11 Gilgamesh Belleville à 16h55.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Lampedusa Beach	
---------------	------------------------	---------------

Avant de mettre en scène *Lampedusa Snow* et *Lampedusa Way*, Eleonora Romeo dirige Stefania Ventura dans *Lampedusa Beach*, premier volet de *La Trilogie du Naufrage* de l’auteure italienne Lina Prosa.

	Théâtre des Carmes à 22h30.	
---------------	-----------------------------	---------------

	La Légende du Saint-Buveur	
---------------	-----------------------------------	---------------

Dans sa dernière création, le comédien Christophe Malavoy interprète, joue de la trompette et met en scène la nouvelle de Joseph Roth. L’histoire d’Andreas, un homme qui vit sous un pont de la Seine et se voit offrir par un inconnu une somme d’argent qu’il promet de rembourser. Y parviendra-t-il ?

	Théâtre du Chêne noir à 18h45.	
---------------	--------------------------------	---------------

	Le Grand Feu	
---------------	---------------------	---------------

Jean-Michel Van den Eeyden, directeur de l’Ancre – Théâtre royal, met en scène une plongée contemporaine dans l’œuvre du grand Jacques, menée par le rappeur Mochélan et le DJ Rémon Jr.

	Théâtre des Doms à 22h.	
---------------	-------------------------	---------------

	Disparu	
---------------	----------------	---------------

Dans sa nouvelle création, Cédric Orain s’intéresse au phénomène de la disparition volontaire. À ce qu’il provoque chez ceux qui restent.

	Théâtre du Train Bleu à 13h45.	
---------------	--------------------------------	---------------

	Exodus	
---------------	---------------	---------------

À partir de son expérience familiale, Patrick Masset crée *Exodus* autour de la question des migrations, et cherche les chemins sensibles susceptibles de dépasser l’impasse politique.

	Villeneuve en scène à 21h.	
---------------	----------------------------	---------------

	Guerre, et si ça nous arrivait ?	
---------------	--	---------------

Si aujourd’hui il y avait la guerre en France, où iriez-vous ? Le Théâtre du Rictus reverse les points de vue et incite le public à revoir ses certitudes en mettant en scène le texte incisif de Janne Teller.

	Présence Pasteur à 9h50.	
---------------	--------------------------	---------------

	After the end	
---------------	----------------------	---------------

Enfant de la balle, Antonin Chalon a choisi, comme sa mère Zabou Breitman, de s’élaner sur le chemin du théâtre. Sorti du Conservatoire national supérieur d’art dramatique l’année dernière, le jeune metteur en scène dirige Xavier Guelfi et Marie Petiot dans *After the End*, une pièce du dramaturge anglais Dennis Kelly.

	La Manufacture à 13h40.	
---------------	-------------------------	---------------

	Le Ventre	
---------------	------------------	---------------

Dans ce deuxième volet d’un triptyque autour de l’œuvre d’un auteur québécois contemporain, Steve Gagnon, Vincent Goethals met en scène *Ventre*, qui revisite les idéaux amoureux à travers le conflit d’un jeune couple.

	Présence Pasteur à 20h10.	
---------------	---------------------------	---------------

	Le petit Boucher	
---------------	-------------------------	---------------

Avec Marion Bottollier, Agnès Renaud porte à la scène le texte de Stanislas Cotton, retraçant le parcours de la jeune Félicité, proie facile en temps de guerre. Sur le chemin de la résilience, un théâtre délicat et ample, tout en nuances.

	11 Gilgamesh Belleville à 13h50.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Mu	
---------------	-----------	---------------

Laetitia Mazzoleni reprend *Mu*, odyssee crépusculaire et onirique autour de l’absence, écrite par Fabrice Melquiot. Avec Thomas Rousselot.

	Théâtre Transversal à 14h.	
---------------	----------------------------	---------------

	Hamlet	
---------------	---------------	---------------

Jérémie Le Louët et les membres de la compagnie des Dramaticules présentent un remarquable *Hamlet*, foisonnant et jouissif, animant la scène d’une fièvre et d’un talent comme on en voit peu.

	11 Gilgamesh Belleville à 22h10.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Cherchez la faute	
---------------	--------------------------	---------------

À partir d’une séance d’étude du récit fondateur de la Genèse, François Rancillac célèbre la naissance de l’homme comme sujet libre.

	La Manufacture à 10h45.	
---------------	-------------------------	---------------

	Laterna magica	
---------------	-----------------------	---------------

Pour porter sur scène *Laterna magica*, le récit autobiographique du metteur en scène et réalisateur suédois Ingmar Bergman, Dorian Rossel et Delphine Lanza imaginent un subtil langage où ombres et lumières sont l’égal des mots. Un paysage mouvant où rayonne le jeune comédien Fabien Coquil.

	11 Gilgamesh Belleville à 10h30.	
---------------	----------------------------------	---------------

	40° sous zéro	
---------------	----------------------	---------------

Après *Le Chien, la nuit et le couteau* de Marius von Mayenburg, le Munstrum Théâtre présente deux pièces de Copi : *L’Homosexuel ou la difficulté de s’exprimer* (1971) et *Les quatre Jumelles* (1973), unies sous le titre *40° sous zéro*. Une réussite.

	La Manufacture - La Patinoire à 21h20.	
---------------	--	---------------

	J’ai rencontré Dieu sur Facebook	
---------------	---	---------------

Ahmed Madani ausculte la relation conflictuelle entre une mère et sa fille qui se radicalise. Un théâtre à l’écoute de la fragilité des êtres.

	11 Gilgamesh Belleville à 11h50.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Le Dernier Ogre	
---------------	------------------------	---------------

Un conteur, un guitariste, un dessinateur : les membres de la Compagnie Le Cri de l’Armoire mettent en miroir le conte du *Petit Poucet* avec les aventures contemporaines d’une famille ayant choisi de changer d’existence. Un spectacle coup-de-poing.

	11 Gilgamesh Belleville à 14h45.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Carmen Flamenco	
---------------	------------------------	---------------

Carmen Flamenco entrelace théâtre, chant lyrique, chant et danse flamenco en un spectacle total, fruit du talent et de la passion de la compagnie Influenscènes, animée par Louise Doutreligne et Jean-Luc Pallès.

	Théâtre des Gémeaux à 21h10.	
---------------	------------------------------	---------------

	La Mécanique du hasard	
---------------	-------------------------------	---------------

Après un triptyque sur l’engagement, Olivier Letellier porte à la scène un roman en forme de fable initiatique interrogeant le déterminisme et les héritages. Un théâtre qui invite à lutter contre les résignations. À partir de 9 ans.

	11 Gilgamesh Belleville à 13h45.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Reconstitution	
---------------	-----------------------	---------------

Pour Guy Delamotte et Véro Dahuron, fondateurs du Panta-théâtre à Caen, Pascal Rambert a écrit *Reconstitution*. Un rituel beau et touchant, qui interroge l’amour au sein du couple. Et la place du théâtre dans l’intime.

	La Manufacture – La Patinoire à 11h40.	
---------------	--	---------------

	Ma Colombine	
---------------	---------------------	---------------

Le comédien et metteur en scène Omar Porras et l’auteur Fabrice Melquiot ont uni leurs talents pour créer un solo inspiré par la vie d’Omar, depuis l’enfance. Un merveilleux hommage au théâtre, poème où le jeu et la scène célèbrent la force du rêve. Une pièce tout public, dès 10 ans.

	11 Gilgamesh Belleville à 11h40.	
---------------	----------------------------------	---------------

	La Magie lente	
---------------	-----------------------	---------------

Benoit Giros incarne l’avancée de la parole d’un être traumatisé, qui cherche à panser ses souffrances. Une mise à nu impressionnante. Le texte de Denis Lachaud est mis en scène par Pierre Notte.

	Théâtre Artéphile à 11h15.	
---------------	----------------------------	---------------

	Marys’ à minuit	
---------------	------------------------	---------------

Vingt après sa mise en scène de *Marys’ à minuit* de Serge Valletti, Catherine Marnas, directrice du Théâtre de Bordeaux en Aquitaine, revient à ce soilloque d’une femme seule à l’âme d’enfant et au langage fantasque. Un touchant personnage auquel Martine Thinières prête toute sa délicatesse.

	Théâtre des Halles à 11h.	
---------------	---------------------------	---------------

	Les Couteaux dans le dos	
---------------	---------------------------------	---------------

Pierre Notte, tout en acidité et en tendresse, met en scène cinq comédiennes et explore les affres de la vie familiale et les chemins qui permettent d’y échapper.

	Le Petit Louvre à 16h25.	
---------------	--------------------------	---------------

	La Révolte	
---------------	-------------------	---------------

L’implacable critique de Villiers de l’Isle-Adam résonne toujours aussi cruellement dans la mise en scène atemporelle de Salomé Broussky, qui souligne les rapports de force intimes et sociaux.

	La Scierie à 14h.	
---------------	-------------------	---------------

	Galilée le mécano	
---------------	--------------------------	---------------

Nouvelle étape pour la scène parisienne des arts et des sciences, qui ouvre un théâtre à l’occasion du festival. Avec notamment ce spectacle tout public lors duquel Jean Alibert raconte l’histoire de Galilée, acteur d’une révolution qui doit tout à l’observation empirique et à la force de la pensée.

	Avignon - Reine Blanche à 19h.	
---------------	--------------------------------	---------------

	Le Rouge éternel des coquelicots	
---------------	---	---------------

La magistrale et intense Catherine Germain interprète le texte composé par François Cervantes à partir de conversations avec Latifa Tir, Marseillaise des quartiers Nord qui raconte sa vie et sa ville.

	11 Gilgamesh Belleville à 22h15.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Le jour où j’ai appris que j’étais juif	
---------------	--	---------------

Découvrant stupéfait sa judéité à l’âge de 10 ans, Jean-François Derec interroge et met en scène la tumultueuse quête de soi qui s’est ensuivie. Une quête réjouissante et émouvante, qui montre de manière éclatante l’absurdité de l’antisémitisme et de tout racisme.

	Théâtre du Chêne Noir à 15h.	
---------------	------------------------------	---------------

	Qui va garder les enfants ?	
---------------	---	---------------

Théâtre-récit issu de collectages et d’échanges : Nicolas Bonneau présente la politique du point de vue des élus, loin du tintamarre des casseroles qu’on accroche à leurs jupes. Émouvant et caustique !

	11 Gilgamesh Belleville à 17h05.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Du Nord au Sud, récit d’une expérience	
---------------	---	---------------

Wilma Lévy reprend son spectacle créé l’an dernier, qui retrace une expérience menée au sein de deux lycées marseillais que tout oppose.

	Théâtre L’Entrepôt à 21h30.	
---------------	-----------------------------	---------------

	Les Tondues	
---------------	--------------------	---------------

Mises à part la photo de Capa prise à Chartres et la chanson de Brassens, on évoque rarement les tondues de la Libération. Périne Faivre en fait le sujet d’une enquête intime et historique poignante.

	Villeneuve en Scène à 18h30.	
---------------	------------------------------	---------------

	L’Homme sans souci	
---------------	---------------------------	---------------

Didier Brice adapte librement, met en scène et interprète *L’Indigent Philosophe* de Marivaux : une comédie pétillante, drôle et émouvante sur les pouvoirs du théâtre et les rapports entre réel et représentation.

	Théâtre du Girasole à 14h40.	
---------------	------------------------------	---------------

	Je ne suis pas narcissique	
---------------	-----------------------------------	---------------

À partir d’interviews d’actrices récoltées dans la presse féminine, Sophie Rockwell et Alain Klinger imaginent avec et pour la comédienne Chloé Mons un poème musical. Une partition incantatoire qui questionne la figure de l’Actrice.

	Atelier 44 à 13h.	
---------------	-------------------	---------------

	Nous étions debout et nous ne le savions pas	
---------------	---	---------------

Quelle est la nécessité intérieure qui fait, qu’un jour, on bascule dans la résistance ? Catherine Zambon a écrit un texte vibrant et singulier dont la compagnie l’Agit s’empare avec ferveur.

	Villeneuve en Scène à 19h.	
---------------	----------------------------	---------------

	Contre les bêtes	
---------------	-------------------------	---------------

Quinze ans après sa création pour le In du festival d’Avignon, Jacques Rebotier rejoue *Contre les bêtes*, un spectacle poétique et mordant qui n’a malheureusement rien perdu de son actualité.

	Présence Pasteur à 19h20	
---------------	--------------------------	---------------

	Genoma B	
---------------	-----------------	---------------

La compagnie espagnole Al Badulake vient pour la première fois à Avignon. Une occasion de présenter son nouveau spectacle : une adaptation libre de *La Maison de Bernardo Alba* de Federico Garcia Lorca.

	Théâtre du Girasole à 18h15.	
---------------	------------------------------	---------------

	11 Gilgamesh Belleville à 22h15.	
---------------	----------------------------------	---------------

	Le Casque et l’Enclume	
---------------	-------------------------------	---------------

Dans la tradition du dialogue philosophique, Cyril Cofinaut et Sébastien Davis se mettent dans la peau de deux experts en arts dramatiques en 1968. À l’heure de toutes les utopies.

	Théâtre des Carmes André Benedetto à 18h50.	
---------------	---	---------------

	Anguille sous roche	
---------------	----------------------------	---------------

Avec *Anguille sous roche*, l’auteur comorien Ali Zamir faisait en 2016 une entrée remarquée sur la scène littéraire. Dans sa belle adaptation, Guillaume Barbot en confie la langue-fléuve à la jeune et brillante Déborah Lukumuena.

	La Parenthèse à 17h.	
---------------	----------------------	---------------

	Tonnerre dans un ciel sans nuage	
---------------	---	---------------

Bousculant les codes de la représentation, les quatre interprètes de Mind the gap investissent le plateau pour interroger les obstacles et les conditions de possibilité de la création collective.

	Théâtre du Train bleu à 10h.	
---------------	------------------------------	---------------

	L’Ordre du jour	
---------------	------------------------	---------------

D

C'est l'été, la maison est ouverte!

RÉGION / ALLOUE / LA MAISON DE MARIA CASARÈS / FESTIVAL

En été, la vie bat son plein à la Maison Maria Casarès. Pendant un mois, ses journées sont rythmées par des rencontres théâtrales, gastronomiques et patrimoniales. Bienvenue!

Pour la troisième année consécutive, les vacances d'été sont le temps fort de la Maison Maria Casarès. Une ancienne ferme fortifiée du XII^e siècle, située au bord de la Charente dans le village d'Alloue, qui fut pendant 35 ans la résidence secondaire de la grande comédienne et compagne d'Albert Camus. À la tête du lieu depuis 2017, Johanna Silberstein et Matthieu Roy de la Compagnie du Veilleur profitent notamment des beaux jours pour continuer à faire vivre cette riche histoire. Du 22 juillet au 22 août, ils proposent en effet un parcours sonore de leur cru, qui permet au

visiteur de découvrir la Maison et l'ensemble du Logis de la Vergne où elle est sise. Tout en écoutant des extraits de la correspondance amoureuse entre son ancienne occupante et l'auteur de *L'Étranger*. C'est là un des nombreux plaisirs qu'offre la demeure pendant un mois entier.

Théâtre sous les tilleuls

Soucieux de « développer un théâtre immersif accessible à tous les publics : enfants, adolescents et adultes », Johanna Silberstein et Matthieu Roy créent aussi pour cette saison



Le Macbeth de Matthieu Roy.

© Christophe Raynaud de Lage

estivale deux spectacles sous casque. Soit, pour le jeune public, *Qui a peur du loup ?* d'après Christophe Pellet, et un *Macbeth* d'après Shakespeare. Suivis pour l'un d'un goûter dans les jardins du domaine, pour l'autre d'un dîner sous les tilleuls du parc, ces pièces sont séparées par l'apéro-spectacle Gros. Un récit autofictif de et avec Sylvain Levey, mis en scène par Matthieu Roy, où il est question non seulement d'« attirance pour le gras et le salé », mais aussi des bonheurs du théâtre. De la joie des écritures contemporaines, que la Compagnie du Veilleur place au cœur de la Maison

Maria Casarès afin de « poser la question de la longévité des œuvres dans un monde où l'obsolescence programmée règne dans la création des biens et des services ».

Anaïs Heluin

La Maison Maria Casarès, Centre culturel de rencontre et Maison des Illustres, domaine de la Vergne, 16490 Alloue. Du 22 juillet au 22 août 2019. Entrée libre sur le parc lundi, mardi, jeudi et vendredi de 15h à 19h. Tél. 05 45 31 81 22. www.mmcasares.fr.

Chalon dans la rue

RÉGION / CHALON-SUR-SAÛNE / FESTIVAL

Pour leur seconde édition à la tête de Chalon dans la rue, les nouveaux directeurs artistiques du festival Pierre Duforeau et Bruno Alvergnat affirment une pensée singulière des arts de la rue. Et une manière bien à eux d'entrer en contact avec le territoire.

Après « Être bête – point d'interrogation », Chalon dans la rue met « De l'eau au moulin ». Pour la deuxième année, Pierre Duforeau et Bruno Alvergnat donnent au festival qu'ils dirigent ensemble une couleur particulière en lui choisissant un sous-titre. Quelques mots qui servent de fil rouge à des artistes en résidence de novembre à juillet, pour observer et questionner le territoire. Pour échanger avec les acteurs locaux et créer un spectacle présenté pendant le festival, dont la 33^e édition a lieu du 24 au 28 juillet 2019. Avec, en ouverture, une longue chaîne humaine de porteurs d'eau qui reliera le

Port Villiers au square Chabas. Suivie de près de 150 spectacles, dont certains sont eux aussi créés in situ. Comme la *Balade* de la trapéziste Élodie Doñaque, une création de la compagnie de cirque et de danse verticale 9.81 ou encore une proposition de l'agence AV Exciters, composée d'architectes et de graphistes.

Laboratoire de singularités

En 2019, Chalon dans la rue est plus que jamais au carrefour des disciplines. Les formats atypiques, les écritures innovantes pour l'espace public sont aussi à l'honneur. Le Catalan Jordi Gali, les Suisses



La Générale d'Imaginaire.

© Michel Warr

de 3615 Dakota, les Français de Queen Mother, du Groupe Merci, la Générale d'Imaginaire... Rassemblés sous l'intitulé « Parti pris de création », ces compagnies aux recherches singulières permettent à Chalon-sur-Saône d'être à la hauteur de sa réputation en matière d'arts de la rue. Comme de nombreuses autres équipes venues de partout – le Seoul Street Art Festival de Corée et le Deventer Op Stelten des Pays-Bas, par exemple, sont invités cette année à présenter un spectacle –, elles font de la ville de Bourgogne un laboratoire

à la pointe dans la spécialité qu'elle cultive depuis 33 ans. Un lieu d'exploration où repenser le rapport de l'art à la cité, et la place du spectateur.

Anaïs Heluin

Chalon dans la rue, L'Abattoir - centre national des arts de la rue et de l'espace public, 52 quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03 85 90 94 70. Site: www.labattoir.com et www.chalondanslarue.com

Choisie fantasque s'achevant par un délire réjouissant. Avec la Subliminati corporation, on rit aussi beaucoup, et la personnalité des interprètes de *Deixe Me* n'y est pas pour rien. Le collectif Sous le Manteau ose littéralement une forêt de mâts chinois dans *Monstro*, qui n'a de terrifiant que le titre. Mais la palette des émotions sera bien plus large tant le nombre



© François Bourdill

Une roue de la mort en 78 tours chrono au festival d'Alba.

de propositions permet de voyager loin. Avec toujours, la prise de risque en ligne de mire comme dans les 78 tours de La Meute ou les Méandres plus mesurés des Colporteurs...

Nathalie Yokel

La Cascade, av. de Tourne, 07700 Bourg-Saint-Andéol. Du 9 au 14 juillet 2019 à Alba-Romaine. Tél. 04 75 54 40 46.

THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER - LA PISCINE / FESTIVAL

Festival Solstice

Quitter l'habituel Espace Chapiteau et investir le cœur des villes d'Antony et de Chatenay-Malabry: le cirque prend ses quartiers d'été à Solstice avec des artistes de haut vol!



© Nicolas Lelièvre

Jean-Baptiste André, jamais échoué sur sa banquise.

où le magicien Scorpène propose une enquête à partir du film *Shining* de Stanley Kubrick. Une longue et belle route en perspective.

Anaïs Heluin

La Route du Sirque, 87800 Nexon. Du 14 au 24 août 2018. Tél. 05 55 00 98 36. www.sirquenenxon.com

RÉGION / ALBA-LA-ROMAINE / LA CASCADE / FESTIVAL

Le Festival d'Alba

En juillet, la jolie ville d'Alba-la-Romaine devient l'épicentre du cirque de création, grâce à l'inventivité de La Cascade, le pôle national cirque d'Ardèche.

Déjà en mai, La Cascade avait, le temps d'une journée, transformé et poétisé la ville de Bourg-Saint-Andéol – son camp de base – par une programmation de petites formes aussi drôles qu'acrobatiques. Elle prend ensuite ses quartiers d'été comme chaque année à Alba, et s'en donne à cœur joie pour démultiplier les occasions de côtoyer le cirque sous toutes ses formes. Par exemple, sous chapiteau, les Belges du Carré Curieux donnent une *Famille*



Martin Palisse dans Futuro Antico.

© Iain Grantjean

Palisse prône l'ouverture du cirque non seulement à d'autres disciplines, mais aussi aux questions sociales et politiques. Le festival d'été La Route du Sirque est le reflet de ces préoccupations. L'an dernier, *Inculture I* de Franck Lepage, fondateur de la forme singulière de prise de parole politique qu'est la conférence gesticulée, exprimait avec force ce désir de changement. On retrouve Franck Lepage en 2019 avec *Inculture II*. On poursuit aussi notre exploration des très riches arts de la piste pendant neuf jours, du 14 au 24 août, avec plus de 50 représentations en extérieur et en salle. À découvrir, entre autres, *Les Dodos* du P'tit Cirk, où cinq acrobates et 56 guitares défendent le rêve à bras le cœur. Ou encore *Futuro Antico*, la nouvelle création de Martin Palisse avec le musicien Cosmic Neman, et *La Contrée des rêves*,

été, en juin et juillet, le festival présente près de soixante représentations pour plus de cent trente mille spectateurs. Dans le cadre unique de l'amphithéâtre et de l'Odéon voisin, les Nuits de Fourvière accueillent le meilleur de la création mondiale. L'édition 2019 s'ouvrira avec la première française du *Livre de la jungle*, par Robert Wilson. S'y succéderont ensuite une pléiade d'artistes dont Yoann Bourgeois, le cirque Eloize, Natalia Osipova, Georges Lavaudant, Laurent Pelly, les Chiens de Navarre, Eddy de Pretto, Zingaro, sans oublier de nombreux concerts de styles très différents, de Sting à Moondog, de Claire Diterzi à Youssou Ndour.

Catherine Robert

Les Nuits de Fourvière, 1 rue Cléberg, 69005 Lyon. Du 1^{er} juin au 30 juillet 2019. Tél. 04 72 32 00 00. Site: www.nuitsdefourviere.com

RÉGION / NEXON / FESTIVAL

La Route du Sirque

Comme chaque été, La Route du Sirque nous invite à une intense immersion dans l'univers des arts de la piste. Et au-delà.

Depuis son arrivée à la tête du Sirque, Pôle National des Arts du Cirque de Nexon, Martin

RÉGION / LYON / FESTIVAL

Les Nuits de Fourvière

Ni norme ni thème : les Nuits de Fourvière font coexister les disciplines depuis 1946 avec comme seuls critères d'élection la qualité artistique des projets et/ou leur notoriété internationale.



Les Nuits de Fourvière.

© Con Williams

Lorsque Edouard Herriot, alors maire de Lyon, lança en 1933 le chantier de fouilles qui devait restaurer la beauté du Grand Théâtre et rendre encore mieux visible l'histoire de la ville, on ne s'attendait sans doute pas à ce que le lieu retrouve, au fil des ans, sa vocation première. C'est chose faite, désormais, puisque chaque

Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac

RÉGION / AURILLAC / FESTIVAL

Pour sa première année à la tête du festival d'Aurillac (21-24 août 2019), Frédéric Rémy réunit des grands noms des arts de la rue et des artistes plus émergents. Avec une attention particulière envers les collectifs.

Directeur artistique du festival Scènes de rue à Mulhouse depuis une dizaine d'années, Frédéric Rémy rencontre très tôt dans son parcours le Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac. Peu après le départ du fondateur de cette manifestation, Michel Crespin, qui lui offre un poste d'assistant en

1993 dans le nouveau lieu qu'il vient d'ouvrir à Marseille : le centre national de création en espace public baptisé « Lieux Publics ». En prenant la suite de Jean-Marie Songy, qui entre 1994 et 2018 a su développer ce festival et en faire une référence majeure en matière d'arts de la rue, Frédéric Rémy peut



© Jérôme Coffy

Hide&See(k) de KompleX Kapharnaüm.

Festival Tournée générale

12^e ARRONDISSEMENT / FESTIVAL

Quatre jours d'art en bars! Le festival Tournée Générale, entièrement gratuit, accueille une vingtaine d'artistes dans des bars du 12^e arrondissement de Paris. Synesthésies assurées.



© D.R.

Cérémonie de café par Rodrigo Ramis.

Du bar de quartier à la cantine branchée, le 12^e arrondissement de Paris ne manque pas de lieux de réunions gustatives et festives, fréquentés surtout par des habitués. Parmi ceux-ci, les organisateurs de la manifestation, dont notre collègue Anaïs Heluin, qui a eu la belle idée de ce festival et qui est aux manettes, ont décidé de transformer ces havres récréatifs en lieux « de convergence d'esthétiques, de paroles et de gestes divers », au fil d'une programmation exigeante « essentiellement théâtrale, avec des incursions du côté de la danse, de la performance, de la musique et des arts plastiques. »

Une édition initiale pleine de promesses

Une manière de rassembler en un seul geste joyeusement fédérateur expression artistique et élargissement des publics, à travers deux passions : les bars et le théâtre. Preuve du

bien-fondé et du dynamisme de l'initiative, des artistes de talent ont accepté de participer à cette aventure prometteuse et généreuse. Parmi eux, le poète chilien Rodrigo Ramis, le conteur Rachid Bouali, la chorégraphe et dramaturge Marjory Duprés, Dorian Rossel avec une version tout-terrain de *Laterna magica*, les auteures, metteuses en scène et interprètes Marie-Do Fréval et Louise Emò, Guillaume Clayssen dans une performance philosophique, ainsi que des conférences gesticulées signées Coralie Pradet, Philippe Ruffin, Elisabeth Ferry, Dienab Sangaré, des lectures et concerts divers... À voir sans modération!

Agnès Santil

7 bars du 12^e arrondissement de Paris.

Du 6 au 9 juin 2019. Tél. 07 51 62 88 56.

www.tourneegenerale.org

donc s'inscrire dans la continuité d'une belle et grande histoire. Avec une vingtaine de spectacles au programme officiel, et toujours plus de 550 compagnies de passage, l'édition 2019 du Festival d'Aurillac reflète la grande diversité des arts de la rue. Leurs manières très variées d'interroger l'état de la ville. La santé du monde.

Dernières nouvelles de la ville

Comme à chaque édition, plusieurs grandes figures du théâtre de rue sont au rendez-vous. KompleX Kapharnaüm présente par exemple sa nouvelle création *Hide&See(k)*, qui raconte à travers différents médiums – collage, écriture manuscrite à l'ère numérique, photo argentique, vidéo live... – l'histoire d'une ville. La compagnie 26000 couverts vient avec un spectacle créé à l'issue d'une résidence au Parapluie, le premier Centre National des Arts de la Rue (CNAR) fondé à Aurillac en 2004. Soit *Véro 1^{ère}*, *Reine d'Angleterre*, où il est question d'une des dernières familles de théâtre forain. Les fameux Souffleurs commandos poétiques côtoient avec leurs longues cannes creuses des collectifs plus jeunes tels que le GK Collective, qui avec *Révész* fait vivre à un spectateur seul une expérience immersive inspirée de *Stalker* d'Andrei Tarkovski. Ou encore La Grosse Situation, dont *La France Profonde* pose des questions sensibles. « *Qu'est-ce qu'on sème de profond dans ce pays ? Qu'est-ce qui y pousse ?* ». À méditer dans les rues d'Aurillac.

Anaïs Heluin

Festival International de Théâtre de Rue d'Aurillac, association Éclat, 20 rue de la Coste, 15000 Aurillac. Du 21 au 24 août 2019. Tél. 04 71 43 43 70. www.festivalaurillac.net

Britannicus
de Jean Racine

par Philippe Lebas et Christine Joly

à partir du 11 juin 2019
réservation 01 43 56 38 32
www.artistictheatre.com

Artistic Théâtre
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris - métro Voltaire

Entretien / Mathilde Monnier

Le dernier Camping de Mathilde Monnier

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Événement foisonnant initié par Mathilde Monnier à son arrivée à la tête du CND, Camping est aujourd'hui internationalement reconnu, accueille des publics toujours plus nombreux et s'étend bien au-delà de Pantin. Nous l'avons rencontrée pour cette 5^e édition qui sera aussi sa dernière.

Vous accueillez pour cette 5^e édition 800 campeurs. Qui sont-ils ?

Mathilde Monnier : Pour une part ils sont des étudiants danseurs de 30 écoles et universités internationales, pour une autre part ils sont des artistes indépendants. Ce mélange fait la particularité de notre manifestation. Créer ce lien, cette relation intergénérationnelle entre de futurs artistes et des artistes confirmés est pour nous extrêmement important.

Que leur proposez-vous ?

M. M. : Beaucoup de choses ! Les campeurs viennent vivre une expérience. Ils rencontrent énormément de monde et cela opère chez

eux une sorte de déplacement. Après avoir passé toute l'année dans leur école, y avoir trouvé leur place, ils se retrouvent dans une espèce de bouillonnement. Le programme est très intense. Le matin il y a une sorte de troc pédagogique où les écoles s'enseignent entre elles. L'après-midi, ils choisissent un workshop avec des artistes venus du monde entier. Nous leur proposons aussi des spectacles, des colloques etc. Un moment important pour eux est le Marathon des écoles pendant lequel ils se présentent avec leur établissement au public.

Outre les campeurs, le public est aussi invité.

M. M. : Oui, mélanger public et danseurs est

danse



Mathilde Monnier.

« Camping est pour moi l'événement le plus emblématique de mes deux mandats. »

aussi très important pour nous. Le public circule dans le CND tout au long de la manifestation. Il peut bien sûr d'abord assister aux spectacles. Côté répertoire, nous accueillons cette année Daniel Larrieu qui remonte deux pièces. Mais nous programmons également des créations et des premières françaises, de jeunes artistes ou de plus confirmés tel

Daniel Linehan. Pour cette édition, le Brésil est un peu au cœur de nos réflexions à cause de ce qui s'y passe actuellement. Nous avons donc invité Fernanda Silva et Sonia Sobral, deux performeuses brésiliennes, activistes et féministes. Outre les spectacles, les gens viennent en nombre au Marathon des écoles, aux cours pour amateurs, assister aux ouvertures publiques de deux workshops. Et puis il y a Camping kids qui a toujours beaucoup de succès.

Comment abordez-vous cette édition qui sera pour vous la dernière ?

M. M. : C'est un moment très émouvant. Camping est pour moi l'événement le plus emblématique de mes deux mandats. J'aime beaucoup qu'il soit une période où le CND ne nous appartient plus, où les artistes se le réapproprient. Cela correspond à ce que je voulais faire de ce lieu, un lieu offert à la profession, vivant. Je suis également heureuse que cette manifestation ait pris une envergure internationale. Si elle a bien sûr aussi lieu à Lyon, il y aura pour la première fois un Camping à Taipei au mois de novembre. Enfin, je pense que Catherine Tsekenis la maintiendra et la savoir pérenne est important pour moi.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Du 17 au 28 juin. Tél. 01 41 83 98 98. www.cnd.fr

June Events, édition 2019

ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL

« *Faisons corps* », disent les artistes à l'Atelier de Paris cette saison. Temps fort du CDCN, le festival poursuit cette réflexion et prend à bras-le-corps cette idée de créer des espaces pour être ensemble.

On se souvient, au même endroit, du *Jour de la bête* où Aina Alegre revisitait la pratique des castels – tours humaines – pour mieux parler du collectif et de l'énergie d'un être ensemble singulier. La chorégraphe née à Barcelone ouvre cette treizième édition de June Events avec sa nouvelle création *La Nuit, nos autres*, où la célébration collective reste prégnante tout en créant, par une transfiguration nocturne, des fictions de soi. Elle partage l'affiche avec Vincent Thomasset, qui nous fera découvrir avec *Carrousel* l'étrange lien entre les manèges forain, équestre et chorégraphique, pour mieux parler des relations entre les individus. Autre visage familier : Nina Santès, artiste associée au CDCN dont on se remémore l'intense

Hymen Hymne. C'est une soirée toute particulière, ou plutôt une nuit d'immersion dans des performances multiples qu'elle propose. Un événement co-construit avec l'Atelier de Paris qui peut vous emporter jusqu'au petit matin...

Grandes formes et performances déambulatoires

Le festival, outre son attention portée à la dimension musicale ou internationale de la création chorégraphique, aime se déployer dans des propositions grand format, où l'écriture touche un grand nombre d'interprètes : Fouad Boussouf donne son *Nâss* (les gens), Clara Furey livre sa première pièce de groupe, un *Cosmic love* tout en exploration senso-



Flot de Thomas Hauert par le CCN - Ballet de Lorraine.

© Laurent Philippe

rielle, tandis que Malgven Gerbes et David Brandstätter se lancent dans un dialogue avec le public au creux du flux de la danse (*Feeding Back*). Ce qui n'empêchera pas Mickaël Phelippeau de présenter deux de ses plus récents solos en forme de portraits, *Lou* et *Juste Heddy*. Pour Gaëlle Bourges, c'est un peu différent : la masse d'*À mon seul désir* ne se révèle qu'à la toute fin dans un envahissement de plateau mémorable – on court revoir cette pièce ! À voir aussi l'excellent Ballet de Lorraine qui danse Saburo Teshigawara et Thomas Hauert. Sans oublier le parcours festif pro-

posé par Joanne Leighton. Pour voir la danse, mais aussi pour la vivre et l'expérimenter. Comme le souligne Anne Sauvage, directrice de l'Atelier de Paris / CDCN, le festival invite à la découverte et cultive l'art de la rencontre.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris, Centre de développement chorégraphique national, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 1^{er} au 15 juin 2019. Dans une quinzaine de lieux différents. Tél. 01 417 417 07.

RÉGION / LES NUITS DE FOURVIÈRE / PAR NATALIA OSIPOVA

Pure Dance

La célèbre ballerine Natalia Osipova élit les Nuits de Fourvière pour présenter *Pure Dance*, un programme en six actes qui met en lumière toute l'étendue de son talent.

Ballerine star, Natalia Osipova a aiguisé ses pointes au Bolchoï avant de rejoindre le Royal Ballet de Londres en 2013. Elle a été la partenaire d'Ivan Vassiliev, de Carlos Acosta ou du controversé mais talentueux Sergei Polunin, et elle a dansé sur les plus grandes scènes. Aux Nuits de Fourvière, elle présente pour la première fois en France *Pure Dance*, un programme sur mesure élaboré avec la complicité du Saddler's Wells. En duo ou solo, elle traverse quarante ans de répertoire, d'Antony Tudor à Alexei Ratmansky, d'Iván Pérez à Roy Assaf. Cette soirée, qui se décline en six tableaux navi-



Natalia Osipova interprète Pure Dance.

© D. R.

quant du classique au contemporain, met en lumière toutes les facettes de son talent, de l'impétuosité de sa technique à ses indéniables qualités dramatiques.

Delphine Baffour

Grand Théâtre, 6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon. Le 14 juin à 22h. Tél. 04 72 32 00 00. Durée : 1h30 avec entracte.

Entretien / Amala Dianor

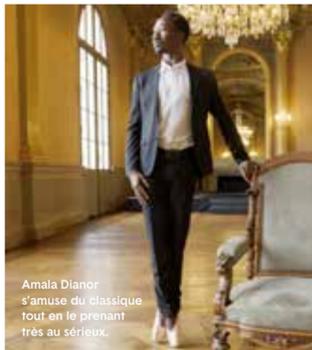
The Falling Stardust

RÉGION / MONTPELLIER / THÉÂTRE DE L'AGORA / CHOR. AMALA DIANOR

« *Accepter d'abandonner pour se révéler autrement* » : c'est le défi relevé par les neuf interprètes de la dernière création d'Amala Dianor, qui affirme sa délicate attention à l'autre et son désir de transmission.

Ce n'est pas votre première pièce de groupe. Comment s'inscrit-elle dans votre parcours ?

Amala Dianor : Je suis dans la continuité de ma démarche, mais la grande nouveauté a été de travailler avec des danseurs que je ne connais-



© Jeff Rabillon

Amala Dianor s'amuse du classique tout en le prenant très au sérieux.

« Regarder quelqu'un, mettre le regard en mouvement, cela déstabilise les appuis. »

sais pas, rencontrés à travers une audition. Mon parti pris a été de choisir de jeunes danseurs tout juste issus de cursus scolaires type CNDC et conservatoire. Des danseurs dynamiques, avec l'envie de croquer la pomme ! J'ai surtout cherché chez eux une disponibilité d'esprit, et évidemment un niveau technique élevé, puisque ce que je donne à voir avant tout, c'est le mouvement dansé. L'idée était de rassembler des personnes pouvant fonctionner avec leurs différences. Cela prend du temps d'accepter les différences de l'autre. La pièce est délicate et fédératrice, puisqu'il s'agit d'amener des danseurs classiques à se détacher de leur technique pour aller ailleurs. Quand on est dans un terrain de fragilité, où l'on contrôle moins ce que l'on donne à voir, il faut trouver le chemin du lâcher-prise. Dans le doute, il d'agit de faire totalement confiance et de s'ouvrir aux autres. C'est une question que nous avons tous traversée, en trouvant une issue dans le dialogue.

Sur scène, derrière les personnalités de chacun, on devine tout de même une écriture, voire même des gestes, qui vous appartiennent. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

A. D. : Au départ, je voulais être danseur dans ce projet-là, mais je me suis rendu compte que je n'y avais pas ma place, pour des raisons de génération ou de technique, car je ne maîtrise pas aussi bien la technique classique... Mais ce qui m'importait par-dessus tout, c'était la question de l'accompagnement de ces jeunes danseurs. Je leur ai montré beaucoup de matériel m'appartenant, appartenant aux anciennes pièces, et c'est à travers ma matière que j'ai trouvé le liant, dans un premier travail de transmission, puis d'appropriation.

Une très belle chose se dégage du groupe, notamment à travers le regard, qui a son importance dans votre travail...

A. D. : Ce sont des choses que je développe depuis pas mal de temps, et que j'ai apprises chez Emanuel Gat. Comment tu dances, comment tu invites, comment tu intègres les personnes qui sont avec toi sur scène, au lieu d'en faire abstraction... Je trouve importante cette relation qui se crée avec les regards. Les danseurs classiques ont tendance à se projeter et à danser pour le public, quitte à façonner leur mouvement pour cela. Le fait de regarder au lointain dans le public leur donne un point d'appui. Quand on regarde les autres, cela change les repères. Regarder quelqu'un, mettre le regard en mouvement, cela déstabilise les appuis, et cela a été une grande partie du travail des danseurs. Et je rajoute au travail la nécessité de s'impliquer intellectuellement, d'avoir des prises de décision, des réactions par rapport aux autres.

Qu'évoque le titre pour vous ?

A. D. : C'est une référence à la danse classique, et à ses étoiles. À travers cette pièce, je pense à ceux qui acceptent d'abandonner pour se révéler autrement.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Festival Montpellier Danse, Théâtre de l'Agora, rue de l'Université, 84000 Montpellier. Les 23 et 24 juin 2019 à 22h. Tél. 0800 600 740.

YOYO, PALAIS DE TOKYO / FESTIVAL

Patriarchy is burning

Un titre qui sonne comme un manifeste, et qui promet deux jours de vibrations au Palais de Tokyo.

« *Envoyer le patriarcat au bûcher* » : c'est la promesse de la communauté artistique Gang of Witches, composé de femmes et d'hommes danseurs, chorégraphes, plasticiens, réalisateurs, photographes, musiciens... Ensemble, ils abordent aussi bien les thèmes de l'oppression masculine, de la lutte contre les violences faites aux femmes, du genre, que de l'écologie. Le programme imaginé pour le Yoyo, espace événementiel du Palais de Tokyo, réunit une vingtaine d'œuvres, exposées ou performées. En live, les corps explorent l'identité politique noire (Funmilola Fagbamila), le voguing (Amélie Poulain), la masculinité (Julie Atlas Muz)... À voir aussi un documentaire suivi



Julie Atlas Muz en performance pour le Gang of Witches.

d'un débat sur les violences gynécologiques (Sabrine Kasbaoui). Parallèlement, un livre est édité, ainsi qu'un album vinyle de huit titres, à écouter sur place le samedi soir avant le dj set, le tout en entrée libre.

Nathalie Yokel

YOYO, Palais de Tokyo, 13 av. du Président-Wilson, 75016 Paris. Les 15 et 16 juin 2019 de 14h à minuit.



THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
chailloT

zero visibility corp.
Ina Christel
Johannessen

Frozen Songs

12 – 14 juin 2019

1 place du Trocadéro, Paris
www.theatre-chailloT.fr

RÉGION / FESTIVAL / LILLE

Latitudes Contemporaines

Que retenir de ce dense et riche festival qui irrigue la métropole de Lille, en passant par Douai et Courtrai ? Qu'il est possible de faire tomber les frontières de l'art et d'en chercher les nouveaux territoires.

En dix-sept ans, le festival Latitudes Contemporaines a eu tout le temps de poser les bases de son ancrage et d'en chercher tous les déploiements. De festival dédié à la danse contemporaine, il est devenu le haut lieu de la performance et de l'indiscipline, de la production à la diffusion. Voyez vous-mêmes : cette année, la dernière création de Maguy Marin, grande figure de la danse française, côtoie l'actrice Laetitia Dosch à cheval, le plasticien Théo Mercier à moto, l'Afghane Kubra Khademi au marché, François Gremaud et Pierre



Radio Vinci Park, le duo Mercier-Chaignaud aux Latitudes.

Mifsud en pleine conférence, ou le Japonais Michikazu Matsune dans l'exercice de la lettre d'adieu... La question de l'exercice en art fera l'objet d'un colloque de trois jours, à caser entre spectacles et DJ sets nocturnes.

Nathalie Yokel

Latitudes Contemporaines, 5 rue des Stations, 59800 Lille. Du 5 au 28 juin 2019. Tél. 03 20 55 18 62.

THÉÂTRE DE PARIS
DIRECTION STÉPHANE HILLET ET RICHARD CAILLAT

DE NEW YORK À PARIS

NEW YORK **&** PARIS
STARS OF AMERICAN BALLET & LES ITALIENS DE L'OPÉRA
POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉUNIS SUR SCÈNE



PARIS DE LA DANSE 2019
DU 13 AU 16 JUIN

LOCATION 01 48 74 25 37
WWW.THEATREDEPARIS.COM
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKETLIVE

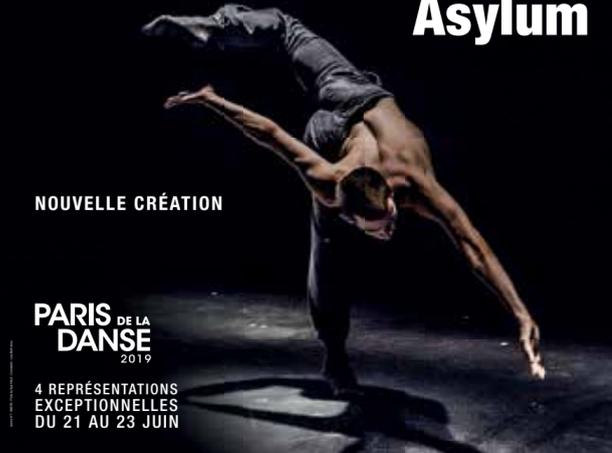
la terrasse **lepetto** 3 paris Ile-de-France

THÉÂTRE DE PARIS
DIRECTION STÉPHANE HILLET ET RICHARD CAILLAT
EN ACCORD AVEC LES PRODUCTIONS INTERNATIONALES ALBERT SABBATI

KIBBUTZ CONTEMPORARY DANCE COMPANY

Asylum

NOUVELLE CRÉATION



PARIS DE LA DANSE 2019
4 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 21 AU 23 JUIN

CHORÉGRAPHIE RAMI BE'ER

LOCATION 01 48 74 25 37
WWW.THEATREDEPARIS.COM
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKETLIVE

la terrasse **lepetto** 3 paris Ile-de-France

Since She et Bon voyage, Bob

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / LA VILLETTE / CHOR. DIMITRIS PAPAIOANNOU / CHOR. ALAN LUCIEN ØYEN

Pour la première fois, deux chorégraphes s'emparent du Tanztheater de Wuppertal Pina Bausch pour créer deux pièces au long cours.

Le Tanztheater Wuppertal, compagnie mythique de Pina Bausch, a décidé, pour la première fois, d'élargir son répertoire en invitant deux chorégraphes d'exception à créer avec ses interprètes hors du commun. Il s'agit du Grec Dimitris Papaioannou, et du Norvégien Alan Lucien Øyen. Un choix pertinent : les deux artistes ont un sens visuel affûté et une théâtralité assumée. Les deux spectacles seront présentés dans deux théâtres différents, sous l'égide du Théâtre de la Ville : à La Villette et Chaillot – Théâtre national de la Danse. *Since She*, de Dimitris Papaioannou, nous invite à une balade dans le royaume d'Hadès où rôde l'ombre de Pina Bausch. On y rencontre la tête d'une Gorgone et les chaises de *Café Müller*, la végétation

luxuriante d'*Agua* et des tableaux dignes des Enfers de Dante. Comme toujours chez Papaioannou, les images sont saisissantes, ouvrant une chambre d'écho à une multitude de références à l'histoire de l'Art, et une fenêtre sur l'inconscient collectif de la scène occidentale. Ses fresques visionnaires nous entraînent dans un monde d'illusions poétiques, qui réactive l'univers de Pina Bausch à l'aide de nouvelles références.

Réactiver les souvenirs

De son côté, Alan Lucien Øyen a retenu les corps à corps éperdus, les longs gestes fluides et les envolées chorégraphiques, le tout plongé dans un bain cinématographique très élaboré. *Bon voyage, Bob* campe un

CHAILLOT / CHOR. INA CHRISTEL JOHANNESSEN

Frozen Songs

Figure majeure de la scène chorégraphique scandinave, Ina Christel Johannessen questionne dans sa nouvelle création l'avenir de la planète. Son destin génétique.



Frozen Songs.

Lors du Festival Nordique initié par Chaillot, en janvier 2017, elle présentait une *Schéhérazade* du XXI^e siècle, sobre et accompagnée de la musique de Rimski-Korsakov. Réputée pour ses créations très physiques et visuelles, la Norvégienne Ina Christel Johannessen, à la tête de la compagnie Zero Visibility Corp, revient avec *Frozen Songs*. Une pièce multimédia qui retourne aux origines de la vie pour en interroger le futur. Inquiète du dérèglement climatique et du déclin de la biodiversité, la chorégraphe a effectué pour cette création un séjour de recherche à la banque génétique internationale Global Seed Vault (SGSV). Dans un univers conçu par les vidéastes chinois Feng Jiangzhou et Zhang Lin, sept danseurs de Norvège et d'ailleurs expriment par le corps les constats et interrogations nés de cette expérience. Dans un élan d'espoir.

Anais Heluin

Chaillot - Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 12 au 14 juin 2019. Tél. 01 53 65 30 00. www.theatre-chaillot.fr

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOR. CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

Arise

Artistes associés au Théâtre de Châtillon, Christian et François Ben Aïm insèrent dans son temps fort hors les murs Play Mobile une œuvre forte et dense.



Danse et musique au cœur d'un patrimoine sacré.

Ce n'est pas la première fois que les chorégraphes pratiquent l'in situ, mais celui-ci possède une saveur toute particulière. Arise est né d'une commande du Centre des Monuments Nationaux et a bénéficié d'une résidence d'écriture au Monastère de Saorge. Tout un contexte de création pour faire naître cette œuvre, qui s'appuie sur l'idée de solitude et d'élévation, dans la Sainte-Chapelle, à Paris, dans une communion entre la danse et la musique live de Piers Faccini. Entre majesté et sobriété, la pièce est appelée à se réinventer et se remodeler en fonction des espaces qu'elle investit. Et c'est un bel écrin qu'elle trouvera le 7 juin à Châtillon, entre les briques rouges et l'inspiration néo-byzantine de l'église Notre-Dame-du-Calvaire. Le même jour, Play Mobile propose également, au cœur de la ville de Fontenay-aux-Roses, *Légendes*, des contes de rue de l'Agence de Géographie Affective d'Olivier Villanove.

Nathalie Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. *Légende*, d'Olivier Villanove, le 7 juin 2019 à 17h et 20h à Fontenay-aux-Roses. *Arise*, le 7 juin à 21h30 à l'église Notre-Dame-du-Calvaire, 2 av. de la Paix, 92320 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90. *Arise* en tournée le 15 juin à 18h30 à la Sainte-Chapelle du Château de Vincennes.



© Julian Mommert

monde nostalgique d'une inquiétante étrangeté. Comme souvent chez cet artiste nourri d'Ibsen et de danse classique, la pièce se situe dans cet espace limotrophe où la vie et la mort ne font plus qu'un, où les souvenirs remontent à la surface comme l'écume des jours. Pina aurait sûrement aimé ce mélange d'airs anciens et nouveaux, et ce monde à la dérive naviguant entre temps passé et présent. Comme à son habitude également, Øyen a travaillé avec les interprètes du Tanztheater chaque histoire de chaque personnage, leur conférant une sorte d'épaisseur dans une atmosphère de rêve... Sans oublier au passage un petit clin d'œil à Wim Wenders.

Agnès Izrine

Bon voyage, Bob: Chaillot - Théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Dans le cadre de la programmation Hors les murs du Théâtre de la Ville. Du 29 juin au 3 juillet. Sam. 29 juin, mar. 2 et mer. 3 juillet à 19h30. Dim. 30 juin à 14h30. Tél. 01 53 65 31 00. Durée: 3h30.

Since She: La Villette, Grande Halle, espace Charlie Parker, 211 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dans le cadre de la programmation Hors les murs du Théâtre de la Ville. Du 8 au 11 juillet à 20h. Tél. 01 40 03 75 75. Durée 1h30.

RÉGION / MARSEILLE / FESTIVAL

Festival de Marseille

Une 24^e édition cosmopolite et inclusive.



© Sijonahle Mkwanzazi

Cion: le Requiem du Boléro de Ravel de Gregory Maqoma.

International et bigarré, le Festival de Marseille se veut le reflet de sa ville. Il mixe les disciplines d'abord, hébergeant musique, théâtre, cinéma et fêtes, sans oublier de réserver une très large place à la danse. Il brasse les cultures ensuite, accueillant des artistes venus des quatre coins du monde pour présenter leurs travaux, souvent pour la première fois en France. Ainsi le talentueux chorégraphe sud-africain Gregory Maqoma ouvre les festivités à La Criée avec *Cion*, qui revisite pour neuf danseurs et quatre chanteurs le *Boléro* de Ravel. De son côté la compagnie belge Kabinet k propose *Khouyoul*, mêlant adultes et enfants dans une ronde intergénérationnelle, quand le congolais Pepe 'Elmas' Naswa convie sur scène, pour *Dans la peau de l'autre*, « la danse du serpent » des enfants des gangs de Kinshasa. À ne pas rater également *Le Sacre*, qui réunit trois cents danseurs amateurs marseillais autour du *Sacre du Printemps* au Parc Borély, la recreation de 20 danseurs pour le XX^e siècle de Boris Charmatz qui, revisite les grands soli du répertoire au Mucem, ou enfin *White Dog* que Latifa Laâbissi créera lors du festival.

Delphine Baffour

Festival de Marseille. Du 14 juin au 6 juillet. Tél. 04 91 99 02 50. www.festivaldemarseille.com

Janet on the Roof

Seule sur la scène, Marthe Kruppenacker, danseuse d'exception, porte un solo magnifique et déploie un flot d'images chorégraphié par Pierre Pontvianne.



© Cie Parc

Janet on the Roof de Pierre Pontvianne.

Après *Motifs*, créé en 2016, qu'il dansait main dans la main avec Marthe Kruppenacker, Pierre Pontvianne poursuit son travail sur le mouvement d'un corps qui raconte. *Janet on the roof* aborde l'état de sidération et retrouve Marthe, danseuse sidérale et sidérante, une silhouette bleutée perdue dans la nuit. *Janet on the Roof* est le portrait rêveur de Marthe, un portrait sans fards, juste l'étirement de ses bras et sa gestuelle inouïe. C'est la beauté du geste de Pierre Pontvianne, une pièce sur la disparition et les glissements imperceptibles qui finissent par bouleverser notre vie. « *Tout cela se produit via des modulations si complexes que nous n'en percevons pas les changements. Si bien que notre monde connaît des basculements puissants* » explique Pierre Pontvianne. Le solo plonge le spectateur dans un interstice situé entre stupeur et stupéfaction pour y dérouler une danse hypnotique. « *L'horizon se trouble, le présent se tend, ce qui nous paraissait lointain est déjà devant nous...* »

Agnès Izrine

Rencontres Internationales de Danse de Seine-Saint-Denis, Théâtre de la Commune, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Sam. 15 juin à 19h, dim. 16 juin à 17h30. Tél. 01 48 33 16 16. Durée: 50 minutes.

JUNE EVENTS

FESTIVAL 13^E ÉDITION
DANSE PARIS CARTOUCHERIE



1^{er} – 15 juin 2019

28 compagnies
40 rendez-vous
8 créations
26 lieux & partenaires

atelierdeparis.org
01 47 417 07

Aina Alegre • Angel-Ho • Nassim Baddag
Antonia Baehr • Christian & François Ben Aïm
Meytal Blanaru • Fouad Boussouf • Gaëlle Bourges
David Brandstätter • Florence Caillon • Ashley Chen • Marine Chesnais • Ondine Cloez • Amala Dianor • Cláudia Dias • Flora Détraz • Margot Dorléans • Malgven Gerbes • Célia Gondol • Piers Faccini • Pierre Fourny • Clara Furey • Danya Hammoud • Thomas Hauert • Jim Irie • Kevin Jean Magda Kachouche • Joanne Leighton • Marie-Luce Nadal • Anna Pi • Soumaya Phéline • Mickaël Phelippeau • Cécile Proust • Linda Rahal • Nina Santes • Louise Siffert • Saburo Teshigawara
Vincent Thomasset • Sarah Vanhee • Lise Vermot
Ilan Volson

Atelier de Paris



FESTIVAL LE PARIS DE LA DANSE / CHOR. PETIA IOURTCHENKO

Carte Blanche

Le Paris de la Danse, dont la deuxième édition ouvre ses portes en juin, propose une exceptionnelle soirée russe et tzigane avec Pétia Iourtchenko et sa compagnie Romano Atmo.



Pétia Iourtchenko propose une Soirée Tzigane.

Pétia Iourtchenko est né à Donetzk en 1957, dans la tribu des Vlach. À l'âge de 16 ans, il est engagé au sein du prestigieux Théâtre Romen de Moscou et se produit dans toute la Russie ainsi qu'à l'étranger, avant de s'installer à Paris en 1989. Il fonde le célèbre trio Arbat, avant de former la compagnie Romano Atmo (L'Ame Tzigane) avec son épouse Anne-Marie, en 1994. La compagnie a été créée afin de préserver la tradition et la danse tziganes. *Carte Blanche* est bien sûr un spectacle follement romantique, plein de costumes colorés, de rythmes échevelés, de chants endiablés, mais c'est aussi et surtout une manière d'apprendre à connaître et à comprendre le passé de ce peuple libre, son histoire et sa culture. À l'occasion de cette soirée spéciale, Pétia Iourtchenko assurera une master class unique et participative, suivie d'un dîner typiquement russe.

Agnès Izrine

Le Paris de la Danse, Théâtre de Paris, 15 rue Blanche 75009 Paris. Le 17 juin à 20h30. Tél. 01 48 74 25 37. Durée 1h40.

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. DANIEL LINEHAN

Body of Work

Dans son dernier solo, Daniel Linehan remonte le fil de quinze années de danse et de créations à la lumière des traces et fragments qu'elles ont imprimés dans son corps.



Body of Work de Daniel Linehan.

Cela fait quinze ans que Daniel Linehan, danseur américain aujourd'hui installé en Belgique, a commencé à chorégrapier. Dans

Entretien / Rami Be'er

Asylum

FESTIVAL LE PARIS DE LA DANSE / CHOR. RAMI BE'ER

Rami Be'er et la Kibbutz Dance Company, après le succès de *Mother Milk*, reviennent pour la deuxième fois au festival Paris de la Danse avec *Asylum*.

Vous dites vous confronter, dans *Asylum*, à la question des réfugiés, de l'immigration, et à l'idée de patrie ou de foyer, mais d'un point de vue existentiel... Que voulez-vous dire exactement ?

Rami Be'er : Chaque être humain né dans ce monde cherche son foyer, sa patrie, son appartenance, l'endroit où il se sent en sécurité, sécurisé, et où il peut être libre. Ces sentiments concernent tout un chacun : chacun cherche sa place. *Asylum* n'est donc pas seulement une pièce autour des réfugiés actuels que l'on voit se déplacer tout autour du monde, d'un pays à l'autre. C'est une façon plus large de considérer ce problème, aussi bien à l'échelle de la société que de l'individu.

© Udi Hilman

Propos recueillis / Angelin Preljocaj

Angelin Preljocaj à Montpellier Danse

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Angelin Preljocaj sera doublement présent au Festival Montpellier Danse avec une sorte de création-atelier réalisé avec des femmes détenues de la prison des Baumettes et avec la création de *Winterreise* sur le cycle de lieder signés Schubert et Müller avec le Ballet Preljocaj.

Les femmes des Baumettes Avec le G.U.I.D. (Groupe Urbain d'Intervention Dansée, ndlr) nous allons dans les écoles, les places de village, les prisons, montrer la danse et échanger avec les gens. Chaque fois que nous sommes allés en prison nous avons reçu des lettres de détenus assez bouleversantes, disant que c'était un moment d'évasion, que des horizons s'ouvraient pour eux. Même si ça peut paraître bizarre. J'ai alors pensé : pour-quoi ne pas aller travailler avec eux pour leur apporter peut-être quelque chose, et moi

© Udi Hilman

Body of Work, son dernier solo qui sera présenté pour la première fois en France à l'occasion de Camping et des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, il part à la recherche des traces qu'ont imprimées dans son corps ces quinze années de pratique, remonte le fil de son histoire de danse. Dessins de muscles, blessures, souvenir de gestes, oubli de certains autres, mémoire fidèle ou altérée, il tente de lire ce qu'il reste de ce temps passé, le mêle avec les réminiscences plus intimes et lointaines de l'enfance. Il interroge ainsi ce qui dans l'art chorégraphique, réputé éphémère, continue de vivre, indélébile, au-delà d'une série de représentations.

Delphine Baffour

Centre National de la Danse, 1 rue Victor-Hugo, 93507 Pantin. Les 17 et 18 juin à 19h. Tél. 01 41 83 98 98. Durée: 1h15. Dans le cadre de Camping et des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Parce qu'il y a beaucoup d'affects, beaucoup de méfiance, très ancrés historiquement. Vous avez à vivre dans des lieux où vous devez prendre le risque d'y habiter, et, en l'occurrence, être assez fort pour prendre le risque de se réconcilier, de faire le premier pas pour trouver une solution. Mais ce n'est pas facile. Parce que la réalité est complexe, ce n'est pas noir ou blanc...

Comment transcrivez-vous de telles notions en mouvements, en chorégraphie ?

R. B. : Si je pouvais l'expliquer avec des mots, je suppose que j'écrirais un livre. Mais je m'exprime différemment grâce au mouvement, à l'espace, à la musique, aux éclairages et à la scénographie – tous ces outils auxquels je suis habitué et qui composent mon univers. J'arrive à créer une forme d'unité qui peut instiller le parfum, l'essence de ma réflexion aux spectateurs. Le cœur de la chorégraphie demeure défini bien sûr par les mouvements des danseurs, par leurs corps.

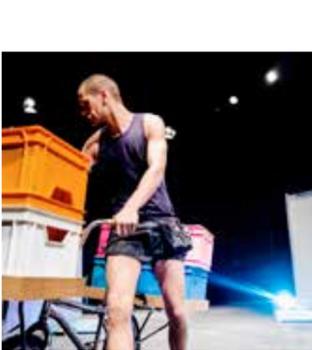
Quelle musique avez-vous choisie pour cette pièce ?

R. B. : J'ai joué du violoncelle, et mes parents m'ont transmis une grande culture musicale. Mon père était architecte, tout en étant violoniste, et mes trois sœurs jouaient de différents instruments donc nous avions l'habitude de

© Udi Hilman

pénitentiaire et moi avons évoqué l'idée de montrer cet atelier dans la prison. Mais je voulais sortir ces femmes de l'ombre et les mettre en lumière. J'ai donc demandé si on pouvait montrer ce travail au Pavillon Noir et, contre toute attente, l'administration a accepté. Il se trouve que ce projet a séduit Jean-Paul Montanari. Mais je ne voudrais pas qu'il soit compris comme une « création ». C'est un rendu d'atelier.

Le Voyage d'Hiver C'est un monument de la musique, qui fait partie des œuvres résidant dans une *play list* mystérieuse au fond de mon ordinateur. Ce sont des partitions qui me passionnent et auxquelles j'aimerais me confronter. Puis j'ai reçu cette commande de la Scala... C'était le moment. *Le Voyage d'Hiver*, sur les lieder de Schubert, est une œuvre mélancolique, extrêmement complexe à chorégrapier, car ces chants très beaux, très puissants, peuvent apparaître monotones. Or, ils sont également très riches, extrêmement variés rythmiquement. Les poèmes, signés Wilhelm Müller, racontent l'affliction d'un homme délaissé par sa bien-aimée, qui dérive littéralement. Tout ce qu'il voit le ramène à sa propre déchéance amoureuse, et entraîne une lecture morbide de la vie autour de lui. Il nous projette vers un suicide au ralenti, vers une longue agonie



Louis Vanhaverbeke dans Mikado Remix.

liberté par des obstacles physiques ? Quelles sont les conditions de la liberté ? Réponse (ou pas) dans *Mikado Remix*!

Agnès Izrine

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis- Nouveau théâtre de Montreuil, 63 rue Victor-Hugo, 93100 Montreuil. Ven. 21 juin à 19h, sam. 22 à 18h. Tél. 01 55 82 08 01. Durée: 65 minutes.



© Udi Hilman

« J'arrive à créer une forme d'unité qui peut instiller le parfum, l'essence de ma réflexion. »

© Udi Hilman

faire de la musique de chambre à la maison. La musique reste une grande source d'inspiration pour moi, c'est ce qui induit ma vision du mouvement, les tableaux de mes pièces. Pour *Asylum*, une partie de la musique est donc composée par moi-même, l'autre est choisie

© Udi Hilman



© Brescia-Amisano

à travers les sentiments et les sensations qui animent le protagoniste. Je n'ai pas voulu être narratif, pour éviter toute redondance. Je me suis accroché à la musique de Schubert de façon extrêmement têtue, et c'est vraiment ce que j'ai travaillé le plus, en termes de textures et de structures. J'ai ensuite transmis ce ballet à ma propre compagnie pour Montpellier Danse. On peut lire *Winterreise* à l'aune de la vie. *Le Voyage d'hiver*, c'est le temps qui passe et le désespoir de la mort qui vient, inexorablement.

Propos recueillis par Agnès Izrine

© Udi Hilman

OPÉRA GARNIER / CHOR. MATS EK

Another Place et un Boléro

Chorégraphe majeur du XX^e siècle, Mats Ek revient à l'Opéra de Paris avec deux créations très attendues, dont un *Boléro* sur la partition mythique de Maurice Ravel.

En 2016, Mats Ek, immense chorégraphe suédois, avait décidé de mettre un coup d'arrêt à sa carrière. Non seulement il arrêtrait de chorégrapier, mais il retirait tous ses ballets à l'affiche. Bref, à 70 ans, il faisait ses adieux à la danse. « *Besoin de prendre du recul*. » affirmait-il au terme de 50 ans de carrière. Il avait choisi Paris pour l'événement. Mais en 2018, coup de théâtre, on apprit qu'il revenait brièvement pour un court hommage à Ingmar Bergman intitulé *Memory* avec sa femme Ana Laguna. On sut alors qu'il recommencerait à

CAMPING À PANTIN, PARIS, LYON 17 > 28.06.2019 ÉTÉ / SUMMER AU CN D

16 spectacles

dont 4 créations & 5 premières françaises

42 workshops

29 écoles invitées

marathon des écoles

expositions

ateliers pour amateurs

camping kids

rencontres

fêtes

© Udi Hilman

Centre national de la danse + 33 (0)1 41 83 98 98 cnd.fr

Tours d'Horizons

RÉGION / TOURS / FESTIVAL

Le Centre chorégraphique national de Tours fait son festival.

danse

Chaque année, juste avant l'arrivée de l'été, le Centre chorégraphique national de Tours, dirigé par Thomas Lebrun, déploie pour une dizaine de jours son festival sur de nombreuses scènes de la ville. Cette nouvelle édition met à l'honneur Daniel Larrieu qui présentera le spectacle-conférence *Play612*, mais aussi la récréation, en première française, de deux de ses anciens succès : *Chiquenaudes*,

conçu en 1982 pour le concours de Bagnolet, et *Romance en stuc* créé en 1985 pour le Festival d'Avignon.

Un festival de créations Merce Cunningham, dont on fête cette année le centenaire, sera également présent à travers *Ritual*, la performance que lui dédient Cheryl Therrien et Ashley Chen, deux anciens dan-



qui, librement inspirée du film comme du livre *Hiroshima mon amour*, traitera des notions de souvenir, de mémoire, d'effacement et de transformation. Bernardo Montet, Andrea Sitter et Johanna Levy réserveront eux aussi au public tourangeau la primeur de leur dernier spectacle. Le premier convoquera dans *Mon âme pour un baiser* trois jeunes femmes dans un huis clos chorégraphique et poétique. La deuxième, avec *Juste au corps*, exposera son histoire d'artiste allemande à travers les figures de Valeska Gert, Hannah Arendt et Salomé. La troisième, enfin, s'inspire pour *Convives* du film danois *Festen*, et réunira autour d'un repas familial explosif six interprètes.

Delphine Baffour

Tours d'Horizons. Du 4 au 15 juin.
Tél. 02 18 75 12 12. www.ccntours.com.

Montpellier Danse, 39^e édition

RÉGION / MONTPELLIER / FESTIVAL

Évènement toujours incontournable, la 39^e édition de Montpellier Danse voit le retour de William Forsythe et célèbre Merce Cunningham.

La 39^e édition de Montpellier Danse est pleine de promesses. Elle s'ouvrira avec *Une maison* de Christian Rizzo, venu en voisin puisqu'il dirige le CCN de Montpellier. Après sa trilogie consacrée aux rapports entre danses d'auteurs et pratiques anonymes, le chorégraphe entame une nouvelle expérience avec cette pièce pour quatorze interprètes. « Une maison comme espace mental, à l'image des traits dessinés à la craie sur le bitume ». Elle abrite une famille protéiforme, prise dans un flux de mouvements ininterrompus, dans « des micro-fictions comme des souvenirs

embarqués ». Angelin Preljocaj sera également présent avec *Winterreise* (*Voyage d'Hiver*), qu'il reprend pour la première fois avec sa compagnie après l'avoir créé en janvier dernier pour le Ballet de la Scala de Milan.

La fine fleur de la création internationale Douze danseurs convient le public à un voyage intime et mélancolique, porté par les lieder de Schubert qu'interprètent le Baryton Thomas Tatzl et le pianiste James Vaughan. Boris Charmatz, qui nous a récemment ravis avec ses 10 000 gestes, est également



annoncé pour l'avant-première de son tout dernier opus, *Infini*. Cette 39^e édition verra également le retour, fort attendu, de William Forsythe, avec un programme présenté pour la première fois en France, *A quiet evening of dance*. Ce spectacle, unanimement salué lors de sa création en octobre dernier au Sadler's Wells de Londres, sera composé de la reprise des pièces *Duo2015* et *Catalogue* et de deux nouveaux opus. Il sera dansé par six interprètes emblématiques du génial chorégraphe et un nouveau venu, l'artiste de hip-hop Rauf « RubberLegz » Yasit. Anne Teresa de Keersmaeker, qui avait donné l'année dernière le sensible et virtuose *Mitten wir im Leben sind / Bach-6Cellosuiten*, poursuivra quant à elle sa fine exploration de la musique de Bach avec les *Concertos brandebourgeois*. Last but not least, Montpellier Danse, qui entretenait une relation très intime avec Merce Cunningham, célébrera le centenaire de sa naissance avec des spectacles, films, classes, ateliers et conférences.

Delphine Baffour

Montpellier Danse. Du 22 juin au 6 juillet.
Tél. 0800 600 740.
www.montpellierdanse.com

THÉÂTRE DE LA VILLE, LES ABBESSES / CHOR. CRISTIANA MORGANTI

Moving with Pina

Un spectacle qui nous fait entrer dans la chambre des secrets où se fourbissaient les chefs-d'œuvre de Pina Bausch, grâce à l'une de ses interprètes emblématiques.



Cristiana Morganti dans *Moving with Pina*.

Les amoureux de Pina Bausch adoreront cette conférence-dansée de Cristiana Morganti, icône du Tanztheater de Wuppertal. Dansant des extraits de ses anciens rôles, elle nous offre un voyage dans l'univers de Pina Bausch, mais à travers les yeux d'une de ses interprètes. Celle qui de 1993 à 2014, a été l'instrument de ses chefs-d'œuvre, nous livre les secrets d'un travail astreignant au quotidien, mais transcendé par le sublime de la scène, le tout avec la verve personnelle de la Morganti, que l'on a aimé applaudir pour ses performances inimitables. Comment réagir lorsqu'on se retrouve orphelin d'une légende ? Alors que la plupart des danseurs du Tanztheater de Wuppertal sont restés dans la compagnie en Allemagne, Cristiana Morganti a repris un

peu de sa liberté. La vulnérabilité de l'artiste, de l'interprète et de la femme est ici mise en scène, avec un humour sec et une profondeur que ne renierait pas sa chorégraphe-mentor.

Agnès Izrine

Théâtre de la Ville, Les Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 25 au 29 juin à 20h00. Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h10

RÉGION / MONTPELLIER DANSE / PAR CAMILLE BOITEL ET SÈVE BERNARD

間 (ma, aïda...)

Une création invraisemblable entre cirque et danse signée Camille Boitel et Sève Bernard, constituée de 36 spectacles en un seul, et qui met en valeur tous les rouages du théâtre. À ne pas rater au festival Montpellier Danse.



Camille Boitel et Sève Bernard dans *間 (ma, aïda...)*

Camille Boitel, avec 間 (*ma, aïda...*), réalise une création à chausse-trapes, où l'agrès principal est une scène effondrée de cent mètres carrés. De quoi faire frémir pendant 50 minutes effrénées!

Mais avant tout, il s'agit d'une histoire d'amour, ou plutôt de plusieurs tentatives et variations autour de l'amour – après tout, à cœur vaillant, rien d'impossible. Ici, rien n'est laissé au hasard, ni à la théorie, car il s'agit d'user le théâtre jusqu'à la moelle et de faire fonctionner tous ses ressorts à l'envi. Rien n'est magique, tout est réel, et même mécanique. Et sans tricher, à la fin des fins, le théâtre dans le théâtre finit en miettes! D'ailleurs, et ce n'est pas une coïncidence, la compagnie de Camille Boitel s'appelle L'immédiat. L'artiste, circassien, acrobate, auteur, joue depuis qu'il a douze ans, sur scène, dans la rue, dans la vie. Obsédé par la catastrophe, l'effondrement, il s'est associé à la danseuse Sève Bernard, écrivaine de plateau, exploratrice de mouvements illimités. Depuis, ces deux-là ne se quittent plus et la création de 間 (*ma, aïda...*) s'est écrite à quatre mains.

Agnès Izrine

Théâtre des 13 vents, domaine de Grammont, 34000 Montpellier. Jeu. 27 et Ven. 28 Juin à 20h. Tél. 0 800 600 740. Durée: 50 minutes.

FESTIVAL / LES ÉTÉS DE LA DANSE / COMPAÑIA NACIONAL DE DANZA DE ESPAÑA JOSÉ MARTINEZ / CHOR. JOHAN INGER

Carmen aux Étés de la danse

Pour sa quinzième édition, Les Étés de la Danse invitent *Carmen*, un ballet revisité par la Compañía Nacional de Danza de España.

Dirigée depuis 2012 par José Carlos Martínez, la compagnie nationale d'Espagne présente une *Carmen* signée Johan Inger, jeune choré-



Carmen de Johan Inger par la Compañía Nacional de Danza de España. José Martínez.

graphe suédois très talentueux. Une *Carmen* hispano-nordique donc, qui campe la femme-enfant qui teste ses pouvoirs de séduction et la femme fatale croqueuse d'hommes. Mais dans cette chorégraphie, Johan Inger nous parle peut-être aussi de liberté et de dépression. Les portes grises et anonymes du décor pourraient être celles de n'importe quelle usine ou entreprise, et les costumes intemporels remplacent le folklore d'antan. De la vie de Bohème, il n'en est pas question. Il y a des hommes en costards, et des femmes qui doivent travailler. C'est dans ce microcosme étouffé, enfermé, que se déroule le drame, vu à travers le regard d'un enfant. La musique, qui mêle à *Carmen Suite* de Rodion Chitchédrine (adaptée de Bizet) une partition additionnelle sur une musique originale de Marc Alvarez, soutient à merveille cette excellente compagnie qui s'approprie et réinvente le mythe.

Agnès Izrine

Festival Les étés de la danse, Théâtre Mogador, 23 rue Mogador, 75009 Paris. Du 8 au 17 juillet à 20h30. Tél. 01 53 33 45 46. Durée 1h30 avec entracte. 01 53 33 45 46

focus

Chaillot – Théâtre national de la Danse / saison 2019-2020 Une saison à Chaillot, ou l'art de réenchanter nos imaginaires

Dans le sillage de la précédente saison qui célébrait le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, Chaillot – Théâtre national de la Danse poursuit son engagement et ses missions dédiés à la création, au partage et au dialogue. Toujours aussi perméables aux mouvements et aux mutations du monde, les artistes y proposent une impressionnante diversité de démarches. Ouvertes sur la cité, nourries de désirs et tentatives, elles réinventent librement le temps, l'espace, et l'être au monde.

Entretien / Didier Deschamps

Les artistes, au cœur des questionnements contemporains

Directeur des lieux, Didier Deschamps explicite ses missions et éclaire les temps forts de sa programmation. Avec des artistes soucieux de dessiner de nouvelles utopies et des modalités inédites du vivre ensemble.

Quelle est la place d'une institution comme Chaillot dans le monde culturel d'aujourd'hui ?

Didier Deschamps : Dans le « Grand Débat », j'ai relevé cette phrase : « Il s'agit de poursuivre le mouvement d'ouverture des institutions culturelles pour les rendre plus accueillantes. » Le degré d'insatisfaction à propos de notre organisation commune et l'incertitude quant à l'avenir nous engagent plus que jamais à développer l'ouverture sur la cité. Cette volonté d'ouverture n'est pas une nouveauté à Chaillot, où s'inventent constamment de nouvelles relations avec le public, où se concrétisent des idées lui permettant d'investir différemment ces lieux, et d'appréhender les démarches de création des artistes à travers des dispositifs tels que l'Art d'être spectateur, Chaillot en partage et autres multiples actions. Nous soutenons aussi à Chaillot des démarches solidaires, comme celle que nous menons à la Goutte d'Or depuis plusieurs années, la mission ministérielle du vivre ensemble, avec notamment des tarifs solidaires, ou un programme comme HOPE, qui permet d'engager des personnes exilées en leur apprenant le français et un métier.

Qu'est-ce qui a présidé à la programmation de la saison 2019 - 2020 ?

Propos recueillis / Philippe Decouflé

Puisque Tout doit disparaître, tout réapparaît

CRÉATION / CHOR. PHILIPPE DECOUFLÉ

Artiste associé à Chaillot, Philippe Decouflé convie le public à une soirée exceptionnelle et propose une grande déambulation à travers 35 ans de créations.

« Je montre mes spectacles à Chaillot depuis quelques années, et j'ai voulu cette fois-ci faire quelque chose de différent. D'abord en occupant l'ensemble du bâtiment - les trois salles,

Propos recueillis / Jann Gallois

Du samsara au nirvana

CRÉATION / CHOR. JANN GALLOIS

Jeune et talentueuse chorégraphe associée à Chaillot, Jann Gallois crée une nouvelle pièce inspirée du bouddhisme.

« *Samsara* s'inscrit dans le prolongement de mes précédentes créations. Dans *Compact*, j'explorais le rapport à l'autre. Comment faire pour que la force de l'un n'empêche pas sur l'autre ? Avec *Quintette*, il était question de cohésion de groupe. Dans la même lignée, je m'intéresse cette fois à l'éveil spirituel. Il est selon moi extrêmement important d'en parler car je trouve que l'on vit une époque de déclin spirituel. C'est ce que j'observe

D. D. : Cette programmation se veut ouverte, exigeante et généreuse, ce qui n'est pas contradictoire. Nous proposons des esthétiques très différentes qui révèlent un état du monde, un état de la création riche de toutes sortes d'écritures et couleurs. Les artistes sont au cœur de nos questionnements contemporains, au cœur des bouleversements de notre époque en pleine mutation. Nos convictions sont que la danse, tout comme la pensée, ne peuvent être le reflet d'un seul modèle. Nous sommes un théâtre de service public, prônant le dialogue et le partage grâce à une grande diversité de démarches. Il ne faudrait pas qu'une trop lourde réglementation de cet emblématique lieu patrimonial empêche ce dynamisme.

Cette saison se découpe en temps forts, créations et spectacles phares qui marquent la programmation, pouvez-vous nous en parler ?

D. D. : Nous ouvrons cette saison avec le projet hors norme de Philippe Decouflé, artiste associé. Il y a un hommage très particulier à Merce Cunningham et bien sûr, la Biennale d'Art Flamenco. Ce sera une très belle édition. On découvrira la création mondiale de David Coria et le retour de la Yerbabuena, ainsi que ce pari inouï de réunir ces monstres de la danse que



© Joost Swarte

les escaliers, le hall... – et en conviant le public de l'ouverture à la fermeture du théâtre. Ensuite en reprenant des extraits de mes pièces avec leurs danseurs d'origine. Une des particularités de ma compagnie est qu'elle n'a pas de répertoire. Je monte une équipe, nous construisons ensemble un spectacle, puis nous le créons et le tournons. À un moment donné, nous arrêtons et je crée un nouveau spectacle. Créer une pièce ensemble donne à

dans le développement des pensées capitalistes, par lesquelles l'ego est nourri à l'extrême. En m'intéressant à ces questions, seule la philosophie bouddhiste m'a paru être inspirante. C'est une pensée vaste, profonde, lucide. Elle m'a touchée et m'a donné envie d'en transmettre une vision à travers le corps.

Éveil spirituel

Ce que dit le bouddhisme est que l'humain est enfermé dans des cycles de vie infinis, appelés samsara, tant que l'éveil spirituel n'est pas déclenché. Cet éveil, que je vois comme la lumière de la conscience, permet d'atteindre le nirvana, la paix éternelle. Son principal obstacle est l'attachement. Le fait que l'on s'agrippe à des choses vouées à disparaître est ce que j'ai eu envie de matérialiser dans *Samsara*. J'ai tenté de le rendre palpable par une idée très simple qui est de nouer les interprètes entre eux par un système de longues guindes entremêlées, une espèce de toile d'araignée. Les sept danseurs sont connectés par cet objet très imposant, composé de 26 mètres de guindes et pesant plus de 90 kilos. Quelles sont les étapes que traverse



Didier Deschamps, directeur de Chaillot.

© Patrick Berger

« La danse, tout comme la pensée, ne peuvent être le reflet d'un seul modèle. »

sont Marie-Agnès Gilloï, Andrés Marin et Christian Rizzo. Il y aura aussi un gros plan sur l'Afrique, avec le triptyque de Salla Sanou *Multiple-s*, la pièce de Danièle Gabou à partir du texte magnifique de Maryse Condé, prix de la Nouvelle Académie de Littérature, et *Marrugekku*, un spectacle qui réunit des artistes kanaks et aborigènes australiens sur le thème de l'autodétermination des peuples, chorégraphié par Serge-Aimé Coulibaly. Un focus exceptionnel éclaire la Trisha Brown Dance Company, qui se reconstitue très exceptionnellement pour célébrer son 50^e anniversaire. Je suis aussi très heureux que José Montalvo crée *Gloria* sur des musiques de Vivaldi pour réveiller les consciences. Quant à *Soulèvement*, solo fulgurant de la jeune Tatiana Julien, crée quelques semaines avant le mouvement des Gilets jaunes, il questionne de manière extrêmement forte l'organisation de nos sociétés. Comme beaucoup d'autres spectacles, l'œuvre dégage une force et une énergie insensées.

Propos recueillis par Agnès Izrine

chaque fois lieu à des moments d'intense partage. J'avais envie de retrouver ceux avec qui je les avais vécus.

Un moment de partage et de joie

J'étais également curieux de voir ce que cela fait de remonter *Shazam* aujourd'hui, avec les danseurs qui l'ont créé il y a 20 ans. De voir ce que cela donne de recréer *Tranche de cake* alors que cette pièce a 35 ans. Je pense qu'il est intéressant d'observer l'évolution d'une écriture au fil du temps. Malheureusement, certains danseurs nous ont quittés, comme Christophe Salengro qui était très présent dans nombre de mes spectacles. Se pose alors la question de leur absence, de la manière de les "remplacer". Le programme rassemblera 10 musiciens, 40 danseurs et autant d'élèves du CNSM, avec lesquels je vais réaliser tout un travail autour des statues et des fresques de Chaillot. Cette journée sera, je l'espère, une grande fête. Pour tout voir, il faudra venir deux fois!

Propos recueillis par Delphine Baffour

Du 27 septembre au 6 octobre 2019.



Jann Gallois.

© Agathe Poubeyre

ce groupe pour se sortir des mailles du filet ? Quels sont les codes pour dénouer cette emprise de l'attachement ? Qu'est-ce qu'il advient dès que la contrainte n'est plus là ? Ce sont toutes ces questions que j'ai envie d'illustrer avec ce projet. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

Du 6 au 19 novembre 2019.

juin-juillet 2019

juin-juillet 2019

277

277

la terrasse

la terrasse

Centenaire Merce Cunningham

CCN-BALLET DE LORRAINE / BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS / THE ROYAL BALLET / OPERA BALLET VLAANDEREN

Merce Cunningham, véritable Einstein de la danse, est celui qui a fait exploser définitivement les cadres et les codes de la danse, même moderne, et l'a transformée en art majeur du XX^e siècle.

À l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Merce Cunningham, Chaillot en collaboration avec le Festival d'Automne et le Théâtre de la Ville présente de grandes œuvres de son répertoire, en réunissant trois des plus grands ballets internationaux : le Ballet de l'Opéra de Paris, le Royal Ballet de Londres et le l'Opera Ballet Vlaanderen. C'est une belle manière de mettre en perspective cet artiste tellement essentiel dans l'histoire de la danse et de l'art en général, qui a eu la volonté de créer avec des danseurs d'exception, parfois très loin de sa gestuelle, de sa pensée ou de sa démarche. Or à chaque fois ces rencontres ont été fructueuses. L'Opéra de Paris a récemment fait entrer à son répertoire *Walkaround Time*. Créé en 1968, inspiré par *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, ou *Le Grand Verre* de Marcel Duchamp, l'idée de la pièce est née lors d'un dîner réunissant chez Marcel Duchamp, Merce Cunningham, John Cage et Jasper Johns. Le début du ballet, en silence, tient presque de la révélation. Avec presque rien, si ce n'est des déplacements assez lents et posés, tout l'univers de Cunningham apparaît et se déploie dans sa simple évidence.

Histoires sans histoire(s)
Pond Way, créé en 1998, et ici dansé par l'Opera Ballet Vlaanderen, est une chorégraphie où les corps s'agitent comme des organismes vivants à la surface d'un étang, miroitants et



© Laurent Philippe

changeants comme eux. Enfin, le Royal Ballet dans *Cross Currents* (1964) redonne vie à cette pièce peu connue, tout en entrelacs, qui s'inspire des pas croisés des danseurs « à contre-courant ». Mais il revient au CCN Ballet de Lorraine d'ouvrir cet événement avec trois pièces regroupées sous le titre *Histoires sans histoire(s)*. *Sounddance* a été créé par Merce Cunningham à son retour de neuf semaines passées à l'Opéra de Paris. Pièce joyeuse, vraie performance physique et virtuose sur la musique de David Tudor, *Sounddance* témoigne de la réaffirmation des fondamentaux du créateur. C'est d'ailleurs pourquoi Petter Jacobsson et Thomas Caley, lui-même ancien danseur de Cunningham, ont décidé d'associer à ce programme *For Four Walls*, qui n'a existé qu'une fois en 1947 au tout début de la collaboration Cage-Cunningham. C'est une recreation tout à fait expérimentale, dans l'esprit du maître plus que dans sa forme, car il n'existe pas de captation, très peu d'images, tout au plus quelques photos et quelques éléments écrits. Ce sera une jolie plongée dans ce qui

a constitué les prémices de cette œuvre qu'a conduite Merce Cunningham pendant plus de 70 ans – une vraie performance en soi ! Il a posé les termes de nouveaux rapports dans l'histoire des arts entre les disciplines de la scène et les arts plastiques, dans la conception de l'espace, ou de la temporalité qui s'extrait de la phrase musicale. Il utilise des processus aléatoires pour déterminer les éléments et l'organisation de sa chorégraphie. Il appartient ainsi à chacun de choisir ce qu'il regarde, comme dans ce formidable *Fabrications*, fondé sur les 64 hexagrammes du Yi King. Ce faisant, il donne à l'art chorégraphique une infinie liberté et affirme définitivement que la danse se suffit à elle-même.

Agnès Izrine

Histoires sans histoire(s) par le CCN-Ballet de Lorraine, du 12 au 16 octobre.
Trois ballets / le Ballet de l'Opéra national de Paris, The Royal Ballet, Opera Ballet Vlaanderen), du 22 au 26 octobre.



© Julia Gat

WORKS

CHOR. EMANUEL GAT

Brillamment composée et savamment orchestrée, cette partition chorégraphique pour dix danseurs explore une nouvelle vision de la danse.

Conçue initialement pour le festival Montpellier Danse en ajoutant à la compagnie Emanuel Gat dix danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon, *Works* a pris son autonomie en se concentrant sur ses fidèles danseurs, piliers du travail d'Emanuel, pour redéployer la matière gestuelle de cette création. La remarquable composition de la pièce développe une perception aiguë du temps à l'œuvre dans la chorégraphie. Cherchant à rompre définitivement toute idée de répétition du même, il met en jeu des modes de fonctionnement flexibles, impondérables, pour installer une nouvelle spontanéité des interprètes et rendre le spectacle de danse plus organique.

Un jaillissement joyeux
Étoilant le spectacle en six courtes pièces, Emanuel Gat crée une sorte de langage chorégraphique singulier, à base de

Réalités réinventées

CHOR. MONDOT & CLAIRE BARDAINNE / CHOR. GILLES JOBIN / CHOR. ESTEBAN FOURMI & AOI NAKAMURA

Sur scène, dans le grand foyer, au studio, les occasions de manqueront pas cette saison de mêler le corps sensible à une approche plus virtuelle de sa présence. Des expériences de spectateurs inédites au plus proche des nouvelles technologies.

La nouvelle création d'Adrien Mondot & Claire Bardainne traduit parfaitement comment un univers artistique, un propos et un imaginaire peuvent déployer leurs multiples facettes en autant de médias et de supports. *Acqua Alta* est l'histoire d'un homme et d'une femme dont le foyer se fait submerger par la montée des eaux. Où il est question de disparition, de quête, d'amour... Sous l'apparente gravité de la situation se cache une proposition tout public d'une grande beauté, mêlant des scènes de la vie quotidienne, un brin burlesques, à une épopée incroyable. C'est de trois façons différentes que le spectateur



© AŊE

va pouvoir vivre ce conte fantastique : *Noir d'encre* est sa version scénique, dans la lignée des créations précédentes où les projections vidéos créent une troisième dimension mouvante, manipulée en direct par les informaticiens de la compagnie, *La Traversée du miroir* est un livre pop-up reprenant un morceau de l'histoire dont les personnages s'animent sous nos

extraordinaires, de regards qui se nouent, de corps qui se frôlent et repartent en sens opposé. *Works* assemble aisance et virtuosité avec une belle liberté. Cette pièce d'une intelligence aiguë et d'une splendeur tranquille déivre l'émotion d'une danse sans fard.

Agnès Izrine

Du 8 au 11 janvier 2020.

yeux grâce à la réalité augmentée, tandis que *Tête-à-tête* nous immerge au sens propre comme au sens figuré dans une des scènes du spectacle, grâce au casque de réalité virtuelle. Une vraie réussite : jamais fiction scénique n'avait encore trouvé de meilleurs prolongements à l'adresse de tous les publics.

Une place inédite pour le spectateur

La venue d'Adrien Mondot et de Claire Bardainne est l'occasion d'interroger ces évolutions au cours de la Grande Rencontre du 28 mars 2020 : « Danse et nouvelles technologies : réalités réinventées ». On pourra y discuter du travail de Gilles Jobin, présenté en décembre sous la forme d'une expérience sensorielle qui conjugue réalité virtuelle et capture de mouvement. Ici, l'interaction possible entre les participants de *VR_J* est une nouvelle perspective à expérimenter. Le projet d'Esteban Fourmi et Aoi Nakamura produit un autre type de vertige. *Whist* propose en effet aux spectateurs, munis de casques de réalité virtuelle, de suivre l'histoire d'une famille, tout en gardant la possibilité d'influer sur la mise en scène et la chorégraphie. Pas moins de 76 choix différents s'offrent aux visiteurs, placés au plus proche des émotions des personnages. Et peut-être des leurs, tant la place et le rôle du public se trouvent bouleversés !

Nathalie Yokel

VR_J, du 13 décembre 2019 au 11 janvier 2020 ; *Whist*, du 10 au 20 mars 2020 ; *Acqua Alta*, du 25 au 28 mars 2020.

On s'en va

D'APRÈS HANOCH LEVIN / MES KRYSZTOF WARLIKOWSKI

À partir de *Sur les valises, comédie en huit enterrements* de l'auteur israélien Hanoch Levin, Krzysztof Warlikowski crée une tragédie polonaise. Une parabole grinçante contre la politique liberticide de son pays.

Partir. Quitter sa terre pour ne jamais y revenir. Tel est le rêve, l'obsession de tous les personnages de *Sur les valises, comédie en huit enterrements* de Hanoch Levin. Des jeunes et des déçatis, des fauchés et des nantis, des intellectuels et des paysans dont les destins se rencontrent au hasard des aussi nombreuses que vaines tentatives d'évasion qui rythment la pièce. En créant



© Magda Huczek

une variation autour de ce texte, qu'il intitule *On s'en va*, le metteur en scène Krzysztof Warlikowski fait la même chose qu'avec *À la Recherche du Temps Perdu* de Marcel Proust dans *The French* : une élégie pour une Europe en déréliction. Avec une pensée particulière pour son pays, la Pologne, où le parti ultra-conservateur PIS fait peser une grande menace sur la culture en général. Et le théâtre en particulier. Porté par sa troupe du

Propos recueillis / Damien Jalet

Vessel

CHOR. DAMIEN JALET & KOHEI NAWA

Après l'extravagant *Skid*, Damien Jalet revient à Chaillot avec *Vessel*, un nouvel opus sculptural et sensuel.

« J'ai découvert le travail de Kohei Nawa alors que j'étais en tournée au Japon en 2013. Ce fut un véritable coup de foudre artistique. Je n'avais qu'une envie, le rencontrer, afin que l'on travaille ensemble. L'en convaincre fut assez compliqué mais j'ai finalement réussi et nous avons candidaté ensemble à la Villa Kujoyama, l'équivalent de la Villa Médicis. Cela a été pour nous l'occasion de quatre mois d'exploration partagée. Ce qui m'intéressait était que nous développions un langage commun à l'intersection de nos deux pratiques. J'aime beaucoup l'ambivalence qui existe entre la danse et la sculpture. Si la sculpture est ce qui se rapproche le



© Yoshizaki Inoue

plus de l'éternité, la danse, au contraire, est peut-être l'art le plus éphémère. Mais en même temps les deux ont un rapport avec le corps et avec l'énergie. Le sculpteur contient l'énergie dans une œuvre immobile, tandis que le chorégraphe la libère.

Fusion entre danse et sculpture

Dans son travail, Kohei Nawa a une approche presque scientifique, très centrée sur la cellule, sur le fait que l'unité est formée

Propos recueillis / Lia Rodrigues

De Nororoca à La Fontaine

CHOR. LIA RODRIGUES

Lia Rodrigues recrée *Nororoca* pour la compagnie norvégienne Carte Blanche et reprend, aux côtés de Béatrice Massin et Dominique Hervieu, ses fables mise en danse.

« *Nororoca* est une récréation de ma pièce *Pororoca* pour Carte Blanche, une *Pororoca* du Nord ! Ce mot, « *pororoca* », qui vient de la langue tupi et signifie « *tonitruant* », nomme un phénomène naturel causé par la confrontation des eaux des rivières avec celles de la mer, à l'embouchure de l'Amazone. C'est une rencontre violente qui peut faire tomber des arbres et changer les rives, mais en même temps un processus fragile



© Quentin Berthou

résultant d'un équilibre délicat de la nature. Dans cette pièce, il est question d'altérité. Comme pour *Pororoca*, je vais partir de quelques questions. Comment construire une communauté sur scène ? Comment chacun trouve sa place – toujours provisoire – avec ses similitudes et ses différences ? Je suis très heureuse de cette invitation à travailler avec les danseurs de Carte Blanche. Créer avec des artistes d'autres parties du monde est toujours un défi et cela me permet de repenser ces questions. C'est échange est vraiment un cadeau. Travailler dans la favela de Rio de Janeiro, dans des conditions très différentes

CHOR. THOMAS LEBRUN

Ils n'ont rien vu

***Hiroshima mon amour* comme toile de fond de la nouvelle création de Thomas Lebrun : une conscience d'hier à aujourd'hui au creux des corps et de l'espace.**

C'est la phrase choc qui nous vient du film d'Alain Resnais. Oui, ils n'ont rien vu à Hiroshima, comme les neuf danseurs réunis ici en appui sur l'œuvre littéraire et cinématographique. Pourtant, c'est un travail sur la mémoire et l'histoire qu'entreprennent les artistes, qui ont pris le soin de l'immersion et de la rencontre avec des victimes des bombardements pour en fouiller les arcanes. Auteur d'une danse qui se dépose par strates, une danse d'attentes, de tensions et de cheminements intenses, le chorégraphe déploie son geste en dialogue avec le souvenir, dans la trame de l'effacement et de la transformation. Sa



© Frédéric Lohno

ils n'ont rien vu.

collaboration avec la plasticienne japonaise Rieko Koga constitue un élément essentiel : une scénographie de soie, d'étoffes actuelles et anciennes, en panneaux et en plagues, est traversée par les costumes des danseurs, comme une passerelle artistique et culturelle entre deux mondes et deux époques.

Nathalie Yokel

Du 5 au 11 mars 2020.

CHOR. THIERRY MALANDAIN

La Pastorale

Alors que l'on s'apprête à fêter le 250^e anniversaire de Beethoven, Thierry Malandain s'attache à la puissance évocatrice de sa musique pour sa nouvelle création.

Le chorégraphe a toujours revendiqué un lien très fort à la musique, comme préalable essentiel à la création. Ce qui fait de ses ballets des compositions à la fois abstraites et pleines d'images, prompts à se glisser dans une histoire des arts qu'il réinvente de sa modernité. L'histoire de la danse avec le compositeur n'est pas un long fleuve tranquille : même si Beethoven a composé menuets, valse ou contredanses, il faut être un Béjart, une Anne Teresa de Keersmaeker, une Maguy Marin, un Bagouet ou un Forsythe pour relever le défi de la création. Et un Thierry Malandain, qui



© Olivier Houeix

La Pastorale.

en 2004, s'est emparé des *Créatures de Prométhée* ! Aujourd'hui, il mêle la 6^e symphonie (dite « *La Pastorale* ») aux motifs des *Ruines d'Athènes* et de la *Cantate op. 112* pour un hommage vibrant servis par 22 danseurs, au plus proche des désirs d'harmonie, de nature et de spiritualité qui imprègnent l'œuvre.

Nathalie Yokel

Du 13 au 19 décembre 2019.

Nowy Teatr de Varsovie, *On s'en va* est donc un acte de résistance. Un refus de la mise au pas imposée.

Pièce sans issue

Pour le public français, cette création de Krzysztof Warlikowski, présentée pour la première fois en 2018 lors du Printemps des Comédiens, a un goût de retrouvailles. C'est en effet avec une pièce du même auteur, *Kroum*, que l'on découvrirait en 2003 l'artiste polonais reconnu aujourd'hui comme l'un des grands metteurs en scène européens. Comme ce précédent spectacle, *On s'en va* s'ouvre d'ailleurs sur un texte de Tadeusz Kantor, *Je ne reviendrai jamais*. Il se poursuivait en Israël en 1999, pour s'achever en Pologne entre 2050 et 2060. Entre temps, une suite d'enterrements aura eu lieu. Et personne n'aura réussi à fuir. Car dans le monde de Hanoch Levin, et plus encore dans celui de Warlikowski, il n'y a pas d'issues. Seulement des sas où l'attente dure toute une vie. Et des seuils plantés devant des portes qui resteront fermées.

Anaïs Heluin

Du 13 au 16 novembre 2019.

de millions d'entités. Ensemble, nous nous sommes autant inspirés de faits scientifiques que de la mythologie, notamment de textes relatant la création du Japon à partir d'une sorte de boue solidifiée. L'eau, omniprésente et très ritualisée au Japon, nous a aussi beaucoup inspirés. Nous aimons le fait qu'elle soit à la fois scientifiquement source de toute forme de vie et mythologiquement associée à la mort. Nous avons travaillé le corps comme une matière sculpturale, nous demandant quand on arrêtaît de le percevoir comme humain, quand il commençait à suggérer d'autres choses. Cacher la tête des danseurs nous a permis de faire disparaître leur identité et donc d'autoriser de multiples projections. Kohei est venue avec une matière fascinante appelée katakuriko. Elle est solide quand on la manipule et se liquéfie quand on arrête. Comme il fallait la contenir, il a créé ce navire, ce vessel, une sorte de sculpture comme faite de matière volcanique. Finalement, nous n'avons cessé de travailler sur des entre-deux, des ambivalences, des contrastes, entre danse et sculpture, Eros et Thanatos, résistance et abandon, liquide et solide, humain et non humain. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

Du 6 au 13 mars 2020.

de la Norvège, peut être une expérience transformatrice. Nous pouvons apprendre de nos différences.

Contre ceux qui ont le goût difficile

Pour la création d'une pièce d'après La Fontaine, nous avions laissé de côté les fables les plus connues pour nous approcher de l'artiste. Dans *Contre ceux qui ont le goût difficile*, il met en dialogue l'auteur et le critique en tant que positions éternellement imbriquées : celle de celui qui fait et celle de celui qui reçoit. L'immensité des questions qu'il y pose nous avait permis de trouver des points communs entre la France qu'il décrit et les regards portés sur le Brésil. Nous sommes des artistes dans un pays dit périphérique. Mais qui sont les forts et qui sont les faibles ? Perdre ou gagner ne serait-il pas seulement une perspective du regard ? Et qui sont ceux si difficiles à satisfaire ? Les critiques, le public ? Je pense que pour les jeunes d'aujourd'hui, au Brésil comme en France, il est important de réfléchir à l'objectif à atteindre. Dans l'art comme dans la vie, plaire aux autres et à soi-même est un enjeu.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Nororoca, du 18 au 21 mars. Première en France.
Fables à la fontaine, du 17 au 21 mars 2020.

De Taiwan à l'Australie

CLOUD GATE DANCE THEATRE OF TAIWAN / 13 TONGUES / CHOR. CHENG TSUNG-LUNG
DANCENORTH AUSTRALIA / DUST / CHOR. KYLE PAGE, AMBER HAINES

Le public a rarement l'occasion de se rendre à l'autre bout du monde. Grâce à Chailiot, ce sera chose (presque!) faite pour cette saison, avec la découverte de Cloud Gate 2, une compagnie taïwanaise bourrée de talent, et de Dancenorth, une remarquable compagnie australienne.

Cloud Gate 2 est une compagnie de jeunes talents emblématique de Taïwan. Fondée en 1999 par Lin Hwai-min, elle privilégie les chorégraphies innovantes, à la pointe de la création contemporaine. Aujourd'hui, Cheng Tsung-lung, son nouveau directeur, est le chorégraphe de cette étrange création. En effet, 13 Tongues (13 langues) est le nom d'un artiste de rue qui a officié dans le plus vieux quartier de Taipei des années 1960, Bangka.



13 Tongues.

© Lee Chia-Yen

Possédant un talent d'imitation particulier, il était capable de peindre par la voix et le geste n'importe quel passant du

La quatrième Biennale d'Art Flamenco

DAVID CORIA / EVA YERBABUENA / ANA MORALES / OLGA PERICET / TOMATITO / ROCIO MOLINA / MARIE-AGNÈS GILLOT, ANDRÉS MARIN ET CHRISTIAN RIZZO

Pari réussi : seuls manquent les tablaos pour que Chailiot résonne comme à Séville. Mais les artistes sont bien là, des grandes figures aux projets les plus audacieux, qui donnent au flamenco ses élans magnifiques, ancrés dans un XXI^e siècle bouillonnant.

C'est un gage de légitimité que d'avoir construit ce temps fort en lien avec la Biennale de Séville, rendez-vous incontournable de toute la planète flamenco, berceau du *duende*, place forte d'une culture portée par la musique, la danse, la poésie, le chant... Les deux Biennales se sont associées pour soutenir la nouvelle création de David Coria. Sévillan pur jus, il commence sa carrière de danseur en 1998 et intègre les plus grandes institutions (Compagnie Andalouse de Danse, Ballet National d'Espagne, Ballet flamenco d'Andalousie), et danse auprès des plus grands noms du flamenco (Carlos Saura, Rocio Molina,



David Coria.

© Angel Momabán

Rafaela Carrasco...). En 2011, la revue Tanz le distingue comme « meilleur danseur de l'année ». Reste un champ à explorer en son nom : la chorégraphie. Après un premier opus remarqué, *El Encuentro*, le temps est aujourd'hui au Fandango, danse de couple très ancienne et populaire pratiquée de l'Espagne au Portugal. C'est le moteur de cette création, qui revient sur 500 ans d'histoire, de coutumes, de traditions, et qui ne manque

franco-canadienne Nancy Huston, la chorégraphe sénégalaise Germaine Acogny, et le compositeur aux origines libanaises Babx. Au cœur d'un espace immaculé comme une nouvelle page à écrire, l'altérité se dévoile au fil des identités qui se croisent sobrement. Plus théâtral, le projet de Danielle Gabou invite également la littérature à se frotter à la danse, puisqu'elle reprend à son compte le roman de la Guadeloupéenne Maryse Condé *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem*.

Des abstractions, des narrations, et des coups de poing!

Son adaptation devient le lieu d'un solo poignant – on se souvient de sa performance *Transe* il y a quelques années à Chailiot – accompagné au piano par Lise Diou-Hirtz. Danielle Gabou y incarne différents personnages, suivant le fil de la narration à travers les figures des maîtres de l'esclave Tituba, et se lance en danse comme on se lance en transe. Le troisième projet de cette programmation Africa 2020 est une chorégraphie de Serge-Aimé Coulibaly née d'une collaboration des plus stimulantes avec la compagnie australienne Marrugeku, qui fait le lien entre artistes indigènes et non-indigènes d'Australie et du

quartier. Cheng Tsung-lung fait revivre ses souvenirs d'enfance, au son des gongs taoïstes et de vieilles chansons locales mêlés à de l'électro, et nous fait entrer dans un monde surréel, où flottent poissons d'or et histoires de fantômes chinois.

Danse aux antipodes

Dancenorth Australia est, comme son nom l'indique, une compagnie australienne, d'une trentaine d'années d'existence et depuis quelques années en pleine ascension. Résolument tournée vers la danse contemporaine de haut niveau, elle réunit une quinzaine de danseurs exceptionnels à la technique irréprochable. Ses directeurs, Kyle Page et Amber Haines, chorégraphient *Dust* (poussière), présenté en Première française à Chailiot. Cette œuvre audacieuse explore notre façon de réagir face aux déterminismes sociaux, culturels, personnels ou politiques dont nous avons hérité. Sommes-nous capables d'y résister, de les transcender, de les accepter? Le décor qui délimite l'espace, réalisé par le studio d'architecture Liminal, se fait frontière, abri ou tremplin, et symbolise notre relation au monde. Sur la musique de la violoniste canadienne Jessica Moss, les danseurs de Dancenorth Australia feront-ils voler les murs en éclats et nos certitudes en poussières?

Agnès Izrine

Cloud Gate 2, du 12 au 15 février 2020.
Dancenorth Australia, du 4 au 6 juin 2020.

pas de brouiller les pistes, s'attachant aux origines comme aux transformations. Avec David Lagos à la direction musicale, ce spectacle promet d'être une immersion enjouée dans cet univers, d'autant que tous deux s'accordent pour y mettre toute l'extravagance et la fantaisie nécessaires!

Le rendez-vous des étoiles de la danse

D'autres projets font le trajet Séville-Paris. Le sobre et touchant *Cuentos de Azúcar*, d'Eva Yerbabuena, né d'une rencontre avec la chanteuse japonaise Anna Sato et d'un périple aux Iles Amami, profondément habité par les deux cultures. Mais aussi le *Sin permiso* d'Ana Morales, dont la danse reste hantée par la figure du père, ou encore le solo d'Olga Pericet, aussi extravagant que flamenco, qui bouscule les formes et les codes. Côté musique, la présence de Tomatito et de son sextet nous offre l'occasion d'un moment de grâce, où l'écoute reste suspendue à la virtuosité d'un jeu de mains époustouflant. Le public parisien sera privilégié à plus d'un titre. D'abord il pourra assister à un *event* chorégraphique d'un nouveau genre, grâce à l'inventivité de Rocio Molina : trois heures de danse et de musique avec des artistes invités, pour un rendez-vous unique. Ensuite, il retrouvera une de ses étoiles préférées : l'admirable Marie-Agnès Gillot qui confrontera ses pointes aux talons acérés d'Andrés Marin. Le tout magnifié par Christian Rizzo, qui conduit le projet tout en habillant les corps et l'espace, aux sons de la batterie et de la contrebasse. Une rencontre au sommet, percutante et sensuelle.

Nathalie Yokel

Du 26 janvier au 13 février 2020.



Le Dernier Appel.

© Prudenceupron

Pacifique Sud. Pièce politique, *Le Dernier Appel* s'attache aux questions de la décolonisation et aux attentes des peuples.

Nathalie Yokel

Multiple-s, du 23 mai au 4 juin 2020;
Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem, du 9 au 11 juin 2020;
Le Dernier Appel, du 10 au 12 juin 2020.

rapports entre danses anonymes et danses d'auteurs, Christian Rizzo, directeur d'ICI – CCN de Montpellier, entame une nouvelle expérience de groupe qui n'oublie pas les complices de longue date et invente « une maison comme un espace pour rassembler ce qui est parfois un peu éclaté ». Artiste multi talentueux, il signe ici la chorégraphie, la scénographie et les costumes.

Delfine Baffour

Du 27 au 29 février 2020.
Spectacle présenté avec le Théâtre de la Ville.

Chailiot – Théâtre national de la Danse,
1 place du Trocadéro, 75016 Paris.
Tél. 01 53 65 30 00. www.theatre-chailiot.fr



Une maison de Christian Rizzo.

© Marc Domage

dans la trame de cette composition ciselée, virtuose, qui tourbillonne ou s'ancre et fond au sol, se dessine des histoires de familles, de couples, d'amitié. Après sa fine trilogie consacrée aux

classique / opéra festivals

Festival de Saint Denis

SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

Un festival de prestige, abrité et porté par une Basilique millénaire, mais qui sait aussi se faire défricheur et découvreur de talents.

La célébration, l'an passé, des 50 ans du festival de Saint-Denis semble lui avoir donné un surcroît d'énergie et de capacité à regarder vers l'avenir. « *Après la fête musicale de l'an dernier et la présence de grands chefs comme Esa-Pekka Salonen et Valery Gergiev qui ont marqué l'histoire du Festival, l'édition 2019 accueille Mirga Grazinyte-Tyla, Sir Antonio Pappano ou encore Alexandre Bloch qui dirigent pour la première fois au Festival. C'est une manière de regarder vers l'avenir comme le Festival l'a toujours fait!* », confirme Nathalie Rappaport, sa directrice. Ce sont pourtant deux grandes références de la direction d'orchestre, deux habitués de

la programmation dont on a envie de souligner la présence : Myung Whun Chung qui retrouve son Orchestre philharmonique de Radio France dans la *Deuxième Symphonie* de Mahler, en concerts inauguraux (les 3 et 4 juin à 20h30), et, à l'autre extrémité de la programmation, le 3 juillet, John Eliot Gardiner qui dirige le *Requiem* de Verdi au pupitre de son Orchestre Révolutionnaire et Romantique et du Monteverdi Choir associés à quatre solistes de haute volée (Corinne Winters, Marianna Pizzolato, Charles Castronovo, Ashley Riches).

Un oratorio de Michael Tippett

À remarquer aussi le récital de Quentin Guérillot, nouveau titulaire de l'orgue de la Basilique Saint-Denis (le 12 juin); « *Mother* », une création du chanteur Rufus Wainwright inspirée par la basilique de Saint-Denis (le 14); la *Cinquième Symphonie* de Mahler dirigée par Alexandre Bloch à la fête de son Orchestre national de Lille (le 25); ou encore la rencontre avec la cheffe lituanienne Mirga Grazinyte-Tyla, jeune talent de la direction à connaître absolument, patronne de l'Orchestre symphonique de Birmingham mais ici invitée par l'Orchestre national de France pour diriger le poignant oratorio *A Child of Our Time* de Michael Tippett, composé en 1941 en réaction à la Nuit de Cristal (le 27).

Jean Lukas

Basilique de Saint Denis, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis.
Du 3 juin au 3 juillet. Tél. 01 48 13 06 07.



La cheffe d'orchestre Mirga Grazinyte-Tyla, le 27 juin à la Basilique de Saint-Denis dans l'oratorio *A Child of Our Time* de Michael Tippett.

© Ben Esalunga

YVELINES / FESTIVAL / BAROQUE

Versailles festival

Depuis le 18 mai se déploie au château de Versailles un feu d'artifices de propositions musicales aussi variées qu'alléchantes.

Comme chaque année, quand Versailles se met à l'heure d'été, cela donne un foisonnement de spectacles dans différents espaces du château. L'un des événements très attendus est, à l'Opéra royal, la comédie-ballet *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière/Lully mise en scène par Jérôme Deschamps sous la direction de Marc Minkowski, une nouvelle production interprétée par les solistes et l'Académie des Musiciens du Louvre, du 19 au 23 juin. Également à l'affiche, pas moins de trois opéras mis en scène : *Didon et Enée* de Purcell, *Le Devin du village* de Jean-Jacques Rousseau avec Sébastien d'Hérin à la tête des Nouveaux Caractères, et enfin *Les Arts florissants*, l'opéra de Marc-Antoine Charpentier, avec l'Ensemble Marguerite Louise dirigé par Gaëtan Jarry. Parmi les

concerts, on note la présence de Leonardo García Alarcón pour *Il Diluvio universale*, un oratorio méconnu de Michelangelo Falvetti (le 4 juin), une évocation de la musique sacrée de Haendel le 5 juin ou de son rapport à l'Italie le 6 juin avec la mezzo Magdalena Kožená. Un des clous du festival sera certainement la restitution de la cérémonie du sacre royal de Louis XIV, grâce aux recherches du Centre de musique baroque de Versailles et de Sébastien Daucé (les 14 et 15 juin). Enfin, on attend avec impatience le récital de Lucile Richardot qui donnera vie aux magiciennes baroques comme Médée, Armide ou Circé (le 30 juin), et bien sûr le concert de Julie Fuchs, qui interprétera avec le talent et le naturel qu'on lui connaît les héroïnes de Rossini et Donizetti (le 3 juillet). Sans oublier l'*Apothéose de la danse* où l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Jean-Christophe Spinosi fera entendre des extraits des grands ballets de Tchaïkovski comme *Casse-Noisette* et *Le Lac des cygnes*.

Isabelle Stibbe

Château de Versailles, place d'Armes,
78000 Versailles. Jusqu'au 12 juillet.
Tél. 01 30 83 78 89.



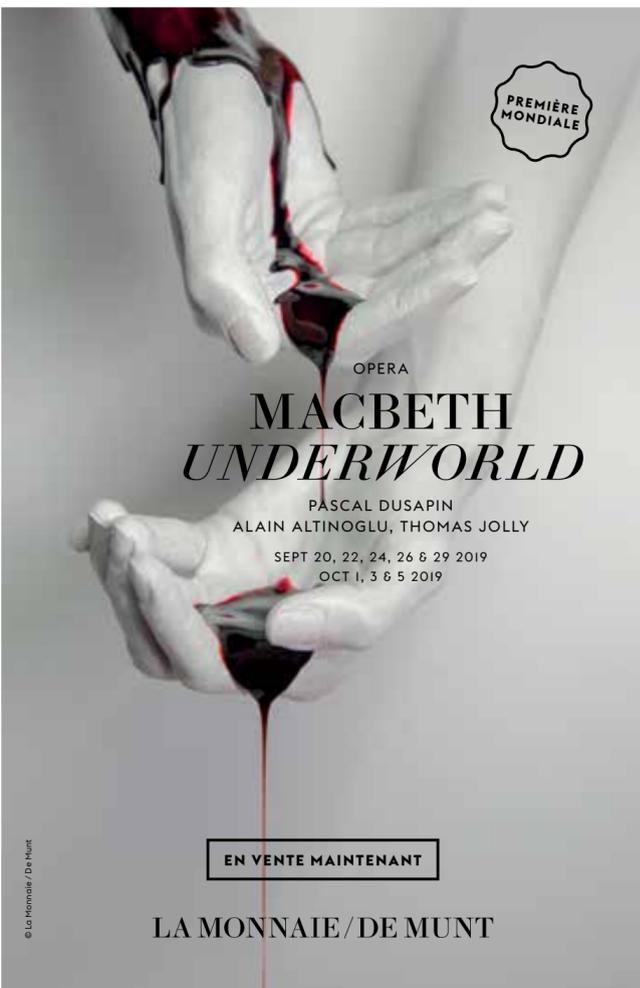
Le Lac des cygnes.

© Jack Devant

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le testament de la tante caroline

opérette
d'Albert Roussel
livret Nino
direction musicale
Dylan Corlay
mise en scène
Pascal Neyron
avec l'Orchestre des
Fruivolités Parisiennes
6 - 13 juin 2019
athene-theatre.com
01 53 05 19 19



PREMIÈRE MONDIALE

OPERA
MACBETH
UNDERWORLD

PASCAL DUSAPIN
ALAIN ALTINOGLU, THOMAS JOLLY
SEPT 20, 22, 24, 26 & 29 2019
OCT 1, 3 & 5 2019

EN VENTE MAINTENANT

LA MONNAIE / DE MUNT

© La Monnaie / De Munt



HOMMAGE À
CLARA SCHUMANN

22 JUIN - 14 JUILLET 2019

ORANGERIE DU PARC DE BAGATELLE
JARDIN BOTANIQUE DE PARIS

WWW.FREDERIC-CHOPIN.COM



Opérette / Critique

Mam'zelle Nitouche

THÉÂTRE MARIGNY / DE HERVÉ / DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE GRAPPERON / MES PIERRE-ANDRÉ WEITZ

De toutes les œuvres rares qu'il a ressuscitées ces dernières saisons, c'est peut-être bien cette *Mam'zelle Nitouche* de Hervé que le Palazzetto Bru Zane a le plus scrupuleusement traitée. Nous sommes allés lui rendre visite tandis qu'elle était de passage à Toulouse.

Ni rénover un regard (qui n'existait pas sur une œuvre aujourd'hui si rare), ni traiter l'intrigue de manière à nous ouvrir les yeux politiquement : *Mam'zelle Nitouche* se contente avant tout, et avec succès, de renouer avec un esprit, un folklore, un appareillage bien particulier dont on aurait pu craindre que le parfum ne se soit évanoui avec les années – celui de l'opérette telle qu'elle était pratiquée dans les années 1880. Le sujet, pantalonnade à l'irrévérence appuyée, suit les mésaventures du malencontreux Célestin (alias Floridor) et de la piquante Denise de Flavigny (alias Mam'zelle Nitouche). Le premier mène une double vie d'organiste au couvent des Hirondelles le jour et de compositeur d'opérette la nuit. La seconde est une jeune pensionnaire indocile qui rêve de monter sur les planches. Passons sur le peu de crédibilité de la désopilante cascade de quiproquos sur laquelle est construite l'intrigue et contentons-nous de souligner à quel point il est méritoire d'avoir su la servir

avec cette blague, cette gentillesse, ce chic aussi, qui sont d'un autre temps. Sur scène, d'exubérants personnages qui semblent tout droit sortis d'une bande dessinée, des costumes allant chercher dans les tons tricolores, un plateau central tournant comme un manège, dévoilant au passage un chœur d'église et quelques décors de cabaret. Une fête de l'œil plus que de l'esprit, d'autant plus croquignolesque que des nonnes et militaires en goguettes y sont mêlés – saluons à cet égard les chorégraphes gentiment impertinentes d'Iris Florentiny.

Soirée à marquer d'une pierre blanche
Avec une musique si parfaitement troussée pour plaire, sans couplet ni air mémorable, mais pourtant délicieusement instrumentée, il fallait un chef qui trouve instantanément l'esprit et le mouvement de l'œuvre, qui n'y débarque pas en pays étranger. Christophe Grapperon a l'extrême bon goût de ne jamais



© D.R. © D.R.

se laisser aller à l'emphase, tirant de l'Orchestre national du Capitole une belle motricité, ainsi qu'une sonorité idéalement transparente. Ajoutons Pierre-André Weitz, direct et efficace dans sa mise en scène, menant son monde tambour battant (pour compenser la minceur objective du propos ?) et dont les quelques habiles dispositifs scéniques (allant de l'enseigne tournante à des costumes composites mi soldat mi demoiselle) font judicieusement avancer l'action. Côté cast, aurait-on pu rêver Denise plus délicieuse que Lara Neumann ? Dans un rôle à demandes si diverses, elle possède l'essentiel : le charme, la gouaille, l'aisance en scène (et dans le parlé) et une voix joliment fraîche. Tout aussi mémorable, le Célestin de Matthieu Lécroart allie souplesse vocale à une irréprochable musicalité. À leurs côtés, Flannan Obé et son beau ténor naturel se délecte en Vicomte de Champlâtreux, Sandrine Sutter campe Sylvia

et une Tourière au caractère bien trempé, et le comédien Eddie Chignara dessine un Major irrésistiblement ronchon. Cerise sur ce gâteau en forme de pièce montée, Olivier Py sous la triple défroque d'une très burlesque mère supérieure, d'une diva capricieuse et de Lorient, ne se prive pas d'en rajouter des caisses, pour le plus grand plaisir du public. Une soirée à marquer d'une pierre blanche et un spectacle à ne pas manquer !

Julien Hanck

Théâtre Marigny, Carré Marigny,
75008 Paris. Du Vendredi 7 juin 2019 au Samedi 15 juin 2019. Les 7, 10, 11, 12, 14, 15 juin à 20h ; les 7, 10, 11, 12 et 15 juin et le dimanche 9 juin à 15h.
Tél. 01 76 49 47 12.
Dans le cadre du Festival Palazzetto Bru Zane. 7^e édition. Du 1^{er} au 30 juin 2019.

La Grange aux Pianos

INDRE / FESTIVAL

Fort de succès d'un festival d'abord concentré sur le temps du week-end de la Pentecôte, la programmation imaginée par Cyril Huvé est en train de devenir une véritable saison musicale, d'avril à septembre, avec un temps fort final consacré à la guitare.

Dans le cadre d'une grange monumentale réhabilitée en salle de concert et le décor d'une merveilleuse bulle de campagne, dans ce Berry que George Sand aimait tant, le pianiste Cyril Huvé aime recevoir de grands musiciens en amis, comme à la maison, autour de sa fabuleuse collection de pianos anciens. La Grange aux pianos est « une sorte de maison

de musiciens, avec comme programme essentiel la convivialité.

Entrer dans « l'atelier du compositeur »
La Grange aux Pianos rassemble des solistes internationaux pour vous inviter à partager la vie intérieure de chaque artiste et l'authenticité des œuvres dans la proximité qu'autorise son



© D.R.

Le pianiste Cyril Huvé, « chef d'orchestre » des concerts de « La Grange aux Pianos ».

acoustique remarquable » confie-t-il. La programmation se poursuit en juin avec, autour du week-end de Pentecôte, un cycle de concerts « Beethoven » de musique de chambre joués sur instruments historiques avec sur scène des étudiants du CNSMD de Paris, sous la houlette de la violoniste Stéphanie-Marie Degand et de Cyril Huvé au clavier de son pianoforte Schanz,

mais aussi l'excellent Trio Sacher. Chaque jour, le musicologue Bernard Fournier nous fera entrer dans « l'atelier du compositeur » pour présenter les œuvres jouées le jour même. Une conférence de François-Xavier Szymczka, autre spécialiste de Beethoven, est aussi annoncée. Plus tard, du 7 au 17 août, le festival international de guitare, luth et piano, doublé d'une académie, accueillera le Duo Bensimhon (piano à 4 mains), les pianistes Michel Dalberto, Varduhi Yerytsian et David Lively (associé au Quatuor Cambini dans la version chambriste des 2 concertos de Chopin), et les guitaristes Judicaël Perroy, Antoine Fougeray, Rémi Jousselle et Natalia Lipnitskaya, sans oublier une star du jazz manouche, virtuose de la six cordes, Angelo Debarre.

Jean Lukas

La Grange aux pianos, Les Châtains,
36400 Chassignolles. Jusqu'au 22 septembre.
Tél. 02 54 48 22 64. Places : 8 à 24€.

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE / EXPOSITION

Habiller l'Opéra

En partenariat avec l'Opéra de Paris, le Centre national du costume de scène présente une exposition consacrée aux costumes de productions lyriques et chorégraphiques, de 1875 à nos jours.

Ils sont un élément essentiel pour aider les artistes à se fondre dans leurs personnages : les costumes de scène. Rendant hommage aux ateliers de couture de l'Opéra et revisitant 144 ans de leur histoire, cette nouvelle exposition organisée de façon chronologique fait revivre les grandes productions de ballet et d'opéra de l'Opéra de Paris depuis 1875, date d'inauguration du Palais Garnier. En 150 costumes, on y retrouve les grands noms d'hier : Léon Bakst, Jean Cocteau ou Raoul Dufy pour le début de XX^e siècle, les peintres invités par Serge Lifar, puis l'École de Paris ou l'ère Lieberman pour s'acheminer vers les costumes d'aujourd'hui, qui puisent parfois dans des stocks de fripes vintage. Véritables reflets des courants esthétiques de chaque époque, les costumes de scène sont



Costume d'Anthony Powell porté par Renée Fleming (la Comtesse) dans *Capriccio* de Strauss, mis en scène de Robert Carsen, Palais Garnier, 2004.

tout autant une vitrine du savoir-faire français qu'une invitation à la poésie.

Isabelle Stibbe

Centre national du costume de scène,
quartier Villars, route de Montilly, 0300 Moulins. Du 23 mai au 3 novembre 2019.
Tél. 04 70 20 76 20. www.cnscs.fr

MARNE / FESTIVAL

Flâneries musicales de Reims

Le festival fête son trentième anniversaire et s'offre une très riche programmation de musique de chambre, vocale et symphonique.



© Marco Bongrevo

Arcadi Volodos, invité des Flâneries musicales de Reims.

Il fallait un geste fort pour cette trentième édition : ce sera, dès le 7 juin, en « pré-ouverture » du festival, la 3^e *Symphonie* de Mahler, symphonie-monde aux proportions gigantesques, qu'interpréteront le World Doctors Orchestra (formation amateur de haut niveau réunissant

des médecins du monde entier), le Chœur Nicolas de Grigny et la mezzo Delphine Haidan. En clôture, les Flâneries célébreront le 150^e anniversaire de la mort de Berlioz avec Michel Placson à la tête de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (*Symphonie fantastique*, ainsi que le *Boléro* de Ravel). Entre ces deux dates, la programmation imaginée par Jean-Philippe Collard (qui sera lui-même au piano pour un concert « à 8 mains » avec Marie-Joséphine Jude, Claire Désert et Emmanuel Strosser le 20 juin et le 9 juillet avec Lambert Wilson pour un concert-lecture autour de Marcel Proust) visite tous les genres et toutes les époques : récitals (le pianiste Arcadi Volodos, les sœurs Labèque, le guitariste Philippe Mouratoglou, la violoniste Marina Chiche, la harpiste Marielle Nordmann), musique de chambre (le quatuor Tchalik et le violoncelliste Edgar Moreau, Pierre et Théo Fouchenneret), et beaucoup de voix (le contre-ténor qui monte Jakub Jozef Orłinski, la colorature Jodie Devos dans un programme Offenbach, le soprano Magali Léger dans un hommage à Joséphine Baker, les ensemble Ars Vocalis, Vox Luminis et Clément Janequin). Un de nos grands festivals, populaire et exigeant à la fois.

Jean-Guillaume Lebrun

Reims (51), Du 7 juin au 20 juillet.
Tél. 03 26 36 78 00.



MERCREDI 26 JUIN À 20H30
MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE
CONCERT MULTIMÉDIA
CRÉATION

BAL PASSÉ

TM+
DANS LE CADRE DU FESTIVAL MANIFESTE 2019 DE L'IRCAM

www.maison
delamusique.eu
RER A
Nanterre ville



37^e Edition

DU 28 JUILLET
AU 17 OCTOBRE
2019



FESTIVAL DU
PÉRIGORD
NOIR

OMBRES & LUMIÈRES

05 53 51 61 61

www.festivalmusiqueperigordnoir.com

PARIS / FESTIVAL / OPÉRETTE

Palazzetto Bru Zane

La maison vénitienne dédiée à la musique française s'installe à Paris pour la 7^e édition de son festival dédiée à l'opérette.



Alexandre Dratwicky, directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane, qui voue son festival à l'opérette et à Offenbach en particulier.

Symbole du véritable renouveau actuel de l'opérette, l'implication des équipes du très exigeant Palazzetto Bru Zane pour éclairer la richesse artistique du genre lyrique léger français inventé par Hervé (1825-1892) et Offenbach (1819-1880) est en soi un événement. Un tel festival n'aurait pas été imaginable il y a encore dix ans ! Alexandre Dratwicky, le directeur scientifique de l'institution vénitienne, vient de consacrer trois ans à la préparation du bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach qui sera logiquement au cœur de la programmation du festival qui s'annonce. « J'ai découvert qu'avec lui, la quantité est rarement répétitive. (...) Il reste à redécouvrir plus de 3/4 du catalogue d'Offenbach qui est célèbre pour seulement 5 œuvres ! Prenez Fantasio : la partition était connue des spécialistes depuis toujours mais depuis qu'elle a été reprise, on crie au génie. Or, il existe dans le

répertoire d'Offenbach une quantité de raretés incroyables ! » confie-t-il. Première découverte de la plume du « Mozart des Champs-Élysées » : *Maître Péronilla*, opéra-bouffe de la maturité, créé aux Bouffes-Parisiens en 1878, présenté en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre National de France dirigé par Markus Poschner et la grande Véronique Gens en tête de distribution (le 1er juin), puis l'opéra-comique *Madame Favart*, créé la même année, présenté à l'Opéra Comique dans une mise en scène d'Anne Kessler, avec dans la fosse l'orchestre de Chambre de Paris placé sous la direction de Laurent Campellone (du 20 au 30 juin). « Nous avons voulu élargir cet anniversaire en proposant des musiques légères de ses contemporains : après le *diplyque* Les Deux Aveugles et Le Compositeur toqué d'Hervé en janvier, nous donnons en juin, juste avant Madame Favart à l'Opéra-Comique, Mamz'elle Nitouche d'Hervé au Théâtre Marigny. » ajoute Alexandre Dratwicky. Autant de trésors enfouis à découvrir et réhabiliter par la grâce d'interprétations et relectures exigeantes.

Jean Lukas

Festival Palazzetto Bru Zane à Paris, du 1^{er} au 30 juin 2019.
Mam'zelle Nitouche : Théâtre Marigny, Carré Marigny, 75008 Paris. Du 7 au 15 juin 2019 : vendredi 7, lundi 10, mardi 11, mercredi 12, vendredi 14, samedi 15 juin à 20h, dimanche 9 juin à 15h. Tél. 01 76 49 47 12.
Madame Favart : Opéra Comique, place Boieldieu 75002 Paris. Du 20 au 30 juin. Tél. 01 70 23 01 31

CHER / FESTIVAL

Les Traversées – Rencontres musicales de Noirlac

Cinq samedis de concerts dans la sublime Abbaye pour explorer le grand répertoire mais aussi ouvrir de nouveaux horizons.



Le Quatuor Bela, au programme des Traversées de Noirlac.

Peu de festivals cultivent avec un tel naturel et une telle pertinence le goût pour la création d'œuvres hybrides nées de la rencontre élaborée entre musiciens issus de familles musicales différentes. Si la programmation ne s'interdit pas quelques confrontations directes avec le grand répertoire comme lors de la première soirée avec *Les Vêpres à la Très Sainte Vierge* de Monteverdi par l'ensemble La Tempête dirigé par Simon-Pierre Bestion, les surprises semées au fil de la programmation ne manquent pas de capter l'attention : Joël Suhubiette à la tête de l'Ensemble Jacques Moderne fait dialoguer des œuvres vocales de Jaap van Zweden. Jean-François Zygel, lui, revisitera le mythe de Faust en improvisant au piano lors d'un ciné-concert. Même la techno sera de la partie avec une soirée en présence de Jeff Mills au cours du concert *Light From The Outside World*, le 11 juillet.

teuse et le balafoniste Lansiné Kouyaté, associés à l'ensemble Sequenza 9.3. de Catherine Simonpietri, présentent une création intitulée « *Noir Lac* » ; Roberto Negro (piano) et Émile Parisien (saxophones), enfants terribles du jazz européen, confrontent leurs *Métanuits*, adaptation du premier quatuor à cordes de György Ligeti, avec l'interprétation de cette même œuvre, *Métamorphoses Nocturnes*, dans sa version initiale par le Quatuor Béla ; le clarinetiste Yom et la mezzo Elise Dabrowski s'inventent un duo pour s'approprier musicalement un texte énigmatique du Moyen Age intitulé *Lingua ignota* (Langue inconnue) de la plume de Hildegard von Bingen ; et enfin l'Ensemble Les Métaboles de Léo Warynski s'associe au parfumeur Quentin Bisch, qui a imaginé un cycle de quatre parfums pour un concert olfactif autour d'œuvres chorales de Barber, Copland, Morton Feldman mais aussi du jeune compositeur Éric Whitacre. Plus qu'un festival, des aventures.

Jean Lukas

Abbaye de Noirlac, 18200 Bruère-Allichamps. Du 22 juin au 20 juillet. Tél. 02 48 96 17 16.

VAUCLUSE / FESTIVAL / LYRIQUE

Les Chorégies d'Orange

Le plus ancien festival lyrique du monde fête ses 150 ans et convie des artistes comme Plácido Domingo, Anna Netrebko voire Jeff Mills.



Mefistofele en 2018.

Si le Théâtre antique d'Orange date du I^{er} siècle av. J.-C., c'est en 1869 qu'y a eu lieu la première représentation lyrique avec un opéra de Méhul : *Joseph*. Pour célébrer le 150^e anniversaire de ce festival aussi lyrique que populaire, Jean Louis Grinda, directeur des Chorégies, a choisi de le placer sous le signe de la liberté : celle du peuple dans le *Guillaume Tell* de Rossini (donné pour la première fois à Orange), celle des amants dans le ballet de Prokofiev *Roméo et Juliette* chorégraphié par Jean-Christophe Maillot, celle de la pensée dans le *Don Giovanni* de Mozart incarné par Erwin Schrott rejoint par une belle distribution : Nadine Sierra, Karine Deshayes, Stanislas Barbeyrac... Plácido Domingo fera quant à lui sa « Nuit espagnole » le 6 juillet, en interprétant des zarzuelas en compagnie d'autres chanteurs et du Ballet espagnol d'Antonio Gades, tandis que Anna Netrebko et Yusif Eyvazov feront leurs débuts à Orange dans des airs et duos d'opéras italiens. Autre événement de cette édition anniversaire : les deux formations de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre national de France, se réuniront pour interpréter la *Symphonie « des Mille »* de Mahler sous la direction de Jaap van Zweden. Jean-François Zygel, lui, revisitera le mythe de Faust en improvisant au piano lors d'un ciné-concert. Même la techno sera de la partie avec une soirée en présence de Jeff Mills au cours du concert *Light From The Outside World*, le 11 juillet.

Jean Lukas

Jeu 26 septembre à 20h, samedi 28 à 18h.

focus En direct de l'Auditorium de Lyon!

L'Auditorium-Orchestre national de Lyon vient de lever le voile sur sa saison 2019-2020. Une saison de transition marquée par le passage de témoin entre deux chefs d'orchestre, Leonard Slatkin, qui a quitté son poste lyonnais, et Nikolaj Szeps-Znaider, qui vient d'être nommé. Autre fait saillant : la place importante réservée aux œuvres de Beethoven en cette année 2020 où l'on célébrera les 250 ans de sa naissance.

Entretien / Aline Sam-Giao Voyages et affinités

Regard d'Aline Sam-Giao, directrice générale de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon.

Cette saison sera marquée par un étonnant chassé-croisé de chefs d'orchestre... Aline Sam-Giao : Je suis d'abord ravie que la recherche d'un successeur à Leonard Slatkin ait abouti à la nomination de Nikolaj Szeps-Znaider. Ce dernier répond pleinement aux attentes que nous avons pour incarner le futur directeur musical de l'Orchestre national de Lyon. J'aime également l'idée que pendant cette saison de transition, trois générations de chefs à trois moments de leur carrière vont servir de colonne vertébrale à l'orchestre : Leonard Slatkin, Nikolaj Szeps-Znaider et Ben Glassberg. Tous trois ont en commun d'apporter beaucoup à l'orchestre et de l'amener encore plus loin dans sa musicalité.



son de nouer des relations plus étroites avec d'autres orchestres internationaux de tout premier rang que je souhaite pouvoir accueillir à l'Auditorium. Enfin, elles confortent la visibilité et l'attractivité de la ville de Lyon à l'international.

Après une série de concerts en Allemagne l'an passé, l'orchestre partira cette saison en Russie... A. S.-G. : Ces tournées sont essentielles pour la vie de l'orchestre. Elles soudent les musiciens et le chef autour de concerts emblématiques, comme en novembre dernier à la Philharmonie de Berlin ou au Gewandhaus de Leipzig. Ces salles portent en elles une telle force symbolique qu'y jouer représente une véritable consécration pour les musiciens. Les tournées font partie intégrante de la programmation et permettent, saison après saison, de poser des jalons qui font référence dans l'histoire de l'orchestre. En 1979, l'Orchestre national de Lyon a été le premier orchestre européen à se produire en Chine, et il y retourne 40 ans plus tard, en ce mois de juin 2019. Elles donnent aussi l'occa-

Beethoven sera cette année particulièrement mis à l'honneur. Pourquoi ? A. S.-G. : C'est tout un pan d'une culture européenne que nous célébrons avec lui. Alors, bien sûr, il faut opérer des choix. Nous avons fait celui de l'intégrale des concertos pour piano par Jean-Efflam Bavouzet et l'Orchestre national de Lyon. De grands noms viendront également en récitals à l'Auditorium comme Barenboim et Kissin. Enfin, nous avons souhaité porter un regard actuel sur Beethoven, en confiant à Marie-Eve Signeyrolle la mise en scène d'un spectacle autour de la 7^e *Symphonie*, « *Baby Doll* », et en accueillant un « Beethoven au futur » par François-Xavier Roth et son Orchestre du Gürzenich de Cologne, sur le principe des concerts « académie » qui avaient cours à l'époque.

Propos recueillis par Jean Lukas

vous à noter, un récital violon-piano avec la star japonaise du violon : Midori (le 17/11).
Jean Lukas

Les 15 et 16/11, le 17/11/2019, les 20 et 21/02 et les 4 et 6/06/2020.

Jean-Efflam Bavouzet, intégrale des Concertos pour piano de Beethoven

Les œuvres de Beethoven seront omniprésentes dans la saison de l'Auditorium. En récitals, jouées par des phalanges symphoniques invitées ou servies par l'Orchestre national de Lyon en personne comme lors de cette très attendue intégrale des *Concertos pour piano* par Jean-Efflam Bavouzet. Un pianiste français qui, à 56 ans, en pleine maturité et nourri par une magnifique carrière internationale, apparaît selon notre confrère Alain Lompech comme « l'un des secrets les mieux gardés du piano français ». Quatre concerts sont au programme : au mois de mars, le « Premier » concerto (le 19) et les N°2 et N°3 (le 21), puis en juin le « Quatrième » (le 11) et « L'Empereur » (le 13).

Jean Lukas

Les 19 et 21 mars, les 11 et 13 juin 2020.

Auditorium-Orchestre national de Lyon, 149 rue Garibaldi, place Charles-de-Gaulle, 69003 Lyon. Tél. 04 78 95 95 95. www.auditorium-lyon.com

les musicales
Cambrai

DU 5
AU 13
JUILLET
2019

ENSEMBLES :
TRIO WANDERER
QUATUOR HERMÈS
SMOKING JOSEPHINE
LE PARI DES BRETelles
BRASS BAND DOUAI
LOCAL BRASS QUINTET
DUEL, OPUS 3
OLIVIER BELLAMY
FRANÇOIS CHAPLIN
LOLA DESCOURS
ALAIN DUAULT
PIERRE GÉNISSON
DAVID GUERRIER
DELPHINE HAYDAN
JEAN FRANÇOIS HEISSER
MARIE-JOSÈPHE JUDE
GENEVÈVE LAURENCEAU
ROMAIN LELEU
JULIEN MARTINEAU
ANNA DOROTHEA MUTTERER
ANTOINE PIERLOT
NICOLAS STAVY
BÉATRICE URIA-MONZON
JEAN-PIERRE WIART
ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DES HAUTS-DE-FRANCE

LES RENCONTRES
MUSICALES
DE CAMBRAI

Direction artistique
JEAN-PIERRE WIART
www.lesmusicales-cambrai.fr
Réservation : 03 27 74 55 20

la terrasse

MENTON

70^e festival de MUSIQUE

25 juillet - 13 août 2019

<p>JEUDI 25 JUILLET Orchestre Le Concert des Nations Jordi Savall Direction</p> <p>SAMEDI 27 JUILLET Emanuel Pahud and Berliner Philharmoniker friends Emanuel Pahud Flûte Maja Avramovic Violon Joaquin Riquelme Garcia Alto Stephan Koncz Violoncelle</p> <p>DIMANCHE 28 JUILLET Yuja Wang Piano Andreas Ottensamer Clarinette</p> <p>MERCREDI 31 JUILLET "Alchimia" Patricia Petibon Soprano Dimitri Naïditch Piano Fiona Monbet Violon Jazz</p> <p>JEUDI 1^{er} AOÛT Bertrand Chamayou Piano Quatuor à cordes Casals Vera Martinez Mehner Violon Abel Tomás Realp Violon Jonathan Brown Alto Arnaud Tomás Realp Violoncelle</p>	<p>VENDREDI 2 AOÛT Quatuor à cordes Ebène Pierre Colombet Violon Gabriel Le Magadure Violon Marie Chielme Alto Raphaël Merlin Violoncelle</p> <p>SAMEDI 3 AOÛT Beatrice Rana Piano</p> <p>MARDI 6 AOÛT Boris Berezovsky Piano</p> <p>JEUDI 8 AOÛT Fazil Say Piano Nicolas Altstaedt Violoncelle</p> <p>SAMEDI 10 AOÛT "Les 3 contre-ténors" Carlo Vistoli Contre-ténor Justin Kim Contre-ténor Jake Arditti Contre-ténor Orchestre Il Pomo d'Oro Zefira Valova Violon et Direction</p> <p>LUNDI 12 AOÛT Renaud Capuçon Violon David Fray Piano</p> <p>MARDI 13 AOÛT Renaud Capuçon Violon et Direction Alexandra Comunova Violon Lausanne Soloists</p>
--	---

Billetterie | 04 92 41 76 76 | www.festival-musique-menton.fr

SISTERON

19 juillet - 13 août 2019

64^{es} Nuits de la Citadelle

Musique
Nicholas Angelich, Avi Avital,
Trio Wanderer, Quatuor Debussy...

Danse
Mourad Merzouki,
Benjamin Millepied...

Théâtre Natalie Dessay, Macha Méril...

04 92 61 06 00 - www.nuitsdelacitadelle.fr

focus

En direct de la saison musicale des Invalides

Les derniers concerts 2018-2019 se profilent tandis que la programmation 2019-2020 des Invalides vient d'être révélée. Rencontre avec Christine Dana-Helfrich, conservateur en chef du patrimoine du Musée de l'Armée et programmatrice de la saison musicale.

Entretien / Christine Dana-Helfrich
Un écrin magnifié par la musique

Les concerts de la saison des Invalides se déroulent dans des lieux fascinants et parfois méconnus des mélomanes parisiens...

Christine Dana-Helfrich : L'Hôtel des Invalides est effectivement un sublime écrin, avec sa majestueuse chapelle des soldats devenue cathédrale Saint-Louis, son Grand Salon à l'atmosphère plus intime et sa Salle Turenne, ancien réfectoire des pensionnaires et petite galerie des batailles aux somptueuses peintures murales. En ce haut lieu de mémoire qu'est l'Hôtel national des Invalides, hôpital et hospice pour des soldats de tous rangs devenu panthéon des gloires militaires, la musique, dont la présence vient de nos jours encore renforcer l'éclat de chaque célébration, eut toujours un rôle déterminant. Dès 1706, c'est notamment aux accents du *Te Deum* de Delalande que Louis XIV, souverain fondateur des Invalides, pénètre dans son église royale, coiffée d'un dôme doré à l'or fin et consacrée à Saint-Louis, pour en recevoir officiellement les

clés. Si l'écrin de nos concerts peut sembler bien solennel à certains, il ne faut néanmoins pas hésiter à pousser la grille imposante des Invalides car un accueil chaleureux est offert au public!

Quel sera le trait marquant de la saison 2019-2020 ?

C. D.-H. : Plusieurs cycles seront au programme, mais l'année 2020, qui célèbre le 350^e anniversaire de la fondation de l'Hôtel des Invalides par le roi Louis XIV, sera une belle occasion d'exalter en musique, au sein du cycle « Si les Invalides m'étaient contés », le prestigieux édifice qui lui tient lieu d'écrin. Avec Charpentier par Hervé Niquet et son Concert Spirituel, Lully par Amel Brahim Djelloul et Les Paladins, et un florilège de grands textes historiques et littéraires ayant trait aux Invalides lus par Didier Sandre de la Comédie-Française, en connivence avec Olivier Baumont et les solistes du Concert de la Loge.

Propos recueillis par Jean Lukas



Arnaud Marzorati célèbre la « Légende impériale » avec sa Clique des Lunaisiens et l'Ensemble Les Cuivres Romantiques. Un des événements de la rentrée aux Invalides : dimanche 22 septembre à 16h30 à la Cathédrale Saint-Louis.

GRAND SALON / 2 PIANOS
Anne Queffelec
et Gaspard Dehaene :
hommage à Ricardo Viñes

Temps fort du cycle « L'Heure espagnole » qui conclut la saison musicale des Invalides, en écho à l'exposition « Picasso et la guerre » (à l'affiche jusqu'au 28 juillet), ce magnifique récital rend hommage à Ricardo Viñes. À deux pianos ou 4 mains, Anne Queffelec et Gaspard Dehaene, en parfaite complicité familiale, rendent hommage au grand pianiste catalan. Arrivé à Paris en 1888, Ricardo Viñes (1875-1943) devint l'ami, l'interprète et l'inspirateur des plus grands compositeurs de son temps : Ravel, Debussy, Satie, Mompou, Falla ou Poulenc. Ils se retrouvent tous au programme de ce récital superbe. À découvrir enfin une partition de la plume de Viñes, *Thrénodie ou Funérailles antiques*, composée à la mémoire d'Erik Satie.

Jean Lukas

Grand Salon de l'Hôtel des Invalides.
Lundi 3 juin à 20h.

GRAND SALON / TÉNOR ET PIANO
Duo Contraste :
de l'Opéra au Salon

Le Duo Contraste s'est constitué sur les bancs du CNSM autour du désir partagé par un chanteur, le ténor Cyrille Dubois, et un pianiste, Tristan Raës, de s'engager ensemble dans un travail approfondi, dans l'esprit de la pratique chambriste. Ils ont été primés récemment au Concours international de Musique de Chambre de Lyon, ce qui leur a ouvert les portes de séries prestigieuses, du Palazzetto Bru Zane de Venise

au Wigmore Hall de Londres. Aux Invalides, ils défendent un programme réunissant des extraits d'opéras auxquels Picasso a collaboré, un florilège de chansons populaires espagnoles et des mélodies de Poulenc, Honegger, Falla et Stravinski.

Jean Lukas

Grand Salon de l'Hôtel des Invalides.
Lundi 17 juin à 20h.

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS / CUIVRES / CHANSON
Arnaud Marzorati :
légende impériale

Depuis dix ans, avec sa Clique des Lunaisiens, Arnaud Marzorati aime explorer notre mémoire musicale populaire. Défricheur passionné, il nous invite à (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XX^e siècle. Dans ce programme exceptionnel d'ouverture de saison, entouré de ses chanteurs et de l'Ensemble Les Cuivres Romantiques, nous marchons avec lui dans les pas de Napoléon, « Empereur des Français » de 1804 à 1814. Au programme, un éventail de chansons et de textes (du célèbre Capitaine Kretzly) tirés de la légende impériale et des pièces en grande fanfare napoléonienne (de la plume des grands compositeurs de l'Empire : Cherubini, Paisiello, Grétry, Lesueur, etc.), jouées en tenue Premier Empire et sur instruments d'époque aux noms si évocateurs : trompettes de cavalerie et demi-lune, cors naturels, trombone-buccin, bugles à clefs...

Jean Lukas

Cathédrale Saint-Louis.
Dimanche 22 septembre à 16h30.

Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris.
Tél. 01 44 42 54 66.

LYON / LES NUITS DE FOURVIÈRE
BOULOGNE-BILLANCOURT / LA SEINE MUSICALE

Laurence Equilbey
et
Yoann Bourgeois

La cheffe d'orchestre dirige le *Requiem* de Mozart dans une vision inédite mise en scène par le circassien Yoann Bourgeois.



Le circassien Yoann Bourgeois met en scène le *Requiem* de Mozart.

À la tête de son chœur de chambre Accutus et de son Insula orchestra, Laurence Equilbey crée la surprise en proposant une approche nouvelle, résolument scénique et spectaculaire, du célèbre oratorio inachevé de Mozart. L'occasion de redécouvrir cette œuvre mille fois entendue ? C'est une immense personnalité des arts du cirque, Yoann Bourgeois, qui relève le défi de mettre en scène le *Requiem*. « Son travail interroge la place de l'homme dans l'univers, physiquement, philosophiquement » souligne Equilbey. « Mon travail porte sur la conception d'espaces, de dispositifs, qui amplifient des phénomènes physiques élémentaires. Ces dispositifs rendent perceptibles les forces qui interagissent en permanence dans l'univers. Les hommes et les femmes pris dans ces dispositifs sont alors des vecteurs plutôt que des acteurs. Ils doivent faire avec ce qui les dépasse. Plus cette disproportion est grande, plus notre humanité me bouleverse » précise le circassien. Avec les voix solistes de Hélène Carpentier ou Natalie Perez (sopranos, en alternance), Giuseppina Bridelli ou Eva Začik (alto), Jonathan Abernethy (ténor) et Christian Immler (basse).

Jean Lukas

Les Nuits de Fourvière. Grand Théâtre, 6 rue de l'Antiquaille, 69005 Lyon.
Les 10 et 11 juin à 21h30. Tél. 04 72 32 00 00.
La Seine Musicale, Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt.
Du 27 au 30 juin à 20h30, les 29 et 30 à 16h30.
Tél. 01 74 34 54 00.

VAL-DE-MARNE / FESTIVAL

Les Musicales
de Saint-Maurice

Pour leur dixième anniversaire, les Musicales mettent en valeur de jeunes solistes talentueux comme Victor Julien-Lafferrière.

Depuis leur création en 2010, les Musicales de Saint-Maurice dans le Val-de-Marne se sont imposées pour la qualité de leurs artistes et leurs billets à prix doux. Cette année, alors que le festival fête son dixième anniversaire, un concert exceptionnel est proposé sur l'esplanade de la médiathèque Delacroix à 22h15 avec Djordje Radevski (piano) et Louis Caratini (récitant) qui croisent lectures et œuvres de Liszt et Chopin. Un compositeur déjà à l'honneur pour le concert d'ouverture



© Jean-Baptiste Millot

Victor-Julien Lafferrière.

avec le Quatuor Psophos, Jonathan Fournel (piano) et Antoine Sobczak (contrebasse) qui interpréteront son *Concerto pour piano n°2* et le *Quatuor à cordes n°1* de Mendelssohn. Quant à Victor Julien-Lafferrière, le violoncelliste 1^{er} prix du Concours Reine Elisabeth de Bruxelles et Soliste instrumental de l'année au Victoires de la Musique 2018, il jouera avec le Quatuor Tchalik le 15 juin à 20h un programme Bach et Schubert. Enfin le festival se terminera par un concert réunissant Romain Leleu et François Dumont pour un dialogue entre trompette, corne, bugle et piano.

Isabelle Stribbe

Saint-Maurice, 94410. Vendredi 14 juin 2019 à 20h30, samedi 15 juin à 20h et à 22h15, dimanche 16 juin à 18h. Tél. 01 45 18 82 16.

PARIS / FESTIVAL / PIANO

Chopin
au Jardin

Quand Varsovie s'invite autour d'un piano à Paris. Cinq concerts gratuits sont au programme au Parc Montsouris, à l'initiative de l'institut Polonais de Paris.



© D.R.

Le pianiste Tomasz Ritter a été lauréat en 2018 du Concours Chopin sur piano d'époque.

Rien n'est plus délicieux que se promener un dimanche après-midi dans le parc Montsouris, si facile d'accès par le tramway et le RER Université qui le bordent, ou à pieds depuis le métro Glacière. Ses grandes pelouses ombragées et ouvertes au public, son lac visité par les grands oiseaux migrateurs, son guignol pour les enfants, tout en bas près de l'entrée de l'avenue Reille, ses allées sinueuses, ses massifs fleuris en font l'une des promenades les plus charmantes de Paris – et pas la plus fréquentée... Les oreilles affûtées entendent même le chant des nombreuses perruches à collier qui y ont élu domicile à la cime des arbres où elles se cachent, ne se mêlant à terre aux autres oiseaux que tôt le matin. C'est dans ce cadre enchanteur que la dixième édition de Chopin au jardin prend forme pour cinq récitals donnés chaque dimanche, à 17 heures, du 16 juin au 14 juillet, sous le kiosque à musique. La grande Caroline Sageman (30 juin) y sera précédée et suivie par des pianistes polonais – Krzysztof Jablonski (le 16 juin), Jacek Kortus (le 23 juin), Tomasz Ritter (le 7 juillet), Beata Bilińska (le 14 juillet) – à découvrir ou retrouver.

Alain Lompech

Parc Montsouris, kiosque à musique.
Les dimanches du 16 juin au 14 juillet à 17h.
Entrée libre.

OBJECTIF RÊVE

FESTIVAL PABLO CASALS
L'UNIVERS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

Rêves en liberté

25 JUILLET - 13 AOÛT 2019
ABBAYE SAINT MICHEL DE CUXA | PRADES
04 68 96 33 07 | prades-festival-casals.com

MICHÉL LETHÉCH PAU CASALS JEAN-LOUP CHRETIEN

FESTIVAL PABLO CASALS
PRADES

Festival Messiaen

22^e ÉDITION COMPOSITEUR INVITÉ MICHAËL LEVINAS PAYS INVITÉ ARGENTINE
AU PAYS DE LA MEIJE

26 JUILLET / 4 AOÛT 2019
LA GRAVE
HAUTES-ALPES

festival-messiaen.com 04 76 79 90 05

focus

Les dix ans du Midsummer Festival L'écoute cordiale

Ce festival au nom poétique inspiré par Shakespeare en personne (et sa pièce *A Midsummer Night's Dream*) explore et célèbre depuis dix ans les liens musicaux qui unissent la France et la Grande-Bretagne.

La programmation se décline en trois week-ends au mois de juin, jouant la carte de l'enchantement face à la nature, multipliant des rendez-vous informels et chaleureux tout en convoquant les mélomanes les plus exigeants à des créations inattendues qui nous feront, pour cette édition-anniversaire, remonter aux sources mêmes de l'opéra anglais, avec deux productions des plus attendues consacrées à *Didon et Énée* de Purcell et *Psyché* de Matthew Locke.

Suivez le guide !

CHÂTEAU D'HARDELOT / THÉÂTRE ÉLISABETHAIN

À la découverte du site exceptionnel du Midsummer Festival, dans les pas d'Éric Gendron, directeur du Château d'Hardelot, site historique et « Centre culturel de l'Entente cordiale » porté par le département du Pas-de-Calais.

« Situé sur la côte d'Opale, entre Boulogne-sur-Mer et Le Touquet Paris-Plage, le château d'Hardelot est un lieu multiple. La nature est omniprésente ; dunes boisées, forêts, réserve naturelle du Marais de Condette et jardins à l'anglaise en sont le décor. Au bout de l'allée des marronniers, se dresse un château mentionné dès la fin du XII^e siècle, dont la collection relate l'histoire des heurs et malheurs des relations entre la France et l'Angleterre. Le château a été acquis par la commune de Condette en 1986 puis, en 2001, par le Conseil départemental du Pas-de-Calais qui l'a réhabilité entièrement et réouvert au public en 2009 » souligne Éric Gendron. Participer au Midsummer Festival pour un spectateur, c'est en effet d'abord pénétrer dans un décor de rêve, intemporel et onirique, où l'on découvre au milieu de la nature, entre bruit des vagues toutes proches et bruissement du vent dans les arbres, là un château fort irréel, ici un théâtre élisabéthain inauguré en juin 2016, inspiré par le Théâtre du Globe de Shakespeare... Ce théâtre et le château accueillent non seulement le festival d'été mais une programmation permanente tout au long de l'année, avec toujours comme principe une politique tarifaire douce, de 3 à 17 €, et des événements en accès gratuit.

Un Château et un Théâtre

« Le château est ouvert toute l'année sauf en janvier, toute la semaine, excepté le lundi. En passant sa porte, on voyage dans le temps. Tout ici porte le sceau de la grande Histoire, celle des



« Situé sur la côte d'Opale, le château d'Hardelot est un lieu multiple. »

© Yannick Cadart

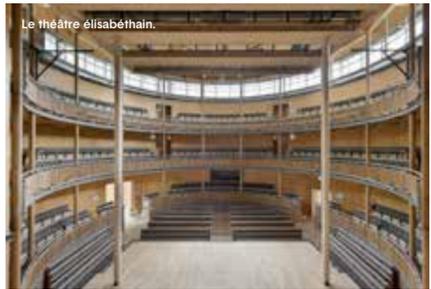
Entretien / Sébastien Mahieuxe

Une expérience qui allie musique et beauté des lieux

Le directeur artistique du Midsummer Festival évoque les grands axes artistiques autour desquels s'organise sa programmation, mais aussi ce lieu de spectacle unique en France qu'est le théâtre élisabéthain, récemment inauguré sur le site du château d'Hardelot.

Quel est le projet artistique général du festival ?

Sébastien Mahieuxe : Le festival est d'abord lié à l'identité du château d'Hardelot, marquée par les liens historiques entre la France et la Grande-Bretagne. Le nom même du festival évoque la pièce de Shakespeare, *A Midsummer Night's Dream* qui se déroule la nuit du solstice d'été. C'est précisément à cette période au fort potentiel d'évocation poétique que se déroule le festival.



Le théâtre élisabéthain.

© M.Agrogiolo

Qu'avez-vous voulu mettre en avant en 2019 ?

S. M. : Depuis sa création, le Midsummer Festival est l'occasion de mettre à jour les liens étroits qui unissent les musiques anglaise et française. Cette 10^e édition explore les débuts de l'opéra anglais avec *Didon et Énée* de Purcell – un tube ! – et avec *Psyché* de Matthew Locke, l'un des tous premiers opéras d'Outre-Manche, rarement joué et qui doit beaucoup à l'esprit français. Venir au Midsummer Festival, c'est aussi vivre une expérience. On est d'emblée charmé par la beauté des lieux, propice à susciter l'esprit de curiosité : un château aux abords de magnifiques espaces naturels, non loin d'une plage de sable immense. À côté des concerts et spectacles du soir au théâtre, les jardins bruisent de musiques et de contes, la musique dialogue avec la nature lors de balades matinales en forêt, la traditionnelle *cup of tea* est servie à 17 h alors que les *afters* prolongent les premiers soirs d'été.

Le directeur artistique que vous êtes bénéficie d'un outil formidable qui est le théâtre élisabéthain. Quelle influence exerce sur votre programmation l'existence même de ce théâtre ?

S. M. : C'est un théâtre unique en France. Quand on entre dans la salle, le bois est partout et on se souvient de la formule de



Le théâtre élisabéthain.

© M.Agrogiolo

« Le Midsummer Festival est l'occasion de mettre à jour les liens étroits qui unissent les musiques anglaise et française. »

Shakespeare pour désigner son Théâtre du Globe : « *This wooden O* » (Ce O de bois). On retrouve la forme circulaire caractéristique des théâtres élisabéthains, les galeries qui encerclent la scène ou le mur de scène avec sa tribune. Une fosse d'orchestre permet la représentation de formes lyriques. On y ressent une intimité évidente entre la salle et la scène. Les jardins du château encerclent le théâtre d'où l'on aperçoit le lac et la forêt. Aussi, j'ai souhaité développer en ces lieux une programmation qui évoque ce rapport à la nature que conte les récits antiques. C'est une source inépuisable d'inspiration pour les musiciens et poètes, d'Ovide à Shakespeare ou de Purcell à Lully.

Propos recueillis par Jean Lukas.

liens d'amour et de désamours entre la France et la Grande-Bretagne. Quant à la programmation artistique, elle est bâtie sur des temps forts qui rythment l'année : le Printemps médiéval en avril qui permet aux petits et aux grands de se laisser transporter dans l'imaginaire médiéval, en mai les Shakespeare Nights au théâtre élisabéthain, au solstice d'été le Midsummer festival, et enfin, le Yellow Summertime fera cet été la part belle aux sixties et avec en particulier une exposition de photos de Jean-Marie Périer consacrée aux Beatles, avant un automne tourné vers le lyrique et la Comédie musicale. » complète, visiblement sous le charme, Éric Gendron.

Jean Lukas

Aux sources de l'opéra anglais

Pour son dixième anniversaire, le Midsummer poursuit sa célébration de l'opéra baroque via cette années les figures de Locke et Purcell. Catherine Kollen, directrice artistique de la compagnie Arcal, nous invite à relire le mythe de Didon et Énée. Enfin, la création d'une nouvelle version, complétée par le chef Sébastien Daucé à la tête de son Ensemble Correspondances, du *Psyché* de Matthew Locke s'inscrit dans la volonté de fêter les cultures française et britannique.

Entretien / Catherine Kollen

Didon et Énée

THÉÂTRE ÉLISABETHAIN / NOUVELLE PRODUCTION / PURCELL

La directrice de l'Arcal évoque son *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Benoît Bénichou et dirigé par Johannes Pramsohler à la tête de son ensemble Diderot.

Qu'est-ce qui fait de *Didon et Énée* un objet de glose particulièrement intéressant ?

Catherine Kollen : C'est une œuvre d'une force et d'une densité incroyables – tout se joue en une heure –, dont la création est

Entretien / Sébastien Daucé

Psyché

THÉÂTRE ÉLISABETHAIN / CRÉATION / MATTHEW LOCKE

La renaissance du premier opéra anglais en version de concert, *Psyché*, sous les doigts d'un nouveau géant de la scène baroque internationale : le chef d'orchestre Sébastien Daucé.

On considère *Psyché* comme un moment décisif de l'opéra anglais...

Sébastien Daucé : Oui, car c'est la première fois que l'on parle réellement « d'opéra » en Angleterre. À cette époque, il y a un désir des rois anglais de s'approprier ce genre nouveau, afin de pouvoir rivaliser avec les cours étrangères, notamment la France avec Lully. C'est donc un double enjeu esthétique et politique qui va conduire à la commande de *Psyché*, première tentative anglaise

MOMENTS MUSICAUX

Music & Cup of tea et Afters

À l'approche du solstice d'été, les occasions d'entendre de la musique à Hardelot se multiplient, et le Midsummer festival complète son offre par deux belles initiatives.

On connaissait les Bach & Breakfast, les concerts-tapas, les concerts dinatoires... Foin de tout cela ! Voici venu le temps des concerts à l'heure du thé et des après-concerts qui se poursuivent tard dans la nuit. En l'espèce, des préludes aux soirées d'opéra qui se dérouleront à 17 h dans la Chapelle, tasse de thé chaud en main, mais aussi de nouveaux moments de musique partagée, les « Afters », qui dès 22h15 feront durer le plaisir depuis le cadre somptueux du jardin d'hiver. Pour les amateurs d'Afternoon Tea, trois rendez-vous au total avec, pour ouvrir le bal, une exploration à la viole et à l'accordéon des humeurs poétiques de l'époque élisabéthaine par le collectif Les InAttendus. Dans l'Angleterre du XVII^e siècle, l'éloge de la folie en musique est un genre en soi et l'on a toute confiance en Lucile Richardot pour se grimer en chapelier fou et promener sans relâche ses auditeurs dans les *Mad Songs* qu'elle interprétera avec l'Ensemble Tictactac le samedi 22 juin. Suivront les toujours réjouissantes œuvres de chambre de Matthew



© Xavier Ricard

« Nous avons travaillé sur des ambivalences entre présent et passé, entre réel et imaginaire. »

entourée de mystère. Bien que le livret date de 1689, l'année de la première représentation, les seules sources de partitions dont on dispose datent du XVII^e, soit bien après la mort de Purcell.



© Diego Salamanca

« Locke est un génie disruptif qui appartient à cette zone d'ombre entre Dowland et Purcell. »

dans le domaine de l'opéra, publiée dans le recueil « The English Opera ».

Comment cette musique, dont on dit qu'une partie est perdue, vous est-elle parvenue ?

S. D. : À l'origine, deux compositeurs se sont associés pour répondre à cette commande royale : Matthew Locke et Gio-

HAPPY SUNDAY

Les Dimanches Heureux

Par deux fois, le Midsummer Festival chamboule les usages en proposant une batterie d'événements hors les murs. Voire au cœur de la forêt.

Les dimanches, musique et théâtre investissent les jardins anglais du château d'Hardelot, et les sites naturels environnants : s'invitant aux abords des pins et des chênes séculaires de la forêt domaniale d'Écault, ou sur les rives du Lac des miroirs. Dès le 16 juin, Marco Horvat, l'un des rares pionniers du chant auto-accompagné, nous emmènera en compagnie de la soprano Olga Pitarch au creux d'une clairière pour y faire résonner guitare, théorbe et chant des musés.

Le dimanche suivant, ce sont Alice Julien-Laferrière et son Ensemble Artifices qui réinventeront l'univers aux mille facettes du baroque et de l'illusion : ils se consacreront à l'imitation en musique des oiseaux qui peuplent les sous-bois et le marais du château. Pendant ce temps, les familles ne seront pas en reste : de 15h à 16h45 des ateliers spécialement conçus pour les plus jeunes leur permettront de se familiariser avec les mythiques récits d'Ovide. Enfin, rendez-vous est pris le dimanche 16 juin à 17h00 au théâtre élisabéthain pour s'émouvoir, s'enflammer et souffrir à l'écoute de l'histoire d'Orphée, énième métamorphose d'Ovide que le baryton Marc Mauillon et les musiciens des Timbres nous raconteront à travers les œuvres de Rameau, Purcell et Rossi. Est-il encore besoin de préciser que la beauté du lieu et son histoire apportent aux manifestations qui s'y déroulent ce petit plus indéfinissable qui d'un simple concert fait un événement inoubliable ?

Julien Hanck

ENCORE ET ENCORE / CONCERTS

Midsummer Festival / Et aussi

L'Ouverture du festival se fera tout feu tout flamme avec, après la première de *Didon et Énée* à 20h30, un spectacle pyrotechnique gratuit dans la Cour du Château, inspiré par la célèbre *Music for The Royal Fireworks* de

Il est intéressant aussi de noter que le drame superpose des éléments venus d'époques très différentes : aussi bien l'Antiquité des dieux et déesses que le XVII^e et ses sorcières. De notre côté, nous avons reconstruit un prologue s'inspirant de celui du livret original de *Didon et Énée*, et de la descente aux enfers d'Énée contée par Virgile. Nous y avons aussi agrégé l'inspiration de Shakespeare, et celle d'Ovide qui, dans un postlogue, met en scène la rencontre de Belinda et Énée après la mort de Didon.

Scéniquement, qu'est-ce qui fait la spécificité de votre lecture de *Didon et Énée* ?

C. K. : Nous avons travaillé sur des ambivalences entre présent et passé, entre réel et imaginaire. Pour cela, nous nous sommes inspirés du travail de Robert Irwin, et avons utilisé des panneaux de tulle blanc pour délimiter plusieurs espaces. La scène de la grotte, par exemple, joue avec les codes des décors baroques en toile : un imprimé noir crée l'illusion de la profondeur par des effets de transparence et de perspective. Enfin, les lumières de Caty Olive magnifient cette ambiance noir et blanc où l'on passe sans cesse de l'ombre à la lumière. Elles contribuent notamment à mettre en relief le costume rouge que porte Didon, conçu selon un parallèle avec Elisabeth 1^{ère}.

Et musicalement, comment s'est opéré votre choix ?

C. K. : La partition de *Didon et Énée* peut s'accommoder d'effets très larges, mais nous avons préféré une approche plus intimiste, plus « mentale », mettant l'accent sur les instruments à cordes de tessiture grave. Pour cela, j'avais envie de travailler avec Johannes Pramsohler et son ensemble Diderot. Ce chef consacre beaucoup d'énergie à l'exploration du répertoire rare, il est aussi très actif avec son propre label, Audax.

Propos recueillis par Julien Hanck

Vendredi 14 et samedi 15 juin à 20h30.

vanni Battista Draghi. Seule la musique de Locke, publiée à sa création en 1675, nous est parvenue. Le défi, c'était donc de reconstruire un opéra complet en complétant avec des musiques issues du théâtre anglais de l'époque. Pour cela, nous avons pué dans un manuscrit conservé à New York contenant beaucoup de morceaux de danse du XVII^e, supposément proches des pièces de Draghi. Puis nous nous sommes aidés des indications détaillées du livret sur le caractère et l'instrumentation pour les intégrer le plus justement possible dans notre relecture de *Psyché*.

Parlez-nous de la musique de Matthew Locke...

S. D. : Locke est un génie disruptif qui appartient à cette zone d'ombre entre Dowland et Purcell sur laquelle on connaît peu de choses, où l'influence française est très forte. C'est une musique étrange, qui constitue un nouveau langage pour nous, tout en possédant des caractéristiques du ballet de cour. Les lignes sont complètement éclatées, l'on en vient à se demander à chaque mesure si l'on n'y a pas d'erreur... C'est en prenant peu à peu conscience que ce n'en sont pas, que l'on commence à percevoir pleinement le génie de cette musique !

Propos recueillis par Julien Hanck

Samedi 29 juin à 20h30

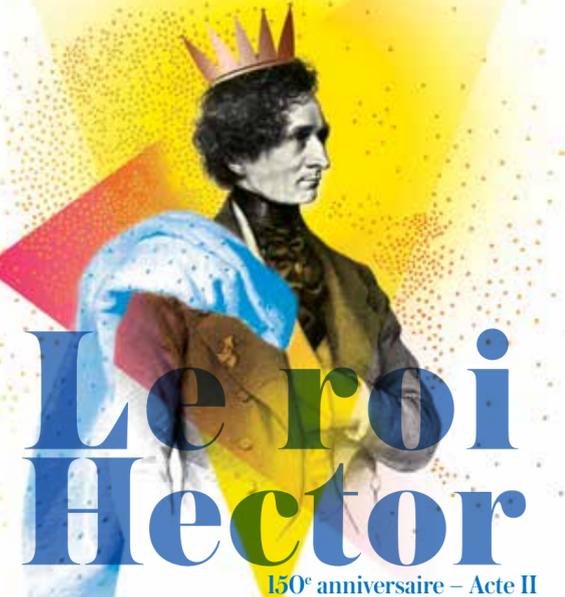
Haendel dirigée par Hervé Niquet à la tête du Concert spirituel. *Water Music* de Haendel toujours et des *Marches pour trompettes* de Charpentier seront aussi au programme (le 14 juin à 22h15). Une semaine plus tard l'ensemble A nocte temporis et le jeune ténor flamand Reinoud Van Mechelen défendront sous le titre « Pirame & Tisbe », un programme entièrement dédié aux cantates de Louis-Nicolas Clérambault, des bijoux aux allures d'opéras en miniature (le 21 à 20h30). Autre temps fort du deuxième week-end du festival : Robert King (clavecin et orgue positif) à la tête de son King's Consort invite la soprano Lorna Anderson pour un programme conçu sur mesure pour le théâtre élisabéthain dans des œuvres de Matthew Locke, John Wilson ou Purcell (le 22 à 20h30). Enfin, le dernier week-end débutera en mettant à l'honneur le contre-ténor star Jakub Jozef Orlinski, pour un programme baroque (Corelli, Vivaldi, Zelenka, Hasse...) en compagnie du remarquable ensemble Il Pomo d'Oro (le 27 à 20h30), avant une soirée (le 28 à 20h30), toujours dans l'écrin acoustique magique du théâtre, dédiée aux *Quatre Saisons* de Vivaldi, dans une version originale adaptée pour flûte concertante par Les Musiciens de Saint Julien et François Lazarevitch (flûte).

Julien Hanck

Château d'Hardelot, Centre culturel de l'Entente cordiale,
1 rue de la Source, 62360 Condette. Du 14 au 29 juin. Tél. 03 21 21 73 65. Places : de 3 à 17 €. www.chateau-hardelot.fr

FESTIVAL BERLIOZ

17 août – 1^{er} septembre 2019
La Côte-Saint-André – Isère



150^e anniversaire – Acte II

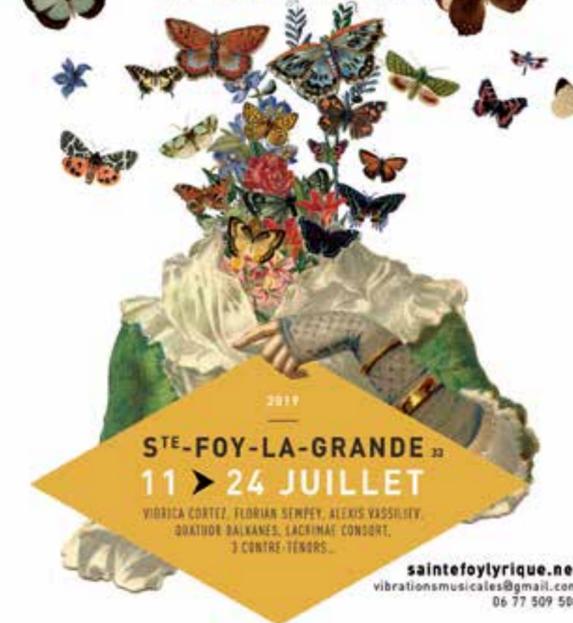
FESTIVALBERLIOZ.COM



© Musée Hector-Berlioz - conception Fabrice Pettithuguenin - Licences 1-1034156 / 2-1034110 / 3-1034111

DANS LE SUPERBE DÉCOR
D'UNE BASTIDE DU XIII^E SIÈCLE
AIRS CÉLÈBRES ET DÉCOUVERTES PAR
LES GRANDS NOMS D'AUJOURD'HUI
ET LES JEUNES TALENTS DE DEMAIN

3^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
D'ART LYRIQUE
VIBRATIONS D'ÉTÉ EN PAYS FOYEN



2019

STE-FOY-LA-GRANDE
11 > 24 JUILLET

VIOICIA CORTÉZ, FLORIAN SEMPÉY, ALEXIS VASSILIEV,
QUATUOR BALKANES, LACRINAI CONSERT,
3 CONTRE-TENORS...

saintefoylyrique.net
vibrationsmusicales@gmail.com
06 77 509 508

Festival international de piano de La Roque d'Anthéron

BOUCHES-DU-RHÔNE / FESTIVAL

Trente-neuvième édition du plus important festival français consacré au piano.

Le Festival de La Roque d'Anthéron ne dévie pas de sa règle fondatrice. Se retrouveront donc du 19 juillet au 18 août les grands noms que l'on peut entendre dans les séries hivernales les plus huppées, les jeunes et moins jeunes qui se sont révélés sur la scène du Parc du château de Florans, ceux qui vont y faire leurs débuts... Sans oublier les concerts de jazz, les récitals de clavecin ou d'orgue, et la musique de chambre qui sont l'ADN de cette manifestation qui a fait école depuis 1981. Le lieu est enchanteur : une scène surmontée

d'une conque blanche posée sur un grand bassin au milieu d'un théâtre de verdure. Les lieux, devrait-on dire, car le festival essaime dans les villages et villes alentour, poussant jusqu'à Aix.

Défilé de talents

Des concerts d'ouverture donnés par Evgeny Kissin (le 19 juillet), Adam Laloum (le 20), David Kaddouch (le 21), Pierre Hantai, Shaï Maestro et Béatrice Rana (le 22) au week-end de clôture avec David Fray et Renaud Capu-

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Alexandre Kantorow

FESTIVAL DE LA ROQUE-D'ANTHÉRON

En récital sur la Grande Scène du Parc de Florans.

Alexandre Kantorow est un virtuose qui triomphe des pièces les plus ébouriffantes. Il modèle la sonorité de son piano comme une voix humaine et le fait sonner comme un orchestre. Son intelligence lui permet de recréer les œuvres qu'il joue dans leurs dimensions formelle et spirituelle. Il a la grâce et la liberté que les muses distribuent chichement. À 17 ans, il enregistrait splendidement les deux concertos de Liszt. À 19 ans, les *Quatrième* et *Cinquième Concertos* de Saint-Saëns. Deux ans plus tard, il leur ajoutait le *Troisième* : recréation stupéfiante qui rend muet d'admiration... À La Roque, il donne un récital sur la Grande Scène du Parc de Florans. Rachmaninov, Stravinsky, Fauré et Beethoven : son programme est de ceux



Alexandre Kantorow.

© Jean-Baptiste Millot

qui peuvent faire entrer un artiste dans la légende rocassienne.

Alain Lompech

Festival de La Roque-d'Anthéron,
grande Scène du parc de Florans.
13640 La Roque-d'Anthéron.
Le 26 juillet à 21h. Tél. 04 42 50 51 15

jours aussi éblouissant de jeunes musiciens de grand talent et des programmes et des formations très variés». Il est vrai que le grand plaisir de cette programmation est d'abord celui de laisser jouer le hasard de la découverte, celle d'un programme (souvent original) et de ses interprètes (pour la plupart encore inconnus). « Tous les styles et toutes les époques musicales sont représentés : baroque, grand répertoire classique et romantique et, bien sûr, la musique de notre temps » confirme le compositeur Philippe Hersant, président du festival.

Une vingtaine de concerts sont à l'affiche où quelques grands noms viennent en renfort, en toute amitié et esprit de partage : la claveciniste Emmanuelle Haïm ouvrira le festival, entourée de quelques cordes et de deux sopranos dans un programme de musique italienne du XVIII^e siècle (le 30 juin) ; le pianiste Johan Farjot, ex-Jeunes Talents, proposera un programme en trio avec alto et clarinette (le 3 juillet) ; l'altiste Lise Bertaud, elle aussi en trio (avec violon et violoncelle) nous entraînera vers l'Est pour la redécouverte d'œuvres de Erno Dohnányi et de Penderecki (le 6/07) ; le violoncelliste Xavier Phillips, associé au pianiste Ismaël Margain, défendra un programme de musique française consacré à Fauré, Debussy, Escaich et Poulenc (le 9/07) ; et le pianiste (et compositeur) Jérôme Ducros clôturera le festival dans un programme avec cordes partagé entre ses œuvres, le *Trio opus 8* de Chostakovitch et le *Deuxième quatuor avec piano* de Brahms (le 20/07).

Jean Lukas

Cathédrale Sainte-Croix-des-Arméniens,
13 rue du Perche, 75003 Paris.
Du 30 juin au 20 juillet. Tél. 01 40 20 09 20.



© D. R.

Evgeny Kissin sera le soliste du *Deuxième Concerto* de Liszt le 19 juillet à 21h.

çon (le 16 août), François Frédéric Guy (le 17) et Alexandre Tharaud (le 17), en passant par Benjamin Grosvenor (le 13), Vadym Kholodenko (le 11), Christian Zacharias ou encore Arcadi Volodos (le 2), Jean-Paul Gasparian et Selim Mazaris (les 1^{er} et 2, à Aix-en-Provence), il y a de quoi donner le tournis et plus encore si l'on voit les noms de Nelson Freire, Bertrand Chamayou, Paul Lay, Nikolai Lugansky, Alexandre Kantorow, Nathanaël Gouin, le Trio

de Yaron Herman, Nelson Goerner et quantité d'autres... Le programme a de quoi donner envie de s'installer dans les parages pour le mois !

Alain Lompech

Parc du Château de Florans,
13640 La Roque-d'Anthéron.
Du 19 juillet au 18 août. Tél. 04 42 50 51 15.

ARDÈCHE / MUSIQUE DE CHAMBRE

Cordes en ballade

Depuis vingt ans, le festival parcourt les villes et villages de l'Ardeche avec sa programmation décalée.



© Bernard Benant

Le Quatuor Debussy.

Le Quatuor Debussy, initiateur du festival et aujourd'hui encore son directeur artistique, a toujours su s'entourer d'artistes ouverts aux expériences, à « l'extra-ordinaire » comme le clame cette 21^e édition. En ouverture, leur chemin croisera donc celui du violoniste Gilles Apap, pour un parcours de Vivaldi à Chostakovitch en passant par les traditions populaires du monde, puis Nelson Gomez, Leonidas Rondon et Michaël Chanu proposeront une découverte du répertoire sud-américain, là encore entre écriture savante et musiques populaires. Soucieux de transmission, le Quatuor Debussy accueille également les jeunes quatuors Akos, Bergen et Kodama.

Jean-Guillaume Lebrun

En Ardèche. Du 2 au 14 juillet.
Tél. 04 72 07 84 53.

BOUCHES-DU-RHÔNE / OPÉRA

Festival d'Aix-en-Provence

Nouveau directeur du festival d'Art lyrique, le metteur en scène Pierre Audi propose une programmation très riche, entre grand opéra (*Tosca*) et créations.

Puccini fait enfin son entrée au répertoire du festival, avec une *Tosca* confiée à la mise en scène de Christophe Honoré, entouré par les forces de l'Opéra de Lyon (dont l'excellent chef Daniele Rustioni) et la jeune soprano Angel Blue. Autre découverte à Aix : la musique de Kurt Weill, avec l'opéra *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, mis en scène par Ivo van Hove et servi par Esa-Pekka Salonen à la tête du Philharmonia Orchestra et les solistes Karita Mattila et Wil-



La soprano Angel Blue chante *Tosca* à Aix-en-Provence.

lard White. Outre trois œuvres contemporaines (*Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm, *Blank Out* de Michel van der Aa et *Les Mille Endormis* d'Adam Maor), on découvrira une version scénique du *Requiem* de Mozart signée Romeo Castellucci et dirigée par Raphaël Pichon.

Jean-Guillaume Lebrun

Aix-en-Provence (13). Du 3 au 22 juillet.
Tél. 08 20 92 29 23.

GIRONDE / FESTIVAL / LYRIQUE

Festival international d'art lyrique de Sainte-Foy-La-Grande

Depuis trois ans, le festival fondé par le contre-ténor Alexis Vassiliev s'implante en pays foyen avec pour cette édition la présence de Viorica Cortez.



Alexis Vassiliev.

Le maire de Sainte-Foy-la-Grande, Christophe Chalard, ne cache pas son ambition pour son festival : en faire pour la musique lyrique l'équivalent de Marcillac pour le jazz. Dans cette bastide qui est l'une des plus petites communes de France, le festival en est déjà à sa troisième édition et privilégie les artistes qui, au-delà de leur talent, engageant un important travail auprès du public,

FESTIVAL D'ÉTÉ 2019 VENEZ VOIR LA MUSIQUE



© Alexandre Lacombe

Festival International de Guitare, Luth et Piano

DU JEUDI 8 AU DIMANCHE 18 AOÛT
+ Académie de Guitare du 11 au 18 août
Master-Classes - Stage - Concerts

JEUDI 8 AOÛT - 20 H 30

DUO BENSIMHON - Piano à 4 mains
« Fjords et lacs glacés » - Grieg - Tchaïkovsky - Rachmaninoff - Borodine

VENDREDI 9 AOÛT - 20 H 30

RÉCITAL MICHEL DALBERTO - Piano
Schubert - Schumann - Liszt

SAMEDI 10 AOÛT - 20 H 30

RÉCITAL VARDUHI YERITSYAN - Piano
« Dédicaces » Ravel - Haydn - Debussy - Mantovani - Schumann

DIMANCHE 11 AOÛT - 16 H

« HORS LES MURS » À L'ÉGLISE DE CHASSIGNOLLES
JUDICAEËL PERROY, guitare - RÉMI JOUSSELME, guitare

LUNDI 12 AOÛT - 20 H 30

RÉCITAL DE LUTH PAR MIGUEL HENRY - luth

MARDI 13 AOÛT - 20 H 30

RÉCITAL DE GUITARE
JUDICAEËL PERROY - ANTOINE FOUGERAY

JEUDI 15 AOÛT - 20 H 30

ANGELO DEBARRE - Trio Jazz Manouche

VENDREDI 16 AOÛT - 20 H 30

RÉCITAL DE GUITARE
RÉMI JOUSSELME - NATALIA LIPNITSKAYA

SAMEDI 17 AOÛT - 20 H 30

DAVID LIVELY - Piano

DIMANCHE 18 AOÛT - 15 H

CONCERT FINAL
Par les stagiaires et les professeurs de l'académie de guitare

Solstice d'automne

SAMEDI 21 SEPTEMBRE - 20 H 30

RÉCITAL HENRI BARDA - Piano
Chopin...

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE - 16 H

TREPLIN JEUNE SOLISTE
MARION OUDIN, violoncelle
Cassado - Pascal Amoyel - Kodaly



SNM / Licences d'entrepreneur de spectacles 2 - 110020 n 3 - 110021 n 3 - 06 37 98 44 638 0000

focus

Les Musicales de Cambrai Délices musicaux

Avec comme écrivain le magnifique Théâtre Municipal de Cambrai, petite merveille Art Déco, et comme antichambre le Musée Matisse voisin, ce jeune festival ne manque pas d'atouts. Au charme de ces lieux s'ajoute la qualité de la programmation dominée par la musique de chambre et ponctuée par un concert final avec orchestre en hommage à Maria Callas.

Béatrice Uria-Monzon, Alain Duault et... La Callas

La voix de la grande mezzo Béatrice Uria-Monzon et l'orchestre Philharmonique des Hauts de France (direction Jean-Pierre Wiart) réunis pour un hommage à La Callas signé Alain Duault.

« L'idée de ce concert est née avec Alain Duault l'année dernière après un merveilleux concert du festival ! Le théâtre qu'il a découvert lui a semblé un écrin parfait pour rendre hommage au personnage de Callas qui le fascine autant qu'il le passionne. Quand une envie est à ce point commune, cela devient une évidence ! » explique Jean-Pierre Wiart, le directeur artistique des Musicales de Cambrai. « Les plus beaux airs d'opéra sont intemporels et touchent toujours autant » ajoute-t-il aussitôt. Ils seront magnifiés lors de ce concert-hommage par la voix exceptionnelle – rendue inoubliable pour ses maintes incarnations de la Carmen de Bizet – de Béatrice Uria-Monzon, et par les textes d'Alain Duault. Une soirée en configuration « opéra », l'orchestre Philharmonique des Hauts de France étant placé dans la belle fosse d'orchestre du Théâtre de Cam-



brai, « un des rares théâtres "art déco" avec un plafond savamment agencé, procurant une qualité d'écoute assez proche des standards attendus dans de bien plus grandes salles » souligne le directeur artistique du festival.

Jean Lukas

Samedi 13 juillet à 20h.

Entretien / Pierre Génisson

La musique de chambre comme étendard

Clarinetiste et conseiller artistique du festival, Pierre Génisson (né en 1986) est l'un des spécialistes français de son instrument les plus appréciés dans le monde. Lauréat du Prestigieux Concours International Carl Nielsen, il a aussi remporté le 1^{er} Prix du Concours international Jacques Lancelot de Tokyo en 2014. Il sera trois fois à l'affiche du festival, multipliant les rencontres chambristes originales.

La musique de chambre semble être une priorité du festival...

Pierre Génisson : La musique de chambre fait partie intégrante de l'ADN des Rencontres musicales de Cambrai. Elle favorise un contact direct entre les artistes et le public. Par ailleurs, nous commençons à fidéliser durant le festival une famille de musiciens qui aime se réunir en période estivale. Faire de la musique ensemble, ici à Cambrai, en petite formation et surtout entre amis est un grand plaisir. Lors de cette



poser une œuvre en hommage à Matisse. Il était donc tout naturel d'en faire la création mondiale au musée qui lui est dédié !

Jean Lukas

Musée Matisse, le 7 juillet à 11h.
Théâtre de Cambrai, le 9 juillet à 20h
(Schubert, Beethoven) et le 11 à 20h
(« Autour de Brahms » avec aussi Geneviève Laurenceau (violin), Antoine Pierlot (violoncelle), Delphine Haidan (mezzo) et François Chaplin (piano).

Et aussi

L'accordéoniste Félicien Brut et son « Pari des Bretelles », puis le Quatuor Hermès (le 5/07 à 20h) ; le Brass Band Douai (le 6 à 11h) ; le mandoliniste Julien Mairineau (à 15h) et le Trio Wanderer (à 20h) ; le trompettiste Romain Leleu et le Local Brass Quintet (le 7 à 16, église Saint Gérard) ; les pianistes Marie-Josèphe Jude et Jean-François Heisser (le 10 à 20h) ; le spectacle d'humour musical « *Duel Opus 3* » (le 12 à 20h) et la violoniste Anna Dorathéa Mutterer (le 13 à 11h).

Théâtre Municipal de Cambrai
5 place Jean-Moulin, 59400 Cambrai.
Tél. 03 27 74 55 20.
www.lesmusicales-cambrai.fr

scolaire notamment, à l'instar du contre-ténor Alexis Vassiliev, à l'origine du projet. Cette année, la programmation se signale par le récital de trois contre-ténors (Stanislav Tsema, Joao Paulo Peças et Luca Parolin) dans des airs espagnols, brésiliens, baroques italiens et contemporains, par le concert de Florian Sempey, parrain de l'édition 2019, dans des airs de Mozart et Rossini, et par la présence de la mezzo roumaine Viorica Cortez, inoubliable Dalia, son premier rôle dans les années soixante... Elle a aujourd'hui 83 ans et est toujours en activité, comme le montrera son florilège d'airs de Bizet, Delibes ou Enesco.

Isabelle Stribbe

Sainte-Foy-la-Grande, 33220. Du 11 au 24 juillet.
Tél. 05 57 46 10 84.

AVEYRON / FESTIVAL

Festival de Sylvanès

Plus d'un mois de concerts dédiés aux musiques sacrées et musiques du monde.



Une formation vocale à quatre voix, l'Ensemble Héliodore, chemine de Purcell à Debussy, le 21 août au Festival de Sylvanès.

Dans un département, l'Aveyron, où les festivals ne sont pas si nombreux, la musique rayonne depuis plus de 40 ans avec force et humilité. La magnifique abbaye cistercienne devient chaque été un lieu d'expression et de création musicale où les interprètes sont portés par la beauté et la sobriété de l'architecture mais aussi par une acoustique exceptionnelle. Michel Wolkovitsky, le directeur artistique et fondateur du festival aime à replacer le sens de la musique dans un champ plus large de préoccupations sociétales, humaines ou philosophiques. « Plus que jamais, contre les idéologies extrémistes et les fondamentalismes religieux, la culture, la musique, l'éducation des jeunes générations et la création artistique s'élèvent comme des ferments de lien social, puissants repars capables de nous offrir des espaces de libertés, d'émotions partagées... » insiste-t-il. Sa généreuse programmation se partage entre répertoires sacrés et musiques du monde, faisant aussi dialoguer partitions anciennes et œuvres contemporaines, comme lors du concert d'ouverture du 14 juillet partagé entre le *Gloria* de Vivaldi et le *Requiem for the living* de Dan Forrest (né en 1978). À noter aussi parmi les dizaines de propositions de la programmation : le Neapolis Ensemble dans des chants et musiques traditionnels napolitains (le 21), un récital d'orgue de Henri-Franck Beaupérin, titulaire des grandes orgues de l'Abbaye de Sylvanès, en hommage à Jean-Louis Florentz (le 25), la création d'une relecture musicale et théâtrale de la *Divine Comédie* de Dante par l'ensemble La Camera delle Lacrime (le 27/07), « De la Perse à la Méditerranée » : la rencontre de la voix de Françoise Atlan et du setar, instrument à cordes iranien, Shadi Fathi dans des chants sacrés et profanes des trois traditions monothéistes de Al Andalous (le 2/08), un programme Mozart (*Messe du Couronnement*, *Vêpres Solennelles d'un Confesseur...*) dirigé par Michel Piquemal (les 13 et 15/08), ou encore, dans un registre plus intimiste, dans le Scriptorium de l'Abbaye, un récital de l'Ensemble vocal Héliodore, entre Songs anglais et mélodies françaises, de Purcell à Debussy (le 21/08).

Jean Lukas

Abbaye de Sylvanès, 12360 Sylvanès.
Du 14 juillet au 25 août. Tél. 05 65 98 20 20

ALPES DE HAUTE-PROVENCE / FESTIVAL / MUSIQUE, THÉÂTRE, DANSE

Nuits de la citadelle de Sisteron

La 64^e édition propose neuf rendez-vous dans la citadelle, le cloître et la cathédrale.



La mezzo Catherine Trottmann.

Lors de sa création, en 1928, le Festival était placé sous le signe du théâtre. Les Nuits de la citadelle de Sisteron n'ont pas oublié cette vocation première en programmant le 6 août une adaptation de *La Légende d'une vie*, une pièce méconnue de Stefan Zweig qui traite de la difficulté d'être et de créer pour un fils écrasé par son père. La mise en scène de Christophe Lidon affiche une affiche de prestige avec Natalie Dessay et Macha Méril (6 août). Parmi les propositions musicales, on note la présence de jeunes voix, celles de Ludvine Gombert et d'Ambroisine Bré, qui ouvrent le festival avec des airs d'*opera buffa*, ou celle de Catherine Trottmann dans un répertoire célébrant Mozart et Haendel. Au piano, Nicholas Angelich sera présent avec l'Orchestre Symphonique Ose qui jouera la *Symphonie fantastique* de Berlioz pour le 150^e anniversaire de sa mort, tandis qu'à la clarinette, Raphaël Sévère interprétera le *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen avec le Trio Wanderer. La danse ne sera pas en reste avec une chorégraphie de Benjamin Millepied, *Envôutante Eurydice*, et une proposition de Mourad Merzouki, *Boxe Boxe Brazil*, avec le Quatuor Debussy.

Isabelle Stribbe

Sisteron, 04200. Du 19 juillet au 13 août.
Tél. 04 92 61 06 00.

ALPES-MARITIMES / FESTIVAL / CLASSIQUE

Festival de musique de Menton

Pour son 70^e anniversaire, le festival affiche une programmation éclectique et une distribution prestigieuse.



Jordi Savall en ouverture du festival.

Cela fait déjà 70 ans que le Hongrois André Bórócz a fondé le festival de musique de Menton, inspiré par le parvis de la Basilique Saint-Michel qu'il découvrirait à l'occasion d'une flânerie estivale pendant que le violon de Jasha Heifetz s'échappait d'un poste de radio posé sur le rebord d'une fenêtre. Depuis, le festival s'est imposé comme un des

rendez-vous incontournables de la musique classique. Son directeur, Paul-Emmanuel Thomas, a à cœur d'inviter de grands interprètes, les fidèles comme Renaud Capuçon ou Fazil Say, les « nouveaux » comme Jordi Savall qui ouvre le festival avec un concert consacré aux éléments (Locke, Vivaldi, Rebel, Marais, Telemann, Rameau), ou encore les jeunes talents comme la pianiste Beatrice Rana ou la violoniste Alexandra Conunova. Parmi les concerts marquants, on note la Carte blanche de Bertrand Chamayou, la présence d'Emmanuel Pahud et ses amis de la Philharmonie de Berlin, le récital de Patricia Petibon, celui des trois contre-ténors Carlo Vistoli, Justin Kim et Jake Arditti, et la première Nuit du piano.

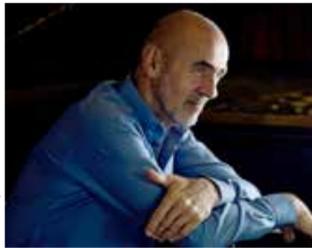
Isabelle Stribbe

Menton, 06500. Du 25 juillet au 13 août.
Tél. 04 92 41 76 76.

HAUTES-ALPES / FESTIVAL

Festival Messiaen au Pays de la Meije

Depuis plus de vingt ans, ce festival inventif rend hommage à Messiaen et promet avec simplicité la musique d'aujourd'hui.



Le pianiste Roger Muraro.

Prenant le relais de son fondateur Gaëtan Puaud, Bruno Messina est le nouveau directeur de ce festival installé face au glacier de La Meije, lieu de respiration et d'inspiration d'Olivier Messiaen (1908-1992). Sa première édition sera une célébration de l'oiseau, dont le chant inonde les partitions du compositeur de la *Turangalla-Symphonie*. De la journée d'ouverture, à la Maison Messiaen de Saint-Théoffrey, à la nuit de clôture durant laquelle Roger Muraro jouera l'intégralité du *Catalogue d'oiseaux*, d'autres oiseaux viendront se joindre à ceux de Messiaen, sous la plume de Michaël Levinas, grand invité, Bruno Coulais ou encore Francesco Filidei.

Jean-Guillaume Lebrun

Église, 05320 La Grave (et autres lieux du Pays de la Meije). Du 26 juillet au 4 août.
Tél. 04 76 79 90 05.

PYRÉNÉES-ORIENTALES / MUSIQUE DE CHAMBRE

Festival Pablo Casals

Placé sous le signe du rêve, la XX^e édition du Festival de Prades invite, comme à son habitude, la fine fleur de la musique de chambre.

En gravissant la montagne, on se rapproche des étoiles. Choisir pour thème « Les Rêves en liberté », c'est, pour le festival fondé par Pablo Casals, se laisser prendre par la magie des lieux et les sortilèges de la musique de chambre. Le nocturne y abonde, lors des concerts d'ouverture par l'Aurora Chamber Orchestra (25-27 juillet), avec *La Nuit transfigurée* de Schoenberg ou *Une petite musique de nuit* de Mozart, ou un peu plus tard, avec le *Quatuor « Ainsi la nuit »* de Dutilleul et la *Piccola musica notturna* de Dallapiccola. Comme toujours, la liste des musi-



L'Aurora Chamber Orchestra ouvre le Festival Pablo Casals de Prades.

ciens invités par le festival pyrénéen donne le vertige : Patrick Gallois, Jean-Louis Capezzali, André Cazalet pour les instruments à vent (qui rejoignent ainsi le clarinetiste et directeur artistique Michel Lethiec), l'organiste Olivier Latry, les pianistes Gaspard Dehaene et Yves Henry, les violonistes Jan Talich, Ulf Wallin et Boris Garlitzky, le violoncelliste François Salque, la soprano Magali Léger, les quatuors Meta4, Métamorphoses et de Shanghai... Ils côtoieront cette année quelques personnalités scientifiques, les pieds sur terre et la tête dans les étoiles : le spationaute Jean-Loup Chrétien, l'historien Jean-Pierre Verney, le préhistorien Henry de Lumley ou encore l'hydrogéologue Henri Salvayre.

Jean-Guillaume Lebrun

Prades (66) et ses environs.
Du 26 juillet au 13 août. Tél. 04 68 96 33 07.

DORDOGNE / FESTIVAL

Festival du Périgord noir

Du baroque au jazz, la 37^e édition du festival met en musique le riche patrimoine architectural et culturel environnant le site de Lascaux.



Le Quatuor Tchalik.

Pour la dix-huitième année consécutive, le Festival du Périgord noir accueille l'Académie baroque internationale, lieu majeur de formation et d'insertion professionnelle. Sous la direction d'Iñaki Encina Oyón, un jeune chef au répertoire très large, ancien assistant de Thomas Hengelbrock et Emmanuelle Haïm, les stagiaires montent cette année l'oratorio *Le Jour du Jugement*, l'une des ultimes œuvres de Telemann (représentations les 6 et 7 août en l'abbaye Saint-Amand-de-Coly), et proposent un concert de musique de chambre (Bach, Telemann, Vivaldi, le 5 août). Les sonorités de la viole de gambe courront par ailleurs tout au long du festival dans les églises de la région (Fahmi Alqhai le 9 août, Lucile Boulanger en trio le 11, Vincent Tournet et La Chapelle Harmonique autour de la musique du film de *Tous les matins du monde* le 14). Les répertoires plus récents (du classique au contemporain) seront illustrés par quelques fratries et dynasties de musiciens : les quatre frères et sœurs du Quatuor Tchalik (16 août), les frères Théo et Pierre Fouchenneret avec le violoncelliste Victor Julien-Laferrère (18 août) et, en allant vers le jazz, le 13 août, la soprano Caroline Casadesus et ses fils Thomas et David Ehncó (piano et trompette).

Jean-Guillaume Lebrun

Festival du Périgord noir, place Bertran-de-Born, 24290 Montignac.
Du 28 juillet au 17 octobre. Tél. 05 53 51 61 61.

VARSOVIE S'INVITE À PARIS

CHOPIN

AU JARDIN 2019

FESTIVAL MUSICAL EN PLEIN AIR - 10^e ÉDITION
PARC MONTSOURIS PARIS 14^e

DIMANCHE 10 JUIN - 17H
Jacek Kortus
piano

DIMANCHE 23 JUIN - 17H
Onutė Gražinytė
piano

DIMANCHE 30 JUIN - 17H
Caroline Sageman
piano

DIMANCHE 7 JUILLET - 17H
Tomasz Ritter
piano

DIMANCHE 14 JUILLET - 17H
Beata Bilińska
piano

ENTRÉE LIBRE

www.institutpolonais.fr

ORGANISATEURS : Institut Polonais, Mairie de Paris, Mairie de Montmartre, Mairie de Montsouris, Mairie de Saint-Ouen, Mairie de Saint-Pierre de la Plaine, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de Saint-Nicolas, Mairie de Saint-Paul, Mairie de Saint-Pierre, Mairie de Saint-Sébastien, Mairie de Saint-Sulpice, Mairie de Saint-Symphorien, Mairie de Saint-Sauveur, Mairie de Saint-Thomas, Mairie de Saint-Victor, Mairie de Saint-Jacques, Mairie de Saint-Louis, Mairie de Saint-Georges, Mairie de Saint-André, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Saint-Etienne, Mairie de Saint-Martin, Mairie de

31 AOÛT AU 15 SEPT. 2019
Samedi et dimanche à 16:00 et 18:00
ORANGERIE DE BAGATELLE
42, route de Sèvres à Neuilly - 75016 Paris



Renseignements :
Tél. 05 53 29 78 19
www.ars-mobilis.fr

Solistes à Bagatelle,
les délices du piano !

Ars Mobilis

ABBAYE DE SYLVANÈS
AVEYRON, OCCITANIE

42^E MUSIQUES SACRÉES
FESTIVAL
MUSIQUES DU MONDE



14 JUILLET / 25 AOÛT 2019
PROGRAMMATION ET BILLETTERIE
WWW.SYLVANES.COM

Festival Chopin

PARIS / FESTIVAL / PIANO

La 36^e édition du festival rend un hommage appuyé à Clara Schumann pour le 200^e anniversaire de sa naissance.

Comme son nom l'indique, le festival Chopin, bien connu des amateurs de piano, célèbre le compositeur romantique polonais. Chaque été, dans le cadre enchanteur de l'Orangerie du parc de Bagatelle, ses œuvres sont interprétées par les plus grands noms du clavier. Pour cette 36^e édition, Iddo Bar-Shaï inaugure l'événement (le 22 juin) avec plusieurs mazurkas et la 2^e Ballade de Chopin. Mais il interprète aussi plusieurs des Soirées musicales de Clara Schumann, écrites entre 1834 et 1836 et remarquables en leur temps par Franz Liszt. Le festival est en effet consacré cette année à Clara Schumann, à l'occasion du 200^e anniversaire de sa naissance (1819-1896). Une belle façon de rendre justice à l'œuvre de cette compositrice laissée dans l'ombre de son mari, Robert Schumann, malgré un talent certain et une éducation musicale achevée – elle fut notamment une remarquable pianiste virtuose dès son plus jeune âge. Même si depuis quelques années, les efforts de plusieurs institutions, ensembles ou artistes la mettent en lumière, aux côtés d'autres compositrices comme Fanny Mendelssohn, Louise Farrenc ou Cécile Cheminade, son corpus d'une quarantaine de pièces reste encore trop méconnu. Le festival Chopin a décidé de la programmer dans la totalité des concerts proposés,

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Iddo Bar-Shaï

FESTIVAL CHOPIN

Merveilleux pianiste épris de culture et musique françaises, le jeune Israélien Iddo Bar-Shaï est en récital au Parc de Bagatelle.

Le plus parisien des pianistes israéliens. Sans doute même le plus français. Il vit à Berlin, mais glisse souvent sa silhouette menue dans les salles de la capitale française où il accompagne son ami Ivry Gitlis. Pour rien au monde, le violoniste ne manquerait un récital de ce jeune musicien qui était son invité pour un quatre mains avec Martha Argerich, lors de la fête que la Philharmonie de Paris organisait tout récemment en l'honneur de ce grand musicien, né en 1922. Et si on le dit français, c'est que Bar-Shaï aime notre pays, sa cuisine et sa musique qu'il joue avec une compréhens-

VAR / FESTIVAL / MUSIQUE CLASSIQUE

Les Nuits du Château de la Moutte

Luxe, charme et volupté : musique classique et jazz à Saint-Tropez, de Thomas Enhco à Rhoda Scott, et de Charles Berling à Vladimir Spivakov.

Loin de ses yachts de luxe et de ses boîtes de nuit bling-bling, un autre Saint-Tropez existe bel et bien qui sait se révéler aux visiteurs sensibles et curieux. Une des facettes paisibles et poétiques du célèbre petit port de la Côte d'Azur brille lors de son festival de musique classique, bien caché sur la presqu'île de Saint-Tropez, dans les jardins du merveilleux château de la Moutte qui cheminent jusqu'au bord de mer. Les concerts ont lieu dans la cour ou la palme-



Le suédois Daniel Lozakovich, jeune étoile du violon en concert le 9 août.

raie du château, ou encore sur la plage des Canebières où l'on pourra écouter cette année, les pieds dans le sable, le très remarquable pianiste de jazz Thomas Enhco (le 5/08) jouant sur une scène posée sur l'eau. Car à la magie des lieux s'ajoutent ici le charme de la diversité et l'exigence d'une programmation de grande qualité. Pour cette édition 2019, le festival s'ouvrira avec le danseur de flamenco Eduardo Guerrero (le 3/08), avant de se poursuivre en

et les Pièces fugitives aux côtés d'œuvres de Chopin, Bach, Haendel, Mozart et Debussy. Rendent également hommage à Clara Schumann Maciej Wota (29 juin), Gaspard Dehaene (le 30 juin), David Kadouch (le 5 juillet), John Gade et Josquin Otal (le 6 juillet), Florian Noack (le 7 juillet), Kotaro Fukuma (le 9 juillet), Florent Boffard (le 11 juillet), Dana Ciocarlie (le 13 juillet) et enfin Jean-Marc Luisada pour le concert de clôture du 14 juillet. Bruno Rigutto l'évoque à travers les Variations sur un thème de Clara



Le jeune pianiste français Gaspard Dehaene le 30 juin au Festival Chopin.

à l'exception de la journée portes ouvertes du 23 juin avec les élèves de l'École normale de musique de Paris-Alfred Cortot.

Redécouverte et dialogues féconds

Tous les artistes présents au festival ont en effet accepté d'insérer au moins une œuvre de Clara Schumann dans leur programme. Le 24 juin, Pascal Amoyel interprète sa Romance op. 11 aux côtés de partitions de Frédéric Chopin, Robert Schumann ou Franz Liszt, le 28 juin, Anne Queffelec joue une Soirée musicale

Wieck (son nom de jeune fille) par Robert Schumann, tant il est vrai que le dialogue musical entre les deux époux fut toujours fécond et constant. En témoigne la récente réédition chez Buchet-Chastel du Journal intime rédigé par Robert et Clara de 1840 à 1843.

Isabelle Stibbe

Orangerie du parc de Bagatelle,
av. de Longchamp, 75016. Du 22 au 14 juillet.
Tél. 01 45 00 22 19.



Le compositeur Matteo Franceschini.

guide musical et spirituel, comme Alexis Weissenberg le sera un peu plus tard. Aujourd'hui, Iddo Bar-Shaï est un pianiste qui a une voix à lui. Il faut avoir entendu son Mozart, son Haydn, ses mazurkas de Chopin, ses pièces de Couperin pour en être convaincu. Attention cependant : jeu hautement addictif.

Alain Lompech

Festival Chopin, Orangerie du parc de Bagatelle, av. de Longchamp, 75016 Paris.
Samedi 22 juin à 20h45. Tél. 01 45 00 22 19.

compagnie du comédien Charles Berling bien entouré de Karol Beffa (piano), Edgar Moreau (violoncelle) et Paul Meyer (clarinette) pour un programme familial (le 7), puis avec les deux immenses violonistes Daniel Lozakovich et son aîné Vladimir Spivakov, entourés du Moscow Virtuosi Chamber Orchestra (le 9), un tandem piano-violoncelle de grande classe avec Alexei Volodin et Henri Demarquette (le 11) et enfin, en point d'orgue jazz (le 12), avec la grande Rhoda Scott (orgue Hammond B3) et son formidable « Ladies All-Stars » composé de jeunes jazzwomen françaises de premier plan (Sophie Alour, Aïrelle Besson, Lisa Cat-Berro, Géraldine Laurent, Anne Pacey et Julie Saury). Deux conférences complètent le programme, la première du musicologue Nicolas Dufetel, grand spécialiste de Liszt, la seconde consacrée au site du Château de la Moutte.

Jean Lukas

Château de la Moutte, domaine Émile Ollivier, 133 chemin de la Moutte, 83990 Saint-Tropez. Du 3 au 14 août. Places : 30 à 60€.

focus

Les Musicales de Bagatelle Au service des musiciens de demain

Depuis vingt-cinq ans, la Fondation Banque Populaire s'engage auprès des jeunes musiciens, qu'elle accompagne dans leur début de carrière en les aidant à réaliser leurs projets. Vitrine artistique de ses actions, le festival Les Musicales de Bagatelle réunit les lauréats de la fondation – des interprètes et un compositeur. Nouveau conseiller artistique, le compositeur Rodolphe Bruneau-Boulmier, lui-même lauréat en 2015, signe ici ses premières Musicales, placées sous le signe du partage par la musique de chambre.

Entretien / Rodolphe Bruneau-Boulmier

Jouer et être joué, c'est l'essentiel !

Le compositeur et homme de radio est le nouveau conseiller artistique de la Fondation Banque Populaire. Il a conçu le programme de cette 12^e édition des Musicales de Bagatelle, autour des lauréats de la fondation.

Vous avez été lauréat de la Fondation Banque Populaire en 2015. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Rodolphe Bruneau-Boulmier : Il faut souligner tout d'abord que la Fondation Banque Populaire est l'une des rares, sinon la seule fondation à distinguer ainsi les compositeurs. Symboliquement, c'est important. Les bourses attribuées servent généralement à financer des projets personnels. En l'occurrence, puisque mon travail de producteur à France Musique m'éloigne de besoins financiers immédiats, j'ai pu consacrer cette ressource tout entière à la réalisation d'un projet de festival de piano au Louvre-Lens. J'ai travaillé à cette occasion avec les autres lauréats de la fondation, une idée que l'on retrouve cette année avec le premier concert, intitulé « Génération Fondation Banque Populaire », qui réunit les lauréats 2019, car l'essentiel pour un jeune musicien – instrumentiste ou compositeur –, c'est de jouer ou d'être joué. C'est gratifiant pour les musiciens, mais aussi pour le public car quand on regarde la liste des lauréats depuis 25 ans, on s'aperçoit que la fondation ne s'est pas beaucoup trompée !



« Quand on regarde la liste des lauréats depuis 25 ans, on s'aperçoit que la Fondation ne s'est pas beaucoup trompée ! »

Génération Fondation Banque Populaire



Le compositeur Matteo Franceschini.

Les noms à l'affiche de ce premier concert ne sont pas encore connus du grand public. Mais il suffit de parcourir la liste des musiciens distingués depuis vingt-cinq ans pour les reconnaître : Bertrand Chamayou, Vanessa Wagner, Renaud et Gautier Capuçon, David Grimal, Antoine Tamestit, David Guerrier, parmi tant d'autres, montrent quelques parcours à suivre. À découvrir cette année, dans un programme de trios – des romantiques Weber, Mendelssohn et Brahms à Matteo Franceschini (né en 1979), compositeur lauréat 2019 –, la pianiste Hélène Fouquart, les violonistes Raphaëlle Moreau et Marie-Astrid Hulot, le violoncelliste Jérémie Garbarg et le flûtiste Yuan Yu.

Jean-Guillaume Lebrun

Samedi 15 juin à 16h.

Schumann à la folie



La pianiste Claire Désert.

Claire Désert voue une passion à la musique de Schumann depuis toujours – en tout cas depuis que son maître Jean Hubeau la lui a transmise. Son tout premier disque lui était naturellement consacré et, depuis, elle revisite inlassablement les couleurs et les ombres du compositeur rhénan. Au programme de ce concert à Bagatelle : les trois Romances op. 28, pleines d'effusions et de fantaisie, entre douceur et tumulte, qu'elle a récemment enregistrées pour le label Mirare, mais aussi le Quintette op. 44 qu'elle partage ici avec le Quatuor Hermès. Claire Désert vient de rejoindre le jury de la Fondation Banque Populaire, poursuivant ainsi l'engagement auprès des jeunes musiciens qu'elle exerce avec passion au CNSM de Paris.

Jean-Guillaume Lebrun

Samedi 15 juin à 18h.

Des malheurs de Sophie



La pianiste Claire-Marie Le Guay.

Claire-Marie Le Guay aime « éveiller l'écoute », quel que soit le public auquel elle s'adresse. Enseignante au CNSM de Paris, directrice artistique du Festival de Dinard, la pianiste s'est beaucoup intéressée à la transmission de la musique au jeune public, par des séries de concerts mais également à travers des expériences originales comme cette adaptation des Malheurs de Sophie de la Comtesse de Ségur par Anaïs Vauglade, où la musique de Schumann vient en appui de la narration. Pour porter ce conte musical à Bagatelle, Claire-Marie Le Guay a invité la comédienne Carole Bouquet. Un dialogue du texte et de la musique cher à la pianiste, qui joue actuellement au côté de l'acteur Francis Huster un spectacle consacré à Vladimir Horowitz.

Jean-Guillaume Lebrun

Dimanche 16 juin à 15h.

La nature dans tous ses états



Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca.

Pour ce programme-fleuve, entièrement consacré à l'évocation musicale de la nature, le violoncelliste Christian-Pierre La Marca a invité trois autres anciens lauréats de la Fondation Banque Populaire : le guitariste Emmanuel Rossfelder, l'accordéoniste Vincent Lhermet et le pianiste Florian Noack. Parmi quelques pièces emblématiques du répertoire pour violoncelle et piano – de Dvorak à Popper, de Saint-Saëns à Fauré – se glissent quelques arrangements exotiques ou inattendus (extraits des Quatre saisons de Vivaldi et Piazzolla, Chant des oiseaux de Pablo Casals) qui tous rendent hommage à la nature, tantôt sereine, tantôt inquiétante, habitée ou contemplée.

Jean-Guillaume Lebrun

Dimanche 16 juin à 17h.

Tournée / 100 % féminin

Les Musicales sortent de leur jardin pour une tournée en forme d'équipée féminine : aux lauréates 2019 (Raphaëlle Moreau, Marie-Astrid Hulot et Hélène Fouquart) se joignent deux de leurs devancières, la pianiste Célia Oneto Bensaïd (distinguée en 2017) et la violoncelliste Hermine Horiot (rémcompensée en 2012). Le programme est aussi 100 % féminin puisqu'aux élan romantiques de Clara Wieck, bien plus *alter ego* que muse de Schumann dans son Trio op. 17, répondent les fantaisies postromantiques de l'Américaine Amy Beach ou les pages teintées d'impressionnisme de Marguerite Canal et Mel Bonis. On entendra également deux pièces de Camille Pépin (née en 1990), lauréate l'an dernier de la Fondation Banque Populaire, empreintes d'un lyrisme immédiat.

Jean-Guillaume Lebrun

Jeudi 20 juin à 20h à Guebwiller (68) puis tournée en France.

Comment votre regard de compositeur se traduit-il dans votre programmation ?

R. B.-B. : Bien sûr, un compositeur sera plus sensible à ses pairs et à la création contemporaine, mais il est aussi plus libre vis-à-vis du répertoire. Je crois par exemple que je conçois les programmes autrement que le ferait un instrumentiste, en jouant sur des références historiques, des enchaînements de tonalité, quitte à passer d'une configuration instrumentale à une autre. Ce qui me guide, dans mes différentes activités, c'est le rapport aux musiciens : un lien intime lorsqu'on compose pour eux, une démarche de promotion pour faire connaître leur travail – ce que je fais à la radio –, et enfin un accompagnement par la production lorsqu'on les fait monter sur scène.

Élaborez-vous ensemble les programmes avec les musiciens ?

R. B.-B. : Tout se fait dans le dialogue. Pour le concert des lauréats, l'idée était vraiment de faire jouer tout le monde et de programmer aussi le compositeur qui vient d'obtenir la bourse, afin de sortir la musique contemporaine de son isolement. Nous avons préféré la musique de chambre, plutôt que de juxtaposer les pièces solistes. Les autres programmes sont plutôt des « cartes blanches » : autour de Schumann avec la pianiste Claire Désert, qui a rejoint le jury de la fondation (et qui invite le Quatuor Hermès, lauréat en 2014), sur le thème de la nature avec le violoncelliste Christian-Pierre La Marca, et un programme jeune public autour des Malheurs de Sophie de la Comtesse de Ségur, relus musicalement par la pianiste Claire-Marie Le Guay et la comédienne Carole Bouquet.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

Les Musicales de Bagatelle.
Orangerie du Parc de Bagatelle, 75016 Paris.
Les 15 et 16 juin 2019.
Tél. 01 58 40 45 89.

Festival Berlioz

ISÈRE / FESTIVAL

Attention, année exceptionnelle ! Pour célébrer Berlioz, un siècle et demi après sa mort, le festival de La Côte-Saint-André propose un festin d'orchestres et de voix. Parmi les chefs invités : John Eliot Gardiner, Valery Gergiev, Tugan Sokhiev ou encore François-Xavier Roth.

Depuis dix ans, Bruno Messina dirige le Festival Berlioz, animé par cette passion du compositeur qui transparaît à chaque page du remarquable petit ouvrage qu'il lui a consacré, paru

l'an dernier aux éditions Actes Sud. Cette passion se nourrit chaque année au contact des meilleurs interprètes berlioziens, qui à leur tour trouvent à La Côte-Saint-André l'occasion

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Jean-Marc Luisada

EN TOURNÉE

Retour d'un pianiste phare au premier plan de l'actualité.

Ex-star des années 1980 aux allures de romantique échevelé – il triompha au Concours Chopin en 1985 avant d'être accueilli à bras ouverts par le prestigieux label Deutsche Grammophon –, Jean-Marc Luisada a ensuite peu à peu, au fil des modes et des décennies, vu son étoile pâlir. Mais jamais son talent. Aujourd'hui, une génération est passée et le temps du retour de Luisada semble avoir sonné. Devenu à la fois pédagogue recherché (à l'École normale de musique de Paris et sur le site www.jejouedupiano.com) et pianiste de référence, Jean-Marc Luisada ressurgit au premier plan de l'actualité. On redécouvre avec bonheur l'élégance absolue et le naturel de son jeu, dans une sorte de pétilement aristocratique qu'il insuffle aux œuvres qu'il aborde. Dans Chopin en particulier, où il excelle. Un fou chantant du piano. Suivez son agenda, il sillonnera en tous sens l'été des festivals, et il serait étonnant que votre route ne croise pas la sienne. De La Garenne-Colombes en juin au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André à la fin de l'été.

Jean Lukas



© D.R.

Le 13 juin à la **Garenne-Colombe**, le 14 juin à **Aubel** en Belgique, le 30 à **Lille**, le 8 juillet au **Rayol** (83), le 14 juillet au **Festival Chopin** à Paris, le 19 à **Escollve-Sainte-Camille** (89), le 22 à **Château Lafitte** (33), le 27 à **Richelleu** (37), le 29 aux **Musicales du Golfe** (56), le 31 à **La Roque-d'Anthéron**, le 11 août à **Aix-en-Provence**, le 12 au **Castelet** (83), le 21 à **Saint-Légier** (Suisse) et les 30, 31 août & 1^{er} septembre au **Festival Berlioz** de La Côte-Saint-André.



www.cordesenballade.com | 04 72 07 84 53 | Direction Artistique Quatuor Debussy

d'explorer jusqu'en ses pages les plus rares l'œuvre du génial auteur de la *Symphonie fantastique*. En cette « année Berlioz », que Bruno Messina pilote à la demande du ministère de la Culture, le festival n'a pas tant cherché à révéler des incunables qu'à célébrer les chefs-d'œuvre. Un somptueux feu d'artifice lyrique est ainsi programmé avec *La Prise de Troie* (première partie des *Troyens*) sous la direction de François-Xavier Roth (le 25 août), *Roméo et Juliette* avec les solistes, cœur et orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg dirigés par Valery Gergiev (le 28), *Benvenuto Cellini* par l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique de John Eliot Gardiner et Michael Spyres dans le rôle-titre (le 29) et *La Damnation de Faust* dirigée par Tugan Sokhiev à la tête de l'Orchestre du Capitole de Toulouse (le 31).

Deux parcours pianistiques

Il convient d'y ajouter *Les Nuits d'été* chantées par Stéphanie d'Oustrac (le 27), *l'Orphée et Eurydice* de Gluck dans la version Berlioz (le 23) et la création d'*Euphonia 2344* de Michaël Levinas d'après le livret de Berlioz dans une mise en espace de Stanislas Nordy (le 24). En contrepoint, les concerts de 17h en l'église de La Côte-Saint-André s'articuleront autour de deux parcours pianistiques, confiés à

INDRE-ET-LOIRE / MUSIQUE ANCIENNE ET BAROQUE

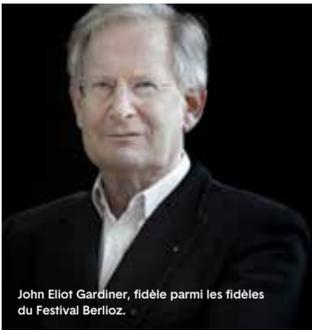
La Dive festival

À **Seuilly**, le village natal de Rabelais, et dans ses environs, la 8^e édition du festival La Dive musique accueille les meilleurs interprètes de musique ancienne.



Le claveciniste argentin Mario Raskin.

Depuis 2012, la Dive musique propose une programmation ambitieuse de musique ancienne et baroque sous la houlette de son directeur artistique, Stéphane Bréchy. Cette année, l'abbaye de Seuilly accueille La Simphonie du Marais de Hugo Reyne pour un programme Bach, Corelli et Haendel (11 août) puis un concert réunissant piano et voix (le 18) avant que le clavecin de Mario Raskin ne s'épanouisse dans des sonates d'Espagne (le 24). Dans la chapelle du château de Chavigny, l'ensemble La Réveuse conjugue viole de gambe et théorbe autour de musiques de Carolus Hacquart ou Marin



John Eliot Gardiner, fidèle parmi les fidèles du Festival Berlioz.

© Sim Canemy-Clarke

Jean-Baptiste Fonlupt et Jean-Marc Luisada, mettant en résonance Chopin, Schumann et Liszt. Cette grande fête romantique s'achèvera le 1^{er} septembre avec la *Cinquième Symphonie* de Beethoven et la *Symphonie fantastique* sous la direction de François-Xavier Roth.

Jean-Guillaume Lebrun

Château Louis XI, 38260 La Côte-Saint-André. Du 17 août au 1^{er} septembre. Tél. 04 74 20 20 79.

Marais (le 22). Le festival se clôt le 25 août avec le *Jesu meine Feude* de Bach par l'Ensemble Consonance.

Isabelle Stibbe

Seuilly (37500). Du 11 au 25 août 2019. Tél. 02 47 93 17 85. www.ladivemusique.fr

PUY-DE-DÔME / FESTIVAL

Bach en Combrailles

Un festival dédié à Bach qui fête cette année son 20^e anniversaire et le 15^e de son orgue, autour duquel est construite la programmation.



Le compositeur Philippe Hersant a composé une cantate pour le festival Bach en Combrailles.

Dans un petit coin accueillant mais un peu perdu d'Auvergne, Vincent Morel, directeur artistique, et toute l'équipe juvénile et passionnée de ce petit festival qui fête cette année

ses 20 ans défendent le projet d'une programmation engagée et éclairée. « *L'œuvre de Bach est le fondement artistique de ce festival et l'humilité en est le creuset. En effet, c'est la musique elle-même qui a donné naissance à ce projet, et non un lieu patrimonial à valoriser. Ici, pas de château du XVIII^e, pas d'abbaye du XII^e siècle !* » souligne en s'en amusant Vincent Morel, dont on connaît par ailleurs les talents d'organiste. Il fait le choix de distinguer cette édition anniversaire, par ailleurs jalonnée de maintes propositions baroques défendues par de jeunes interprètes triés sur le volet, par la création mondiale d'une cantate commandée au compositeur Philippe Hersant. L'œuvre sera jouée en création mondiale lors du concert de clôture le 17 août à 21 h à l'Église de Pontaumur par l'ensemble Les Timbres, le chœur Sequenza 9.3, l'organiste Nicolas Bucher et Lionel Sow (direction). « *Après avoir créé un festival et un orgue, il manquait cette nouvelle étape : créer de la musique. Ce projet qui me tient à cœur depuis trois années se concrétisera par la création mondiale d'une cantate de Philippe Hersant construite sur le choral de Bach Nun komm der Heiden Heiland.* », précise Vincent Morel.

Jean Lukas

Église Saint-Michel, 63380 Pontaumur. Du 11 au 17 août. Tél. 04 73 79 91 10.

VAUCLUSE / FESTIVAL / LYRIQUE

Concerts au coucher de soleil

Un petit festival atypique pour écouter Verdi, Mozart ou Massenet à Oppède Le Vieux, dans un site de rêve au cœur du Lubéron.



© D.R.

La collégiale Notre-Dame Dalidon, au sommet du village d'Oppède Le Vieux.

Au sommet de l'un des plus beaux villages du Lubéron, à Oppède Le Vieux, à quelques kilomètres de Lacoste et du château du Marquis de Sade, un nouveau festival a vu le jour ces dernières années à l'initiative du chef d'orchestre Cyril Diederich. L'ex-directeur musical de l'Orchestre de Montpellier avait déjà été à l'origine des Semaines Musicales du Lubéron, qui firent les beaux jours musicaux de la région de 1970 à 1984. Ces nouveaux « Concerts au coucher de soleil » s'organisent autour de quatre soirées en deux temps, le premier joué à l'intérieur de la collégiale Notre-Dame Dalidon, comme suspendue au sommet du village, le second joué à la tombée de la nuit sur le parvis de cette ravissante petite église avec pour décor un panorama majestueux. Magique ! Mozart sera à l'honneur lors des deux premières soirées avec *Così fan tutte*, les deux autres seront dédiées à Verdi et surtout Massenet (*Don Quichotte*). À chaque fois, les ouvrages seront présentés en version resserrée, mise en espace par Nadine Duffaut. La programmation met en particulier à l'honneur deux jeunes et brillantes voix françaises, le soprano Fabienne Conrad et le ténor Bruno Robba, très bien entourés par les solistes du Paris Symphonic Orchestra.

Jean Lukas

Collégiale Notre-Dame Dalidon, 84580 Oppède-Le-Vieux. Les 21 et 22, puis 24 et 25 août.

HAUTE-LOIRE / FESTIVAL / MUSIQUE SACRÉE

Festival de La Chaise-Dieu

L'abbatiale Saint-Robert accueille la 53^e édition de ce festival légendaire.



© Laurent Noussebaum

Marc Maillon dirige la Passion selon Saint-Jean de Bach, le 23 août à 21h, premier temps fort du Festival de La Chaise Dieu 2019.

C'est l'un des géants de la saison musicale estivale. Bien calé à l'arrière de l'été et perché sur sa colline à l'abri d'une abbaye millénaire, le festival de La Chaise-Dieu délivre le temps d'une semaine, à rythme soutenu, une cinquantaine de propositions de concerts (dont la moitié en accès gratuit). L'imposante abbatiale Saint-Robert concentre les concerts les plus marquants et prestigieux mais le festival se déploie aussi dans vingt villes ou villages alentours. Impossible de détailler la programmation qui se voue naturellement et prioritairement aux grands chefs-d'œuvre de la musique sacrée et à la musique symphonique mais mentionnons cependant le retour du grand pianiste français Roger Muraro, accompagné par l'Orchestre national de Lyon dans le *Concerto* de Grieg (le 28/08 à 21h), les deux propositions simultanées du 29 août à 21h : l'Orchestre d'Auvergne dirigé par Roberto Fores Veses interprétant la *Septième symphonie* de Beethoven à l'Abbatiale de La Chaise-Dieu, et les Musiciens du Louvre (direction Francesco Corti) dans le *Stabat Mater* de Pergolèse à la Basilique Saint-Julien de Brioude, ou encore, en concert d'ouverture, l'exceptionnel chanteur Marc Maillon, ici uniquement au pupitre concentré sur ses enjeux de chef, à la tête de son ensemble Le Banquet céleste dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach (le 23 à 21h).

Jean Lukas

Abbatiale Saint-Robert, 43160 La Chaise-Dieu. Du 22 août au 1^{er} septembre. Tél. 04 71 00 01 16.

DORDOGNE / FESTIVAL

Musicales de Sarlat

Un nouveau festival en Dordogne placé sous la direction artistique du pianiste Nicolas Stavys.



© J.B. Milot

Le pianiste Nicolas Stavys, auteur d'un disque très réussi consacré à Fauré (chez Bis), devient directeur artistique d'un nouveau festival à Sarlat.

« *Si longtemps abandonnée, il fallait attendre la rénovation, cette année, de la chapelle des Pénitents Blancs de Sarlat pour se rendre compte qu'elle possédait une acoustique naturelle exceptionnelle. Cela devint une évidence. C'est le moment et le lieu idéal pour faire renaître la musique classique dans cette ville de grande tradition culturelle !* » s'enthousiasme

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

JAZZ / BATTERIE / CONTREBASSE

Moutin Factory

Le Factory Quintet des frères Moutin est de retour avec un troisième album intitulé *Mythical River* (chez Laborie Jazz).

Troisième album... Et troisième pianiste pour le Factory Quintet : après le jeune Thomas Enhco des débuts et leurs retrouvailles avec leur ancien complice Jean-Michel Pilc, les frères Moutin ont recruté le brillant Paul Lay pour tenir le clavier entre eux deux. Ce musicien multi-récompensé sait tirer son épingle du jeu dans le binôme complice formé par les jumeaux du jazz français, une paire rythmique particulièrement soudée.

Périple américain

Inspiré par un périple le long du Mississippi qui a mené le groupe de Chicago à La Nouvelle-Orléans en passant par Memphis et Bâton-Rouge – autant de villes musicales de l'Amérique –, leur nouvel album se déploie comme ce long fleuve limoneux, dans une série de morceaux aux atmosphères lourdes et puissantes, auxquelles la guitare électrique de Manu Codjia apporte une bonne part de ses couleurs, souvent dans des jeux de tension avec le saxophone de Christophe Monnot. La musique est dense. Entre métriques impaires, grooves décalés et unissons

MUSIQUE CLASSIQUE / SOPRANO

Clémentine Decouture



© D.R.

« *J'aime me balader !* », résume dans un sourire cette jeune et brillante soprano française aux idées larges qui n'aime rien davantage que changer d'univers. Amoureuse de la mélodie française où elle excelle, comme en atteste sa discographie, de l'opéra, des répertoires de l'opérette qu'elle aborde en (bonne) compagnie des Fricolités Parisiennes (l'album *Tea for two* vient de sortir chez Naxos), elle n'hésite pas non plus, au gré des rencontres, à s'échapper encore plus loin de la musique classique. Cet été elle sera de l'aventure du Off d'Avignon dans le rôle principal du spectacle *Gaby, mon amour*, mis en scène par Jean-Christophe Born et conçu autour de la personnalité, du parcours et du talent exceptionnels de la chanteuse marseillaise Gaby Deslys, star des années 1910-1920 de Paris à Broadway, inventrice oubliée du music-hall qui aura ouvert la voie à Mistinguett.

Jean Lukas

Théâtre du Rempart, 56 rue du Rempart-Saint Lazare, 84000 Avignon. Du 5 au 28 Juillet à 20h30. Tél. 04 90 85 37 48.

MUSIQUE CLASSIQUE / QUATOR A CORDES

Quatuor Akilone

Après avoir marqué les esprits au mois de mars dernier avec un marathon Beethoven à la Salle Cortot à Paris, les quatre dames du Quatuor Akilone prennent la folle douce du Paris des années 1910-1930 à travers des œuvres de Poulenc, Satie, Vian, Milhaud et Tailleferre. Virtuose et délectable. The French Brass Touch !

Jean Lukas

SPEDIDAM
Association pour le développement de la musique

*La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année.
www.spedidam.fr

Nicolas Stavy qui a dû et su mettre les bouchées doubles pour boucler sa programmation. Avec l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt, les pianistes Ludmila Berlinskaia et Jean-Claude Pennerier, la violoncelliste Lydia Shelley, et bien sûr Stavy en personne. « *La naissance d'une longue et belle aventure* » promet-il ! Un festival à découvrir.

Jean Lukas

Chapelle des Pénitents blancs, cour des Chanoines, 24200 Sarlat-La-Caneda.
Les 22, 23, 24 et 25 août. Tél. 05 53 31 09 49.

PARIS / FESTIVAL / PIANO

Solistes à Bagatelle

Piano et musique de chambre se partagent l'une des programmations les plus inventives des festivals d'été.



© Christine de Lance

La pianiste Múza Rubackyté.

Est-ce l'air des jardins qui inspire la directrice artistique Anne-Marie Réby, ou tout simplement son insatiable curiosité ? Toujours est-il qu'elle propose depuis 19 ans une programmation idéale, qui mêle, comme si de rien n'était, la création contemporaine au répertoire classique et romantique. Un atout, sans doute : elle ose discuter avec ses interprètes de ce qu'ils aimeraient jouer. Ainsi, le 7 septembre, Michel Dalberto jouera-t-il, entre les *Scènes de la forêt* et la *Fantaisie op. 17* de Schumann, une pièce de Bruno Mantovani (intitulée *The Worst of!*), un compositeur dont il est proche. Associé ensuite au violoniste Dan Zhu, il donnera en création française les *Trois fantaisies* du compositeur sino-américain Bright Sheng, cette fois entre Mozart et Schubert. C'est l'une des particularités du festival que de faire entendre en une même après-midi (les concerts sont à 16h et 18h) des pianistes en récital puis en musique de chambre : le 31 août, Múza Rubackyté sera d'abord seule face à Liszt (et des miniatures du Lituanien Alvidas Remesa (né en 1951), puis au côté du violoniste Dmitri Makhtin dans la *Troisième Sonate* de Brahms et deux pages de compositeurs polonais, figures majeures du XX^e siècle, Mieczysław Weinberg et Witold Lutosławski ; et le 15 septembre, Fabrizio Chiovetta créera une pièce de Tristan Murail et une autre de Marco Stroppa avec le violoncelliste Henri Demarquette, entourées par Mozart, Schubert, Brahms et Britten. Enfin, de nombreux jeunes pianistes seront à l'honneur : Aurèle Marthan, Anastasia Vorotnaya, Paolo Rigutto, Nathanaël Gouin, Clément Lefebvre.

Jean-Guillaume Lebrun

Orangerie de Bagatelle, parc de Bagatelle, 75016 Paris. Les 31 août, 1^{er}, 7, 8, 14 et 15 septembre à 16h et 18h.
Tél. 05 53 29 78 19.

jazz / musiques du monde / chanson festivals

GERS / FESTIVAL

Jazz in Marciac

Tout en élargissant son spectre, le festival gersois reste fidèle au jazz en articulant avec intelligence une programmation grand public avec une proposition plus experte.



© D. R.

Présent comme chaque année, le trompettiste Wynton Marsalis rendra hommage à Charlie Parker et Dizzy Gillespie, les pères du be-bop.

Cela fait plus de quatre décennies désormais que la bastide du Gers s'est imposée comme un rendez-vous international des amateurs de swing... Si le festival s'ouvre cette année avec Sting, il reste néanmoins plus fidèle au jazz que la plupart de ses concurrents qui se rangent sous une bannière devenue très lâche en termes de styles. JIM a l'intelligence d'articuler sa programmation principalement sur deux sites, le grand chapiteau où se succèdent les stars les plus populaires, et l'Astrada, salle permanente, qui accueille des musiciens en devenir, des propositions musicales plus intimistes ou des artistes de moindre notoriété. Dans cette édition 2019, on pourra ainsi entendre, sous le premier, des têtes d'affiche comme le chanteur Gregory Porter, les pianistes Chick Corea et Ahmad Jamal, le contrebassiste Avishai Cohen, un hommage à Michel Petruccianni, la chanteuse Cecile McLorin Salvant ou encore le parrain du festival, Wynton Marsalis, qui rendra hommage aux pères du be-bop, Charlie Parker et Dizzy Gillespie. Dans la seconde, on relève les noms de Donny McCaslin révélé par David Bowie, du pianiste Paul Lay, du groupe Pulcinella, de Fred Pallem et son orchestre, de la batteuse Anne Pacey, du pianiste Yonathan Avishai, du batteur branché de Chicago Makaya McCraven ou du groupe Aksham Quartet, entre autres propositions pertinentes. Si vous ajoutez aux plaisirs de l'oreille ceux de la bonne chère et des pieds dans l'herbe du Gers, vous obtenez l'explication de la popularité d'une manifestation qui dure.

Vincent Bessières

Marciac, 32230. Du 25 juillet au 15 août.
Tél. 08 92 690 277.

ISÈRE / FESTIVAL

Jazz à Vienne

Désormais positionné comme un festival très largement ouvert sur les musiques « cousines », Jazz à Vienne joue la carte de l'éclectisme.

Dans le théâtre antique, classé monument historique, qui domine la ville et embrasse la vallée du Rhône, on fait face, le soir, au soleil couchant. À la tombée du jour, la scène s'ouvre alors aux musiques festives, du blues au son cubain, en passant par l'afro-beat, le flamenco, le zouk ou le hip-hop. Dans cette édition 2019



© Carol Friedman

Le pianiste cubain Chucho Valdés rendra hommage au trompettiste Roy Hargrove, disparu l'an dernier, avec qui il avait enregistré l'album paru en 1997.

bigarrée, l'ouverture se fera par une création intitulée « Up Above My Head », qui réunit les chanteuses Camille et Sandra Nkaké autour d'un répertoire de chants populaires africains-américains traditionnels. À suivre au fil des jours, entre autres, une soirée réunissant les claviers de Chassol, Chilly Gonzales et Gogo Penguin (le 29 juin) ; le blues de Ben Harper et Zac Harmon (le 1^{er} juillet) ; les voix de Bobby McFerin et José James (le 2) ; la flamme hispanique de Chick Corea et le gitan Juan Carmona (le 3) ; les collectifs Snarky Puppy et Kokoroko (le 4) ; Hocus Pocus et Tom Misch (le 5) ; Charlie Winston et Ibeyi avec Erik Truffaz (le 6) ; une soirée caraïbe autour de Calypso Rose, Kasav et le Mizikopeyi Creole Band (le 7) ; Chucho Valdés en hommage à Roy Hargrove (le 8) ; Diana Krall précédée de Paul Jarret et Jim Black (le 9) ; le « Bagatelles Marathon » de l'icnoclaste John Zorn (le 10) ; Parov Stellar et Yom (le 11) ; Manu Dibango et Fatoumata Diawara (le 12) ; et une soirée de clôture gargantuesque avec Thomas Dutronc, Anomalia, Bonga, Neneh Cherry, Papaté et Obradović-Tixier Duo, lauréat du tremplin du festival (le 13).

Vincent Bessières

Vienne, 38200. Du 28 juin au 13 juillet.
Tél. 04 74 78 97 97.

INDRE-ET-LOIRE / FESTIVAL

Chinon en Jazz

À Chinon en juin, on est encore bien loin des grandes caravanes de l'été festivalier. Revue d'effectifs de ce rendez-vous.



© Simon Lambert

Un Poco Loco, soit un triangle équitale entre le tromboniste Fidel Fourneyron, le saxophoniste Geoffroy Gesser et le contrebassiste Sébastien Bellah.

C'est dans tous les bons coins et même les petits recoins de la petite ville qui fut un grand centre médiéval que se tient ce festival, entièrement gratuit. Sur le vaste parvis de l'hôtel de ville comme sur les bords de la Vienne, au cœur de la forteresse comme dans un cloître. À chaque fois, les spectateurs pourront découvrir des musiciens guère mis en avant par ailleurs. À relever notamment l'idée baptisée « Joue-la Collectif en caravane ! », qui consiste à transformer une caravane en mini salle de spectacle. L'enjeu : une formule changeante, pas plus de quatre musiciens (mêlant pros de deux collectifs locaux et élèves du conservatoire) qui jouent devant 12 specta-

teurs maximum un récital de dix minutes... et ainsi de suite. Deux autres rendez-vous à noter : la performance qui va réunir le vocaliste suisse Andreas Schaerer (tout un poème) et le guitariste finlandais Kalle Kalima (trop peu médiatisé, si souvent dans les bons coups), qui se tiendra sous la nef de la collégiale Saint-Mexme (le 8, à 22h30) ; le trio Un Poco Loco, une visite pour le moins récréative de l'histoire du jazz guidée par le tromboniste Fidel Fourneyron.

Jacques Denis

Chinon, 37500. Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, la place du Général-de-Gaulle, les bords de Vienne, dans le cloître de la sous-préfecture, la collégiale Saint-Mexme, l'île de Tours.
Du 7 au 9 juin. Gratuit. Tél. 02 47 93 04 92.
<https://petitfaucheux.fr/evènements/festival-chinon-en-jazz-2019/>

PARIS / FESTIVAL

New Morning Festival All Stars

Aux beaux jours, le New Morning fait son festival, histoire de se mettre à l'heure d'été.



© Anna Weber

Le contrebassiste Christian McBride est un habitué des petits matins de la note bleue.

Il n'est guère besoin d'attendre le solstice pour savoir que la programmation de la mythique salle accueille une grande variété de propositions. Du jazz et de la soul, du Brésil et d'ailleurs, le Parisien ou le touriste aura comme toujours de quoi élargir les horizons en ouvrant bien les oreilles. Parmi les bons plans à ne pas manquer : Omar, chanteur de la soul en version anglaise, invité par Marta High pour deux soirées (les 4 et 5 juillet) qui s'annoncent torrides ; Marr'nalía, fille du grand sambiste Martinho da Vila, se penchera sur le songbook du poète de la bossa, Vinícius de Moraes (le 6 Juillet) ; Christian McBride, solide pilier du jazz comme l'est son jeu de contrebasse (les 8 et 9 juillet) ; l'Hypnotic Brass Ensemble, une fratrie d'étonnants soufflants grandie dans la Cité des vents, Chicago, pour un show qui s'annonce de bon présage si l'on en juge les derniers passages du combo dans cette même salle... Last but not least, il se murmure que Don Bryant, vétéran de la soul ressorti des oubliettes à la faveur d'un disque majuscule, devrait être dans les murs au mois de juillet... Et aussi : Brooklyn Funk Essentials (le 29/06), Lucky Pererson (le 12/07), Charles Lloyd Quartet (le 15), Bill Evans & the Spy Killers (le 17), les 6 ex-Jazz Messengers de The Messenger Legacy (le 18), Paquito d'Rivera (le 22), CéU (le 25), etc. À ne pas manquer.

Jacques Denis

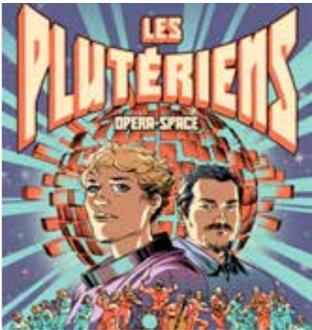
New Morning, 7 et 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du 26 juin au 31 juillet, à 21h.
Tél. 01 45 23 51 41. Places : à partir de 26 €. www.newmorning.com/

Opéra Volant Non Identifié

RÉGION / FESTIVAL LES NUITS DE FOURVIÈRE / ARFI « LES PLUTÉRIENS » / CRÉATION OPÉRA / JAZZ

Décrit comme un « *opéra poème d'anticipation* », « *Les Plutériens* » est la nouvelle création de l'ARFI, le fameux collectif de musiciens lyonnais.

Si l'ARFI s'est essayé à beaucoup d'expériences musicales, le collectif lyonnais n'avait pas encore abordé le genre de l'opéra. Pourquoi ces libertaires du jazz, qui sont allés chercher dans l'improvisation et l'invention d'un « folklore imaginaire » de nouvelles façons d'envisager la musique, se seraient-ils intéressés à ce genre institutionnel, souvent compassé, si profondément ancré dans la culture occidentale ? À l'encontre des réticences, leur envie de récit, toutefois, a été la plus forte, et l'opéra, pour ces adeptes du théâtre musical et des ciné-concerts, est apparu comme un format particulièrement adapté pour raconter une histoire. Leur désir de collaborer avec le chœur de chambre Spirito dirigé par Nicole Corti, dont le répertoire va de Bach jusqu'aux compositeurs d'aujourd'hui, a également joué en faveur de ce format que l'ARFI promet, néanmoins, de « *transposer, transporter, triturer* ». Il faut dire que la



© D. R.

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Andy Emler

MONASTIER-SUR-GAZEILLE / VILLELONGUE-DELS-MONTS / RENDEZ-VOUS DE L'ERDRE À NANTES

Un savant en liberté.

Alors que son récent et fascinant enregistrement à l'orgue de Radio-France, en duo avec le saxophoniste américain David Liebman, *Journey Around the Truth*, est encore dans toutes les mémoires, le pianiste et compositeur emprunte lui aussi la route des festivals. D'abord à la fête de son génial MegaOctet



© Sylvain Grippock

qui vient de fêter ses 30 ans (de créations, de fidélité à des solistes hors pair et de groove) : le 5 Août au Festival du Monastier-sur-Gazeille (43) avec le répertoire de l'album « *A moment for...* », dernier opus en date du groupe. Le

thématique s'y prête. Le livret a été confié à Charles Pennequin, écrivain, poète, qui est également un improvisateur de textes, auteur de lectures-performances avec des musiciens.

Poésie intersidérale

Il imagine un groupe de Terriens – les Plutériens – quittant leur planète à bord d'une fusée, sans espoir de retour, partant pour une aventure cosmique avec l'espoir d'en sortir changés. Leur véhicule spatial a la particularité de carburer à la pensée, au texte, à la poésie, alimenté par l'inspiration d'un passager-clé, Vélimir. À la tête de cette expédition interplanétaire, une femme, Thérémine, se distingue par ses compétences. Entre les deux protagonistes se développent bientôt d'autres liens, amoureux et charnels, dont est témoin un troisième personnage, Cantos, ordinateur quantique qui se sent à l'étroit dans son statut de machine et décide, en cours de route, « *de s'essayer lui aussi à être un vrai humain* ». On imagine que tout cela ne sera pas sans incidence sur leur trajectoire... Qualifié par l'auteur d'« *envolée lyrique mais aussi de réflexion sur la vie actuelle* », mis en scène par Guillaume Bailliar, cet opéra de science-fiction fait jouer tous les ressorts de la langue poétique, tandis que la Marmite infernale, le grand orchestre de l'ARFI, glisse sans mal d'une planète musicale à une autre. Un vrai trip sidéral.

Vincent Bessières

Théâtre de la Renaissance, 7 rue Orsel, 69600 Oullins. Les 13 et 14 juin à 20h, le 15 à 19h. Tél. 04 72 39 74 91.

1^{er} septembre, aux Rendez-Vous de l'Erdre à Nantes (44), les mêmes auront eu le temps de mitonner un nouveau répertoire conçu pour leur anniversaire, au titre plein d'espoir et de modestie : « *Just a Beginning* ». Entre temps, on aura pu renouer avec le trio ETE (E pour Emler, T pour Tchamitchian et E pour Echampard), expert en jeu d'équilibristes depuis plus de 15 ans. Dans un format piano-basse-batterie pourtant des plus codifiés et saturés de propositions, les trois complices brouillent les pistes, mêlant dans un flux musical inspiré énergie rock, science de l'improvisation et héritage classique-contemporain. « *Ces gens, dont nous faisons partie, qui ont le savoir de l'écriture classique et qui ont aussi le talent et l'éducation de la musique en liberté (jazz, pop, rock), font une musique qui existe aujourd'hui mais qui n'a aucune identité. On n'a pas trouvé de terme générique pour décrire ces musiques savantes qui utilisent aussi l'énergie, le groove, l'instinct, l'animalité du musicien...* », résume Andy Emler qui, lors du même concert, donnera en création une œuvre avec un quatuor de clarinettes.

Jean-Luc Caradec

Le 5 août au Festival du Monastier-sur-Gazeille (43), tél. 04 71 03 94 17 ; le 8 août au Festival de Villelongue-dels-Monts (66) ; le 1^{er} septembre aux Rendez-Vous de l'Erdre à Nantes (44).
Tél. 02 51 82 37 70.

Fimalac Culture présente

THÉÂTRE MARIGNY

DIRECTION
Jean-Luc Choplin

CRÉATION À PARIS

7 NOVEMBRE 2019

5 JANVIER 2020

FUNNY GIRL

THE BROADWAY MUSICAL !

FESTIF, FUN, ÉMOUVANT

LIVRET
ISOBEL LENNART

LYRICS
BOB MERRILL

MUSIQUE
JULE STYNE

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE
STEPHEN MEAR

DÉCORS ET COSTUMES
PETER MCKINTOSH

théâtres parisiens associés.com

FIMALAC CULTURE

RÉSERVATIONS

THEATREMARIGNY.FR – 01 76 49 47 12
FNAC.COM – RÉSEAUX ET AGENCES HABITUELS

Théâtre Marigny : Le plus beau, Théâtre du Monde, sur la plus belle avenue du monde

Pianiste orchestral et transversal

ABBAYE DE NOIRLAC

Le pianiste signe avec le Suisse Matthieu Michel un nouvel opus dans ce format particulièrement exigeant du duo piano-trompette : *Extended Whispers* (label Neuklang). Un tandem agrandi en studio par la présence de trois invités : Didier Ithursarry (accordéon), Heiri Känzig (contrebasse) et Ramon Lopez (batterie).

Comment est né ce nouveau volet du duo avec Matthieu Michel ?

Jean-Christophe Cholet : Avant *Whispers*, sorti en 2016, nous n'avions plus enregistré depuis *Benji*, sorti en 1998. Cet opus de 2016 nous a permis d'inviter Didier Ithursarry et Ramon Lopez. Nous avons aimé cette idée de pouvoir développer le duo vers d'autres

formats. *Extended Whispers* est donc né dans cette continuité.

Parlez-nous de la relation musicale qui vous lie à Matthieu Michel...

J.-C. C. : Le duo avec Matthieu existe depuis 23 ans. Quel que soit le format instrumental et dès celui du solo, j'attache beaucoup



Jean-Christophe Cholet.

© J.-B. Millot.

« Nous sommes en permanence sur un fil. »

d'importance à la dimension orchestrale de la musique, et le piano est sans doute l'instrument qui permet le mieux une réalisation en ce sens. Nous sommes en permanence sur un fil,

qui se joue des folklores « hors de tout terroir » et ouvre une fenêtre sur l'ailleurs. Ou pour finir, avec le projet Old and New Things (clin d'œil au célèbre quartet colemanien des années 1970), quatre musiciens (Daunik Lazro, Bernard Santacruz...) qui continuent de labourer les sillons de l'improvisation débridée (le 20, à 18h30), et le quatuor ANIMAL, référence à Deleuze et désir de surprendre l'instant (le 20, à 21h15). Entre les deux, d'autres concerts dont le duo This Is Girl (le 18, 18h30) qui associe la voix d'Eyma et les doigts de la pianiste Perrine Mansuy autour de l'icône Patti Smith, et plusieurs tables rondes, dont une consacrée le même jour aux Femmes du jazz.

Jacques Denis

AJMI, 4 rue des Escaliers-Sainte-Anne, 84000 Avignon. Du 16 au 20 juillet. Tél. 04 90 86 08 61. Places : de 7 à 17€. www.jazzalajmi.com

MORBIHAN / FESTIVAL

Jazz en Ville

Quatrième édition, parrainée par Vincent Peirani en personne, du jeune festival breton.

Avant de briller par le discernement de sa programmation, Jazz en Ville se distingue par sa générosité. Tous ses concerts sont gratuits.

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Kenny Barron

JAZZ IN MARCIAC

Un géant du piano jazz.

À 18 ans, il jouait déjà avec Dizzy Gillespie et Yusef Lateef. Originaire de Philadelphie, Kenny Barron est l'héritier d'une longue tradition musicale d'une ville qui a donné beaucoup au jazz. Révélé au grand public par sa collaboration avec Stan Getz, dont il fut le dernier pianiste attiré, il est désormais considéré, à 75 ans passés, comme un géant à part entière, un maître du piano jazz. Cultivant l'héritage de Bud Powell et Thelonious Monk, il développe sa petite musique avec la plus grande élégance, instillant parfois dans son phrasé le chaloupé d'un rythme caraïbe. Son trio avec Kiyoshi Kitagawa à la contre-basse et Johnathan Blake à la batterie sert à sa juste mesure le « Book of Intuition » qui sert de base au déroulé fluide de ses improvisations.

Vincent Bessières

une espèce d'équation à tenir entre suggestion orchestrale, espace mobile et invention permanente.

La transversalité est au cœur de votre projet musical...

J.-C. C. : C'est sans doute le hasard des rencontres qui m'a mené sur cette voie, car il n'y avait pas au départ de volonté particulière de transversalité ni de désir de s'échapper d'un quelconque cadre. Quel serait d'ailleurs ce cadre ? La musique que je pratique ne vit que par une résonance naturelle, fruit de situations uniques et de mélanges des styles, des cultures et surtout des personnes. Tout a commencé en 1995 suite à la rencontre avec Mathias Ruëgg. Je me suis pris au jeu et au goût de cet exercice et la transversalité est finalement devenue le creuset de mon projet musical global.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Abbaye de Noirlac. 18200 Bruère-Allichamps. Le 22 juin à 18 h. Tél. 02 48 96 17 16. Et aussi le 23 juin à 15 h au Festival JazzBaltika de Lübeck (Allemagne). Tournée au Japon et en Corée du 24/10 au 1^{er}/11.



Le saxophoniste Donny Mc Caslin, le 26 juillet en concert à Vannes.

© D.R.

En extérieur, dans les jardins des Remparts, ou indoor, dans les clubs de la ville, le jazz va couler à flot dans la belle cité bretonne : dès 16h30 avec les goûters-jazz dédiés au public familial, de 18h à 20h pour les apéros-jazz, puis enfin à 21h pour les concerts des stars sur la grande scène. Au programme : la chanteuse Youn Sun Nah dans la musique de son récent album *Immersion* puis l'accordéoniste Vincent Peirani et son « Living Being » Quintet (le 23), Avishai Cohen puis Femi Kuti (le 24), le chanteur français de chez Blue Note Records – Bricks est sorti fin 2017 –, Charles Pasi (le 25), et enfin le saxophoniste californien Donny Mc Caslin dans le mix entre rock, pop, électro et jazz de son nouvel album *Blow* inspiré par sa rencontre avec David Bowie (le 26).

Jean-Luc Caradec

Vannes (56). Du 23 au 27 juillet. www.festivaljazzenville.fr



Kenny Barron.

© Philippe Lévy-Stab

Le 8 août, 21h, Jazz In Marciac, chapiteau.

25 JUILLET 15 AOÛT 2019

JAZZ in MARCIAC SINCE 1978

MARCIAC GRANDS ÉVÉNEMENTS MUSICAUX | STING THE JACKSONS

AHMAD JAMAL | WYNTON MARSALIS | GEORGE BENSON | GREGORY PORTER
MELODY GARDOT | JAMIE CULLUM | ANGELIQUE KIDJO | GILBERTO GIL
CÉCILE McLORIN SALVANT | ROBERTO FONSECA | BETH HART | THOMAS DUTRONC

JAZZINMARCIA.COM | 0892 690 277

FNAC | CARREFOUR | GÉANT | MAGASINS U | INTERMARCHÉ | LECLERC | AUCHAN | CORA | CULTURA

LES MÉDIAS DE JAZZ IN MARCIAC: COLAS, TOTAL FOUNDRATION, VINEL, POINTCELLI, BANQUE POPULAIRE OCCITANE, MAF, 100% Travail, Schenker, DELTA Ouest, Sagem, FLOTTAIS, X, ECOCERT, AVIS.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS: République Française, Occitanie, DÉPARTEMENT DU GERS, C.A.R. GERS, AIRBUS, AIRFRANCE, SPEDIDAM, sacem, L'ESTRADA, 3, MECZOO, S. M. M. M. C. JAZZ, Le Point, Le Parisien, PRODUCTIONS.

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS ET COLLABORATEURS: ENEDIS, PLANCHON, AIRBUS, AIRFRANCE, SPEDIDAM, sacem, L'ESTRADA, 3, MECZOO, S. M. M. M. C. JAZZ, Le Point, Le Parisien, PRODUCTIONS.

LES PARTENAIRES MÉDIAS: France.fr, Occitanie, DÉPARTEMENT DU GERS, C.A.R. GERS, AIRBUS, AIRFRANCE, SPEDIDAM, sacem, L'ESTRADA, 3, MECZOO, S. M. M. M. C. JAZZ, Le Point, Le Parisien, PRODUCTIONS.

VAUCLUSE / FESTIVAL

Avignon Jazz Days

Du jazz et ensuite, telle est l'esthétique de ce rendez-vous qui s'invite durant le grand raout théâtral.

Association pionnière, l'AJMI cultive depuis un bail sa différence dans le paysage du jazz hexagonal. Et c'est bien pourquoi, au beau milieu de l'été où la France est traversée par les sempiternelles mêmes tournées, ces quelques jours en Avignon offrent une respiration, en apportant un souffle d'air frais. À l'instar du projet Bad Fat avec Napoleon Mad-



Revolutionary Birds, un trio de drôles de zozos.

© D.R.

dox, aux lisières du rap le plus militant et du jazz le plus ouvert (le 16, en ouverture à 21h), ou le lendemain avec Revolutionary Birds (le 17 à 15h30), un trio (voix, percussions, corne-

PEG CARROTERS BEYOND THE BLUE HORIZON

PEG CARROTERS VOIX BILL CARROTERS PIANO DEAN MAGRAW GUITARES BILLY PETERSON CONTREBASSE

PEG CARROTERS BEYOND THE BLUE HORIZON

France Musique

“ Peg Carrothers n'est pas à proprement parler une chanteuse. Peg Carrothers est une femme qui chante. Et ça fait toute la différence ! ”

VISIONS

CONCERT EXCEPTIONNEL AU SUNSIDE LE 4 JUILLET 2019 + JEAN-PHILIPPE VIRET • CONTREBASSE

JEAN-CHRISTOPHE CHOLET

Duo Matthieu Michel - JC Cholet + Guest(s)

Nouvel Album
Extended Whispers (Neuklang)



JEAN-CHRISTOPHE CHOLET, piano
MATTHIEU MICHEL, trompette et bugle
Guest(s) Didier Fhuensarry, accordéon
Héini Kawaq, contrebasse
Ramon Lopez, batterie

TOURNÉE

2019
02 mai **Lyon (F)** Bémol 5
03 mai **Bozano (IT)** Festival Lana meets Jazz
22 juin **Noirlac (F)** Abbaye
23 juin **Lübeck (D)** Festival JazzBaltica
24 octobre **Kanazawa (JPN)** Mokiriya
25 octobre **Niigata (JPN)** Jazz Flash
26 octobre/AM **Tokyo (JPN)** Rakuya
26 octobre/PM **Kashiwa (JPN)** Nardis
27 octobre/AM **Yokohama (JPN)** Airegin
27 octobre/PM **Tokyo (JPN)** Jazz Spot Candy
29 octobre **Incheon (KR)** Bottom Line
30 octobre **Busan (KR)** Haeundae Jazz Festival
31 octobre **Seoul (KR)** Mulla Culture Center
01 novembre **Daegu (KR)** Old Blue
04 décembre **Ludwigsburg (D)** Studio Konzert
05 décembre **Wien (AT)** Jazzland
06 décembre **Graz (AT)** Stockwerk
07 décembre **St Johan (AT)** Musik Kultur
08 décembre **Rorschacherberg (CH)** Schloss Wartegg
2020
10 janvier **Woippy (F)** l'Atrium (TBC)
24 janvier **Ludwigsburg (DE)** Jazzclub
31 janvier **Lörrach (DE)** Jazztone

www.jeanchristophecholet.com



DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Peg et Bill Carrothers, de concert

FESTIVAL JAZZ VOCAL, SUNSIDE

La chanteuse et le pianiste. **Nouvel album : Beyond the Blue Horizon**, chez Vision Fugitive.

Peg Carrothers porte le nom d'un immense pianiste du jazz d'aujourd'hui, dont elle partage la vie depuis plus de 20 ans à Mass City, dans la péninsule supérieure du Michigan. Dans la paisible vie familiale qu'ils mènent dans cet environnement privilégié de nature et de forêts, à quelques kilomètres de l'immense Lac Supérieur, elle a développé un rapport singulier à la musique et au chant, ne se définissant jamais comme une musicienne professionnelle (elle est bibliothécaire à la ville), mais livrant dans la musique une touchante part d'elle-même où sa simplicité, sa sincérité

et la beauté pure de sa voix font merveille. Cette musicalité où les silences sonnent autant que les notes, et où la pudeur des choses non dites compte autant que l'expression de ses émotions, nous parvient avec d'autant plus d'intensité qu'elle se livre dans le dépouillement d'arrangements splendides signés de la main de son pianiste de mari, Bill Carrothers. Ils sont sur ce chemin de tendre communion musicale dans une forme de ralenti subtilement flouté, idéalement entourés, au disque, de Dean Magraw (guitares) et Billy Peterson (contrebasse), et lors de ce concert de sortie



© Maxim François

La chanteuse Peg Carrothers signe un nouvel album au charme et à l'émotion caressantes, en complicité avec son mari le pianiste Bill Carrothers.

parisien dans le cadre du Festival Jazz Vocal au Sunset, de Jean-Philippe Viret (contrebasse) et Matt Turner (violoncelle).

Jean-Luc Caradec

Festival Jazz Vocal, Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Jeudi 4 juillet à 21h. Tél. 40 26 46 60. Places : 28€.

DORDOGNE / FESTIVAL

Festival du Périgord noir

Quelques beaux concerts de jazz dans un festival de musique classique.

Le festival du Périgord Noir compte parmi les plus prestigieux festivals de musique classique en France. Mais sa programmation sait aussi s'enrichir de couleurs jazz, en particulier sur les sites exceptionnels de Lascaux et de son Centre International de l'Art Pariétal mais



© Marc Ribes

Le trompettiste Nicolas Folmer, qui vient de signer au disque un bel hommage à Miles Davis, est l'invité du Festival du Périgord noir pour une expérience de concert interactif.

aussi dans la charmante Chartreuse des Fraux datant du XVIII^e siècle, dans le village voisin de La Bachellerie. Au programme : une rencontre

inédiète entre la chanteuse Ellinoë et le pianiste Gauthier Toux ; le saxophoniste Christophe Panzani et les pianistes Yonathan Avishai et Leonardo Montana (le 10/08) ; les élèves de la classe de jazz du CRR de Bordeaux ; puis le trompettiste Nicolas Folmer pour un étonnant concert interactif en très bonne compagnie d'Olivier Louvel, Stéphane Huchard et Laurent Coulondre (le 12) ; un spectacle de la chanteuse Marie Grillet et de l'HEMU Jazz Orchestra consacré au « Fou chantant » ; et enfin une soirée autour de la famille Casadesus avec une rencontre avec le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus puis un concert de sa fille la soprano classique Caroline Casadesus, elle-même entourée de ses deux fils devenus jazzmen réputés : le pianiste Thomas Enhco et le trompettiste David Enhco (le 13).

Jean-Luc Caradec

Festival du Périgord noir. Du 10 au 13 août. Tél. 05 53 51 61 61.

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Chilly Gonzales

PARIS, LE TRIANON / JAZZ À VIENNE, THÉÂTRE ANTIQUE / MARSEILLE JAZZ DES CINQ CONTINENTS

Un touche-à-tout de génie.

Il a coproduit l'album *The Reminder* de Feist, prêté ses mains au personnage de Gainsbourg dans le film réalisé par Joan Sfar, battu le record du concert en piano solo le plus long du monde (27 heures sans s'arrêter !), collaboré avec Daft Punk et ouvert son Conservatoire pour détecter et encourager de nouveaux talents ! Jason Charles Beck, dit Chilly Gonzales, est un touche-à-tout (de génie, selon certains) qui n'aime rien de mieux que de surprendre son monde. Pianiste, chanteur, performer, cet artiste dandy se refuse à appartenir à un genre et à se laisser enfermer dans une boîte. Depuis plusieurs années, il développe en solo (trois albums dans la formule à son actif) une musique délicate et concise, fondée sur des principes simples et répétitifs, aux couleurs volontiers impressionnistes (Gabriel Fauré est son compositeur préféré).

Vincent Bessières

Du 25 au 27 juin à **Paris, Le Trianon** ; le 29 juin, 20h30, **Jazz à Vienne, théâtre Antique** ; le 20 juillet au festival **Marseille Jazz des cinq continents**.



© Alexandre Isard

La Terrasse, premier média arts vivants en France

DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

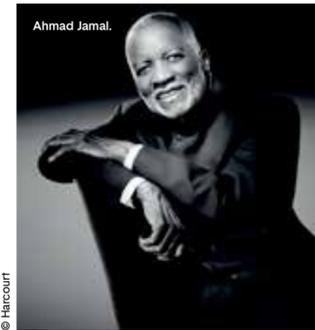
Ahmad Jamal

JAZZ IN MARCIAC / FONDATION VUITTON

Un metteur en scène de la musique.

On pensait qu'il ne reviendrait plus sous les projecteurs, mais il faut croire qu'Ahmad Jamal, 88 ans, a toujours le feu sacré. Il faut dire qu'il a commencé dès son plus jeune âge, enfant prodige de Pittsburgh qui par-

ticipa à sa première émission de radio à 7 ans ! Ses conceptions musicales ont eu une influence déterminante sur l'évolution du jazz, notamment par le biais de Miles Davis qui ne cachait pas combien son sens de la



© Harcourt

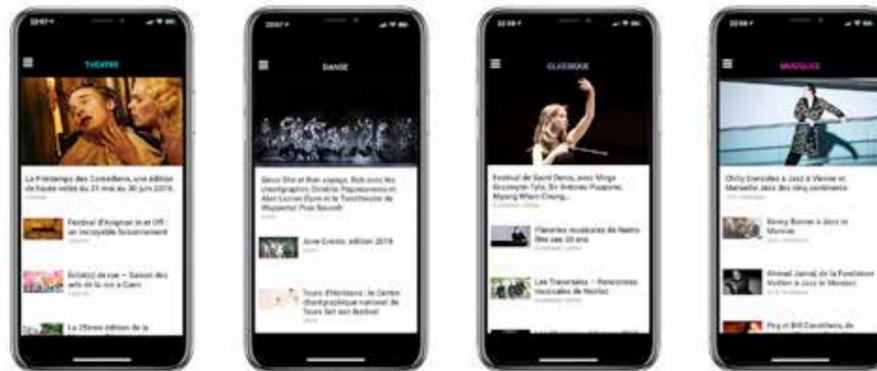
construction et du silence avait influencé son style. Depuis plusieurs années, Jamal développe, avec une maestria intacte et un sens de la dramaturgie expert, une manière de mettre en scène la musique, dirigeant depuis son clavier un quartet au service de ses architectures, qu'il édifie avec minutie et n'hésite pas à balayer d'un trait fulgurant pour mieux recommencer.

Vincent Bessières

Les 4 et 6 juillet, 20h30, **Fondation Vuitton, Paris**. Le 4 août, 23h, **Jazz in Marciac, chapiteau**.



L'appli de référence sur le spectacle vivant en France



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



www.journal-laterrasse.fr



28 / **13** / **2019**
 JUIN / JUILLET / 39^e ÉDITION

CAMILLE, SANDRA NKAË
 et **RAPHAËL LEMONNIER**
 feat. **RAPHAËL IMBERT**
 « UP ABOVE MY HEAD »

BOBBY McFERRIN / DIANA KRALL
PAROV SELAR / CHUCHO VALDÉS
CHICK COREA / HOCUS POCUS
SNARKY PUPPY / NENEH CHERRY
JOHN ZORN / JUAN CARMONA
KASSAV / MANU DIBANGO
CHILLY GONZALES / IBEYI
GOGO PENGUIN / CHARLIE WINSTON
THOMAS DUTRONC / CALYPSO ROSE
FATOUmata DIAWARA...

16 JOURS / 250 CONCERTS / 1 000 ARTISTES
 PROGRAMME COMPLET SUR JAZZAVIENNE.COM



SUR UN LIVRET ORIGINAL DE CHARLES PENNEQUIN
 MISE EN SCÈNE GUILLAUME BAILLIART - GROUPE FANTÔMAS

LES PLUTÉRIENS

OPERA-SPACE



13, 14 et 15 JUIN 2019 au
 THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE, Oullins (69)

CO-PRODUCTION ARFI - SPIRITO - THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE - LES NUITS DE FOURVIÈRE



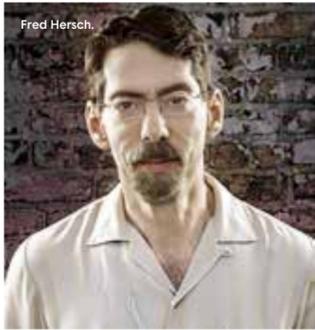
DES PIANISTES DANS L'ÉTÉ

Fred Hersch

NICE JAZZ FESTIVAL / GENT JAZZ FESTIVAL

Un des plus grands pianistes de jazz en activité.

Dix fois nommé aux Grammy Awards, unanimement admiré de tous ses confrères, ce pianiste au destin chahuté est aussi l'un des plus sous-estimés. Pour preuve sa quasi absence des festivals de l'été en France. Seul le Nice Jazz Festival – bravo à lui! – a la bonne idée de l'accueillir le 16 juillet. Il sera entouré de son trio actuel, avec John Hebert (contrebasse) et Eric Mc Pherson (batterie), ce groupe de rêve qu'il faudra, à défaut de faire le voyage sur la Côte d'Azur, absolument écouter dans ses récents et sublimes albums *Live in Europe* et *Sunday Night at the Vanguard*, parus chez Palmetto Records. Autre date à noter au-delà des frontières françaises, celle du 6 juillet au Gent Jazz Festival (en Belgique), où le pianiste new-yorkais jouera la musique de son tout nouvel opus : *Begin Again*, dans lequel le WDR Big Band de Cologne revisite dans des arrangements du génial Vince Mendoza neuf compositions du pianiste, jalons de quarante ans de carrière. «Vince était très respectueux et conscient du fait que chacune de ces pièces a son propre monde» confie Hersch. «Avoir ces 17 musiciens à notre disposition pour créer chaque pièce était vraiment génial. C'était un plaisir pour moi de pouvoir ainsi amplifier le



© Vincent Soyez

caractère unique de chaque composition», explique le pianiste.
Jean-Luc Caradec

Théâtre de Verdure, Nice Jazz Festival.
 Mardi 16 juillet à 20h45 (en trio).
Gent Jazz Festival (Belgique). Samedi 6 juillet à 22h30 (avec le WDR Big Band, direction Vince Mendoza).

DRÔME / FESTIVAL / JAZZ AU FÉMININ

Parfum de Jazz

De «Parfum de Jazz» à «Parfum de femme», il n'y a qu'un pas...



La saxophoniste Sophie Alour.

L'an passé, lors de l'édition de son vingtième anniversaire, Parfum de Jazz a eu la belle idée de mettre les femmes à l'honneur : les leaders de tous les groupes à l'affiche étaient des femmes ! Mais le festival de la Drôme provençale ne savait pas encore qu'il venait d'avoir LA grande idée. Le succès de cette édition fut si éclatant que l'évidence s'imposa : «Parfum de Jazz» deviendrait le festival des jazzwomen ! Éclatée pendant quatorze jours dans quelques-uns des plus beaux villages de la Drôme provençale, la programmation accueillie cette année Cécile McLorin Salvant, Anne Ducros, Cecil L. Recchia, Sarah McKenzie, Roberta Roman, Ellinoia et le Wanderlust orchestra, Célia Kameni, Sophie Alour, Rita Payés... Quinze groupes au total sont invités, venus du monde entier, où les chanteuses ont évidemment leur part mais pas exclusive, loin de là !

Jean-Luc Caradec

Buis-les-Baronnies (26). Et dans la région de la **Drôme Provençale**. Du 11 au 24 août.
www.parfumdejazz.com

HÉRAULT / FESTIVAL

Jazz à Sète

Blue on Blue : une édition 2019 très musclée sur fond azur.



Jacky Terrasson présente son nouveau trio en avant-première à Sète, avec Ali Jackson (batterie) et Sylvain Romano (contrebasse).

Expositions photos, rencontres avec les artistes, projections de films, apéros-mix quotidien, before à la plage... Avant même de faire résonner les premières notes de ses grands concerts de soirée, «Jazz à Sète» ne manque pas d'arguments. Mais le meilleur reste évidemment à attendre des concerts à ciel ouvert du Théâtre de la Mer, qui accueille une fois de plus dans son décor de rêve une affiche plus qu'alléchante. Avec entre autres et par ordre d'entrée en scène : Biréli Lagrène en trio et en standards, Christian McBride et son projet «Situation» associant une chanteuse et deux DJs, Fred Pallem & Le Sacre du Tympan dans leur répertoire «Soul Cinema !», le batteur Makaya McCraven, le Louis Cole Big Band, l'hommage de José James à Bill Withers, le pianiste Tim Dahan en trio, lauréat du Tremplin Jazz à Sète 2019, le «retour» de Joe Jackson venu fêter ses 40 ans de carrière avec un nouvel album *Fool*, Jacky Terrasson et son tout nouveau trio, ou encore le contrebassiste Ron Carter.

Jean-Luc Caradec

Théâtre de la Mer, promenade Maréchal-Leclerc, 34200 Sète. Du 12 au 20 juillet.
 Tél. 04 99 04 71 71.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

focus

Festivals réseau Spedidam
Un engagement sans relâche aux côtés des artistes

Fondée en 1959, la Spedidam a pour mission première la perception et la répartition des droits des artistes-interprètes. Près de 57 millions d'euros pour ce qui concerne l'année 2018. Mais son engagement aux côtés des artistes, et une volonté de favoriser les opportunités de rencontres entre les musiciens et le public, l'ont aussi poussée à bâtir un vaste réseau de festivals labellisés «Spedidam». Quatorze manifestations sont à l'affiche cette année, conçues en collaboration étroite avec des communes et des associations locales. En 2019, plus de 100 000 personnes sont attendues côté spectateurs sur l'ensemble des festivals programmés de mai à octobre, avec au total plus de 1000 artistes sur scène !

Entretien / Guillaume Damerval

Pour que toute écoute génère des droits, y compris via internet...

Directeur administratif et financier – gérant de la Spedidam, Guillaume Damerval évoque les Festivals du réseau Spedidam, mais aussi les nouveaux enjeux auxquels la société de répartition des droits des artistes-interprètes est aujourd'hui confrontée, en particulier avec le développement des nouveaux modes d'écoute musicale sur internet.



Guillaume Damerval.

«L'objectif est d'avoir un festival par département, en traversant tous les départements de France au fil des ans.»

C'est-à-dire l'écoute musicale via internet ?

G. D. : Aujourd'hui, lorsque le public regarde une vidéo sur YouTube ou écoute un morceau sur Spotify ou Qobuz, il faut savoir que les artistes-interprètes ne sont pas rémunérés. Il est essentiel que le grand public le sache. Les producteurs et l'industrie phonographique disent : «*mais si, on paye les artistes!*». Mais il s'agit uniquement des artistes principaux de grande renommée qui ont pu négocier en amont. Les artistes qui accompagnent cet artiste principal, eux, n'ont rien du tout : c'est donc l'immense majorité des artistes qui n'a rien.

Il y a donc urgence...

G. D. : Il semble possible que dans la future loi dite «loi audiovisuelle» – celle qui comprendra peut-être une nouvelle organisation de France Télévision et de Radio-France –, il puisse y avoir des articles de lois permettant aux artistes-interprètes de percevoir des droits nouveaux sur tout ce qui est «à la demande» : streaming, téléchargements ou écoutes sur You-

Tube, qu'il s'agisse d'abonnements payants ou d'accès gratuit. Cette loi semble devoir être le seul véhicule législatif du quinquennat. Si on n'obtient rien dans cette loi, malheureusement, ces enjeux seront reportés à un autre quinquennat.

Le rôle des équipes et des experts de la Spedidam est donc de se battre sur ces problématiques et de peser sur les décisions politiques...

G. D. : Les 24 membres du Conseil d'Administration ont effectivement une action politique, notamment dans le cas du gérant, du président et de la direction juridique dont le rôle est de rencontrer les parlementaires et de les sensibiliser à ces problèmes. Et je dois dire qu'ils sont vraiment très à l'écoute, ce qui est assez agréable, à l'image de nos échanges avec Bruno Studer, le président de la commission Culture et Éducation de l'Assemblée Nationale avec qui cela se passe vraiment très

bien. La musique génère des nombres de vues exponentielles, qui génèrent des recettes publicitaires. Il y a là une économie extrêmement importante, mais que l'on ne connaît pas. Nous avons besoin de chiffres. Nous voulons que Google, Apple et leurs consorts partagent un peu «le gâteau» et accordent une rémunération aux artistes sans lesquels ces musiques n'existeraient pas. C'est notre combat, notre cheval de bataille.

Vous avez évoqué le volet «copie privée» des ressources de la Spedidam. De quoi s'agit-il exactement ?

G. D. : Un phonogramme du commerce peut être copié sur un smartphone ou une clé usb. Le public, par la loi de 1985, a le droit de faire cette copie pour un usage privé, et en achetant ce support paye une part qui va à la «copie privée». Par exemple, pour l'achat d'un smartphone, entre 4 et 14 euros sont perçus par Copie France selon la capacité de stockage de l'appareil. 75 % de cette somme ira aux créateurs (artistes, producteurs et auteurs-compositeurs), 25 % ira à l'aide à la création de spectacles vivant, à la formation d'artistes et à l'aide au spectacle vivant.

Est-ce avec cette part que vous menez cette action forte en faveur des festivals ?

G. D. : Nous avons différents programmes d'aide au spectacle vivant, dont en effet un dispositif de festivals labellisés «Réseau Spedidam» que nous avons décidé de créer il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui 14 manifestations sont en place. Selon notre charte, la ville apporte 30 000 euros et nous 100 000 que l'on verse de manière dégressive pendant 5 ans, le temps de laisser à d'autres partenaires le soin de prendre le relais. Mais nous ne retirons jamais complètement notre aide. Nous restons des partenaires !

La famille de vos festivals s'agrandit-elle ?

G. D. : Pour le moment, nous avons deux petits nouveaux cette année : Éole Factory et Musique en Avre. L'objectif est d'avoir un festival par département, en traversant tous les départements de France au fil des ans. Il est à nos yeux crucial de s'inscrire dans le territoire pour que les festivals soient pérennes. Les concerts de l'après-midi sont offerts pour favoriser l'accès des familles aux concerts. Les concerts du soir eux sont payants mais toujours très abordables. L'intérêt est aussi de présenter dans ces programmations nos artistes «Génération Spedidam».

D'autres initiatives dans le domaine des festivals ?

G. D. : Il y a une autre belle nouveauté cette année : une collaboration avec les Théâtres du Collège de la Salle dans le festival Off d'Avignon. La Spedidam devient un partenaire fort de ce théâtre important pendant tout le festival. Nous étions et nous restons par ailleurs très présents à Avignon où nous aidons de nombreuses compagnies.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

TARN-ET-GARONNE / CASTELSARRASIN / MUSIQUES ACTUELLES

Festival Grain de Sel

C'est entre deux mers, au bord du Canal de la Garonne, que ce festival encore tout jeune acquiert ses lettres de noblesse depuis 2 ans.

Outre une excellente programmation musicale, l'endroit fourmille : un club aux allures de manège vintage, des ateliers street art ou hula hoop, un marché local... Têtes d'affiches populaires, héros alternatifs et autres découvertes émailent une programmation pimpante sur trois jours. On se languit d'y retrouver les extrémistes Soviet Suprem, géniaux inventeurs d'une chanson totalitariste électro et potache réunissant John Lénine et Sylvester Staline, ailleurs connus comme R-Wan de Java et Toma Feterman de La Caravane Passe, ou encore les Tambours du Bronx, frappeurs de bidons en pleine mutation métal, le duo culte Winston McAnuff & Fixi, les sons transe world



Big Brothers (Chapter Two Records), deuxième album du duo Winston McAnuff & Fixi à l'affiche du Festival Grain de Sel.

de Highlight Tribe, ou le come back inespéré des Femmouzes T. Sans oublier, entre autres, pas mal d'artistes aux inspirations blues méridionales tels Slim Paul, M.A.N., ou Agathe Da Rama, et des bijoux de la scène antillaise - Delgrès et Calypso Rose.

Vanessa Fara

Espace Jean Moulin, Castelsarrasin (82).
 Du 17 au 19 mai.
<http://festivalgraindesel.com/>

LUBÉRON / APT / MUSIQUES ACTUELLES

Lubéron Musique Festival

Dans le Parc du Lubéron, pays du Massif des Ogres à la terre rouge orangée, la cité provençale épiscopale est en passe d'ajouter à ses réputations celle d'un rendez-vous musical bien confit.

des combos joyeux tels la fanfare The Yellow-bows, ou Collectif 13, excellent bouillon de chansons rassemblant des musiciens de Tryo, la Rue Ketanou, Massilla Sound System, le P'tit son et le Pied de la Pompe, associés pour une soirée en plateau avec Charlie Winston et Amadou & Mariam. On y fêtera également les 20 ans du Peuple de l'Herbe et de Brain Damage, le tout clôturé lors d'une soirée reggae, dub hip-hop avec entre autres Dub Inc et Kanka.

Vanessa Fara

Site de Bosque, Apt / Pays d'Apt-Luberon (84).
 Du 31 mai au 2 juin.
<http://www.luberonmusicfestival.com/programmation/jours/>



© D. R.

Quatre ans après leur premier album, Collectif 13 a sorti en 2019 *Chant libre* (Sony / Columbia) aux compos originales.

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE / SEINE-ET-MARNE / JAZZ

Ferté Jazz

Organisé en Seine-et-Marne, ce festival se déroule autour de la Fête de la Musique, les 21, 22 et 23 juin.



© D. R.

La violoniste danoise Line Kruse à la tête d'un mini-big band de musiciens européens inspiré par les rythmes traditionnels latino-américains, le 23 juin au festival Ferté Jazz.

À une cinquantaine de kilomètres de Paris, la petite ville historique de La Ferté-sous-Jouarre connaît cette année la huitième édition de son festival implanté sur les bords de Marne. La manifestation s'éloigne cette année des terres du jazz pour gagner celles de la chanson (Sanseverino et Michel Jonasz), des musiques caraïbes (avec Calypso Rose, la diva de Trinité-et-Tobago, et le pianiste Cubain Roberto Fonseca précédé de Mario Canonge) ou encore du gospel, de la soul et du blues (avec les chanteuses Michelle David, Kimberose et Lisa Simone). Sur la scène Ile-de-France, gratuite, on retrouvera un éclectisme du même aloi, où l'on note notamment la venue de Sarah Lenka, Line Kruse, Nicolas Folmer, Captain ou MizikOpéyi, le grand orchestre créole de Tony Chasseur et Thierry Vaton. Sous l'intitulé «*Sur les bords du jazz*», le festival propose un ensemble d'activités découverte et détente en préambule aux concerts du soir.

Jean-Luc Caradec

La Ferté-sous-Jouarre (77). Du vendredi 12 au dimanche 23 juin. www.fertejazz.com

LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE / ÉCLAIRAGE

Nicolas Folmer « So Miles »

Le trompettiste vient de signer un hommage remarqué à Miles Davis. À retrouver en concert à Ferté Jazz et sur plusieurs autres scènes des festivals du réseau Spedidam.



© Marc Ribbes

Le trompettiste Nicolas Folmer

Il a osé et il a bien fait. Nicolas Folmer s'est aventuré à rendre hommage à Miles Davis. Comment aborder un tel monument ? Comment éviter l'effet pastiche ? Loin de toute reconstitution historicisante, le trompettiste a fait le choix de s'approprier la musique marquée de l'empreinte de son aîné à sa manière, fidèle en cela à l'habitude de ce dernier à chaque étape de sa carrière. Entouré d'une fine équipe qui groove comme elle respire, il revisite quelques classiques appartenant à différents « périodes » du trompettiste, tourne autour de quelques thèmes fameux qu'il méta-

morphose, et va même jusqu'à reprendre *Get Lucky* de Daft Punk en se disant qu'après tout, c'est peut-être par là que Miles, toujours, à l'afût des modes et des dernières innovations musicales, chercherait aujourd'hui !

Vincent Bessières

La Ferté-sous-Jouarre (77). Vendredi 21 juin.

BAS-RHIN / WOLFISHEIM / JAZZ

Wolfi Jazz, un fort en musiques !

Stars internationales et talents hexagonaux composent l'affiche du Wolfi Jazz, dans les environs de Strasbourg, qui se déroule dans le cadre d'un ancien fort militaire.



© D. R.

Le tromboniste de jazz Daniel Zimmermann, en concert en quartet le 29 juin à Wolfi Jazz.

Organisé à Wolfisheim, en Alsace, dans le décor atypique et spectaculaire des espaces extérieurs du fort Kléber (construit en 1875) réhabilités en parc naturel, le Wolfi Jazz affiche son caractère par son cadre et par une programmation festive, élaborée par Jean-Noël Ginibre, qui fait la part belle aux musiques qui groovent. Parmi les stars qui se succéderont sur la scène de l'esplanade, la chanteuse Lisa Simone, le groupe Snarky Puppy, le chanteur malien Salif Keita, Ibrahim Maalouf ou Marcus Miller, précédés respectivement en première partie de China Moses et André Manoukian, Theon Cross, Mario Canonge, Daniel Zimmermann et Nicolas Folmer. Dès 18h30, une scène gratuite permettra d'entendre, entre autres, le pianiste Fred Nardin, le trio du guitariste manouche Steve Laffont ou encore l'organiste funky Delvon Lamarr.

Jean-Luc Caradec

Wolfisheim (67). Du mercredi 26 juin au dimanche 30 juin. www.wolfijazz.com

WOLFI JAZZ / ÉCLAIRAGE

Marcus Miller

Tout à la fois bête de scène et artiste de l'ombre, Marcus Miller promène sa basse dans le monde de la musique depuis quatre décennies avec une redoutable efficacité.



© D. R.

Le bassiste Marcus Miller.

Digne héritier de Jaco Pastorius, ce maître de la basse électrique a le groove dans la peau, un slap magique au bout des doigts, et une

manière de faire claquer sa Fender que tous les apprentis bassistes de la terre lui envient à un moment ou à un autre. Sacré par Miles Davis pour qui il composa, sur mesure, en retour, le dernier grand opus du trompettiste (*Tutu*, en 1986), Marcus Miller a également œuvré auprès d'Aretha Franklin, Eric Clapton, Chaka Khan, Kenny Garrett ou Herbie Hancock, pour n'en citer que quelques-uns ! Pétri de blues et de gospel, il incorpore à sa musique pêchue des éléments de trap, de hip-hop et de R&B qui contribuent à l'ancrer dans son époque. Le public ne s'y trompe pas, qui ovationne ce héros de la basse chaleureux et généreux.

Vincent Bessières

Wolfisheim (67). Dimanche 30 juin à 20h.

MAINE-ET-LOIRE / SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU / JAZZ

Saveurs Jazz Festival

En Anjou, un festival au vert : revendiquant convivialité, grand air et plaisirs de la bouche, Saveurs Jazz se présente comme un festival bon vivant.



© D. R.

Le chanteur, percussionniste et guitariste cubain Joel Hierrezuelo, le 5 juillet à 18h30 au Saveurs Jazz Festival.

Dans une région surnommée « l'Anjou bleu », réputée pour ses vins et ses fromages, le Saveurs Jazz Festival se déroule les pieds dans l'herbe, dans le parc arboré de Bourg-Chevreau à Segré (Maine-et-Loire). Le festival se décline sur plusieurs scènes, dont une gratuite, et pour la première fois les concerts payants se dérouleront en plein air, avec un gradin couvert. Un « village » d'exposants et de restauration temporaire fait partie intégrante de la convivialité de la manifestation. Grand public et cross-over, l'affiche s'annonce cette année particulièrement éclectique avec Emir Kusturica et le No Smoking Orchestra, Seun Kuti, Ibrahim Maalouf avec Haidouti Orkestar, Thomas Dutronc et les Esprits manouches, Thomas de Pourquery et son Supersonic, Vincent Peirani... On notera également la présence des violonistes Line Kruse et Florin Niculescu ainsi que du chanteur cubain Joel Hierrezuelo, artistes génération Spedidam.

Jean-Luc Caradec

Segré-en-Anjou-Bleu (49). Du mercredi 3 au dimanche 7 juillet. www.saveursjazzfestival.com



© D. R.

Fanfare cosmopolite, le Haidouti Orkestar compte en ses rangs des artistes de Turquie, France, Roumanie, Serbie et Espagne.

SAVEURS JAZZ FESTIVAL / ÉCLAIRAGE

Vincent Peirani

Si l'accordéoniste sort du lot, ce n'est pas seulement par sa taille de basketballer !



© D. R.

L'accordéoniste Vincent Peirani.

Digne successeur de Richard Galliano, Peirani a réussi cet exploit de totalement transposer l'accordéon dans le XXI^e siècle, sans abdiquer ce qui fait la force expressive et la noblesse d'âme de l'instrument. De Daniel Humair à Michel Portal, il fait désormais jeu égal avec ces libres penseurs du jazz contemporain européen qui le poussèrent, à ses débuts, à s'aventurer sur le terrain de l'improvisation. Nourri de multiples traditions, fondamentalement cosmopolite, Peirani s'est fait connaître du grand public en partie grâce au duo complice, ludique et proluxe qu'il forme depuis 2014 avec le saxophoniste Émile Parisien. Partenaires de nombreuses aventures, véritables frères de musique, Parisien et Peirani partagent très régulièrement la scène. À la tête de son groupe Living Being qu'il présente volontiers comme un « Chamber Rock Music Orchestra », et dans lequel il passe de Purcell à Led Zeppelin, l'accordéoniste assume ses goûts pour les musiques plus électriques, confirmant, ainsi que le titrait un récent documentaire qui lui était consacré sur Arte, qu'il compte parmi ceux qui portent haut le « nouveau souffle du jazz ».

Vincent Bessières

Segré-en-Anjou-Bleu (49). Dimanche 7 juillet à 18h15.

ISÈRE / AUTRANS / MUSIQUES ACTUELLES

Vercors Music Festival

Au Pays de la Foulée blanche et du Val de Méaudre, au cœur du massif forestier fier de son histoire, ce festival méfis fait désormais partie intégrante du panorama culturel.

Le Vercors Music coche ce qui fait l'essence d'un festival : une programmation artistique exigeante, familiale, festive mais pas que, un paysage avoisinant à couper le souffle, une

implication locale, grâce à l'adhésion des artistes faisant une parenthèse verdoyante entre deux dates estivales, et à celle du public qui replante la tente d'année en année. Les scènes du Foyer et de La Terrasse sortent l'artillerie lourde, des Ogres de Barback à Zaz, de la Ruda à Gnawa Diffusion, de Grand Corps Malade à Djazia Satour. Ibrahim Maalouf y invitera ses complices du Haidouti Orkestar, bâtisseurs de ponts cuivrés, dansants et percussifs de l'Asie à la Méditerranée, Sanseverino chantera les chansons de Béranger, Guts et le label Heavenly Sweetness auront quant à eux carte blanche pour envelopper nos âmes.

Vanessa Fara

Maison des Sports, Autrans (38). Du jeudi 4 au dimanche 7 juillet. <http://www.vercorsmusicfestival.com/>

EURE-ET-LOIR / SAINT-LUBIN-DES-JONCHERETS / JAZZ ET MUSIQUES ACTUELLES

Festival Music en Avre

Toute première édition d'un festival de jazz sans chapelle et sans frontière ! Music en Avre fraye avec quelques légendes et de petites perles rares lors du week-end du 14 juillet.



© D. R.

Lisa Simone, étonnante fille de, en tournée en Europe, fait escale au Festival Music en Avre.



© D. R.

Thomas Dutronc.

joli blues, de la pop d'ambiance européenne au sens large, de l'Europe de l'Est aux rives de la Seine ou de la Tamise, de la chanson tantôt pleine de textes, tantôt très épurée. Tête d'affiche des festivals du Réseau Spedidam, on le retrouvera aussi en concert au Saveurs Jazz Festival le 7 juillet et à l'Albertville Jazz Festival le 27 juillet.

Vanessa Fara

Saint Lubin-des-Joncherets (28). Dimanche 14 juillet à 18h30.

CHARENTE-MARITIME / SURGÈRES / CUIVRES

Surgères Brass Festival

Musiques cuivrées et métissées sont toujours à l'honneur pour cette quatrième édition du festival, avec en têtes d'affiche Calypso Rose, Ibrahim Maalouf et Pink Martini.



© Joseph Bagur

Le trompettiste Ibrahim Maalouf, invité du Surgères Brass Festival.

Les cuivres, c'est le souffle. Le souffle, c'est le chant, c'est la voix. Rien d'étonnant à ce que ces instruments aient souvent été, à travers les continents, les messagers des joies et des douleurs des peuples ; parfois même un langage commun. Ibrahim Maalouf, invité le 17 juillet, a ainsi conçu sa collaboration avec le Haidouti Orkestar comme une célébration des musiques nomades, de l'Europe de l'Est à l'Asie centrale en passant par le Proche-Orient. Calypso Rose, « reine du calypso » (sur la scène du Parc, le 16 juillet), rend hommage à Nat King Cole et à ses combats musicaux contre l'Amérique ségrégationniste, quand Pink Martini (le 18) produit toujours son cocktail à succès où se mêlent les langues et les musiques acidulées. Et toujours, dans les concerts gratuits de la scène des Douves, le même sens de la fête et du partage.

Jean-Guillaume Lebrun

Square du Château, 17700 Surgères. Du 16 au 19 juillet. <http://www.surgeresbrassfestival.com>



© D. R.

Carine Bonnefoy et Pierre Drevet.

SAVOIE / ALBERTVILLE / JAZZ

Albertville Jazz Festival

Pour sa cinquième édition, le festival de la cité savoyarde propose en têtes d'affiche une programmation qui met l'accent sur la voix.



© D. R.

Le violoniste de jazz manouche Florin Niculescu, le 27 juillet à 20h30 en quintet à Albertville.

En Savoie, on aime les voix. Facile, la rime résume bien cette nouvelle édition de l'Albertville Jazz Festival dont les trois grands concerts au Dôme Théâtre font la part belle aux vocalistes : le 25 juillet, on pourra ainsi entendre la canadienne Molly Johnson précédée par le jeune groupe folk toulousain Agathe da Rama ; le 26 juillet, c'est au tour de la diva Melody Gardot qui succédera à la violoniste Line Kruse ; le 27, ce seront le chanteur et guitariste Thomas Dutronc et ses Esprits manouches, qui feront suite au violoniste tzigane Florin Niculescu. En préambule, grâce à une série de concerts gratuits sur la scène de la Tour sarrasine à Conflans, on entendra notamment le saxophoniste Michael Chéret ou le chanteur cubain Joel Hierrezuelo. À noter également, en amont, le 24 juillet au fort de Tamié, la création cosignée par le trompettiste Pierre Drevet et la pianiste Carine Bonnefoy.

Jean-Luc Caradec

Albertville (73). Du mercredi 24 au samedi 27 juillet. <http://albertvillejazzfestival.com/>

ALBERTVILLE JAZZ FESTIVAL / ÉCLAIRAGE

Carine Bonnefoy-Pierre Drevet 4 tet: création Franco-Italienne

Ayant longtemps œuvré pour le rayonnement du jazz dans la région savoyarde comme pédagogue, le trompettiste Pierre Drevet rencontre la pianiste Carine Bonnefoy.

Cette création associe les deux musiciens français à deux confrères transalpins réputés, le bassiste Mauro Battisti et le batteur Mattia Barbieri (ils sont notamment des partenaires réguliers du trompettiste Falvio Boltro). L'Italie est, en effet, comme la France, une terre féconde pour le jazz depuis plusieurs décennies. Pierre Drevet et Carine Bonnefoy ont en commun un



même goût pour les projets orchestraux, la culture du big band, les compositions ambitieuses qui puisent leur inspiration dans les musiques du monde ou dans le répertoire classique, comme ils l'ont prouvé chacun dans des projets grand format. Dans le cadre de ce quartet inédit de haute volée, nul doute que leur plume aura à cœur de ciseler des pièces qui permettent à leurs talents d'improvisateur de s'épanouir à leur juste mesure. Une belle rencontre en perspective.

Vincent Bessières

Fort de Tamié, Albertville (73). Mercredi 24 juillet à 19h30.

INDRE / ARGENTON-SUR-CREUSE / MUSIQUE CLASSIQUE

Festival Debussy

Toujours ouvert à la jeunesse et aux surprises, le festival croise l'œuvre de Claude Debussy avec les imaginaires des musiciens d'hier et d'aujourd'hui.



© D. R.

La violoniste Marianne Piketty.

Cette 8^e édition s'est choisi pour emblème le « Voyage imaginaire ». Bien vu pour célébrer Debussy, compositeur du rêve, du symbole et des « impressions ». La musique seule suffit au voyage : c'est ce que dit le programme de la violoniste Marianne Piketty et de la pianiste Vanessa Benelli Mosell (sonates de Debussy, Franck et Fauré, le 26 juillet) ou celui du jeune pianiste Antoine Préat (21 ans), qui associe en miroir les fantaisies de Debussy et Ravel et celles de Schumann et Brahms (27 juillet à 16h, entrée libre). Mais quant la voix s'en mêle – avec la soprano Valentine Martinez, artiste « Génération Spedidam 2017-2020 –, elle nous porte vers le conte et l'univers de Lewis Carroll (vendredi 26 juillet à 18h, entrée libre). Au programme également : l'accordéon de Félicien Brut avec le Quatuor Hermès (27 juillet), le Trio Söra, le Quatuor Mona, la violoncelliste Astrig Siranossian, l'ensemble Apassionato et le quintette à vent Uranos.

Jean-Guillaume Lebrun

Jardins de la Grenouille, 36200 Argenton-sur-Creuse. Du 26 au 28 juillet. <http://www.festivaldebussy.com/>

FESTIVAL DEBUSSY / ÉCLAIRAGE

Le Voyage à Bayreuth de Mathieu Herzog

Réconcilier Wagner et Debussy par la force d'un orchestre de chambre ? C'est le pari de Mathieu Herzog avec son Ensemble Appassionato et la soprano invitée Marion Tassou.

Claude Debussy – et son double littéraire, Monsieur Croche – n'aura eu de cesse de railer Richard Wagner... Sans pourtant totalement renier la puissante attraction que sa musique exerça sur ses jeunes années quand, de retour de Bayreuth, il transcrivait pour piano *Le Vaisseau fantôme*. Trop profondément ébloui pour céder à l'idolâtrie du wagnérisme, Debussy préférera toujours composer « après Wagner » plutôt que « d'après Wagner ». Au fond, comme Baudelaire, Debussy reconnut le

géné de Wagner tout en gardant intact le sien propre. Pour autant, au-delà d'une écriture évidemment très différente, ne peut-on entendre chez les deux compositeurs semblable goût pour la couleur et plus encore pour l'élargissement du temps et de l'espace ? C'est en tout cas ce que Mathieu Herzog tente d'approcher avec ce très beau programme.
Jean-Guillaume Lebrun

Argenton-sur-Creuse (36).
 Dimanche 28 juillet à 19h.

VIENNE / MONTMORILLON /
 MUSIQUE CLASSIQUE

Festival des Lumières

8^e édition de ce festival qui anime les nuits d'été de Montmorillon.



La soprano Véronique Gens.

© Marc Ribes / Virgin Classics

Étonnante vallée musicale

Mantes la Jolie et Mantas la Ville sont le fief des ateliers Selmer depuis 100 ans, et des ateliers Buffet Crampon depuis pas loin de 200 ans, tous deux fabricants d'instruments à la renommée internationale qui ouvriront leurs portes durant le festival.



Incarnation du funk, Maceo Parker connaît bien Mantas-la-Jolie pour y suivre fabrication et réglage de son saxophone depuis des décennies. Il y jouera une création inédite lors de la première édition de l'Éole Factory festival.

Selmer, connu pour ses cuivres et clarinettes, est le fabricant du saxophone alto de Maceo Parker, et également celui de la guitare manouche de Django Reinhardt, née d'un modèle créé par Maccaferri. La vallée est aussi celle de Nadia et Lili Boulanger, installée au XX^e siècle dans les Maisonnettes de Gargenville, où fut composé « L'Hymne au Soleil » par Lili – au programme du festival – et où Nadia donnait souvent ses cours. Un lieu que Igor Stravinsky, Quincy Jones, Henri Salvador, Eugène Ysaÿe et tant d'autres ont côtoyé, et un lieu qui sera l'un des nombreux d'un parcours Off du festival... Depuis le XVIII^e siècle, et aujourd'hui encore, nombre d'artistes vivent et travaillent dans les communes de cette vallée, une culture à la fois omniprésente et discrète, étonnant vivier d'un savoir-faire et d'une atmosphère musicale nichés dans les bras de Seine.
Vanessa Fara

Espace Gartempe, 86500 Montmorillon.
 Du 22 au 24 août.
<http://festival-des-lumieres.com/>

YVELINES / MANTES-LA-JOLIE /
 MUSIQUES ACTUELLES

Éole Factory Festival

Dans l'atelier du dieu des vents, l'éclosion d'un festival semé dans une vallée aux richesses insoupçonnées.

Le lieu vaut à lui seul le détour: l'île Aumône nichée dans un méandre de la Seine entre Mantas-la-Jolie et Limay, lieu bucolique, zone



The Amazing Keystone Big Band, un orchestre de 17 musiciens mené par Bastien Ballaz, Jon Boutellier, Frédéric Nardin et David Enhco.

de loisirs en pleine nature accueillant déjà une ferme pédagogique et des péniches, et qui sera à la rentrée le théâtre de 14 concerts dont la moitié en accès libre. C'est fier d'un patrimoine local méconnu et insoupçonné, dans le fief de Lili et Nadia Boulanger, des usines Selmer et Buffet Crampon, que l'association Mantas Manufactory et le Réseau Spedidam développent en partenariat avec les collectivités locales cette première et géniale fantasia francilienne. On y écouterait l'Amazing Keystone Big band, groupe de l'année aux dernières Victoires du Jazz, dans un projet spécialement travaillé autour de Django Reinhardt, précédant un concert de Thomas Dutronc, ou encore les Frères Belmondo déclinant l'Hymne au Soleil de Lili Boulanger, l'explosif saxophoniste Maceo Parker, bien entouré d'une pléiade d'invités prestigieux pour une création inédite intitulée « French touch », avec une première partie musicale classique.
Vanessa Fara

Île l'Aumône, Mantas-la-Jolie (78).
 Du jeudi 19 au samedi 21 septembre

ÉOLE FACTORY FESTIVAL / ÉCLAIRAGE



Bouchkour, Komlan, et les musiciens du groupe stéphanois de reggae-dub Dub Inc à l'affiche du Festival Les Nuits Courtes en octobre.

AUDE / LIMOUX / MUSIQUES ACTUELLES

Festival Les Bulles Sonores

Effervescence d'une renaissance en pays cathare.



La Rue Ketanou en tournée avant la sortie de leur nouvel album en janvier 2020.

Le 15 octobre 2018, une intense crue de l'Aude provoqua une catastrophe meurtrière et engendra de lourds dégâts. Limoux fut l'une des zones les plus touchées, et le festival les Bulles Sonores qui devait avoir lieu 4 jours plus tard, avec plus de vingt concerts dont le No Smoking Orchestra, Soviet Suprem, Groundation ou Romeo Elvis, fut annulé. C'est avec l'ambition de rebondir et l'opiniâtreté d'une équipe toujours soutenue par la Spedidam que l'édition 2019 verra bel et bien le jour. Les premiers noms dévoilés pour cette année à l'heure où nous écrivons cet article sont à la hauteur: Dub Inc, Catherine Ringer qui chante les Rita Mitsouko, la Rue Ketanou, Keziah Jones. Village des vins, pique-nique dans la prairie, camping, l'ambiance y est familiale, fanfaronne, festive. Dans un paysage des Corbières tout à la fois au bout du monde cathare et à la croisée des chemins entre Barcelone, Toulouse et Montpellier, le festival clôture la saison des vendanges, et recherche la résilience en trinquant et en chantant!
Vanessa Fara

Limoux (11). Du vendredi 18 au dimanche 20 octobre.
<http://www.lesbullesonores.com/>

VENDEE / FONTENAY-LE-COMTE /
 MUSIQUE ACTUELLES

Festival Les Nuits Courtes

Troisième édition d'un vrai projet de territoire, les Nuits courtes est la promesse tenue de réveiller le bocage vendéen.

La belle histoire de Fontenay-le-Comte lui a laissé des vestiges architecturaux et patrimoniaux notables, du château féodal du Parc Baron aux arcades du XVII^e siècle de la place Belliard. L'an passé, une pléiade d'artistes de la scène électro, hip hop, reggae-dub et pop ont confirmé la pertinence de la programmation et l'attente du public, d'Oreïsan à Hyphen

Hyphen, de Columbine à Acid Arab, de Lord Esperanza à Mr Oizo. Il est encore un peu tôt pour connaître l'intégralité de la nouvelle programmation d'automne, mais les premiers noms dévoilés – Catherine Ringer chante Les Rita Mitsouko, Dub Inc ou le duo rock nantais Ko Ko Mo – sont déjà une bonne raison de faire sa valise pour les Pays de la Loire.
Vanessa Fara

Fontenay-le-Comte (85), du vendredi 25 octobre au dimanche 27 octobre.
<http://www.lesnuitscourtes.com/>

FESTIVAL LES NUITS COURTES / ÉCLAIRAGE

Catherine Ringer chante les Rita Mitsouko

Incontournable groupe icône et iconoclaste des années 1980 à 2000, les Rita Mitsouko ont aligné les chansons et albums culte, le duo Catherine Ringer Fred Chichin réussissant le rare tour de force, avec toutes les circonvolutions qu'il se doit, de concilier succès d'estime critique et tubes grand public.



Gamine sexagénaire au charme diable et à l'énergie scénique atomique, Catherine Ringer chante les Rita Mitsouko en tournée en octobre.

Douze ans après le décès de son compagnon, Ringer a fait bien des choses, dont des albums en solo et le projet tango Plaza Francia avec les fondateurs de Gotan Project. Mais c'est aux Rita Mitsouko qu'elle revient pour les quarante ans du groupe, avec une dizaine de concerts en France au mois d'octobre, dont lors des Festivals Les Nuits Courtes, Les Nuits de Champagne ou Les Bulles Sonores, après une création à la Philharmonie de Paris. Elle sera accompagnée à la guitare par Raoul Chichin, fils cadet du couple, qu'on connaît notamment comme membre du groupe Minuit ou guitariste de Juliette Armanet.
Vanessa Fara

Fontenay-le-Comte (85).
 Samedi 26 octobre à 20h.
 Et aussi au Festival Les Bulles Sonores de Limoux (date à préciser).
<http://www.lesbullesonores.com/>

annonces

JOB ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES REJOIGNEZ-NOUS POUR DISTRIBUER la terrasse À AVIGNON!

La Terrasse recrute en CDD pour distribuer notre journal pendant le Festival d'Avignon de 3 à 5 heures par jour du 4 au 28 juillet 2019.
 Tarif : smic horaire + indemnité quotidienne.
 Logement et transport jusqu'à Avignon non pris en charge.

Nous écrire : la.terrasse@wanadoo.fr
 Objet : recrutement Avignon 999
 Joindre carte étudiant, carte vitale, carte mutuelle 2019

la terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h30 et 19 h30.
 Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant
email : la.terrasse@wanadoo.fr
Objet : recrutement étudiant/voiture

la terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18 h30 et 19 h30 ou 20h. Disponibilité quelques heures par mois.
 Tarif horaire : 9,76 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement
 Joindre par mail à la.terrasse@wanadoo.fr + nikolakapetanovic@gmail.com
 Carte d'identité et Carte d'étudiant
 Carte vitale + carte de mutuelle (ou celle des parents) et RIB. Vos coordonnées complètes avec n° de téléphone portable. Mettre dans l'objet du mail : **Recrutement étudiant.**

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
 Fax 01 43 44 07 08
 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
 Rédaction / Ont participé à ce numéro :
 Théâtre Éric Demy, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolet Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe
 Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel
 Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec
 Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun, Alain Lompech, Jean Lukas, Isabelle Stibbe, Julien Hanck.
 Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara.
 Secrétariat de rédaction Agnès Santi
 Maquette Luc-Marie Bouët
 Conception graphique Aurore Chassé
 Webmaster Ari Abitbol
 Diffusion Nicolas Kapetanovic
 Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
 Publicité et annonces classées au journal



Tirage
 Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires.
 Déclaration de tirage
 sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2018, diffusion moyenne 75 000 ex.
 Chiffres certifiés sur www.ojd.com
Éditeur SAS Eliaz éditions,
 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
 Tél. 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
 La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Bulletin d'abonnement
la terrasse LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE
L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60 €
 PAYS ZONE EUROPE : 90 € / PAYS AUTRES ZONES : 100 €

OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société _____
 Nom _____
 Prénom _____
 Adresse _____
 Code postal _____ Ville _____
 Téléphone _____
 Email _____

Couper à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris**, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.
 Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.
 RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
 RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPP33
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 277

Conservatoire Paris - Vallée de la Marne

Cycle d'Orientation Professionnelle (COP) Théâtre
 Enseignement spécialisé (Classe préparatoire en préfiguration)
 menant au Diplôme d'Études Théâtrales (DET).

Concours d'entrée les 12 et 13 septembre 2019

Date limite de dépôt des dossiers le 3 septembre 2019.

Retrait et dépôt des dossiers auprès de **Stéphanie Benard** :
s.benard@agglo-pvm.fr
 Tél. 01.60.37.24.41

Équipe pédagogique :

Delphine Boisse-Vigreux (interprétation, marionnettes, pratique Feldenkrais), responsable de la formation;
 Claire Delaporte (interprétation, training de l'acteur);
 Agnès Sigicelli (masque, clown, théâtre musical);
 Catherine Lascault, Hélène Marchetti et Bertrand Desert (interprétation);
 Caroline Baudouin (danse);
 Corinne Guérin (technique vocale).

Intervenants extérieurs :

Thierry Raynaud, Anne Rotger, Marie-Christine Mazzola, Philippe Gouin, Manuel Vallade, Jean-François Auguste, Guillaume Barbot, Thibault Perrenoud, Jean-Luc Vincent, John Arnold...
Partenaires :
 Ferme du Buisson (Scène Nationale), Théâtre des Passerelles, Théâtre de Chelles et Nouveau Théâtre de Montreuil (CDN).
Coût de la formation : 685 € maximum /an.
 Les cours ont lieu au CRD Val-Maubuée à Noisiel (RER A, 20 minutes de Nation).



Pour que continue la culture à la campagne.
Théâtre Unique à Vendre cause retraite.
 20 ans de succès, un public fidèle et nombreux !
 Réalisez vos rêves, vous pouvez tout y faire : spectacles, stages, expositions, conférences, cinéma...
 Située au cœur du Parc naturel régional de Lorraine, un cadre propice à la création et à la contemplation...



✓ La Grange Théâtre, une ancienne ferme lorraine de 800 m², rénovée et aménagée en un complexe culturel. ✓ Equipé, tout de suite opérationnel, en un complexe culturel. ✓ Salle modulable de 200 places, bar, salle d'expositions, loges, bureaux, espaces techniques, sanitaires et annexes ✓ avec un lieu à vivre de 150m². un jardin de 1000m², le tout au cœur du village Lachaussée (55). ✓ Dans le village : gîtes et restaurant ✓ 30min de Metz, 1h du Luxembourg et de l'Allemagne. ✓ Prix de vente (murs + fond de commerce) : 585.000€ ✓



Info: www.partenaireuropeen.fr/recherche/referance?SearchText=1521571
 Contact : Carlo Tomassi 06 89 19 20 98 - giancarlotomassi8@gmail.com



ÉLÉPHANT PANAME
CENTRE D'ART ET DE DANSE

AB
ONN
EZ-
VOUS !

VÉRONIQUE GENS
THOMAS BETTINGER
& NICOLAS CAVALLIER

CYRILLE DUBOIS
ANNICK MASSIS

KARINE DESHAYES

MARIE-NICOLE LEMIEUX

RACHEL WILLIS-SØRENSEN

ANGÉLIQUE BOUDEVILLE
& ALEXANDRE DUHAMEL

SANDRINE PIAU

MICHAEL SPYRES

L'INSTANT
LYRIQUE

SAISON
19
20



en partenariat avec

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS SUR WWW.ELEPHANTPANAME.COM OU AU +33 1 49 27 83 33
www.linstantlyrique.com - @linstantlyrique